CIRCULATION
MOYENNE PAR JOUR
SEMAINE FINISSANT LE 10 SEPT.
83,829

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
462,109

VINGTIEME ANNEE N° 268 — MONTREAL, SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1904 — VINGT-QUATRE PAGES—UN CENTIN

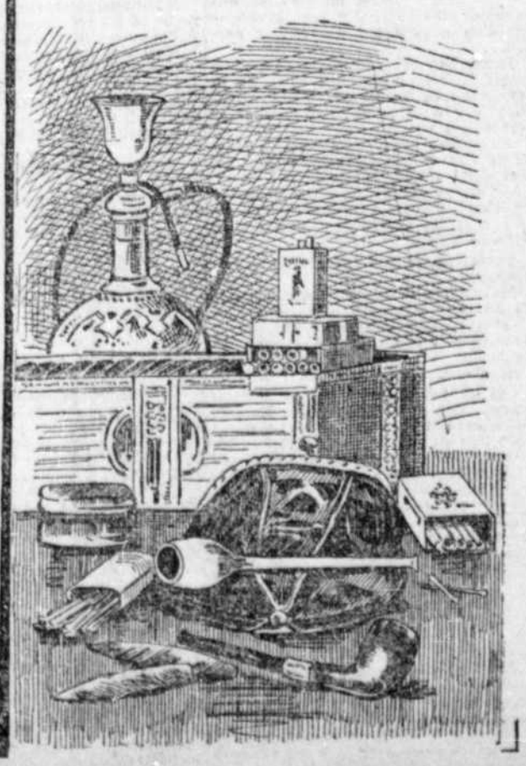
LE TABAC

Fumeurs Priseurs et Chiqueurs









COMME l'a dit un spirituel écrivain, le tabac a ce mérite d'établir incontestablement la supériorité de l'espèce humaine. L'homme est le seul être qui fume — avec la femme. Le singe, malgré son talent d'imitation, n'a jamais pu réussir à suivre son exemple.

Comment l'espèce humaine en est-elle arrivée, sans se donner le mot, à ce goût bizarre ?

A ce point d'interrogation, voici ce que répond M. Louis Figuier :

"Le tabac est un excitant, c'est un excitant du cerveau ; à ce titre, il exerce sur les hommes la séduction, l'entraînement qu'inspire tout excitant agréable. Interrogez un fumeur intelligent et demandez-lui pourquoi il fume. Il dira : mon goût et mon odorat sont très agréablement flattés par la fumée de mon cigare. J'aime à suivre de l'oeil les formes capricieuses que prend la fumée, qui se roule en anneaux ou se déroule en spirales bleuâtres. Le tabac exerce sur mon esprit une influence heureuse ; il me calme si je suis agité, me berce vaguement si je suis tranquille ; d'autres fois, il excite mon imagination, toujours il endort mes ennuis ou me distrait de mes préoccupations pénibles".

Voilà, sans doute, l'attraction puissante exercée par le tabac sur l'homme civilisé.

On a prétendu que l'usage du tabac arrête le développement des facultés physiques et intellectuelles, et qu'il engourdit le moral.

Les exemples abondent d'hommes éminents dans les lettres, les sciences et les arts qui sont d'intrépides fumeurs. Par contre, on voit bien des gens qui, pour ne pas fumer, priser ou chiquer, n'en croient pas moins aux tables tournantes, à la fatalité du chiffre 13, ou aux boniments de tous les empiriques. Quoi donc a pu détruire chez eux le sens commun ? Nous devons avouer cependant avoir aussi vu beaucoup d'intelligences atrophiées, attachées dans les bars comme des mollusques à leurs bancs ; mais eux-là, outre peut-être une prédisposition naturelle à devenir gâteux, ceux-là n'usaient pas du tabac, ils en abusaient et d'ailleurs n'avaient pas que ce défaut.

De nombreuses observations et l'aveu de maint priseur, ont clairement démontré que le tabac à priser employé en excès, en agissant sur le cerveau affaiblissait la mémoire. Or, les priseurs déterminés se rencontrent plus généralement parmi les médecins, il importe essentiellement de restreindre la confiance que l'on peut avoir dans ces spécialistes que la loi protège contre leurs homicides involontaires.

Les esprits chagrins auront beau comparer la bouche d'un fumeur à une cheminée d'usine, le nez d'un priseur à un cloaque infect, les lèvres d'un chiqueur aux rives d'un égout collecteur, on fumera, on prisera, on chiquera ; car fumer, priser, chiquer ne sont pas des modes, ce sont maintenant des besoins. La chique elle-même, la chique immonde, n'est pas sans utilité pour les marins qui en font surtout usage, elle passe, en effet, pour un préservatif contre le scorbut. Chez le fumeur, tous les sens sont en jeu: le toucher, le goût, l'odorat, la vue surtout. Il serait surabondant de détailler et d'expliquer la part que chaque sens apporte dans la sensation qu'éprouve le fumeur ; cependant nous devons observer que l'on ne fume pas dans une obscurité complète, ou du moins dans des cas excessivement rares : que les aveugles de naissance ne fument jamais ; que ceux qui, par accident de la vue, abandonnent la pipe, le cigare ou la cigarette se rejettent sur la prise ou la chique. Enfin, à fumer on n'éprouve de plaisir qu'autant qu'on peut voir la fumée.

On fume, ou par désoeuvrement, ou par ennui, ou par lassitude morale, ou par entraînement, ou par amour-propre, ou par ton, ou par genre, ou par nécessité.

Fumer, c'est obtenir une trêve à la tristesse, aux préoccupations irritantes, aux petites misères de la vie, aux chagrins domestiques, aux tracasseries d'un ménage mal assorti ; c'est aussi, en matière de travaux intellectuels ou artistiques, se procurer, au moyen d'une surexcitation légère, un développement, une clairvoyance d'idées qui souvent vous fuient ; c'est un refuge contre ce qui blesse ou qui choque, contre le mécontentement de soi-même ou des autres ; c'est, dans les professions manuelles, une diminution des sensations de fatigue, d'ennui, de découragement ; c'est aussi une annihilation du mal que cause une atmosphère froide, humide, malsaine ; c'est enfin une jouissance émanant d'une faible congestion au cerveau ; un étourdissement passager, une sorte d'ivresse légère qui caresse les nerfs et les empêche de vagabonder.

Ce qui précède, concernant les sensations produites par le tabac à fumer, peut s'appliquer au tabac employé sous les deux autres espèces, poudre et chique. On dit, et c'est passé en proverbe : "Le tabac est l'ami de l'homme, il console de la femme."

Ajoutons que pour le fumeur le tabac est le meilleur baromètre de la santé ; enfin qu'il n'y a pas d'exemple, dans les fastes de l'humanité, d'un seul crime perpétré une pipe ou un cigare à la bouche.

En résumé, l'action nuisible du tabac a été exagérée. A dose modérée, il n'est pas, chez l'adulte, malfaisant pour la santé. Toutefois, l'enfance et l'adolescence doivent s'en abstenir avec le plus grand soin ; car, à cette période de la vie, il exerce sur les organes cérébraux une action positivement malfaisante.

Quelques conseils pour terminer :

Choisissez le tabac le moins âcre, ayant le moins de nicotine ; fumez modérément ; n'allumez jamais votre cigarette, votre cigare ou votre pipe, avant qu'un quart-d'heure se soit écoulé après votre repas ; jetez votre cigare dès que le bout que vous tenez entre les lèvres commence à chauffer ; ne rallumez jamais, au grand jamais, un cigare éteint ; après vos repas, fumez au grand air ; fuyez l'atmosphère empestée des tabagies et des lieux où se réunissent beaucoup de fumeurs ; gardez-vous avec soin de fumer du tabac humide ; entre la pipe, le cigare et la cigarette, rejetez le cigare, et entre la pipe et la cigarette, choisissez plutôt la pipe ; fumez dans des pipes à longs tuyaux et à bout peu conducteur du calorique, comme l'ambre ; ne laissez pas constamment peser le tuyaux de la pipe sur le même endroit ; nettoyez-vous la bouche et les lèvres après avoir fumé ; cessez de fumer lorsqu'il y a gonflement avec épaississement blanchâtre de la langue ou des lèvres.

Surtout, ne fumez jamais dans la pipe d'autrui !

On n'imagine pas le nombre de maladies plus ou moins graves, et quelquefois même incurables, qui ont pris naissances dans le fait de s'être servi de la pipe d'un autre.

UNION TYPO 1 MONTREAL

NOUVELLES OUVRIERES

La ville de Cork, Irelande, se distingue par le nombre et la tréquence de ses grèves — Les derniers amendements de la loi des fabriques dans Ontario — L'avenir de l'unionisme, suivant un orateur ouvrier anglais — Chez les mécaniciens stationnaires du local 209 — L'encouragement à donner au label — Le travailleur sage d'aujourd'hui — Grande réunion lundi chez les tailleurs couturiers du local 317 — Quelques considérations sur la grande convention de lundi — Faits divers.

La ville Cork, Irlande, se distingue, paraît-il par le nombre et la fréquence de ses troubles ouvriers. Présentement deux grèves sont en cours à cet endroit : celle des ouvriers en construction au sujet d'une augmentation de



M. JOHN A. FLETT, qui présidera les délibérations du congrès, Hamilton.

salaire déclarée il y a environ deux mois, et celle des ouvriers dans l'industrie de la draperie, qui éclatait la semaine dernière, par sympathie pour l'un des leurs qui avait été destitué.

× × ×

Parmi les derniers amendements apportés par la Législature d'Ontario à la loi des fabriques, il en est deux surtout qui méritent une mention spéciale : Celui en vertu duquel les femmes dans les fabriques, doivent lorsqu'elles sont au travail avoir la chevelure bou-



M. J. B. MACK, vice-président de cette puissante organisation, Montréal.

clée ou aplatie, et bien attachée à la tête, ou renfermée dans une coiffure juste afin de diminuer le danger de venir en contact avec les machines en mouvement. Les gérants ou ceux qui sont en charge de fabriques, doivent voir à ce que leurs employées soient averties de cette disposition de la loi.

Le second règle les heures de travail des enfants et des femmes, et défend qu'ils soient employés plus de dix heures par jour ou soixante heures par semaine, à moins que l'on ne change les heures de travail, de manière à donner une journée plus courte le samedi, et une clause ajoutée défend leur emploi après six heures et demie du soir à moins d'une permission spéciale ou un écrit de l'inspecteur des fabriques.

× × ×

C'est à 2 heures, cet après-midi, que les boulangers de l'Union Nationale se réuniront en assemblée spéciale, pour la transaction d'affaires très importan-



M. P. M. DRAPER, secrétaire actuel du congrès, Ottawa.

tes. La réunion se tient à la salle Gareau.

× × ×

"L'avenir de l'unionisme sera avant peu dans l'arène politique, a dit un chef ouvrier anglais, à qui on demandait ce qu'il pensait de l'avenir du mouvement ouvrier. Les unions ouvrières deviendront des centres de politique active, non d'après notre désir, mais parce que nous y sommes forcés. Nous entrons dans l'arène politique parce que le capital a employé le pouvoir politique pour servir ses intérêts contre nous. La dernière phase de la grande lutte de caste a été engagée par les capitalistes eux-mêmes, et le champ de bataille



ALPHONSE VERVILLE, président du conseil des métiers et du travail, de Montréal, et membre ex-officio du comité de réception.

a été transporté de l'usine au bureau de votation.

× × ×

Tous les mécaniciens de machines fixes de Montréal et de la banlieue sont invités à assister à une assemblée de l'union internationale des mécaniciens stationnaires qui aura lieu à la salle Saint-Joseph, 137a rue Sainte-Elisabeth, le 22 septembre courant. Les représentants des unions de Westminster, Vancouver, Winnipeg, Toronto, Hamilton et autres villes du Cana-



M. OVIDE PROULX, président du comité de réception du conseil des métiers et du travail, Montréal.

da qui seront à Montréal pour le grand congrès ouvrier qui s'ouvrira le 19 du courant, ont promis d'être présents à cette assemblée et d'y porter la parole. Il est à espérer que tous les gens du métier comprendront que c'est par ces réunions d'encouragement qu'ils parviendront à renforcir leur organisation, laquelle est absolument indispensable aujourd'hui pour la sauvegarde de leurs intérêts.

Il y aura à 8 heures ce soir assemblée régulière de l'union au No 305 rue Craig pour l'expédition d'affaires très importantes. Tous les membres seront donc présents.

× × ×

M. Joseph Lemieux, de l'union locale No 349 des peintres-décorateurs, désire remercier sincèrement par l'entremise de "La Presse", cette union de la promptitude avec laquelle le bénéfice mortuaire de $50 à l'occasion de la mort de sa femme lui a été payé.

× × ×

On se plaint souvent que les unionistes n'achètent en général ou ne demandent que les marchandises portant l'étiquette de leur organisation et qu'ils semblent dédaigner ou ignorer le label des autres unions. Ceci est vrai dans une certaine mesure, mais non dans toute l'étendue des plaintes.

Un fait indiscutable aujourd'hui c'est qu'il y a plus de membres de quelques unions qui achètent des marchandises marquées du label des autres de ces dernières unions. D'un autre côté il est reconnu qu'il y a beaucoup d'unionistes qui ne demandent même pas chez leurs marchands le label de leur propre union et achètent les produits non-unionistes.

× × ×

Il y aura une grande assemblée spéciale lundi prochain, de l'union 349 des peintres-décorateurs et tapissiers à la salle Empire et à laquelle tous les membres sont priés d'assister vu l'importance des questions qui y seront traitées.

× × ×

Un travailleur sage est celui qui comprend que son intérêt et celui de son patron sont identiques, dépendant l'un de l'autre. C'est aussi un patron sage celui qui comprend que l'homme qu'il emploie a les mêmes droits que lui de vivre et jouir des fruits de son travail. Les unions ouvrières sont une nécessité parce que tous les ptarons ne sont pas sages et considèrent ceux qui peinent pour eux comme une vile populace. La plupart des employeurs regardent les travailleurs comme de simples machines, desquelles ils peuvent tirer tout le bénéfice possible et rejeter ensuite comme de vieilles ferrailles lorsque l'âge et l'infirmité se sont abattus sur eux.

× × ×

Grande assemblée lundi prochain pour tous les tailleurs-couturiers (ouvrage de pratique) du local 317, au No 210 avenue de l'Hôtel-de-Ville. L'organisateur général du Canada, M. Robinson, sera présent et adressera la parole. Il s'en vient ici dans le but de prendre part au congrès ouvrier. Tous les gens du métier se rendront sans doute en foule à cette réunion pour entendre ce fier militant dans le mouvement ouvrier et lui faire un chaleureux accueil.

L'assemblée s'ouvrira à 8 heures précises.

× × ×

La grande convention ouvrière qui s'ouvrira lundi matin en cette ville sous les auspices du congrès des Métiers et du Travail du Canada réunira comme nous l'avons déjà dit, une couple de cents des hommes les plus actifs dans le mouvement ouvrier en Canada et sera d'une importance capitale pour toute la classe ouvrière en générale, et comme le dit la lettre circulaire adressée à cette occasion à toutes les unions du pays : "Le fait que la convention se réunit à Montréal a éveillé dans toute la province un nouvel intérêt dans le mouvement. Québec sera dignement représenté et il convient que les autres provinces ne soient pas en arrière dans le travail accompli par leurs aînées."

Les événements de l'année écoulée ont mis en lumière le mouvement ouvrier, et cela d'une façon tout à fait marquée en Canada. Le flot toujours croissant d'immigrants a accentué la gravité de plusieurs des problèmes que le Congrès a à résoudre chaque année, et il va falloir apporter à l'examen des nouvelles conditions une attention et une sagesse spéciales.

La dernière Session du Parlement fédéral a été de grande importance pour le travail organisé et le Congrès aura à s'occuper sérieusement de nombreuses questions qui l'intéressent dans les décisions et délibérations de ce corps législatif. Les législatures provinciales auront aussi leur part de notre attention, de sorte que le Congrès de Montréal sera vraiment un parlement du travail et fera époque dans l'histoire du mouvement ouvrier en Canada.

Toutes les unions sont également concernées par certaines questions d'importance majeure, et toutes doivent envoyer des délégués à cette Convention.

L'union typographique Jacques-Cartier, No 145, y sera représentée par MM. Rodier et Francq ; les plombiers, du local 144, par MM. E. Kavanagh et L. Guérard ; les peintre de l'union 349, par MM. T. Fisher, A. Dupuis et E. Pelletier. Montréal y enverra environ quarante délégués. Il nous fait plaisir de publier aujourd'hui les pho-



M. J. C. E. TARDIF, secrétaire du comité de réception.

tographies de quelques-uns des dirigents du mouvement qui prendront une part très active aux délibérations.

Parmi ces derniers, M. Verville sera candidat au poste important du Congrès des Métiers et du Travail du Canada et MM. Flett et Draper à celui de délégué fraternel, à la prochaine convention de la Fédération Américaine du Travail.

× × ×

—Le Savon "Monkey Brand" rend l'étain semblable à l'argent, la vaisselle semblable au marbre, les vitres semblables au cristal.

LES TIMBRES DE COMMERCE

LES CHAMBRES DE COMMERCE FRANCAISES CONDAMNENT CETTE EXPLOITATION QUI CAUSE DU MALAISE PARTOUT.

Comme la question des timbres de commerce est à l'ordre du jour, il ne sera pas sans intérêt de mettre sous les yeux du public ce qu'en pensent en France les Chambres de Commerce qui se sont particulièrement émues de la perturbation causée par cette industrie dans le commerce comme dans le public.

Dans le compte rendu des travaux de la Chambre de Commerce de Guéret, France, pour l'année 1903, nous lisons ce qui suit au titre de "Interdiction de l'usage des timbres de rabais" (timbres de rabais est ici pour timbres de commerce) :

"Il suffira, en effet, d'éclairer l'opinion publique sur une spéculation à laquelle se livrent certaines sociétés financières, s'intitulant philanthropiques, qui exploitent depuis longtemps le commerce de toutes les villes, pour accentuer le mouvement de réaction, déjà très marqué dans certaines villes, à l'égard des timbres de rabais ; ces sociétés prélèvent une dîme considérable sur les vendeurs et les acheteurs, imposent des contrats léonins, leur laissent tous les profits.

"Les combinaisons employées sortent des règles ordinaires du négoce, elles incitent les commerçants adhérents à majorer le prix de leurs marchandises et tendent à mettre en quarantaine les commerçants non adhérents, et ceci, au seul profit de ces sociétés."

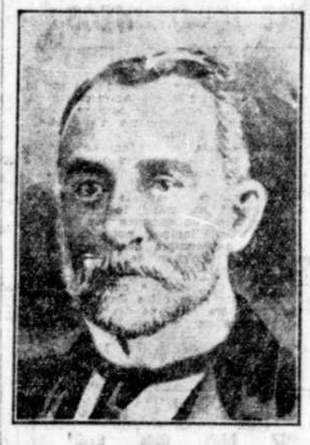
Le rapport de la Chambre de Commerce de Cambrai, France, parle absolument dans le même sens et à peu près dans les mêmes termes.

La Chambre de Commerce d'Avignon s'est occupé sérieusement de cette question en 1902, et c'est sur son initiative que l'assemblée des présidents des Chambrés de Commerce de France a formulé des résolutions condamnant cette exploitation.

LES HOMMAGES DU BARREAU

PRESENTATION D'UN CADEAU A L'HON. JUGE JAMES McDONALD — LE SUCCESSEUR PROBABLE DU JUGE EN CHEF DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Halifax, 17 — Le juge en chef de la Cour Supérieure de la Nouvelle-Ecosse,



M. BENJAMIN RUSSELL, dont on mentionne le nom comme juge en chef de la province de la Nouvelle-Ecosse.

l'hon. James McDonald, à décidé de prendre sa retraite. A cette occasion, les membres du barreau de la Nouvelle-Ecosse, désireux de lui témoigner leur estime, lui ont présenté une adresse, qu'accompagnait, comme cadeau, un superbe coffret en argent.

L'hon. juge McDonald fut ministre de la justice sous l'administration de Sir John McLonald. En 1881, il était nommé juge en chef de la Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse. Il est maintenant dans sa 80e année.

Son successeur sera probablement M. B. Russell, avocat, député de Hants.

Ce dernier, né à Darmouth, Nouvelle-Ecosse, le 19 janvier 1849, est maintenant âgé de 55 ans.

Il est le fils de M. N. Russell et le petit-fils de Nathaniel Russell, qui, à l'époque de l'évacuation de Boston par les Anglais, se rendit à la Nouvelle-Ecosse.

Il fit ses études au "Mount Albion College," d'Halifax. En septembre 1872, il épousa Mlle Louise Coleman, de Dartmouth.

C'est en 1896 que le futur successeur de l'ex-juge en chef McDonald fut élu comme député de Hants à la Chambre des Communes.

PARC SOHMER

Voyez à la colonne d'amusements, le beau programme du Parc Sohmer, pour dimanche prochain. 267—2

BEAUCOUP DE PERSONNES ONT LE **CATARRHE STOMACAL** ET ELLES L'IGNORENT

Pe-ru-na est inappréciable dans de tels cas

M. Dwight P. Warren, 451 S. rue Spring, Los Angeles, Cal., président du Club de Golf Junior de Los Angeles, écrit :

"Si vous m'aviez vu l'automne dernier et si vous me voyiez maintenant vous comprendriez pourquoi je suis si reconnaissant envers Peruna. Pendant des jours et des jours je fus incapable de manger et mes aliments étaient comme du plomb dans mon estomac, je devins faible et émacié et la vie m'apparaissait sous des couleurs sombres. Peruna apporta une vie nouvelle et l'espérance. Il tonifia mes organes digestifs de sorte que je pus profiter de mes repas et digérer mes aliments sans le moindre malaise, je pus dormir toute la nuit et le matin j'étais frais et prêt à faire une bonne journée d'ouvrage. Depuis maintenant plus de cinq mois je n'ai plus de trouble et Peruna est le seul remède qui m'a soulagé." —Dwight P. Warren.

PE-RU-NA est un bon Remède de Famille.



Le Catarrhe Stomacal

Aucun remède au monde n'a guéri autant de cas de dyspepsie que Peruna. La raison en est que, dans la grande majorité des cas, la dyspepsie est due au catarrhe de l'estomac.

Le catarrhe de l'estomac peut être produit par l'expansion du catarrhe de la gorge et de la tête. Il peut être amené par des soupers tardifs, une nourriture indigeste, par des repas pris à la hâte, de l'eau à la glace, l'usage de stimulants alcoliques et beaucoup d'autres indiscrétions.

Quiconque souffre de dyspepsie, après avoir essayé sans succès les remèdes ordinaires, peut être certain qu'il s'agit du catarrhe stomacal et il devrait commencer immédiatement à prendre Peruna. Peruna guérira sûrement ces cas. Il n'échoue jamais.

Mme Lydia J. Spooner, Santa Monica, Cal., membre de la W. C. T. U., et des Filles de la Révolution, écrit :

"Peruna a renouvelé ma vie, j'ai soixante-dix ans, mais depuis que j'ai pris Peruna ma digestion est aussi bonne qu'elle l'était à l'âge de trente ans et je me sens aussi jeune et aussi forte que je l'étais alors. Ca m'a été d'un grand secours pour reconquérir ma vitalité perdue. Il y a trois ans, je fus alitée, en proie à une inflammation de poumons, mais je fus guérie en trois semaines par Peruna. Il a aussi rendu à ma fille sa bonne santé habituelle. Nous en avons toujours à la maison, car nous trouvons que c'est le meilleur remède de famille que nous ayons jamais employé. Il est inappréciable contre les rhumes, le catarrhe l'indigestion, la colique, les crampes ou la dyssenterie, je vous envoie mon portrait et celui de mon petit-fils. Tant en mon nom qu'en celui de nos trois générations je vous remercie de votre excellent remède et je le recommande cordialement." —Lydia J. Spooner

Pe-ru-na guérit la Dyspepsie

Peruna guérit tous ces cas de dyspepsie simplement parce qu'il guérit le catarrhe là où il est situé. La raison pour laquelle il y a tant de cas de dyspepsie qui font souffrir sans qu'on puisse les soulager, contre lesquels on essaie toutes sortes de remèdes, est que ce mal n'est pas reconnu comme étant le catarrhe de l'estomac.

John Hammond, major-général commandant de la Division du Potomac, Div. P. C., Vet. Union, 302 Ave. Maryland, N.E., Washington, D.C., écrit :

"Je sens réellement que je vous dois de vous dire que j'ai été guéri d'indigestion et de catarrhe par Peruna, je m'améliorai dès que je pris la première bouteille. Nous le gardons à la maison et l'employons comme tonique aussi bien que contre les rhumes, je ne voudrais pas me passer de Peruna, car ça été mon salut." —John Hammond.

Des hommes et femmes de réputation nationale et des milliers de gens des classes les plus humbles de la société recommandent Peruna.

Les invalides doivent être particulièrement prudents durant le mois de septembre, pour fortifier le système nerveux par l'usage de Peruna.

Pe-ru-na ne contient pas de Narcotique

Une des raisons pour lesquelles Peruna a été accueilli pour toujours dans beaucoup de familles, c'est qu'il ne contient aucun narcotique. Peruna est parfaitement inoffensif. On peut le prendre pendant aussi longtemps qu'on voudra, sans jamais acquérir l'habitude des drogues. Peruna ne produit pas de résultats temporaires ; ses effets sont permanents.

Il n'a aucun mauvais effet sur l'organisme et il élimine graduellement le catarrhe en en enlevant la cause. Il y a une multitude de familles qui en font usage depuis vingt ans. Cela serait une impossibilité si Peruna contenait des drogues d'un caractère narcotique.

Toute correspondance strictement confidentielle y8

Un remède pour guérir le catarrhe doit agir directement sur les centres nerveux affaiblis. Peruna guérit.

LE CAPITAINE BERNIER

IL A RETIRE SA DEMISSION ET IL PARTIRA AVEC L'"ARCTIC", COMME MAITRE D'EQUIPAGE. — NOUVELLES D'OTTAWA.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 17

—Le conseil des ministres a accepté hier la soumission des armateurs Weir, pour un service mensuel entre le Canada et le Mexique, sur la côte du Pacifique seulement.

Le service de l'Atlantique, comme je l'écrivais hier, ne sera pas établi à présent. Les Mexicains préfèrent le service du Pacifique, leurs ports atlantiques étant suffisamment desservis par les vaisseaux des Etats-Unis. D'ailleurs, ils ne sont pas disposés à voter un sou de plus que les cinquante mille piastres de subsides annuels autorisés par le parlement, et ils ont trouvé depuis, que ce crédit ne suffit pas pour le service de l'Atlantique. Le service du Pacifique desservira tous les ports canadiens et mexicains sur le versant occidental. Les vaisseaux devront jauger trois mille tonneaux, et avoir les accommodements nécessaires pour le service des voyageurs. La subvention annuelle est de cinquante mille piastres.

—M. Geo. Marion, de Rockland, a épousé, l'autre après-midi, au palais archiépiscopal, Mlle Gabrielle, fille du capt. Benoit, ancien secrétaire du département de la milice.

—Un incendie, hier matin, vers cinq heures, a causé un véritable émoi, rue Munro. La maison d'une femme de journée, Mme Béliveau, était en feu et l'on croyait que la pauvre femme était dans les flammes. Elle est arrivée elle-même au cours de la destruction de sa maison, qu'elle venait de quitter pour aller travailler, après y avoir, croyait-elle, soigneusement éteint son poêle. Dommages : quatre cents piastres.

CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin qui a cessé de pratiquer sa profession reçut d'un missionnaire des Indes Orientales, la formule d'un remède végétal simple pour guérir promptement et permanemment la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections de la gorge et des poumons. C'est aussi un remède certain et radical contre la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses. Ayant éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, et désirant soulager l'humanité souffrante, j'enverrai, gratuitement, à tous ceux qui la désireut, cette recette, en Allemand, en Français, en Anglais, avec directions complètes pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste, votre adresse en incluant un timbre. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 847 Power's Block Rochester, N. Y. (2) w

Un devoir agréable — "Quand je sais qu'une chose mérite d'être recommandée, je considère de mon devoir de le dire", dit le révérend Jas. Murdock, de Hamburg, Pa. "La Poudre Catarrhale du Dr Agnew m'a guéri d'un catarrhe de cinq ans d'existence. Ses effets sont certainement magiques. La première application m'a soulagé en cinq minutes".—7 w

ENTRE CHIEN..... ET RATS

Les amateurs de théâtres d'Aix-les-Bains se paient le luxe de spectacles assez originaux.

Aix-les-Bains, 17 — Un spectacle aussi intéressant que nouveau a attiré le public, cette semaine, au "Smart Set." Ce sont des combats de rats et de chiens. Dimanche dernier, la grande estrade faisant face à l'arène était bondée de gens de la haute société, surtout des femmes, qui semblaient prendre un grand intérêt dans la lutte.

Un homme lâche plusieurs rats contre un chien, qui les tue.

Un Anglais du nom de H. V. Barnett a voulu protester contre les cruautés que l'on infligeait à ces animaux. Il a été promptement mis à la porte par la police.

—Placement et assurance, on trouve les deux dans les polices d'obligations en or à cinq pour cent, émises par The National Life of Canada. Demandez des renseignements. Agents recommandables demandés. Bureau principal, Edifice Temple, Toronto, Ont. (12)

SYNCOPE GUERIE

Si vous, vos amis ou connaissances souffrez de syncope, épilepsie, danse de Saint-Guy ou de haut mal, écrivez et demandez une bouteille d'essai et le livre précieux traitant de telles maladies à The Leibig Co., 179 King street W., Toronto, Canada. Tous les pharmaciens vendent ou peuvent vous procurer le

REMEDE DE LEIBIG contre la SYNCOPE.

15t**mk

Architectes. Entrepreneurs. Constructeurs,

Manteaux de Cheminée, Tuiles, Grilles, aussi Buches à Gaz, Chenets, Garde-cendres, dessins les meilleurs et les plus nouveaux, aux prix les plus bas.

WEBSTER BROS & PARKES.
1803 Rue Notre-Dame.

Ciment de Portland de la Meilleure Qualité, marque "Alpha." Garanti répondre à toutes les exigences.

WEBSTER BROS & PARKES,
13,15,17 1803 Rue Notre-Dame.

CAFES DE CHOIX ST-MARC ET LA SULTANE
245—a,g

LE RHUMATISME

Ne vous laisse pas pour de bon avec des lotions ou liniments. Il ne fait que lâcher prise pour un certain temps. Pourquoi ? Parce que, pour vous en débarrasser, il vous faut corriger l'état acide du sang, dont il dépend. La Salsepareille de Hood en a guéri des milliers. [206]

Feuilleton de LA PRESSE

Au Fond du Gouffre

24 Suite

C'est pour nous un engagement sacré que de le tenir sans perdre une minute... Songez au malheureux qui, à cette heure, est en route vers le bagne, et dont l'honneur et la liberté sont entre nos mains!

C'est là une lourde responsabilité dont, pour ma part, j'ai hâte d'être affranchi....

Tant que nous n'aurons pas remis au procureur général la lettre qui réhabilite Langernac, je ne dormirai pas tranquille !

Paule n'eut pas de peine à deviner à quelles préoccupations égoïstes obéissait le marquis, et sèchement elle répliqua :

—C'est un soin qui regarde notre ami Sauberval. Il n'est pas probable qu'on ait immédiatement besoin de notre témoignage... n'est-ce pas, baron ?

Sauberval promenait de l'un à l'autre un regard énigmatique.

Il alla s'assurer que personne n'écoutait aux portes, et, à mi-voix :

—Nous ne parlerons pas ! dit-il... nous ne révélerons à personne le secret que vient de nous livrer le hasard... ou plutôt notre providence !

— Comment ! s'écria la marquise, tout interloquée, vous ne voulez pas que nous remettions au parquet la lettre de M. Forzères !...

Vous voulez que M. de Langernac expie jusqu'au bout un crime qu'il n'a pas commis !

Je ne vois pas bien dans quel intérêt... ni pourquoi !

—Pourquoi ?... Parce que l'homme que nous cherchons — l'homme qui, placé dans notre dépendance absolue, doit être entre nos mains un instrument passif... C'est homme, ce sera Lucien de Langernac !

—Ah ! le bon billet ! ricana Pontaillis... puisqu'il est au bagne !

—On l'en fera sortir... et cela sans produire les aveux de M. Forgères !

—Et, compléta la marquise qui commençait à voir clair dans le jeu du baron, en laissant ignorer à M. de Langernac que nous avons en mains les preuves de son innocence... en lui dictant nos conditions...

—Qu'il acceptera, soyez-en sûre !... un forçat, à qui l'on apporte sa liberté, n'épilogue pas sur ce qu'on exige de lui !...

Et si Langernac accepte le pacte... s'il jure de s'y conformer... il est homme d'honneur... nous en avons la preuve... il tiendra son serment !

—Alors, vous lâchez Rouquayrol... ce phénix ! fit le marquis avec une intention narquoise.

—Rouquayrol était un pis-aller, vous le savez bien... Il y a tout à redouter d'un homme qui n'a rien à perdre...

Langernac, lui, perdrait tout à nous trahir... La crainte que nous ne le renvoyons au bagne, à la moindre velléité de révolte, nous le livre pieds et poings liés !

—Va donc pour Langernac !... Mais on ne s'évade pas du bagne comme on sort d'une salle de spectacle !

—C'est une simple question d'argent! Avec cent cinquante ou deux cent mille francs, je me charge de mener à bien l'affaire !

Pontaillis fit une épouvantable grimace...

Mais Paule ne lui laissa pas le temps de formuler une objection.

—On fera ce nécessaire, dit-elle... nous nous y sommes engagés vis-à-vis du baron... L'essentiel, maintenant, c'est d'agir... et d'agir vite !

—A ce point de vue, déclara Sauberval, mes premières recherches en Angleterre auront eu leur utilité...

Je sais où prendre les auxiliaires indispensables... Je trouverai dans cette taverne de Bethnal-Green, dont je vous ai parlé, des gaillards avec que je pourrai m'entendre à coup sûr...

Fiez-vous-en à moi !... Une seule chose m'inquiète... Mme Forgères vit... Elle aussi doit savoir...

—Mais le docteur n'a-t-il pas assuré qu'elle n'en avait pas pour quarante-huit heures ?

—Les médecins ne sont pas infaillibles !... Enfin, c'est une chance à courir !...

D'ailleurs, si Mme Forgères survivait contre toute vraisemblance, et qu'elle parlât, on ne la croirait pas sur parole...

Quant à la lettre de son mari, dont elle ignore l'existence, il y a un moyen bien simple pour que personne ne la connaisse jamais...

Ce disant, il était allé prendre une bougie sur la cheminée...

Il l'alluma... et, tirant la lettre de la poche où il l'avait serrée précieusement, il l'approcha de la flamme...

Mais soudain, se ravisant :

—Non, dit-il... on ne peut prévoir ce qui peut arriver !... Il sera toujours temps de détruire cette lettre ... Gardons-la !

Qui sait ? ajouta-t-il avec un regard expressif à l'adresse de la marquise, peut-être pourra-t-elle nous servir plus tard !

Et, soufflant la bougie, il replaça la lettre dans son portefeuille.

Fin de la première partie.

DEUXIEME PARTIE

LE NUMERO 1768

I

"A LA BELLE-VUE"

De tous les pénitenciers de la Guyane française — on ne dit plus "les bagnes" par égard pour les membres intéressants de ces congrégation laïques, qui, grâce au progrès de la philanthropie, seront bientôt dissoutes — le pénitencier de Saint-Laurent est, avec celui de Cayenne, le plus salubre et le mieux organisé.

C'est aussi celui de tous où les évasions sont les plus fréquentes et relativement les plus faciles.

Il ne se passe pas d'année, en effet, que les faits divers n'enregistrent l'arrestation, dans quelque souricière parisienne, d'une de ces victimes d'une législation barbare, évadée — on ne sut jamais par quel miracle — de cet asile de recueillement.

Ce miracle n'a rien de surnaturel : il tient à l'insuffisance du nombre des gardiens — on ne dit plus "gardes-chiourme", ce mot impliquant, pour les mêmes raisons philanthropiques, un fâcheux discrédit — à la mollesse de leur surveillance, et surtout à la proximité du territoire hollandais séparé seulement de notre possession française par le fleuve Maroni.

C'est au pénitencier de Saint-Laurent que Lucien de Langernac subissait sa peine.

Il semblait donc que la réalisation du plan de Sauberval, grâce au large crédit ouvert par la marquise, ne dût pas offrir d'insurmontables difficultés.

Et ce n'eût été qu'une affaire de temps et d'argent s'il se fût agi d'une évasion pure et simple.

Mais il ne suffisait point que Langernac s'évadât, en demeurant sous le coup d'une arrestation toujours possible suivie de sa réintégration immédiate au pénitencier.

Afin qu'il pût entrer dans la peau de Gaston de Pontaillis, en toute sécurité pour lui-même et pour la réussite de la combinaison dont il devait être la cheville ouvrière, le pivot, il fallait que Langernac n'existât plus, qu'il passât pour mort, et que sa mort fût constatée dans toutes les formes légales.

C'est à la solution de ce problème, d'apparence insoluble, que le baron avait employé les huit mois écoulés depuis la catastrophe de Gisors.

. . . . . .

La petite ville de Saint-Laurent abonde en guinguettes très achalandées, qu'alimentent, outre le personnel du pénitencier, les pêcheurs très nombreux sur la rive du Maroni, où le poisson foisonne, et les chercheurs d'or se rendant aux placers en bordure du haut fleuve.

La plus prospère de ces guinguettes s'élevait, à peu de distance de l'appontement, sur une petite place, d'où l'œil embrassait une vaste étendue de paysage, allant, sur la rive française, jusqu'au phare des Hattes et, sur la rive hollandaise, jusqu'à la pointe Galibi.

Par là se justifiait l'enseigne : "A la Belle-Vue", qui grinçait à sa devanture.

Le propriétaire de cet établissement étant mort voilà trois mois, un colon hollandais, nommé Joris Van Kout, venu de Savane, à ce qu'il prétendait, en avait fait l'acquisition.

Et il l'exploitait avec l'intelligent concours d'un de ses compatriotes, Peters Van Praat, qu'il avait rencontré, comme par hasard, battant le pavé de Saint-Laurent, en quête d'une position sociale.

Joris Van Kout ne donnait pas seulement à boire, il donnait à manger ; et la cuisine de ce cordon-bleu baptisine Trémoulin était réputée la meilleure, la plus succulente, de la ville et des environs.

Elle n'avait pas sa pareille pour confectionner une matelote.

Veuve d'un gardien du pénitencier, Baptistine Trémoulin, à quarante ans, avait encore de beaux restes, et si sa renommée culinaire attirait la clientèle, elle la retenait par la drôlerie de son sourire et la liberté de ses propos.

Baptistine Trémoulin ne logeait pas à la "Belle-Vue".

Elle y arrivait le matin, entre sept et huit, et le soir, à neuf heures, dès que le clairon avait sonné l'extinction des feux, elle regagnait son domicile aux confins du faubourg exclusivement peuplé de pêcheurs qui fournissent quotidiennement de poisson le joli marché Etienne.

Le premier soin de Joris Van Kout avait été de rallier autour de son comptoir le personnel du pénitencier, qu'un avaient écarté, au profit des guinguettes concurrentes, les façons brutales de son prédécesseur, son horreur de l'ardoise" et la mauvaise qualité de ses produits.

Il y réussit aisément par sa bonne grâce, l'excellence de ses consommations, la modicité de leurs prix, et surtout par l'ouverture de crédits... à très longue échéance.

Tous les gardes-chiourme — pardon, tous les gardiens — rappliquèrent incontinent.

Un des plus assidus était Marius Cabantous, Marseillais d'origine, un grand diable sec, osseux, aux pommettes saillantes, aux joues creuses ravinant une figure en lame de couteau, dont la grosse moustache rousse soulignait un formidable appendice nasal, tandis que la barbiche pointue se hérissait sur un menton de galoche.

Tous les instants de loisir que lui laissait son service, Marius Cabantous les passait à la "Belle-Vue", attiré, moins par le plaisir de satisfaire à son marché ses instincts d'ivrogne et par l'oeil" qu'il avait démesurément ouvert chez Van Kout, que par les beaux yeux et les mines ensorcelantes de Baptistine Trémoulin.

A suivre

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Premier étalage de chapeaux importés de Paris, Londres et New-York, mardi, 20 septembre et les jours suivants, chez Mme H. Poitras, 1989 Notre-Dame. z

COLLEGE PRESBYTERIEN POUR LES DAMES

Ce fameux Collège de Dames à Toronto vient justement d'être pourvu d'un grand nombre de pianos Heintzman and Co., qui sont fabriqués par "la vieille raison sociale Heintzman and Co.", dont nous sommes les seuls agents. C. W. Lindsay, Bureau-chef, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de l'Est, 16'2 rue Sainte-Catherine. 26 6

Mangez le meilleur pain, celui de James Strachan, en vente dans toutes les bonnes épiceries.

LA PARTIE DE GET APRES-MIDI A MAISONNEUVE

Dulude jouera certainement pour le National --- Le referee sera M. Tom Potter --- Montréal bat Newark hier.

PROGRAMME DES EVENEMENTS SPORTIFS DE LA JOURNEE

Crosse — National vs Shamrock, 3 heures, Maisonneuve.
Montréal vs Capital, à Ottawa.
Baseball — Montréal vs Newark, 2 parties, 2 heures, Westmount.
Athlétisme — Tournoi athlétique d'automne de la M. A. A. A., 2.30 heures, Westmount.
Turf — Courses de Bel-Air. Trains de la Cie Bonaventure à 1.45 et 2.15.

LACROSSE

DULUDE JOUERA PEUT-ETRE AUJOURD'HUI POUR LE NATIONAL

Il est fort possible après tout et même très probable que Eloi Dulude figure cet après-midi sur l'équipe du National. Il a reconnu ses torts et nous croyons savoir que la direction satisfaite de lui voir le ferme propos de bien faire à l'avenir, va lui pardonner ses erreurs et va le réintégrer dans la position qu'il a occupé jusqu'à ces jours derniers dans les cadres du National. Voici la lettre que Dulude a adressé hier après-midi à M. Amédée Meunier, président du club, lettre qui lui vaudra très probablement de lutter cet après-midi contre les Shamrocks :

Montréal, 16 septembre 1894

Cher Monsieur Meunier,

Je regrette infiniment d'avoir été la cause de l'échec du National samedi dernier.

Je me croyais en forme, mais je me suis aperçu dès le premier quart que l'haleine me manquait.

Je suis peiné pour les directeurs et pour mes camarades. Je ne jouerai pas samedi d'après la décision que vous avez prise, je le regrette, mais j'accepte mon sort.

Je me suis mis résolument à la pratique et je vous promets que, si j'ai l'honneur de figurer de nouveau sur l'équipe du National, je ferai oublier aux admirateurs de notre club, à mes camarades et à vous-même que j'ai commis une faute le 10 septembre.

Votre dévoué serviteur,
ELOI DULUDE.

M. A. MEUNIER,
Président du National,
En ville.

TOM POTTER, DU CLUB MONTREAL, SERA REFEREE

M. Tom. Potter, du club Montréal, a été nommé referee pour la partie de cet après-midi, à Maisonneuve, entre le National et les Shamrocks.

Comme nous le laissions prévoir, avant-hier, Eddie Robinson, du Shamrock, ne jouera pas.

LE PARI DE M. BLONDIN

L'empressement avec lequel les directeurs du National ont accepté le pari de M. Blondin prouve d'une façon péremptoire et évidente que le National ne se considère pas comme battu. Notre équipe canadienne-française fera une lutte acharnée aux champions, et nous pouvons dire que ceux qui iront cet après-midi à Maisonneuve seront témoins d'un spectacle intéressant.

Si M. Blondin gagne son argent, il ne l'aura pas volé, car les joueurs du National ne le laisseront pas gagner facilement.

Si Dulude joue, comme la chose nous paraît tout probable, il est certain qu'il jouera une partie phénoménale, la plus grosse partie de sa carrière.

Il sera aussi fort intéressant d'observer Richemont Lamoureux.

LES QUILLES

POINTE ST CHARLES vs ST ANDRE

Une centaine de sportsmen amateurs du jeu de Quilles, se sont reunis hier soir dans la salle de M. Absolon Thouin, angle des rues St André et Ste Catherine où sont les allées du club St André. Le club de la Pointe St Charles qui avait défait ce dernier, il y a une semaine à peine, à la salle Quinta' Pointe St Charles, s'était rendu sur l'invitation des vaincus qui voulaient leur revanche. Ils l'ont eue, hier soir, et ont remporté une splendide victoire... morale seulement ; c'est-à-dire au lieu de se faire battre par 468 comme la semaine dernière, ils n'ont perdu la partie que par 48.

Voici le score :

POINTE SAINT-CHARLES

Blake	151	127	152	500
Bean	162	116	146	424
Tougas	139	147	160	446
Renaud	135	160	181	476
Decelles	139	122	129	390
Laroche	139	155	163	457
Total				2693

SAINT-ANDRE

Michaud	174	145	187	506
Chiquette	140	152	115	407
Guillette	124	171	126	421
Prêcheite	154	129	110	403
Hervieux	144	149	142	435
Marchand	136	173	164	473
Total				2645

Les capitaines des deux équipes étaient respectivement, pour vainqueurs et vaincus, MM. Jos. Renaud et E. Marchand.

On remarquera que le plus haut score, 506, a été fait par notre ami Thaddée Michaud, capitaine du club de crosse National II.

Les deux clubs doivent se mesurer de nouveau la semaine prochaine.

BASE BALL

NEWARK BATTU HIER PAR MONTREAL

Six "hits", trois grosses erreurs et une passe au premier but, dans la quatrième inning, de la partie d'hier, ont donné sept points et la victoire à Montréal. Le score fut de 8 à 4.

O'Hagan fut dans cette fameuse inning mis hors du jeu pour avoir voulu discuter avec l'umpire. Score :

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Thoney, 2b	4	0	0	3	2	0
Walters, r.f.	4	1	1	2	0	0
Clancy, 1b	3	1	1	8	0	0
Yeager, s.s.	4	1	1	3	2	0
Hartman, 3b	3	2	1	0	0	1
Kelly, c.f.	3	1	2	2	0	0
Joyce, l.f.	4	1	1	3	0	0
McManus, c.	4	1	1	6	2	1
Adams, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux	33	8	7	27	8	2

NEWARK

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Mahling, 2b	2	1	0	1	4	2
O'Hagan, 1b	1	0	0	6	1	1
Burke, c.f.	2	1	1	1	0	0
Dillard, r.f. et 1b.	4	0	1	4	1	0
Cockman, 3b.	4	0	0	1	4	1
Jones, l.f.	3	0	1	2	0	0
Bannon, c.f.	4	0	0	3	0	0
Gatins, s.s.	3	1	1	1	2	1
Letipper, c.	3	0	0	5	0	1
Parden, p.	3	1	1	0	4	1
Totaux	29	4	5	24	16	6

Score par inning :

Montréal . . . . . 0 0 0 7 1 0 0 0 0 — 8
Newark . . . . . 0 0 1 0 0 3 0 0 0 — 4

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, Walters, Burke. Home run, Gatins. Sacrifice hits, Clancy, Adams, Mahling. Buts volés, Clancy. Double play, Clancy, sans assistance. Buts sur balles, par Adams 3, par Pardee 2. Struck out, par Adams 6, par Pardee 4. Laissés sur les buts, Newark 1, Montréal 2. Umpires, Rudderham et Conahan.

A Toronto :

	R.	H.	E.
Toronto . . . . . 0 0 0 0 0 0 0 0 0 —	0	5	2
Jersey City . . . . 0 0 0 1 0 0 1 0 0 —	2	3	0

Batteries — Falkenberg et Fuller ; Eason et Duff. Umpire, Egan. Assistance, 600.

A Baltimore :

	R.	H.	E.
Baltimore . . . . 0 0 0 0 0 0 1 0 2 0 0 —	3	12	2
Rochester . . . . 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 —	3	7	2

Partie arrêtée : obscurité.

Batteries — Mills, Adkins et Hearn ; Walters et Brown. Umpire, Sullivan. Assistance, 1804.

A Buffalo :

	R.	H.	E.
Buffalo . . . . . 5 1 1 2 1 0 0 0 x —	10	15	3
Providence . . . . 0 0 0 0 0 0 3 0 0 —	3	6	1

Batteries — Yerkes et McAllister ; Milligan et Thomas. Umpire, Kelly. Assistance, 1,606.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Jag.	Perd.	P. C.
Buffalo	83	41	669
Baltimore	74	45	619
Jersey City	70	54	565
Newark	70	55	560
Montréal	60	59	504
Toronto	61	67	477
Providence	48	76	387
Rochester	27	95	221

LIGUE NATIONALE

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago . . . . . 0 1 0 0 0 0 1 1 x —	3	12	0
Cincinnati . . . . 0 0 0 0 0 1 0 1 0 —	2	8	2

Batteries — Lundgren et O'Neill ; Ewing et Street. Umpire, Zimmer. Assistance, 3,000.

A New-York :
Première partie :

	R.	H.	E.
Brooklyn . . . . . 0 0 0 0 0 0 1 0 0 —	1	4	0
New-York . . . . . 0 0 0 0 2 0 0 0 x —	2	6	2

Batteries — Jones et Bergen ; Mathewson et Bowerman.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Brooklyn . . . . . 0 0 0 0 0 1 0 2 0 —	3	7	4
New-York . . . . . 0 0 3 0 0 0 1 0 x —	5	8	1

Batteries — Cronin et Ritter ; McGinnity et Warner. Umpires, Emslie et O'Day. Assistance, 5,857.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
St Louis . . . . . 0 0 0 0 0 0 0 0 0 —	0	1	1
Chicago . . . . . 0 0 0 0 0 1 0 0 0 —	1	7	0

Batteries — Slaver et Kahoe ; White et Sullivan. Umpires, King et O'Loughlin. Assistance, 1,100.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
Boston	81	51	614
New-York	79	50	612
Chicago	76	56	576
Philadelphie	71	54	568
Cleveland	69	59	539
Detroit	55	75	423
St Louis	54	74	422
Washington	32	98	246

DEUX PARTIES CETTE APRES-MIDI

Montréal et Newark joueront deux parties cette après-midi. La première commencera à 2 heures. McCarthy et Pappalau seront les pitchers du club local.

Cet après-midi se joueront au Parc Mascotte les parties qui décideront du championnat de deux ligues. La première sera entre les C. P. R. et la M. L. H. and P., et commencera à 2 heures. Elle décidera pour la "Commercial League". La seconde partie sera entre les Y. M. C. A. et les P. A. A. A. Elle commencera à 4 hrs et décidera pour la Montreal Amateur. Ces 4 clubs sont parmi les plus forts clubs amateurs de la province et renferment un bon nombre de joueurs de la Ligue de l'Est canadienne. Il n'y a nul doute que le public qui a déjà eu l'occasion de voir ces clubs à l'oeuvre ne manquera pas d'assister aux parties de cet après-midi qui seront certainement très intéressantes, vu la force comparativement égale des quatre clubs.

Nous recevons la communication suivante :

Chambly Canton, Qué., 17sept., 1904

Monsieur le Rédacteur du Sport de "La Presse".

Veuillez donc être assez bon de reproduire les quelques lignes suivantes, dans votre journal au plus tôt possible, et je vous serai très obligé. En réponse à la note publié dans "La Presse" de mercredi, à propos de la joute de baseball Chartier vs Montreal Amateur, le fameux club Montreal Amateur dit qu'il a joué avec tous les clubs qui se sont présentés et n'a pas été défait une seule fois. Je me permet de dire à ce fameux club par l'entremise de "La Presse" qu'il a tort de parler de la sorte, car je me demande comme gérant du club baseball Chambly si le club Montreal Amateur se rappelle la fameuse veste qu'il a remportée à Chambly Canton cette année le 24 juin. Il a alors été défait par 14 à 4. De plus je demande à M. L. Archambault s'il se rappelle d'avoir signé un engagement avec le club Chambly pour une partie qui serait jouée à Montréal au mois d'août et qui n'a pas encore été jouée. Il y a déjà deux fois que je vous écris à ce propos et pas encore de réponse.

Le club Chambly lance un défi à tout club amateur pour disputer le championnat amateur et tout spécialement aux clubs suivants : Terrebonne, Cherrier, Indépendant, Stars, St Jean, Farnham, National de Maisonneuve, etc., etc. Pour informations s'adresser à J. E. Choquette, gérant du club baseball Chambly, Chambly Canton, Qué.

LE JEU DE DAMES

PETITES NOTES

Les amis de M. L. O. Maillé, qui auraient quelques communications à lui faire concernant le futur match, sont priés de s'adresser au No 625 rue Berri, ou 1745 rue Sainte-Catherine.

MM. les problémistes qui auraient des problèmes en portefeuille et qui désireraient les voir publier, seraient les bienvenus en les envoyant à l'Album Universel, 55 rue St Jacques, Montréal. Quoiqu'on ne publiant pas une colonne régulière, cette excellente revue des familes publie les problèmes qu'on veut bien lui adresser.

La seconde solution du No 1513-10, dsvise "Pour l'honneur," que nous avons publiés samedi dernier, ne fonctionne pas, car au second mouvement dans la première variante, les noirs, au lieu de 54 à 60 gagneraient la partie en jouant 21 à 26, suivi de 23 à 28, 28 à 39, 35 à 72 et 72 à 7.

CORRESPONDANCE

Montréal 15 septembre 1901.

Monsieur le rédacteur,

A propos de la deuxième solution du problème No 37, du concours, "Le Cultivateur," permettez, comme étant l'auteur de ce problème, que je vous fasse remarquer que la dite solution, à mon avis, n'est pas acceptable. Prenons le problème rendu au coup où il faut jouer le pion blanc de 47 à 52. Les noirs, étant sur la défensive, ont, il me semble, le droit de jouer

Noirs	Blancs
47—à—53	59—à—48
7—à—52 dame	08—à—47
69—à—12 dame	

Rendu à cette phase de la partie, je ne vois aucune chance de gagner pour les blancs avec la solution qu'ils ont trouvée. Je leur concède parfaitement le droit de déployer le plus de problèmes possible du concours, mais je crois qu'ils reconnaîtront que cette solution ne vaut rien.

Je demeure,

Votre tout dévoué,
"LE CULTIVATEUR.

LE MATCH AUTHIER - MAILLE

Les pourparlers entre les deux champions sont heureusement terminés, à la satisfaction ces deux parties, et nos maîtres n'attendent plus que le moment de se rencontrer.

Cette grande lutte passionne beaucoup tous les amateurs, et avec raison, car il s'agit de savoir lequel des deux pays possède le plus fort joueur de dames en la personne de MM. Maillé et Authier.

Dès maintenant, les paris s'engagent de part et d'autre sur le résultat final, les uns disant que M. Maille triomphera de son adversaire, les autres affirmant que M. Authier fera subir un terrible échec à l'ex-champion du Canada.

Quant à nous, nous dirons simplement que l'on va assister à la plus belle joute de dames qui ait encore eu lieu dans les deux pays et que les hommes en cause sont dignes l'un de l'autre.

Voici les conditions officielles signées par les joueurs et les temoins :

Nous, soussignés, J. N. Authier, de Holyoke, et L. O. Maillé, de Montréal, convenons de jouer un match au jeu de dames, pour une bourse de $150 de chaque côté, aux conditions suivantes :

1. — Il sera joué entre les deux adversaires cinq parties, et le vainqueur sera celui qui prendra le plus de points dans les cinq parties jouées. S'il y avait égalité de points dans ce nombre de parties jouées, la rencontre devra se continuer, et le premier gagnant une partie en sus du nombre de parties ci-dessus mentionnées sera déclaré vainqueur ;

2. — La première partie devra commencer dimanche, le 9 octobre prochain, à 2 heures p.m., à Montréal, et la seconde partie devra se jouer le même soir, à 8 heures.

3. — Les troisième, quatrième, cinquième partie et plus s'il y a lieu, devront se jouer aux dates suivantes : les 10, 11, 12, etc.

4. — Toute partie commencée devra se terminer sans ajournement. S'il arrivait qu'un adversaire tombât malade ou qu'il se produisât un cas de force majeure durant le cours du match, la rencontre devra être ajournée.

5. — Un dépôt de cent dollars de chaque côté devra être fait en banque, à Montréal, le 1er octobre prochain, et les autres cinquante dollars qui doivent être ajoutés aux deux cents déjà déposés pour former une bourse de trois cents dollars, qui est le montant du pari, devront être versés le 8 octobre prochain.

Et s'il arrivait qu'un des deux concurrents, sans raisons majeures, fasse défaut au lieu et aux dates susdits mentionnés, son dépôt sera confisqué au profit de celui qui se sera conformé à ces conventions.

6. — Un montant de quarante dollars, destiné à solder les frais de déplacement de M. Authier, devra être perçu à même les entrées, dont 75 pour cent reviendrait de droit au vainqueur et 25 pour cent au vaincu. Et s'il arrivait que les recettes ne puissent couvrir les frais de la rencontre, le vainqueur devra verser la différence.

7. — M. O. Trempe, représentant de "La Presse," et M. J. A. Bleau, représentant de "La Patrie," agiront conjointement comme arbitres de la rencontre.

M. le Dr J. P. Gadbois sera le représentant de M. L. O. Maillé.

Signé, J. N. AUTHIER.
Signé, L. O. MAILLE.
Témoins : O. TREMPE.
J. A. BLEAU.
JOS. DESROCHES.

No 1530 — PROBLEME CANADIEN
Devise : "Chacun le sien"
No 26 du concours
Noirs — 12 pièces



Blancs — 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 1531 — PROBLEME CANADIEN
Devise : "Nouveauté canadienne."
No 2 du concours
Noirs — 15 pièces



Blancs — 16 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE LA FIN DE PARTIE No 331, par M. J. F. Belge

Blancs	Noirs	
4—à—15	24—à—35	AB
8—à—14	35—à—2	
14—à—32	2—à—16	C
32—à—49	16—à—2	
49—à—16	2—à—35	
15—à—33	35—à—2	
33—à—29	2—à—35	
16—à—2 gagnent.		

C

	2—à—35
32—à—16	35—à—2
15—à—29	2—à—35
16—à—2 gagnent.	

B

	24—à—2
3—à—21	2—à—15
21—à—16 gagnent.	

A

	24—à—47
3—à—12	47—à—36
5—à—41	36—à—47
12—à—29 gagnent.	

SOLUTION DU No 1526-3.
Devise : "Mrosotis

Blancs: 29—à—23	68—à—61	
67—à—61	46—à—39	
50—à—44	45—à—39	
39—à—2	2—à—3 gagnent	

SOLUTION DU No 1527-15
Devise : "Eureka"

Blancs: 64—à—39	33—à—34	
50—à—45	50—à—33	
70—à—64	52—à—47	
40—à—35	51—à—45	
65—à—50	60—à—8	
57—à—50	49—à—29	
45—à—10 gagnent.		

SOLUTIONS JUSTES

Par F. Messier, T. S. Désormeaux, J. L. Berthiaume, G. Lamontagne, J. B. Gey, A. Morin, L. J. Paradis, C. D'Arcy, L. Labrecque, O. Marquis, N. Peletier, A. Raymond, L. Lafleur, J. Blanchette, E. M. Martin, E. et U. Beauregard, T. Giroux, J. Leblond, P. A. Lamarre, H. Daza, L. Hébert, V. Leveillé, A. Payette, N. Morency, A. Boucher, J. A. Bleau, N. Brochu, J. Roy, A. J. Gaudreau, J. N. Authier, A. Mercure, B. Terrenue, E. Lévesque, F. X. Desnoyers, M. Choquette, H. Boisclair, J. Charlebois.

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Le prochain événement échiquéen est le septième congrès d'échecs américain, qui se tiendra à St Louis, le 3 octobre. Déjà plusieurs maîtres ont promis d'y prendre part, tels que MM. Marshall et Schlechter. Comme on le sait, ce tournoi est ouvert également à tous les amateurs qui ont déjà fait preuve de capacité.

Nous croyons savoir que le Canada sera bien représenté au grand festival de St Louis. En effet, on annonce que M. Magnus Smith, de Winnipeg, notre champion actuel, sera au nombre des concurrents, ainsi que M. J. Sawyer, de Montréal, qui a remporté de si brillants succès depuis quelque temps. C'est une bonne nouvelle qui fera plaisir à tous les Canadiens, car c'est la première fois que des nôtres participeront dans un tournoi du genre.

PROBLEME No 558. — Par M. G. Gawrilow
Noirs — 7 pièces



Blancs — 10 pièces
Les blancs jouent et font mat en 2 coups.

PROBLEME No 559. — Par M. Alain C. White, à New-York
Noirs 12 pièces



Blancs — 11 pièces
Les blancs jouent et font mat en 3 coups.

Solution des problèmes qui ont paru dans "La Presse" du 10 septembre

No 556

Blancs	Noirs
1 D 2 TD	1 P 4 R
2 P 8 F fait C mat	
	1 R pr C
2 D 2 FD mat	

No 557

1 P 3 C	1 R 5 D
2 C 6 R	2 R 4 R
3 P 4 D mat	
	1 P pr F
2 C 3 F pr P éch	2 F pr C
3 P 4 D mat	
	1 P pr P
2 C 7 CD	2 R 5 D
3 C 3 F pr P mat	
	2 F pr C
3 P 4 D mat	
	2 C 3 F
3 D 8 T mat	
	1 P 4 C
2 C 6 C éch	2 R pr F
3 P 4 C mat	
	2 R 5 D
3 C 6 R mat	
	1 C 3 F
2 C 3 D éch	2 2 R 5 D
3 C 3 F pr P mat	
	1 P 7 F
2 C 6 C pr P éch	2 R pr F
3 P 4 C mat	
	2 R 5 D
3 C 6 R mat	

Sixième et dernière partie jouée sur le paquebot "Prétoria," le 13 juin 1904.
Gambit du Roi refusé

Blancs	Noirs
M. G. Marco	M. D. Janowski
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 FR	2 F 4 F
3 D 3 F	

Une innovation qui mérite d'être prise en considération.

	3 C 3 FD
4 P 3 F	4 P 3 D
5 F 4 F	5 C 3 F

5 F 5 R était préférable.

6 P 3 D	6 Roq

Prématuré, vu la facilité que les blancs auront pour former une attaque sur le côté du roi. Encore ici 6 — F 5 R valait bien mieux.

7 P 5 F	Bloquant le F adverse et menaçant P 4 CR suivi de P 4 TR.
	7 P 4 D
8 F 8 C !	
8 F pr P — C pr F, 9 P pr C — C 2 R, 10 F 4 CR — D pr P, ou bien 8 P pr P — P 5 R, 9 P pr P — C 4 R, 10 D 2 R — C pr F, 11 D pr C — C 5 R pr P seraient désavantageux pour les blancs.	
	8 P pr P
9 P pr P	9 D 8 D
10 F 5 C	

Par 10 P 4 C, ils auraient mis l'adversaire dans un grand embarras.

	10 P 5 TR
11 F pr C	

A 11 F 4 TR les noirs répondraient — T 1 D

	11 D pr F
12 C 2 D	12 T 1 D

Prenant possession d'une ligne ouverte et se réservant l'éventualité de pouvoir, au besoin, s'échapper avec le Roi à 1 F et à 2 R.

13 Roq	13 P 4 TD

Pour former une contre-attaque et pour chasser le Fou de la diagonale où son action est très gênante.

14 P 4 TR	

Dans des positions de ce genre, l'on a rarement le temps de se défendre, la victoire est à celui qui peut attaquer le plus rapidement possible.

	14 P 5 T
15 F 2 F	15 P 4 CD
16 C 2 R	16 P 5 C
17 P 4 CR	17 P pr P

Trop tôt, 17 F 3 T, menaçant F pr C suivi de P pr P, aurait été beaucoup plus fort.

18 C pr P	

Forcé, si 18 P pr P — F 6 T éch., etc.

	18 C 5 D
19 D 2 C	19 P 6 T
20 P 5 C	

20 P 8 C était plus solide.

	20 P pr P éch
21 R 1 C	21 D 3 F
22 P pr P	

Ils n'ont pas le temps de jouer 22 P 6 F, à cause de 22 — F 5 CD etc.

	22 D 3 TR pr P
23 C 3 C	23 F 6 T
24 C 5 C	

Un coup tentant dont les blancs n'ont pas suffisamment approfondi les conséquences.

Position après le 24e coup des blancs.
Noirs



Blancs.

24 C 4 C pr C	

L'attaque obtenue compense largement le sacrifice de l'échange.

25 T pr T éch	25 R 2 T
26 T 3 D	

Si 26 D 3 C ou 3 F — T 1 C (les noirs menaçaient mat en quelques coups par D 8 F éch), 27 T de 8 D à 1 D — F 4 F et gagnent.

	26 T 1 C
27 D 5 C	

Les noirs menaçaient — D 8 F éch, T pr D — F pr T fait éch, C pr D — C 6 F éch déc. R 1 T — F 7 C mat.

	27 F 3 T
28 C 2 D	28 F 4 F
29 T de 1 T à 3 T	29 C 5 D
30 T de 3 D à 3 CD	

30 T de 3 D à 3 CR aurait amené la continuation suivante : 30 — F 5 C, 31 C 3 C — C pr F, 32 R pr C — P 4 FD et la perte d'une pièce est inévitable.

30 C pr T	
31 F pr C	31 P 3 FR
32 D pr D éch.	

Si 32 D 2 C — F 5 C etc.

	32 R pr D
33 R pr P	

Matériellement l'égalité est parfaite, mais les noirs ont de meilleurs pions, deux Fous et une position supérieure.

	33 T 1 D Décisif.
34 R 2 F	

Si 34 C 3 F — R 4 T et si 34 C 4 F alors — T 5 D.

	34 F 5 C
	35 F 2 C
35 C 1 C	

Les blancs abandonnent ; leurs pions 4 R, 5 F et 4 T, ne peuvent être défendus.

D. JANOWSKI.

NOUVELLES DE NICOLET

Accident causé par un cheval affolé —Réparations à l'un des réseaux du téléphone "Bell" — La chasse sur les bords du lac St-Pierre — Une vilaine farce.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 17. — Un cheval vicieux a causé tout un émoi dans l'un des quartiers de cette ville. Un cultivateur du nom de Michel Janelle, dont la propriété est située dans le rang du "Petit Bois', paroisse de Notre-Dame de Pierreville, occupé à mettre la dernière main à un magnifique caivaire qu'il a fait ériger sur sa ferme, était venu à Nicolet chercher la magnifique statue du Christ, en plâtre, devant être installée sur la croix.

Cette belle statue qui avait plus de six pieds de longueur, avait été peinte d'une manière artistique par les R. R. S. S., du monastère du Précieux-Sang. Or, juste au moment où M. Janelle venait de charger dans sa voiture, la boîte contenant la précieuse statue, le cheval, subitement effrayé par une cause inconnue prit peur et partit au galop.

Cependant, M. Janelle, qui n'avait pas encore pris place dans le véhicule et qui tenait encore les rênes s'efforça de maîtriser le cheval, mais après avoir été traîné sur une certaine distance et se sentant blessé, il dût forcément lâcher prise et la bête affolée poursuivit sa course.

A l'intersection de cette dernière rue et de la rue Notre-Dame, la voiture tourna à l'envers et le fardeau qu'elle contenait fut précipité avec une telle force sur le trottoir, que la statue du Christ fut réduite en pièces. A ce dernier endroit, un superbe cheval attelé à un riche buggy stationnait et effrayé par la culbute du premier véhicule, il prit également peur et suivit de près, le premier cheval.

Cependant, la voiture s'étant accrochée à un énorme poteau, le premier cheval dut arrêter sa course furibonde et des personnes réussirent à arrêter le deuxième avant qu'il n'eût causé aucun dégat.

Détail curieux, une vache fut tellement effrayée au passage des deux chevaux affolés, qu'elle prit peur elle-même, et son propriétaire ne put la rejoindre que tard dans la soirée. Elle avait parcouru 5 milles.

—La compagnie du téléphone "Bell" est actuellement à faire réparer son réseau s'étendant de Nicolet à Sorel. Jusqu'ici, plus de 650 poteaux ont été renouvelés. Ces travaux sont sous le contrôle immédiat de M. Wenker, surintendant-général de la construction pour cette compagnie, et M. A. Beaulieu en est le contre-maître.

—Les amateurs de la chasse s'en donnent à coeur-joie depuis quelques jours, sur les bords du Lac Saint-Pierre, où le gibier abonde, cette année. Chaque soir, nous voyons des groupes de chasseurs-amateurs s'éloigner de notre ville et se diriger vers le lac giboyeux.

—Ces jours derniers, un jeune homme de cette ville voulut jouer un "tour" à l'un de ses voisins, en allant, nuitamment, peindre avec du liquide de "goudron," la vitrine de l'un de nos populaires marchands de chaussures. Mal lui en prit, cependant, car, avant été surpris par le propriétaire au moment de son vilain exploit, il recevait, dès le lendemain matin, un avis l'invitant à aller prendre arrangement avec le marchand lésé. C'est ce qu'il fit.

Les GRANULES BUROT pour le FOIE et les INTESTINS sont le meilleur remède. n



FIT-REFORM CLOTHING

Prêt.

A la Garde-Robe Fit-Reform, tout homme trouve ce qu'il lui faut, tout prêt, pour l'automne, pour une circonstance quelconque. La variété des tissus est grande et choisie, et pour les couleurs, il n'y a rien de mieux.

La variété des genres correspond aux plus nouvelles idées de la mode, tout en gardant ce cachet particulier à la Fit-Reform.

Et chaque vêtement a cette apparence d'exclusivisme qui fait de Fit-Reform le favori des hommes les plus élégants du Canada.

Complets . . . . $12.00 à $30
Pantalons . . . . $ 3.50 à $6

Fit-Reform
2344 rue Sainte-Catherine. 17.21-kC

A QUEBEC

Notes de la Ville

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17 — M. J. A. Langlais, libraire, de St Roch de Québec, est gravement malade d'une syncope du coeur.

—M. A. Fyen, ex-lieutenant d'artillerie dans l'armée belge, vient d'être nommé commandant de la Garde Indépendante Champlain, en remplacement du major Hamel, démissionnaire.

—Une nouvelle excursion à Shawinigan aura probablement lieu le 25 du courant, par convoi spécial du Pacifique Canadien.

—Les autorités civiques ont commencé à faire enlever les bancs sur les places publiques. Ceux de la terrasse ne seront enlevés que le 1er novembre.

—Sir Frederic et Lady Carrington sont retournés hier en Angleterre sur le paquebot "Parisian".

—Un Américain nommé John Doherty, arrêté en état d'ivresse et en possession d'un rouleau de cuir dont il n'a pu expliquer la provenance a été condamné à huit jours de prison.

—Le capitaine Samson, du département de la marine, devait rendre jugement hier dans l'affaire des quatre pilotes accusés d'ivrognerie, mais, après s'être consulté, le capitaine a remis la chose à aujourd'hui.

—L'examen semi-annuel pour l'admission à l'étude de la médecine aura lieu mardi, le 20 du courant, et non le jeudi, 22, comme il a été annoncé.

—C'est demain qu'aura lieu à Ste Anne de Beaupré, le pèlerinage annuel des Fraternités du Tiers-Ordre de St Roch de Québec, sous la direction de M. le curé Gauvreau.

—Le marchand de fruits contre lequel pesait deux accusations d'assaut, a réussi à régler avec ses accusateurs, en dehors de la Cour de Police.

—Plusieurs américains très en vue, entre autres le fils du président des Etats-Unis, M. Henry Bishop, candidat démocrate à la charge de lieutenant-gouverneur du Connecticut, et M. R. J. Fisher, de Washington, sont passés ici hier, en route pour la pêche dans la région du Lac St Jean.

—Un hôtelier de cette ville désire faire remarquer aux autorités que puisqu'elles ont mis un empressement aussi subit à enlever les machines à jouer "slot machines" dans les buvettes, elles feraient bien de surveiller les roues de fortune qui sont en opération en ce moment dans deux bazars de charité sous la protection de la police.

—La section de St Roch de Québec, de la Société St Jean-Baptiste de Québec, vient de faire l'élection des officiers suivants :

Président, Dr Jules Dorion ; vice-président, W. Beaulé ; secrétaire, notaire Alphonse Huard ; assistant-secrétaire, A. P. Robitaille ; trésorier, A. P. Robitaille : trésorier, J. E. Dion ; commissaire-ordonnateur, J. A. Mercier ; assistant-commissaire-ordonnateur, M. Falardeau ; percepteurs, J. E. A. Pin, Dr A. Lamothe, Adel, Huard ; auditeurs, Et. Légaré, Et. Sylvain ; comité de régie, Jos. Turcotte, Jos. Huard, Jos. Nadeau, G. E. Sauviat, Ph. Huot.

—La fête qui aura lieu le 12 octobre prochain au Cap de la Madeleine, à l'occasion du couronnement de la statue de Notre-Dame du Rosaire, promet d'être grandiose, et avec raison, car c'est un événement remarquable qui se répète assez rarement dans l'histoire religieuse d'un pays. Le délégué apostolique, Son Excellence Mgr Sbaretti, et une vingtaine d'archevêques et évêques rehausseront cette solennité de leur présence, ainsi que des centaines de membres du clergé et vingt à vingt-cinq milles pèlerins de toutes les parties de la province. Il y aura, à cette occasion, une excursion de piété organisée à Québec, par une association bien connue de notre ville. La veille de la fête, c'est-à-dire le 11 octobre, les taux sur le Pacifique Canadien pour le Cap de la Madeleine seront réduits.

LA TOURNEE DE LORD MINTO

Il est maintenant arrivé à Regina.

Winnipeg, 17 — Son Excellence le comte de Minto est arrivé à Lloydminster, Territoire du Nord-Ouest, à cinq heures jeudi après-midi. Le major Maude et une escorte d'hommes du corps de la police montée, l'accompagnent.

Le parti a



REINE DE LA RUCHE

MARQUISE ABEILLE

DAMES D'HONNEUR

ABEILLE FIDELE - - - - - - JULIETTE AUX YEUX BLANCS

Marquise, tu fus bonne;
Reine, que seras-Tu ?
L'orgueil de la Couronne
Va-t-il donc étouffer dans Ton cœur la Vertu?
Non, non, car si le Sort aujourd'hui Te fait Reine,
C'est, je n'en doute pas, pour le plus grand bonheur
De mes chères Abeilles:
Il faut donc que Tu veilles
Sans cesse, Avec ardeur,
Au péril de Ta Vie,
Défends
De la griffe des Ours, de la dent de l'Envie
Et la Cire et le Miel, la ruche et ses enfants,
A tous Sois notre Reine,
Une longue semaine.

P. G.

BOITES AUX LETTRES

Mésange. — Saves-vous bien que je ne savais pas ma petite mésange si mignonne, si belle ?

Merci de tout mon coeur, filleule chère, et soyez bien sûre que je ne vous mettrai pas en cage : Vous avez réellement l'air d'une ravissante mésange et il me semble que vous allez prendre votre vol pour revenir vous percher sur mon épaule et me gazouiller délicieusement à l'oreille les tendres choses que vous m'avez écrites. Huit baisers très doux à ma filleule de huit ans.

Cécile aux Perruches. — Heureux secrétaire ! Combien lui donnez-vous par page ? S'il est trop exigeant, appelez-moi, je le remplacerai, et me contenterai d'un beau bec à la pincette, par... seconde. — Vous avez donc un régiment de frères et de soeurs ? Mes compliments, et vives les Canadiens !—

Suzette. — Ma "délicieuse" filleule espiègle va se faire secouer les ailes. Eh ! eh ! voyez-vous donc qu'un baiser, un seul, soit assez fort pour enlever une "taloche" ? Deux, trois, quatre, cinq, dix, vingt, cent, et la tache noire, bleue, jaune, verte, disparaîtra. Ne vous sauvez pas, et gardez-moi votre douce affection non pas longtemps, mais toujours.

Papillon aux blanches ailes. — Tu es allé vagabonder sur la fleur de l'oubli et tes blanches ailes sont devenues toutes noires. Oh ! le vilain papillon ! Viens vite, gorge-toi du miel de la Ruche si tu veux reprendre la couleur du lys blanc, alors je te caresserai comme autrefois, je t'aimerai comme autrefois, et sur tes ailes blanches poserai mes lèvres, comme autrefois. Vous me paraissez bien avancé pour vos neuf ans : Oui, oui, vous avez raison, ne grandissez pas trop vite et restez longtemps encore ma petite filleule gâtée.

Rachel aux yeux noirs. — Ah ! Ah ! Mes yeux noirs qui papillottent ! Mes yeux noirs qui tremblottent ! Mes yeux noirs qui ont peur !! Voici ce que c'est que de faire la paresse, ou de vagabonder, je ne sais où : Et puis, on attrape des rhumes, des maux de tête ; on tousse, on.... morve ; alors on rentre à la Ruche tout piteux, et d'un air lamentable on s'écrie : "Parrain, vite un gâteau de bon miel pour nous guérir !" Comme un gros benêt, Parrain se laissant attendrir, donne le gâteau. Mais, nini ! nini ! C'est fini : La prochaine fois, je donnerai..... le fouet, et ce sera drôle, n'est-ce pas ? de vous fouetter "malgré vous". Donc, attention !:

Sauterelle. — Si j'ai bien compris le langage de ma Sauterelle déserteuse, il paraîtrait que dans le royaume des sauterelles, les mignonnes sauteuses font toutes de grands projets qui partent du coin du feu et s'arrêtent à la porte. Néanmoins, petite soeur du criquet, écoute bien ceci : Parrain t'enverra une belle image, un beau souvenir, le jour où tu lui viendras crier à l'oreille : Je suis première : J'ai tenu ma promesse !

Michel Senécal. — 3.800 indique l'altitude du ballon et non le nombre d'étoiles. La réponse est 652 ou 653 étoiles. Vous auriez dû les compter et ne pas vous fier aux apparences qui, comme vous le savez peut-être, sont, hélas ! souvent trompeuses, même dans un concours de "La Presse". Meilleure chance, le prochain.

Petite Soreloise. — C'est à Parrain Gâteau que vous devez l'agréable surprise. Cela vous fâche-t-il ? Et lui seul est chargé de la Ruche dans laquelle il serait tout fier de vous recevoir pour vous choyer et vous rendre heureuse, ainsi que la petite cousine de 8 ans avec sa poupée. Adressez-vous donc directement à Parrain Gâteau qui déjà vous aime de toute son âme.

Abeille de cousine Rose. — A la Ruche il n'y a plus que de charmants filleuls et de mignonnes filleules qui tous et toutes ne demandent qu'à vous aimer. Appelez-vous donc désormais, abeille de Parrain Gâteau, et comptez sur la tendresse, l'amitié et le dévouement de Parrain qui veut, lui, adorer sa gentille nouvelle abeille.

Le Trône de la Ruche est fait avec des pétales de roses et des fleurs de lis, enguirlandé de violettes et de muguets ; le siège est en oeillets blancs et roses : des marguerites et des lins en forment les marches. Parrain-Gâteau ne vend point le miel de la Ruche, il le garde pour ses abeilles fidèles ; les frelons n'y ont jamais goûté. Pour devenir abeille, il suffit d'être obéissante, active, pieuse, douce, aimable ; très sage et ne jamais faire de la peine à son papa ni à sa maman, enfin, réciter sa prière soir et matin ! Au revoir, ma mignonnette.

Muguet. — Petit Muguet sauvage, qu'as-tu fait de ton frère, mon Gai Pinson ? Il n'est pas encore arrivé à la Ruche. Quant à toi, épanouis-toi sans crainte, et garde ton beau coeur d'enfant toujours simple, bon, aimant, ainsi tu resteras toujours jeune. Volontiers, je fais droit à ta requête, adorable petit muguet sauvage, en mettant "Capricieuse" à la torture, la semaine prochaine. Un tendre baiser sur ta fine corolle.

Alice. — Vous aimez donc bien les honneurs que vous voudriez vous voir encore sur le Trône ? Ah ! c'est que notre Trône à nous n'est pas un trône ordinaire. Le bonheur y règne toujours. Patience, ma fidèle, vous y remonterez. Je crois que le facteur était dans son droit. Vous avez donc contribué au succès de la Fête française ? Je regrette bien de ne pas vous y avoir vue, je vous félicite néanmoins de tout mon coeur. Bonjour ma Reine.

Petit chéri Antonio. — Ca, c'est du charmant, ça, c'est de l'aimable en plein ; et jamais filleul ne porta mieux son nom. A mon tour petit chéri filleul de 7 ans, je t'aime de tout mon coeur et je t'envoie le plus beau bec qui puisse venir d'un coeur de parrain. Tu as l'air d'un petit Roi et je te garderai précieusement, ainsi que ta soeur Mésange. Au revoir, tous deux.

Crucifixus. — Restez ainsi le plus longtemps possible ; les soucis viendront toujours assez tôt pour jeter un voile à la gaîté et mettre une sourdine aux éclats de rire de l'enfance. C'était donc bien bon, Titi-Bia, mon chéri, que tu as tout gardé pour toi ? Tiens, reçois-en encore une avalanche, mais partage avec Bébé. Et toi, fidèle abeille tendre, ne te désole plus, je t'expédie le plus gros et le meilleur. Ton vrai parrain a raison, cent fois raison et si je le pouvais, je ferais comme lui. Votre longue histoire paraîtra, mais je vous demande, tout en vous remerciant, de ménager et votre temps et le papier et l'espace restreint de la Ruche. Oui, vous l'aviez écrit sur un seul côté, mais tout de long sur les deux pages, et c'était trop lââârge pour nos compositeurs. Vous êtes une vaillante qui ne boude pas devant l'ouvrage. Bravo. Que Jésus vous bénisse vous et les vôtres.

Emelda aux yeux bleus — Oui, oui, tout près, tout près du coeur de Parrain, au beau milieu de la Ruche, tu trouveras la place désirée, chère nouvelle Filleule. Garde ton nom ; puisque tu l'aimes, Parrain-Gâteau l'aime aussi ; Car vois-tu, mignonne filleule, je t'aime déjà tout plein ; viens bourdonner souvent autour de notre Ruche pleine de bon et beau miel, vient petite abeille tendre, te reposer sur nos fleurs, et je t'aimerai encore davantage.

Myosotis — J'avais terminé le "De Profundis" et j'attaquais le "Libera" lorsque mon fugitif Myosotis est ressuscité à mes yeux ébahis. —Où donc es-tu allé, comme ça, sans crier gare ? Je regrette de ne pas avoir le gros fouet de la mère Michelle pour te faire danser un rigodon et t'apprendre à faire le mort. N'importe, je suis si fier de ta résurrection que j'en pleure de joie, où donc te cachais-tu dans la vieille capitale ?Je ne t'y ai point vu ! Au travail maintenant, puisque les vacances sont finies. Au travail courageusement. De la persévérance surtout, et mettez en action cet adage que j'écris ici pour vous et pour toutes mes abeilles :

"Age quod agis" — Fais bien ce que tu fais.

Fabiola Gill — Les écrits pour publication doivent être écrits sur un côté du feuillet seulement et la Ruche ne publie point une partie d'une histoire avant d'avoir reçu le tout. Veuillez donc vous reprendre, et si "Moïna" n'est pas trop longue, nous publierons.

Fleur des Neiges — Le temps du vagabondage est fini, heureusement ! Je suis fatigué, harassé de courir après mes abeilles qui toutes, plus ou moins, m'ont joué le tour. Mais je viens de faire forger un millier de grosses chaînes courtes avec anneaux pour les fixer à une énorme colonne d'acier... Ainsi, gare à vous ! Je veux bien pardonner pour cette fois-ci, pour la fois prochaine et les suivantes, mais soyez fidèle et vous monterez sur le trône. Gai Pinson, reviens, Fleur des Neiges te réclame. Et toi, Fée au Coeur d'Or, laisse le petit coeur de ma mignonne Fleur s'épanouir à l'aise et babiller à son Parrain tout ce qui lui passe par la tête. Ne la contrarie en rien, ou sinon, je croirai que tu deviens une Fée au Coeur de fer.

PARRAIN-GATEAU.

NOTE AUX ABEILLES

Notre concours de gaieté est clos. Les derniers récits de cette semaine ne paraîtront que samedi prochain. Comme vous le voyez, mes fidèles, il y a encombrement : Sans Tête s'est emparé de la place, malgré nous ; et il nous sera difficile de lui tirer les oreilles si elle n'a pas de tête. Soyez donc patientes ; pour une fois vous n'en mourrez pas et votre Parrain-Gâteau pourra ainsi se tirer d'affaire.

Eva, Emma, Enfant Gâtée, dont les lettres viennent de m'arriver, ne vous désolez pas, Je vous dédommagerai amplement la semaine prochaine.

Vous voilà de nouveau au travail ; j'espère que toutes, vous ferez votre devoir vaillamment, sans faiblesse. La paresse est inconnue chez les abeilles. Les frêlons seuls aiment à ne rien faire.

Priez ,aimez et travaillez.

P. G.

"JE N'AI PAS LE SOU"

Le P. Bridaine, célèbre missionnaire qui mourut en 1767, âgé de soixante-six ans, après avoir fait deux cent cinquante-six missions, avait vécu toujours pauvre, parce qu'il donnait tout aux malheureux.

Un soir, il arriva tout harassé de fatigue à la porte d'un presbytère de village et demanda l'hospitalité au curé, lequel, n'ayant qu'un lit, le lui fit partager.

Le Père Bridaine se leva de très bonne heure, selon sa coutume, pour aller prier à l'église.

En sortant du presbytère, il trouva un mendiant qui lui demanda l'aumône.

—Hélas ! mon ami, je n'ai pas le sou, répond le digne prêtre, en fouillant cependant au fond de sa poche, où il est surpris de trouver quelque chose, car il n'y avait rien laissé. Il en retire un rouleau de quatre écus, donne tout au mendiant, et va faire sa prière.

Au bout d'un instant, le curé arrive à l'église et dit au P. Bridaine :

—Venez me rendre ma soutane, que vous avez prise pour la vôtre.

Le bon Père, en effet, dans l'obscurité, avait endossé la soutane de son hôte pour la sienne. La méprise fut facilement réparée, l'échange vite fait, mais le malheur, c'est que les quatre écus, qui étaient l'unique trésor du pauvre curé, ne répondirent plus à son appel !

Il eut le bon coeur et le bon esprit de ne pas trop s'en désoler.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
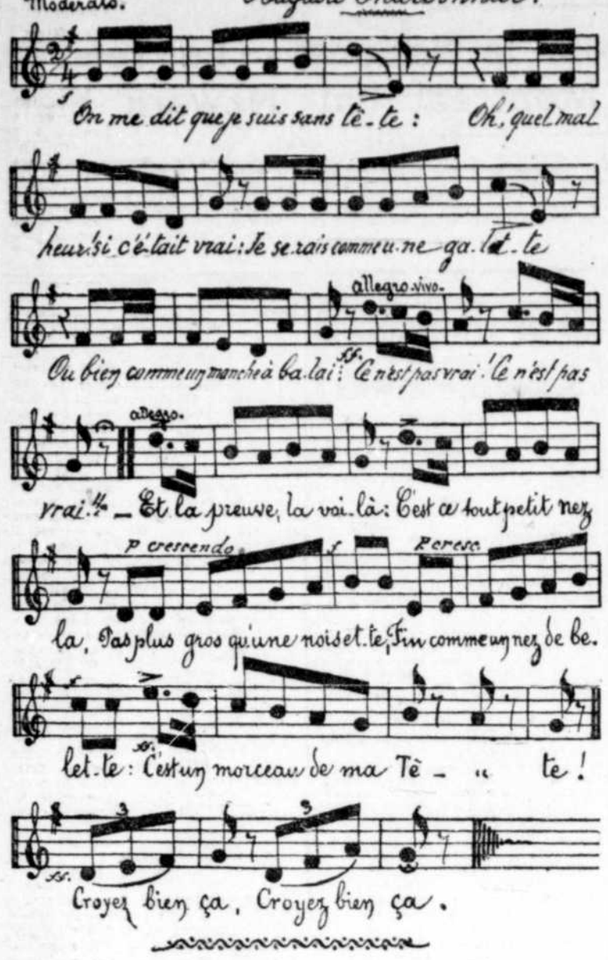
















Sans-Tête !!

Chansonnette comique avec parlé

Auguste Charbonnier.



On me dit que je suis sans Tête ;
Oh ! quel malheur ! si c'était vrai ;
Je serais comme une galette,
Ou bien comme un manche à balai.
Ce n'est pas vrai ! (bis)

(Parlé) — C'est pourtant bien une tête que je tiens là, à deux mains ; à moins que ce ne soit une poire, une pomme ou un boulet de canon.

Vérifions. Ce n'est certainement pas le Promontoire de Lévis, ni la montagne de Montréal que je tiens délicatement, là, entre le pouce et l'index. On appelle ça — un nez — Or, un nez, gros ou petit, appartient sûrement à une tête, grosse ou petite. Et mon nez n'aurait pas de tête ?... Alons donc !

(Chanté) Ce n'est pas vrai ! (bis)

I

Et la preuve, la voilà :
C'est ce tout petit nez-là,
Pas plus gros qu'une noisette,
Fin comme un nez de belette :
C'est un morceau de ma tête ;
Croyez-bien ça. (bis)

(Parlé) — Ce ne sont certainement pas des feuilles de chou, des feuilles d'ortie, que je tiens là, entre le pouce et l'index. Seraient-ce, par aventure, des pétales de rose ? Non : on appelle ça des oreilles. Or, des oreilles longues ou courtes appartiennent évidemment à une tête, grosse ou petite. Et mes oreilles, à moi, n'auraient pas de tête ?.... Allons donc !

(Chanté) Ce n'est pas vrai ! (bis)

II

Et la preuve, la voilà :
Voyez ces oreilles-là ;
Que caresse une frisette,
Dont je suis fière et coquette ;
Ce sont morceaux de ma tête ;
Croyez-bien ça. (bis)

(Parlé) — Ce ne sont certainement pas des lucarnes ni des oeils de boeuf, ces deux globes qui, en ce moment, vous regardent et vous trouvent, vous, mesdames, si rieuses, si jolies ; vous, messieurs, si sérieux, si... A moins que ce ne soit des lunettes d'approche ? Non : on appelle ça des yeux. Or, des yeux, grands ou petits, appartiennent évidemment à une tête, petite ou grosse. Et mes yeux n'auraient pas de tête ?... Allons donc !

(Chanté) Ce n'est pas vrai ! (bis)

III

Et la preuve, la voilà :
Voyez ces deux grands yeux-là :
Deux grands yeux, genre chouette,
Dont je suis fière et coquette ;
Ils sont morceaux de ma tête ;
Croyez-bien ça. (bis)

(Parlé) — Ce ne sont certainement pas des tomates ni des pommes d'api que je sens, là, sous le bout de mes deux doigts, au-dessous de mes oreilles, au-dessous de mes grands yeux de chouette, et chaque côté de mon petit nez de belette. Seraient-ce donc des pommes "fameuses" ?.... Pas davantage. On appelle ça : des joues. Or, des joues fraîches ou pâles, imberbes ou poilues, appartiennent évidemment à une tête, grosse ou petite. Et mes joues n'auraient pas de tête ?... Allons donc !

(Chanté) Ce n'est pas vrai ! (bis)

IV

Et la preuve, la voilà :
Regardez ces deux joues-là,
Chacune avec sa fossette,
Dont je suis fière et coquette ;
Ce sont morceaux de ma tête ;
Croyez-bien ça. (bis)

(Parlé) — Ce n'est certainement pas de la filasse de lin, ni de l'étoupe qui flotte sur mes épaules. Seraient-ce, par hasard, des fils de soie ?... — Je ne crois pas. On appelle ça : des cheveux. Or, des cheveux, blonds ou roux; noirs ou châtains, gris ou blancs, courts ou longs, appartiennent sûrement à une tête, grosse ou petite. Et mes cheveux, à moi, n'auraient pas de tête ?... Allons donc !

(Chanté) Ce n'est pas vrai ! (bis)

V

Et la preuve, la voilà :
Admirez ces cheveux-là,
Ces beaux cheveux de brunette,
(Ces cheveux de blondinette)
Dont je suis fière et coquette ;
Ils font couronne à ma tête ;
Croyez-bien ça. (bis)

(Parlé) — (Montrant la langue) — Ce n'est certainement pas un sabre de cavalerie, ni une épée, ni la lame d'un couteau, pas même celle d'un canif, que je viens de vous montrer là. Serait-ce, par hasard, le dard d'une vipère ? Mille fois non ! On appelle ça : une langue. Or, une langue, grande ou petite, bonne ou mauvaise, appartient évidemment à une tête, grosse ou petite. Et ma langue, à moi, n'aurait pas de tête ?... Allons donc !

(Chanté) Ce n'est pas vrai ! (bis)

VI

(Tirant la langue) Et la preuve, la voilà :
Admirez ce bijou-là ;
Langue rose de chevrette
Dont je suis fière et coquette ;
Meilleur morceau de ma tête ;
Croyez-bien ça. (bis)

On me dit que je suis sans tête ;
Vous voyez que ce n'est pas vrai ;
Je ne suis pas une galette ;
Je ne suis pas manche à balai.

AUGUSTE CHARBONNIER.

Nerveux ? Facilement découragé ? La vie vous paraît sombre ? Vous ne pouvez dormir ? Agité et épuisé ? "Epuisement nerveux" dit votre médecin. Demandez-lui de vous dire tout ce qu'il sait de la Salsepareille de Ayer. Vendue depuis 60 ans.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass. yw

'SALADA'
Thé de Ceylan, ne Désappointe Jamais
C'est le Meilleur Thé Possible
Au Prix le plus Bas Possible.
Noir, Mélangé ou Vert Naturel | 25c, 30c, 40c, 50c, 60c La Livre.
397-m,e,n



Pandora Range
Facile a Polir.
Il est mis en moule avec le fer au grain le plus fin et le plus doux. Le moulage est fait d'après les méthodes les plus modernes qui produisent une surface très douce.
Toute la surface du "Pandora" est douce et prend un poli qui plait à l'oeil de la ménagère. Elle est facile à nettoyer, et semble toujours avoir été poli récemment.
Vous devriez connaître le "Pandora" avant que d'acheter un autre poêle. Cela vaut quelque chose que de le connaître.
En vente chez tous les marchands entreprenants.
Ecrivez et demandez un livret.
McClary's
London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St-John, N.B.
Henry Morgan & Co., Square Phillips. Versailles Frères, 210 rue Sainte-Catherine.
R. & W. Kerr, 2226 rue Sainte-Catherine. L. N. et J. E. Noiseux, 5174 rue Notre-Dame.
P. Forget, 927 rue Saint-Laurent. May Bros., 597 1-2 rue Wellington.
J. & P. Davignon, 1064 rue Ontario.

Tout ce que nous faisons en fait de cacao et de chocolat nous le garantissons absolument pur
CACAO PERFECTION DE COWAN
[Etiquette Feuille d'Erable]
Chocolat Royal Navy et Perfection de Cowan
Barres de Crème, Pastilles au Lait de Cowan.
THE COWAN CO., Limited, TORONTO. 183-en

PIANOS LAFFARGUE ET AUTRES
Il ne nous reste plus que quelques-uns des Pianos offerts en vente depuis quelque temps. Les personnes qui désirent acheter *au comptant* trouveront les meilleures occasions aux . . .
Salons de Pianos RIVET
140 Rue Saint-Denis
Tél. Est 2351 241-m-j-s-n C. O. LAMONTAGNE, Gérant

RADNOR
Pour les Pauvres et pour les Riches. Son prix et ses qualités accommodent tout le monde. Aucune autre Eau Minérale ne possède les mêmes bons points. C'est une Eau Canadienne qui égale et surpasse toutes les eaux importées. A vendre partout.

"USINES ISLAND CITY"
PEINTURES ALUMINIUM faites spécialement pour les couvertures et clochers d'églises.
PEINTURES EMAILLEES pour maisons, meubles, lits en fer.
P. D. DODS & CO., Prop.
239-mjsn

NETTOYAGE CHIMIQUE
Pour Vêtements de Femmes et d'Hommes
Ceci est un procédé spécial par lequel on conserve aux étoffes leur lustre et leur fini, les couleurs les plus délicates conserveront leur ton.
Ecrivez pour plus amples détails. BUREAUX—
BRITISH AMERICAN DYEING CO., 2433 rue NOTRE-DAME, 215 rue McGILL, 1595 rue STE CATHERINE



THEATRE DES NOUVEAUTES

Au Théâtre des Nouveautés, on jouera, la semaine prochaine, "Marthe."

"Marthe" est une fille née de parents enrichis dans l'industrie ; une sorte de ménage Poirier. On la marie au marquis d'Alguerose, de titre, six cents ans de noblesse. Les deux caractères sont incompatibles. Dès les premiers jours, la divorce moral s'établit au domicile, ils vivent l'un et l'autre, l'un sans l'autre. Cela dure huit ans pendant lesquels D'Alguerose dilapide largement la fortune de sa femme, et ainsi marche l'intrigue jusqu'à la mort tragique du marquis.

Nous ne connaissons pas la pièce, bien que l'auteur ne nous soit pas étranger. Pour la piger il faut en conséquence attendre, mais on nous dit que tous les rôles dans "Marthe", sont considérables.

Quand la pièce fut créée à Paris, Marthe eut pour interprète Mademoiselle Myrielle, aujourd'hui à l'apogée de son talent. Toute la critique d'Europe lui fut acquise et les articles les plus élogieux marquèrent son succès.

Mardi soir, le 20, il y aura soirée de gala au bénéfice de l'Assistance Publique. Lundi soir, pendant les entr'actes, le public aura le grand plaisir d'entendre M. Lefrançois et Mlle Vanne, dans leur répertoire. Samedi, matinée ordinaire.

THEATRE HIS MAJESTY

L'opérette "The Silver Slipper," qui tiendra l'affiche la semaine prochaine, au théâtre "His Majesty," tient beaucoup de la féerie par la richesse des costumes et la splendeur des décors.

La musique, qui est par Leslie Stuart, compositeur de "Theodora," est très mélodieuse. Les paroles sont par Owen Hall et



Mlle Ruth Frances, qui tiendra le rôle de Birnda, dans "The Silver Slipper"

W. H. Risque. Le livret a été revu et arrangé pour la scène américaine par Clay. M. Greene, qui y a ajouté une foule de détails bien caractéristiques de l'esprit yankee. L'opérette comprend vingt-cinq numéros.

"The Silver Slipper" est une œuvre éblouissante, si l'on peut se servir de ce terme pour qualifier l'ensemble de la musique et des décors.

L'œuvre a tenu l'affiche pendant six mois au Broadway Theatre, à New-York. Tous les costumes portés dans cette production ont été importés et sont d'exquises créations. Dans la scène du bal, au deuxième acte, douze jeunes femmes portent des robes qui coûtent $500 chacune.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"Hoity Toity," l'une des comédies qui a tenu l'affiche une saison entière au Music Hall, de Weber et Fields, sur le Broadway, de New-York, sera l'attraction de la semaine prochaine à l'Académie de Musique. La pièce possède encore toute sa saveur ; elle est encore aussi amusante qu'à sa première représentation. La musique, les costumes, les décors, tout charme, tout éblouit et fascine. Les choeurs sont bien exercés, et les artistes jolies. La comédie n'assède une petite intrigue, pas trop, cependant, car l'expérience a démontré que ce n'est pas là une chose indispensable dans les oeuvres de ce genre. Seulement, elle est gaie, alerte, et l'intérêt ne languit pas un seul instant. Il y aura matinées mercredi, jeudi et samedi.

THEATRE FRANCAIS

La troupe des "Utopiana Burlesquers," de T. W. Durkins, nous fera la semaine prochaine sa visite annuelle, et sera l'attraction au Théâtre Français. La représentation comprend deux comédies, "Broke and Broken" et "A Yellow Dog," ainsi que quelques numéros de vaudeville. La première des deux pièces est fondée sur le penchant qu'ont les américaines pour les maris avec titres de noblesse. Deux jeunes Américains dans la dèveine, se décident en dernier ressort à se faire passer pour deux nobles et à demander la main des deux filles d'un brasseur de Cincinnati. Ils ont aussi des aventures très amusantes.

La seconde comédie nous fait assister aux tribulations d'un homme d'affaires dans un "bucket shop."

Les principaux artistes de la troupe sont: Valmore et Horton, chanteurs et danseurs ; Mlle Mildred Stoller, chanteuse ; John W. Jess, Joe Madden, Mlle Jordan, Mlle Rose, et Fredo et Dare.

LA FANFARE DE BELLEVILLE

La célèbre fanfare de Belleville, Ontario, s'est embarquée samedi dernier, à Montréal, sur le steamer "Southwark," en route pour Liverpool. Elle fera une tournée de six mois dans les îles britanniques, donnant son premier concert à Londres, à la Albert Hall, le 24 septembre. C'est la première visite de cette fanfare en Europe et il y a tout lieu de croire qu'elle sera un succès.

Les citoyens de Belleville ont fait à leur corps musical une grande démonstration avant son départ. Les patrons de la fanfare en Angleterre, seront la princesse Louise, le duc d'Argyll, le comte et la comtesse Aberdeen, le Rév. William Cyprian Pitcham, évêque de Calgary, Lord Strathcona et sir Gilbert Parker.

Lorsque la fanfare reviendra au pays, le printemps prochain, elle fera une grande tournée dans toutes les principales villes du Canada.

LES BLACK WATCH

La fanfare des Black Watch a remporté un immense succès à Toronto, où des foules énormes ont assisté à chaque concert. On peut sans craindre de se tromper, porter à un demi-million le nombre de ceux qui l'ont entendu pendant l'exposition aux concerts du soir, la foule des auditeurs formait un choeur puissant qui chantait les hymnes nationaux exécutés par la fanfare. Celle-ci donnera deux concerts à Montréal, les 1 et 3 octobre.

LE PIANISTE D'ALBERT

D'Albert, le célèbre pianiste européen, et interprète de la musique de Beethoven, viendra prochainement en Amérique. Il donnera une série de trente-cinq concerts dans les principales villes des Etats-Unis et du Canada. Le Boston Symphony Orchestra et plusieurs autres corps musicaux de premier ordre l'ont déjà engagé comme soliste. Il donnera une audition à Montréal au mois de mars 1905, sous la direction de M. F. A. Veitch

PROCHAINE ARRIVEE D'YSAYE

Ysaye, le plus grand violoniste de notre époque, arrivera à New-York, le 14 novembre prochain, et commencera sa tournée à Philadelphie. Il se fera entendre à Montréal mardi soir, 31 janvier 1905, au Monument National.

CONCERT DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Les préparatifs pour les concerts de l'orchestre symphonique avancent rapidement. Le succès sans précédent remporté l'an dernier, a encouragé M. Goulet à nous donner quelque chose de mieux encore cette année. Ainsi, il y aura à chaque concert, deux solistes réguliers, M. E. Tarrante, comme violoniste, et M. J. B. Dubois comme violoncelliste.

AU PARC SOHMER

Les différentes expositions régionales qui ont eu lieu à Toronto, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et ailleurs, ont attiré au Canada une foule d'artistes en tout genres, dont bénéficieront les habitués du parc Sohmer, car MM. Lavigne et Lajoie se sont assuré le dessus du panier pour les représentations de demain.

Nous aurons d'abord le professeur Howard, avec ses poneys et chiens dressés, qui, entre autres tours, nous fait assister à une course de quatre chevaux montés par quatre chiens.

Les Nobrens, sur double trapèze, nous rappelleront quelques-unes des représentations les plus sensationnelles de cet été.

M. George Frith est un jongleur comique qui remporte partout les plus grands succès, et dont le passage à Montréal est une véritable aubaine pour le parc.

Ajoutons à ce programme déjà chargé, F. Delville, le chanteur comique qui a illustré nos principales scènes lyriques, M. et Mme du Buisson, les charmants duettistes, les célèbres Andronie et Lucie, extraordinaires comme manipulateurs de haches et de piques, et un concert par la toujours incomparable musique du parc, sous la direction de M. Ernest Lavigne.

Représentations après-midi et soir.

PARC RIVERSIDE

La direction du Parc Riverside nous promet pour demain, dimanche, des attractions qui seront de nature à plaire à tous les habitués de ce splendide lieu d'amusement.

Il n'y aura pas de représentation le reste de la semaine, à cause de l'heure avancée de la saison.

Parmi les principaux numéros du programme, mentionnons :

Le professeur Kenopo, magicien japonais; Mlle Lucia Weston, la reine des équilibristes ; les deux Mac's, chanteurs et danseurs, irlandaises et comédies ; Harry Joy, célèbre comédien de Londres, Angleterre ; le professeur Wernze et ses chiens dressés ; Rope Walker, chanteur ; Al. Read et E. Write, dans une désopilante comédie.

Tous les tramways conduisent au parc Riverside.

UNION STE-CECILE

Les préparatifs de la septième soirée annuelle que l'Union Sainte-Cécile doit donner prochainement au Monument National, se poursuivent activement.

Tous les lundis soir, les répétitions pour dames et messieurs ont lieu avec un entrain admirable, sous la direction de M. Alex. Clerk. Un choeur mixte de 200 voix, avec accompagnement de grand orchestre, exécutera un des chefs-d'oeuvre de Massenet, "Eve," le choeur final du "Paradis Perdu," de Th. Dubois, et les "Norvégiennes," — choeur pour dames — de Léo Délibes. Avec un tel programme, la réouverture du Monument National se fera avec grand éclat, et l'Union Sainte-Cécile comptera un triomphe artistique de plus. Le 21 du courant, aux salons de l'association, aura lieu une assemblée générale des membres, tous sont priés d'être présents, car d'importantes questions seront traitées. Les élections annuelles du conseil se feront le mercredi, 5 octobre, à 8 h. p. m. ; on dit qu'il doit y avoir beaucoup de changements, cette année, dans la direction, ce qui provoque déjà assez d'excitation. L'association a de grands projets, entre autres une convention des différents choeurs de chant de la ville, sous la présidence de M. F. D. Monk, M. P. Nous en parlerons plus tard.

UNE CLASSE D'ORCHESTRE

Le Conseil des Arts et Manufactures mérite d'être loué pour son initiative. C'est lui qui a fondé le cours national de solfège dont nous avons pu juger en maintes occasions de l'efficacité et des progrès, et voilà qu'il vient de fonder une classe d'orchestre.

Une classe d'orchestre, ça n'a l'air de rien, mais c'est tout un monde ! C'est le moyen pour nos jeunes amateurs de s'initier aux secrets de la musique d'ensemble, de la musique polyphonique ; c'est le moyen pour nous de nous créer pour plus tard des ressources qui nous manquent absolument !

Et le Conseil des Arts a confié la direction de cette classe au professeur J. J. Goulet, déjà professeur du cours de solfège.

M. J. J. Goulet est un musicien qui s'y connaît en fait d'orchestre, depuis le temps qu'il dirige avec tant de persévérance l'orchestre Symphonique, et nous sommes certains d'avance que nos jeunes qui s'inscriront pour suivre cette classe, apprendront là, comment on interprète les symphonies, les suites d'orchestre, etc., et perdront le goût des affreux "cake-walks" et autres déhanchements et entrechats.

Les cours de la classe d'orchestre commencent. — s'il y a assez d'élèves inscrits, — en même temps que les cours de solfège, c'est-à-dire aujourd'hui, le 17 septembre. Nos félicitations au Conseil des Arts et Manufactures.

× × ×

Nina David, une exquise chanteuse, dont Emma Calvé a fait les plus grands éloges, se fera prochainement entendre à Montréal, dans un concert.

× × ×

Sam S. Shubert annonce qu'Ada Rehan, qui doit faire une tournée sous sa direction, aura un répertoire de trois pièces : "The School for Scandal," "The Taming of the Shrew," et "The Country Girl." Mlle Rehan est arrivée ces jours derniers d'Angleterre, et a immédiatement commencé les répétitions. Parmi les artistes qui l'accompagneront sera Fola La Follette, fille du gouverneur du Wisconsin.

× × ×

"Wang," avec de Wolf Hopper dans le principal rôle, a rapporté, $1,400 dernièrement, à une matinée au Garrick Theatre, de Chicago. Les recettes pour la semaine ont été de $12,620.

× × ×

"The Harvester," — le chemineau, de Jean Richepin, traduit en anglais, sera prochainement représenté au Lyric Theatre, New-York, avec Otis Skinner dans le principal rôle.

Soirées de Gala au Théâtre des Nouveautés au profit de l'"Assistance Publique", mardi soir prochain

La direction du théâtre des "Nouveautés" prépare une grande soirée de gala, pour mardi soir prochain, au profit d'une oeuvre très populaire; celle de "L'Assistance Publique." Cette représentation sera exceptionnellement brillante.

Les entr'actes de mardi seront remplis de la plus attrayante façon, et l'on cite les noms des meilleurs artistes, comme devant remplir les numéros de ce beau programme.

La vente des billets pour cette soirée de gala s'annonce très bien, et il n'y a aucun doute pour le succès financier de la fête, car "L'Assistance Publique" est une oeuvre qui rallie toutes les sympathies de notre public.

Aussi, cette soirée de gala aux "Nouveautés" sera patronnée par le tout Montréal, ami des arts, et bienfaiteur des pauvres.

LES MANUFACTURIERS

Tout fait prévoir que l'assemblée annuelle et surtout le banquet de l'Association des manufacturiers canadiens seront un succès.

Au nombre des personnages distingués qui ont signifié leur intention d'assister au banquet, citons : Sir Wilfrid Laurier, sir Howard Vincent, M. P., sir Lloyd Wise, l'hon. L. P. Brodeur, le premier ministre Ross, d'Ontario, le juge en chef sir Alexandre Lacoste, le maire Laporte, M. F. D. Monk, M.P., l'hon. J. I. Tarte, M. J. G. H. Bergeron, M. Wm. T. Gear, 1er vice-président du Board of Trade ; M. H. A. A. Braun, président de la Chambre de Commerce.

Le menu est des plus artistiques, et il constituera un élégant souvenir de ce banquet. Les billets s'enlèvent rapidement, et d'après les nouvelles qui arrivent de partout, ce sera la plus grande réunion des manufacturiers qui se sont jamais vue à Montréal.

On compte sur la présence d'au moins 200 délégués de toutes les parties du Canada.

L'HOMME AU TONNEAU

IL EST PARTI CE MATIN, DE NOTRE VILLE POUR CONTINUER SA ROUTE.

L'Allemand Johann Geary Elenhaus, l'homme qui est en train d'exécuter un singulier pari, qui consiste à se rendre de Bade à Saint-Louis, à pied, en traînant un tonneau, est parti de Montréal ce matin.

A neuf heures et demie, une dizaine de personnes attendaient dans le bureau de l'hôtel Jacques-Cartier, le départ de "l'homme au tonneau." A cette heure, il découpa l'article que "La Presse" avait publié sur lui, puis, après une poignée de main, il partit pour continuer son voyage. Il se rendra à Saint-Jean, puis à Albany. De là, il gagnera New-York, Philadelphie, et enfin Saint-Louis, but de son voyage.

Est parti avec lui, un de nos compatriotes, M. Augustin Samson, demeurant à Montréal depuis le printemps dernier. M. Samson n'a pas peur de la route, car il est déjà revenu du Brésil à pied, il y a de cela dix-sept ans. Contrairement à son compagnon, qui est un colosse, notre Canadien est un petit homme fluet, ne pesant pas plus de 125 livres.

Chose curieuse, l'Allemand ne parle que sa langue et Samson n'en comprend pas un traître mot. Ils font comme les muets, ils s'entendent au moyen de signes. Samson servira de Mentor et d'annonceur à son compagnon dans les différentes villes et villages qu'ils traverseront.

ECHOS DE SAINT-JEAN

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, 17. — Mercredi, avait lieu à Saint-Jean l'assemblée trimestrielle régulière du conseil de comté. Cette assemblée était présidée par M. W. F. Stuart, préfet du comté et maire de Saint-Bernard de Lacolle, et étaient présents: MM. Emilien Grégoire, maire de Saint-Valentin, Adjutor Moquin, maire de Saint-Paul, Ile-aux-noix, Marcelin Robert, maire de Saint-Blaise, Jos. L'Heureux, maire de Sainte-Marguerite de Blairfindie, Léoi Simard, maire de Saint-Jean, paroisse, Godfroi Gendreau, maire de Saint-Luc. Il ne s'est passé rien de bien important. M. J. E. Pinsonneault, secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Bernard de Lacolle, chargé spécialement de la préparation d'un procès-verbal concernant un chemin public entre Lacolle et St-Valentin, était à l'assemblée et il a été autorisé à contitnuer son travail.

—Un grand nombre de personnes de la ville et de la campagne sont allées à Saint-Alexandre, pour l'exposition agricole, mardi et mercredi. Tout a réussi on ne peut mieux. Les courses hippiques qui s'ensuivirent étaient très intéressantes. Nos coursiers tiennent bon.

—L'assignation des grands et petits jurés qui doit être terminée en première instance quatorze jours avant l'ouverture des assises criminelles va être chargée de pierre. Il est à l'hôpital.

—Le conseil des officiers des gardes du gouverneur s'est assemblé pour discuter la réclamation du tambour Hickman, qui s'est blessé il y a quelque temps en tombant pendant l'exercice, sur un plancher défectueux, à la salle militaire. La réclamation est de $100.

—M. W. A. Bangs, du bureau de poste, a été terrassé et traîné sur une courte distance, par un tramway, en arrière du bureau de poste, et il est en conséquence alité. Ses blessures ne sont pas graves.

—M. M. K. Cowan, député d'Essex, est à Ottawa. Il a refusé de parler de sa nomination supposée au poste d'avocat du G. T. P. Il a dit que la convention libérale avait nommé M. Clark à sa place et qu'il se conformait à ce choix.

—Le col. Lake, chef d'état-major du Canada, demande que son salaire de $5,000 par année soit augmenté. Le département a trouvé la demande juste, et s'il ne la lui accorde pas directement, il lui procurera d'autres sources de revenu.

—Les Etats-Unis admettront franc de douane pour trois mois les automobiles conduites par les touristes.

—Des plaintes ont été portées au département de la marine, que le gouvernement de Québec accordait des licences pour pêcher au filet le saumon, au Lac Saint-Jean. Les sportsmen craignent l'extermination de ce poisson franc.

—L'hon. M. Pugsley est à Ottawa au sujet de la référence à la Cour Suprême de la réclamation des provinces du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard contre le gouvernement fédéral, pour leur part de l'abjudication arbitrale relative aux pêcheries. Le gouvernement tient cette somme en fidéicommis pour les provinces intéressées, et leur paye annuellement l'intérêt, $170,000 environ, sous forme de prime à tous les pêcheurs.

—Fête intime, mercredi soir, à l'Institut Canadien. Il s'agissait de présenter un cadeau à M. le notaire Henry Desiardins, de Hull, vice-président de l'Institut, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Dostaler, de Berthier.

M. Auguste Lemieux, président, dans une spirituelle allocution, fit, au nom des amis, les meilleurs souhaits de bonheur à son confrère et lui présenta un superbe service à thé en argent.

M. Desjardins, poète bien connu, remercia ses amis en termes délicats. Il termina son discours par de beaux vers à l'Institut.

LA PEINE DU FOUET

L'amiral Bridge trouve exagérées les révélations concernant cette peine dans la marine — Une comparaison.

Londres, 17. — L'amiral Sir Cyprian A. C. Bridge trouve exagérées les révélations de M. Swift McNeil concernan la peine du fouet dans la marine Dans une lettre à l'"Express", il s'exprime comme suit :

"Seules la malice et la stupidité ont animé celui qui, dans le but de discréditer les défenseurs du pays, a publié les "Révélations affreuses" sur la peine du fouet dans la marine.

"Cette peine du fouet telle qu'elle existe dans la marine, et cela depuis plusieurs années, ne dépasse jamais 24 coups de verges administrés à des jeunes garçons seulement.

"J'ajouterai que, proportion gardée, un flagelle plus souvent les enfants dans les écoles publiques que les mousses à bord des navires, et que dans le cas des enfants d'écoles de haute naissance, — si cela peut faire plaisir à notre révélateur — le fouet est administré pour des offenses bien moindres que dans la marine et cela dans le passé comme dans le présent.

"Le fils d'un duc est bien plus sujet à être fouetté que l'enfant d'un charbonnier qui est mousse. Encore la malice et la stupidité devraient permettre de pouvoir distinguer la vérité en cela."

"LE PETIT BAPTISTE"

Nous accusons réception d'un journal sério-comique publié dans l'intérêt des banlieues Ste Cunégonde et St Henri de Montréal, "Le Petit Baptiste". Nous souhaitons longue vie au nouveau confrère.

COURRIER D'OTTAWA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Mort subite d'un citoyen bien connu — Nouveau scandale dans les cercles policiers — Les messages reconnaissants — Attaque nocturne — Les recettes du Revenu de l'Intérieur — Accident de tramway — Nominations officielles — Nouvelles sociétés.

Ottawa, 17 — Aurèle Lusignan, frère du regretté Alphonse Lusignan, a été trouvé mort dans sa chambre, à la pension tenue par Mme Connolly, rue Albert. Le défunt était âgé de 45 ans et célibataire. Il était, depuis bien des années, invalide et avait eu récemment, du moins depuis qu'il habitait chez Mme Connolly, une attaque de paralysie. La maîtresse de pension a trouvé ce pauvre Lusignan étendue sans vie sur son lit. Il avait la tête et les pieds découverts, et ses couvertures n'annonçaient pas qu'il eut lutté contre la mort. Le coroner Baptie a mis les scellés sur la porte de chambre du défunt. La dernière personne qui l'ait vu vivant est M. Victor Bélanger, qui avait passé la veillée avec lui, la veille, comme il en avait l'habitude deux ou trois fois par semaine. Aurèle était un modèle de douceur et de patience. Quoiqu'il fut malade, jamais l'on ne l'a entendu se plaindre. Modeste, jamais il n'a cherché à se mettre en évidence, quoiqu'il fut excellent teneur de livres et comptable. Personne ne l'a jamais entendu médire du prochain, et tous ceux qui le connaissaient étaient ses amis. Beau causeur, très renseigné sur les lettres, il intéressait énormément son cercle. Casanier à cause de sa santé défaillante, il sortait peu depuis quelques années surtout. Lusignan était d'excellente souche et son décès avive les douloureux souvenirs de la mort de son frère.

Le coroner avait d'abord pensé de tenir une enquête, mais, après information prise, cette formalité a été déclarée inutile. Le corps a été transporté chez Mme Lusignan à la côte de Sable, et les funérailles auront lieu demain après-midi, à deux heures. Le médecin croit que le défunt a succombé à une attaque de paralysie. On a trouvé dans la poche de son paletot une lettre adressée à son frère Albert dans le Wisconsin. Mme Pascal Poirier, épouse de M. le sénateur Poirier, est soeur du défunt.

—Encore un scandale dans la police. La délation semble être à l'ordre du jour ; cette fois-ci, ce sont deux des nôtres qui veulent jouer pour la galerie. Le policeman Prud'homme a porté plainte au chef contre le policeman Dufresne ; la nature de l'accusation n'est pas connue, mais l'on croit qu'il s'agit de femmes. Dufresne jouit de la confiance du chef. Il dit qu'il est prêt à faire face à son accusateur et qu'il dépensera, s'il le faut, trois cents piastres pour le confondre.

—Les messagers du civil sont allés remercier sir Wm. Mulock de leur avoir donné dans l'acte une promotion qui leur permettra d'atteindre un salaire de sept cents piastres par année.

—D'après les témoignages à l'enquête, l'hôpital des contagieux a payé jusqu'à une piastre la livre d'agneau.

—L'association des afficheurs est en convention au Grand Union. Un comité des afficheurs a eu une entrevue avec les ministre des Douanes.

—Des voleurs de grands chemin, le visage masqué, ont ordonné, la nuit dernière, au mécanicien Larmonth, du Canada Atlantique, d'arrêter et de lever les bras. A la pointe du revolver, ils l'ont sommé de donner son argent, mais il n'en avait pas et ils l'ont laissé partir. Ottawa s'encanaille évidemment.

—Le rapport du ministère du revenu de l'intérieur accuse pour le mois d'août une recette d'un million quatre-vingt mille piastres, soit dix mille piastres de plus qu'en août, l'an dernier.

Les spiritueux ont donné 563,000 piastres et les tabacs 492,000 piastres.

—L'ouverture officielle de l'exposition aura lieu lundi et l'exposition se continuera toute la semaine.

—Hier soir vers cinq heures, un tramway d'Aylmer a heurté violemment un fiacre simple d'Arthur Lauzon, du Flat, au tournant du pont Beemer, à Hull, et l'a réduit en aiguillettes. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

—La "Gazette Officielle" annonce que le capt. Moodie est nommé officier en charge du navire de l'état, "l'Arctic", et officier en vertu de l'art des pêcheries canadiennes et de l'acte des pêcheries des navires étrangers. La nomination de Pat Ryan comme secrétaire de la commission du Nord-Ouest est aussi gazettée de même que celle d'Ephrem Albert Pelletier, M. Murray-Haine et Chas. Dee, de "l'Arctic", juges de paix pour le Canada.

—Le parlement est convoqué pro forma par sir Elzéar Taschereau, substitut du gouverneur-général pour le 31 octobre.

—D'immenses terrains ont été concédés aux Mennonites, adjoignant la colonie Mennonite de "l'Assiniboia" pour les fins d'immigration et de colonisation de ces gens.

—Le curé Lemieux, les notaires Bombardier et Fontaine, le Dr Leduc et Pierre Brault, rentier, de Marieville, ont formé une compagnie avec un capital de cinquante mille piastres sous le nom de "The Peace River Colonisation and Land Development Co."

—David Richards, Frank Blair, Jos. Boudreau, Geo. McKenzie, Hiram Sheals, de Campbelton, John Guite, de Maria, Thos. Enright, de Port Daniel, Ernest Le Marquand, de Newport, J. X. Lavoie, de Percé, et A. T. Carter, propriétaire de quais à Gaspé, ont obtenu une charte sous le nom de "The Interprovincial Navigation Co." avec un capital de 99,000 piastres.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 17 — L'association des Ministres Protestants tiendra une assemblée publique lundi soir, au Y. M. C. A., pour discuter la décision des commissaires de police en rapport avec le scandale Walters-Powell. "Le Journal," commentant sur cette décision, dit que le policeman Walters ayant rendu un grand service public en prouvant ses accusations, ne doit pas être renvoyé du corps de police. Tout de même sa démission a été acceptée. Le policeman Headley a été destitué de ses fonctions.

—La femme Lachance, principal témoin dans l'enquête de l'hôpital, est repartie pour Peterboro. Il n'est pas probable qu'on aille la troubler là-bas de nouveau.

—Sir Charles Tupper est en ville.

—La difficulté existant au sujet de l'établissement d'une ligne marchande entre le Canada et le Mexique sera bientôt disparue, et la ligne sera avant peu un fait accompli. Le Mexique s'intéresse plutôt à la ligne du Pacifique, qui sera mise en opération la première. La ligne Atlantique coûtera beaucoup plus cher qu'on ne l'avait chiffré, et le Mexique ne paraît pas disposé à payer plus pour sa part qu'il n'avait d'abord décidé. Le projet ne sera pas pour cela abandonné.

—La police conseille aux étrangers qui se proposent de venir à Ottawa, pendant l'exposition, de surveiller leurs goussets et les escamoteurs.

—Lord Dundinald aurait payé $17,000 pour Crichton Lodge.

Mtre P. A. Chassé, C. R., a été prié d'agir comme substitut de la Couronne. C'est lui qui l'était aux dernières assises. Il y aura à nommer un inter-prête pour les besoins de la session. C'est une nomination sous le contrôle de la cour. Les constables spéciaux au nombre de six à huit sont nommés par le grand connétable.

—Le conseil a décidé de continuer l'oeuvre si bien commencée de la pose de trottoirs en ciment, et il va en faire confectionner comme suit: rue Richelieu, côté est entre les rues Saint-George et Lemoine, et côté ouest entre les rues Saint-Charles et Saint-Thomas, et aussi rue Saint-Jacques côté nord, entre les rues Saint-Jean et Albert. Les propriétaires intéressés rue Saint-Jacques devront payer la différence du coût entre la pierre de carrière et le ciment savoir: environ 25c la verge cube.

—La Cour Supérieure de ce district est en session depuis le 15 du courant, et est présidée par l'hon. juge Paradis. Cette session se terminera l'après-midi du 21 du courant.

—La requête priant le gouvernement de changer le nom du bureau de poste de Girard en celui de Bissonnette se signe vite. M. J. A. Bissonnette a acheté le commerce, le roulant et les immeubles de M. Thos. Girard servant à celui et ce dernier est retiré des affaires. Aussitôt le changement fait, le Grand-Tronc doit changer le nom de gare de Girard à Bissonnette. Il y a déjà un commencement dans ce sens-là par la voie d'évitement appelée "Bissonnette's Siding." M. Bissonnette à mis presque à neuf cette voie d'évitement il y a quelque temps. Il ne reste plus rien à peine de la vieille voie. Cet endroit de commerce a son importance car dans le moment il s'exporte du foin de cette gare aux Antilles.

—La liste des électeurs parlementaires pour l'année 1904, de la ville de Saint-Jean, a été préparée aux termes de la loi, et un double est resté entre les mains du secrétaire-trésorier de la dite ville pour le bénéfice des intéressés.

DE SHERBROOKE ET DES ENVIRONS

Nouveaux officiers de l'Académie Saint-Pierre — Blessure grave — Importante assemblée dimanche.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Shrbrooke, 17 — L'assemblée d'ouverture des séances de l'Académie St Pierre, du séminaire, a eu lieu, ces jours derniers, sous la présidence du Rév. E. J. Auclair, directeur. On y fit le choix des officiers pour l'année courante, avec le résultat suivant :

Président, Valmore Richard ; vice-président, M. F. Belleau ; secrétaire, S. Couture ; asst.-secrétaire, P. Dubuc.

Avec le mois de septembre courant, l'Académie St Pierre, entre dans sa 25e année d'existence. Elle fut fondée par le Rév. M. Girard, premier supérieur du séminaire.

—A la dernière séance d'ajournement du Conseil de ville, a été proposé en seconde lecture, l'amendement concernant le bonus et l'exemption de taxes demandés par la Modern Bedstead Coy. L'amendement comporte entree autres prévisions, que les travaux de la compagnie devront être suspendus aux jours d'élections municipales, depuis 1 heure jusqu'à 6 heures de l'après-midi, et cela, sans qu'il y ait lieu de recours pour aucun dommage par la compagnie.

—M. Horace Martin, un employé des scieries Cleveland and Son, de Johnville, vient d'être transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Sherbrooke, souffrant d'une sérieuse blessure à la gorge, reçue accidentellement alors qu'il était à mettre en opération l'une des machines de la scierie.

—Dimanche dernier, messieurs les marguilliers de l'Ouevre et Fabrique de l'église St Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est, au prône de la grand'messe, ont été priés de se réunir dimanche prochain, afin de considérer l'opportunité de certaines réparations à faire au presbytère de la paroisse et d'acquiescer à l'ordonnance de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Sherbrooke, relativement à la construction de la future cathédrale.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 17—Hier matin ont eu lieu à Sherbrooke Est, au milieu d'un concours nombreux et des plus imposants de parents et d'amis, les funérailles de M. Pierre Jalbert, décédé le 12 du courant.

Le cortège funèbre, sous la conduite du Dr P. Pelletier, M. L., et précédé d'un char traîné par quatre chevaux et portant la dépouille mortelle, quitta la demeure mortuaire à 8.30 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, où le corps fut reçu par le Rév. M. Joseph Laporte, curé. Le service funèbre fut chanté par le Rév. M. Décarries, curé de Saint-Joseph d'Ely, parent du défunt, assisté d'un diacre et sous-diacre. L'orgue était tenu par Mlle I. Biron, et un choeur puissant, sous la direction de M. J. E. Blais, maître de chapelle, exécuta une messe funèbre des plus impressionnantes.

Les porteurs du corps étaient MM. J. H. D. Cedère, C. E. Therrien, William Breault, G. N. Bourge, J. B. Duford et M. R. O'Donnell ; portaient les coins du poêle : MM. Joseph Massé, E. C. Gatien, S. Fortier, J. P. Royer, Louis Dunuis et L. E. Dastous.

Le deuil, conduit par MM. Art. Lefebvre, Oliva Audet, Oliva Bourque et Henri Lefebvre, était représenté par MM. Hormisdas et Raoul Jalbert, deux fils du défunt ; Napoléon Jalbert, de Windsor Mills, et J. Jalbert, de Chicopee, Mass., frères ; Achille Roy, Sherbrooke, et P. Dunn, Windsor Mills, gendres ; Omer et Joseph L'Hébreux, Québec, Fallippe et Louis Morin, Lévis, beaux-frères ; Joseph Beaulieu, Montréal, Pierre Bernier et France Jalbert, Lévis, Joseph, Auguste et Alfred Bilodeau, Robert Unsworth, Félix et Napoléon Bilodeau, Sherbrooke, tous cousins du défunt.

Remarqué dans les rangs de la procession funèbre, les étrangers suivants : MM. T. Roy, H. Marcotte, Windsor Mills ; Geo. Campbell et Albert McCabe, Montréal ; Alex. Poulin, Richmond ; M. Bourassa, H Hébert, B. Quinn, H. Bourque, Dr McCabe, A. Trudeau, M. McCowe et Joseph Laverdière, Windsor Mills ; Emile Benoit, Saint-Jean, etc., etc., etc.

Les nombreux et riches bouquets spirituels et offrandes de fleurs ornant la tombe, témoignèrent bien hautement de l'estime et la considération où était tenu le regretté défunt.

La cérémonie funèbre dirigée par deux confrères du défunt, MM. M. Guilbault et Wm Ramsay, se termina au cimetière Saint-Michel, où eut lieu l'inhumation.

LES LISTES ELECTORALES

A Saint-Louis du Mile-End.

Les personnes dont les noms ne sont pas sur les listes électorales et qui ont droit de vote sont priées de s'adresser aux messieurs suivants, pour se faire inscrire : J. A. Rouleau, 685 Mont-Royal ; J. H. Lavallée, 403 Clarke ; M. A. Baril, 1013 Saint-Denis ; L. P. Duprè, 540 Mont-Royal ; Fred. Villeneuve, 56 Saint-Jacques ; H. Lajeunesse, 36 Young.

Ont droit de vote tous ceux qui ont trois cents piastres de revenu, de même que les fils de propriétaires, demeurant dans leur famille.

AUX USINES DE LA LONGUE-POINTE

Les deux premières locomotives pesantes, construites par la "Montreal Locomotive and Machine Company", viennent de sortir des usines de la Longue-Pointe. Elles ont été commandés par le Grand-Tronc qui en a fait surveiller le travail par ses propres ingénieurs et a exprimé sa satisfaction en en prenant possession. Jusqu'à présent il n'était sorti de ces ateliers que des locomotives légères.

Echos Mondains

NOTA. — Toute nouvelle devra être signée d'un nom responsable : autrement nous aurions le regret de ne pouvoir la publier.

Les Religieuses de l'Hôpital des Incurables désirent adresser un témoignage public de reconnaissance à l'hon. M. Berthiaume, qui envoie depuis plusieurs mois quotidiennement deux numéros de "La Presse" à l'Hôpital : générosité dont les malades bénéficient et qui les touche vivement.

× × ×

On nous apprend que Mlle Laporte, sur le point de se marier, va réunir chez elle ses amies en une brillante soirée, la dernière de sa vie de jeune fille. C'est, croyons-nous, une inauguration mondaine qui a bien son charme. Seulement le terme qui désigne les réunions de ce genre chez les hommes ne serait-il pas un peu lourd? 'Enterrement"! Oui, décidément, il manque de grâce, et encore plus de gaieté : "Enterrement," quelle idée lugubre il évoque! Pour nous, un autre mot nous vient. A la vue de ces jolis minois souriants, dans tout l'épanouissement d'un rêve candide, dans toute la fraîcheur de l'âme et de la toilette, dans tout le parfum des fleurs éparses et des vertus naïves : c'est le mot "couronnement." Que dirait-on de "couronner" une vie de jeune fille?

× × ×

M. Quenneville, pharmacien, doit, paraît-il, épouser Mlle Sicotte, de Boucherville.

× × ×

M. et Mme Papineau, de la rue de la Montagne, sont rentrés en ville. C'est à Montebello qu'ils ont passé l'été.

× × ×

M. le juge Desnoyers est de retour, avec sa famille, de leur villégiature à Saint-Vincent de Paul.

× × ×

M. le Dr J. A. Ross, M. P., de Sainte-Flavie, et Mlle B. Ross, sont en notre ville pour quelque temps.

× × ×

M. et Mme C. Laviolette, de Saint-Hyacinthe, sont à Montréal.

× × ×

Avant-hier matin, M. et Mme Trefflé Bastien, M. et Mme Quevillon, accompagnés de Mme Léon Lavigne, de la rue Sherbrooke, partaient avec l'excursion des échevins de Montréal pour l'Exposition de Saint-Louis. Durant leur trajet, ils visiteront les principales villes des Etats-Unis. Ils séjourneront quelque temps à Chicago. Nous leur souhaitons bon voyage et un heureux retour.

× × ×

M. P. Lafrance et Mlle Delorme sont de retour de leur voyage à New-York.

× × ×

Le Dr J. U. Lalonde, de Sainte-Cunégonde, et sa famille, sont de retour de l'Ile Perrot, où ils étaient allés en villégiature.

× × ×

Le mercredi, 7 septembre, à Los Angeles, Californie, M. Jean Charlebois a épousé Mlle Winifred Elizabeth Allen.

× × ×

M. Alf. Beaudoin et

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est AU COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 890 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mille d'ouvrage de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Une jeune fille de Québec désirerait avoir de l'emploi à domicile. S'adresser à Ylauville, 3e avenue, No 26. 268—1

EMPLOI DEMANDE — Une jeune fille connaissant la clavigraphie, ayant de l'expérience dans la marchandise sèche et comme caissière, demande place quelconque. S'adresser par lettre 239 Roy. 268—1

EMPLOI DEMANDE — Une modiste de plusieurs années d'expérience demande de l'ouvrage dans les familles. S'adresser 327 Hôtel de Ville. 268—1

EMPLOI DEMANDE — Par une couturière d'expérience dans les robes, coutant à la journée. Adresse : 23 rue du Fanteau, près rue Mance. 268—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme ayant 20 ans d'expérience connaissant bien le soin des animaux, demande emploi comme fermier ou conduire une ferme. S'adresser 889 Maisonneuve. 268—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme demande place dans un bureau comme teneur de livres. Adresser 1366 Sainte-Catherine, d'ici à mardi. 268—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée au No 70 Sanguinet. 268—2

EMPLOI DEMANDE — On demande de la copie de clavigraphie, — pour faire à domicile. S'adresser à 6 rue Plateau. 268—2

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne garde-malade forte et active avec toutes les références requises, au No 883 Visitation. 268—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande emploi de charretier pour carrosse, ayant de l'expérience. S'adresser 74 Lambert Henri Duguay. 267—2

EMPLOI DEMANDE — Un chef cuisinier de premier ordre demande emploi dans hôtel ou restaurant. Ecrire à L. L., 408 "La Presse." 267—2

EMPLOI DEMANDE — Une institutrice sachant parfaitement les deux langues et brevetée, désire de l'emploi, soit comme institutrice ou tout autre emploi. Ecrire I. I., 287 "La Presse". 268—1

EMPLOI DEMANDE — Une dame veuve sans enfants, de bonne famille, bonne cuisinière, demande place dans un presbytère à la campagne. Mme M. R. R., 17 carré Saint-Louis. 268—2

EMPLOI DEMANDE — Un homme marié désire une position comme collecteur, de bonnes références ou caution personnelle. C. Paquette, 646 rue Saint-Hippolyte. 264—5

EMPLOI DEMANDE — Garde-malade, recommandations des meilleurs médecins, à 532 avenue de l'Hôtel de Ville. Mme A. D. 268—1

EMPLOI DEMANDE — Dame désire position comme commis dans magasin quelconque. Expérience des affaires, travailleuse, très intéressée. Excellentes références. Ecrire à J. J., 304 "La Presse". 268—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme marié, sobre et actif, disponible de ses soirées, désire un emploi le soir comme comptable ou autre ouvrage. Ecrire à X., 276 "La Presse." 267—2

EMPLOI DEMANDE — Un homme, cinquante ans, père de famille, possédant une bonne éducation, connaissant commerce et agriculture, demande position, références de premier ordre. Ecrire H. H., 273 "La Presse". 268—1

EMPLOI DEMANDE — Une fille demande place chez un médecin, ayant expérience pour aider aux opérations. S'adresser par lettre 7 Saint-Alphonse, village Turcot. 267—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme sobre et honnête, et possédant de bonnes références, parlant les deux langues, désire une position comme commis-voyageur dans la ville pour le commerce d'épices, de ferronnerie ou comme collecteur. Ecrire R. R., 459 bureau de "La Presse". 266—3

EMPLOI DEMANDE — Un imprimeur-presseur, connaissant parfaitement tous les travaux de l'imprimerie, présentement employé comme prote, dans un journal hebdomadaire, désire une situation, soit pour diriger un petit journal ou en fonder un dans une bonne localité, avec quelqu'un ayant un petit capital. Ecrire R. R., 454 "La Presse". 268—1

EMPLOI DEMANDE — Messieurs les médecins, etc. Votre temps, messieurs, est plus précieux auprès de vos clients qu'auprès de vos comptes, pourvu que vous ayez les services d'un bon secrétaire ou comptable. Jeune homme, secrétaire-trésorier d'expérience, offre ses services durant ses heures de loisir. Ecrire P. P., 443 "La Presse". 268—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme demande position comme fabricant d'outils de première classe. Peut fournir des certificats de première classe. Ecrire W. W., 407 "La Presse". 10,17

EMPLOI DEMANDE—Un notaire ayant cinq années d'expérience, habile en comptabilité, bon maître-chantre et pouvant fournir d'excellentes références sous tous rapports, désire s'établir dans une bonne localité. Ecrire à C., 73 "La Presse." 264—5

ELEVES DEMANDEES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Cours privés et pratiques de langue anglaise, par un professeur d'expérience. Ecrire I. I., 380 "La Presse." 264—5

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Bas prix. 169 avenue de l'Hôtel de Ville. 13,15,17

ELEVES DEMANDES — STENOGRAPHIE. Employé français et anglaise, enseignée par deux professeurs d'expérience, ont formé un très grand nombre de sténographes, dont neuf officiels et deux secrétaires-particuliers. Méthode sûre et rapide. — Incomparable système d'enseignement par correspondance — par Denis R. Perrault, auteur d'ouvrages sténographiques approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique, et Madame Elodie Perrault, sténographe officiel, 26 Emélie, Montréal.

ELEVES DEMANDES—Une dame ayant fait de fortes études musicales donnera des leçons de piano à domicile. S'adresser Mlle Lacoste, 19 Drolet. 13,17,19

ELEVES DEMANDEES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 125 à 150 mots à la minute en un mois. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, française, latin, diction, enseignés rapidement. Diplômes, accordés, positions assurées. Meilleur marché qu'ailleurs. 149 avenue de l'Hôtel de Ville 13,15,17

ELEVES DEMANDES — Pascal Deremouchamps, 210 Berri, premier prix du Conservatoire Royal de Liège, Belgique. Leçons de flûte, solfège et harmonie. Prix modéré. 7,10,14,17,21,24,28

ELEVES DEMANDES — L'école commerciale, 610 rue Saint-Antoine, comprend deux cours élémentaire et commercial, dans les deux langues, ainsi qu'une classe le soir. 268—1

ELEVES DEMANDES — Une demoiselle d'expérience donne leçons de piano — Méthode moderne — à $1.50 par mois, 2 leçons par semaine. 897 rue Cadieux. 3,10,17,24,1

ELEVES DEMANDES — Une institutrice anglaise demande des élèves pour leçons particulières de piano ou d'anglais. Leçons données au No 280 Saint-Denis ou à domicile. S'adresser à Mlle Grant. 268—1

ELEVES DEMANDES — Leçons de piano, méthode rapide, enseignement du soir pour jeunes gens et jeunes filles. Conditions faciles. S'adresser à 107 Saint-Christophe. 268—1

ELEVES DEMANDES — Leçons particulières d'anglais, méthode grammaire et conversation naturelle. Prononciation parfaite. $2.00 par mois. 243 rue Saint-Christophe. 268—1

ELEVES DEMANDES — La télégraphie vous est enseignée ici d'après la méthode la plus rapide et la plus facile. Hâtez-vous de vous inscrire. Telegraphic Institute, 636 Mont-Royal. 268—1

EDUCATION — Conversation et leçons françaises par monsieur instruit. Conditions raisonnables. S'adresser à 907 Dorchester. 268—1

STENOGRAPHIE française, anglaise, sans égale ; nous écrivons 120 mots par minute après 24 leçons, et rellnent couramment. Clavigraphie gratis. Comptabilité "up-to-date." Anglais enseigné rapidement. Positions assurées. Conditions faciles. Prof. Elie, 324 Saint-Hubert. Tél. Marchande 834. 17,20,22

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

ASSISTANTS - SURINTENDANTS — On demande immédiatement vingt assistants - surintendants d'expérience, canadiens-français, à Montréal, et pour la province de Québec — ou ne considérera pas ceux qui sont actuellement employés au Canada — pour une puissante compagnie d'assurance canadienne industrielle bien établie. Bon salaire et emploi permanent aux personnes compétentes. Inutile pour qui que ce soit de faire application à moins qu'il n'ait un bon record et ne puisse produire de telles preuves de la présente compagnie. Les candidats doivent être de vrais producteurs de 100 pour cent d'affaires, et capables de prendre charge d'au moins six agents. Adressez confidentiellement et donnez détails à D. D., 362 "La Presse". 261—8

AIDES-FORGERONS — On demande des aides-forgerons au No 16 rue Versailles, chez M. Louis Bolduc. 268—1

APPRENTI — On demande un jeune homme pour apprendre le métier de peintre. Références exigées. S'adresser entre 5 et 6 heures, chez Art. Laurin et Cie, 73 Saint-Charles-Borromée. 268—2

APPRENTI - TAILLEUR — On demande un apprenti-couturier de deux ans d'expérience, bons gages. Ouvrage permanent. S'adresser immédiatement par lettre à Arthur Bouchard, tailleur, Napierville. 268—2

APPRENTI COUTURIER — On demande un apprenti couturier très avancé. Bon salaire. S'adresser immédiatement à 41A rue Bleury. 268—1

BRIQUETIERS — On demande des poseurs de briques pour lundi matin, coin des rues Côté et Viger. 268—1

BOUCHER — On demande boucher d'expérience, doit être bon vendeur, pour les pratiques, être recommandé. S'adresser 319 Saint-Antoine. 268—1

BRIQUETIERS — On demande pour lundi 10 bons briqueliers pour travailler à la Dominion Oil Cloth, rue Parthenais. Ouvrage permanent pour quatre mois. S'adresser sur les lieux, ou No 220 rue Meutana, le soir après six heures. Deguise et Lemay. 266—3

BUCHERONS — On demande 100 bûcherons pour l'ouest d'Ottawa, les plus hauts gages, passage gratuit. S'adresser immédiatement, 185 rue Saint-Jacques, sous-sol, Temple Building. 268—1

BIJOUTIERS — On a besoin de plusieurs bijoutiers. S'adresser immédiatement chez Eaves et Lavallée, No 13 Saint-Georges. 267—2

COUPEURS, ETC. — On demande des coupeurs et des finisseurs d'expérience, pour la fourrure. S'adresser North Western Fur Co., 393 rue Saint-Paul. 264—4

COMMIS — Un commis d'expérience dans la ferronnerie en gros et en détail trouvera de l'emploi chez Codère, Fils et Cie, Sherbrooke, Qué. Bons gages. 10,13,15,17

COMMIS — On demande des bons commis pour la marchandise sèche, avec beaucoup d'expérience, bons gages. S'adresser 260 Saint-Laurent. 268—1

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier parlant les deux langues, pour ouvrages et réparations, et aider à servir dans un magasin. Place permanente. 1025 Saint-Laurent. 268—1

COMMIS—On demande un commis ayant quelques années d'expérience dans le commerce de plomberie et de ferronnerie. Ecrire en donnant références et salaire exigé, à X., 272 Bureau de "La Presse." 268—1

COUTURIER—On demande un couturier de première classe, No 1048 Sainte-Catherine, chez N. E. Roy. Inutile de se présenter sans avoir les capacités requises. 268—1

CHARPENTIERS—On demande des charpentiers de premier ordre. S'adresser immédiatement au contremaître, 336 avenue des Pins. 267—2

CHARPENTIERS — On demande cinquante charpentiers pour travaux de construction, aussi journaliers. S'adresser à M. Wills ou M. Smith, 225 rue Saint-Patrice, Shearer, Brown et Wells, Ltd. 264—5

COUPLE — On demande un couple sans enfant, le mari bon jardinier d'expérience, pour l'entretien d'une petite propriété près de Montréal ; la femme pour aider au ménage. Références sérieuses exigées. Ecrire I. I., 383 "La Presse." 268—2

COUTURIER — On demande un jeune couturier, 2 ou 3 ans d'expérience, bons gages. S'adresser immédiatement 131 rue Montcalm. 268—1

COUTURIER — On demande un apprenti couturier de 3 ou 4 ans d'expérience, et une couturière pour les habits de pratiques. S'adresser A. Dion, 210 Saint-Jacques, chambre 3, 2e étage. 268—1

DETECTIVES — On demande des détectives pour toutes les localités, bon salaire, expérience pas nécessaire. Inter-State Detective Agency, Milwaukee, Wis. 268—1

DEBITEUR — On demande un débiteur pour manufacture de portes et châssis. Place permanente. Ecrire J. J., 397 "La Presse". 268—1

EXPEDITEUR — On demande un expéditeur connaissant bien la ferronnerie et la plomberie. Ecrire en donnant références et salaire exigé à X., 272 Bureau de "La Presse." 268—1

ELECTRICIENS — On demande immédiatement des électriciens pseurs de fils. Prix, $3.00 par jour. Ecrire à J. V. Martel, ville de L'Assomption, P. Q. 268—1

ELECTRICIENS — On demande des électriciens, R, Monoel, No 140 rue St Pierre, cité. 268—1

ENGRAISSEURS — On demande des engraisseurs de pantalons et de vestons. Ouvrage permanent pour hommes compétents et sobres. Reed et Cie, 785 rue Craig. 267—2

FABRICANT — On demande un bon fabricant de balais, un bon travailleur. S'adresser 317 rue Saint-Paul. 268—1

FORGERON — On demande un forgeron chez M. Fleurant, Pont Viau, comté Laval. 267—2

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

FERBLANTIERS — On demande immédiatement des ferblantiers, sachant faire les installations des tuyaux à gaz. Inutile de se présenter sans être de première capacité. Prix, $3.00 par jour. Ecrire à J. V. Martel, ville de L'Assomption, P. Q. 268—1

FORGERON — On demande un forgeron de voiture de première classe. S'adresser Saint-Lawrence Wagon Co, 44 rue des Soeurs Grises. 267—2

FERBLANTIER — On demande un ferblantier-couvreur, pour ouvrage de campagne. Ouvrage à l'année. A. Brazeau, Saint-Eugène, Ont. 268—1

GARCON — On demande un garçon boucher, capable de faire l'abattage, servir au banc, connaissant les deux langues, références exigées. S'adresser F. H. Chapleau, Sainte-Agathe des Monts. 267—3

GARCON — On demande garçon parlant anglais, pour conduire une voiture d'épicier dans l'Annexe de Montréal. S'adresser 1551 rue Saint-Urbain, angle Fairmont. 268—1

GARCON DE BUREAU — On demande un garçon de bureau parlant les deux langues. S'adresser immédiatement à M. G. A. Marsan, avocat, édifice New-York Life, 11 Place d'Armes. Téléphone Main 1818. 268—1

GARCONS — On demande deux jeunes garçons de 15 ans, comme aides. S'adresser à J. H. Perrault, 40 à 50 Plessis. 268—1

GARCONS — On demande des garçons pour travailler dans une manufacture de boîtes de cigares, 127 rue Dalhousie. 268—1

HOMME — On demande un homme d'écurie, non marié et bien recommandé. S'adresser à la Société Co-Opérative de Frais Funéraires, 1756 Sainte-Catherine. 268—1

HORLOGER — On demande un bon horloger. S'adresser à G. A. Boldue et Cie., bijoutiers, 166 rue Saint-Jean, Québec. 268—3

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 3500 acres d'arbres fruitiers en pépinière, assortiment de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 183—n

HOMMES — On demande des hommes partout, bon salaire, pour distribuer des circulaires, des annonces, poser des affiches, etc. Pas de sollicitation. National Adv. Bureau, Chicago. 268—1

HOMME — On demande un homme pour laver la vaisselle. Doit parler anglais. S'adresser Commercial Dining Room, 687 rue Craig. 268—1

HOMMES — On demande des employés pour la ferme, chez M. Alexandre Aubertin, Côte Saint-Paul. 267—2

HOMME — On demande, pour travailler sur une ferme, homme marié sobre, ayant déjà travaillé, avec références, $200 par année, chauffé, logé. S'adresser au No 8 Saint-Denis, mardi, de 10 heures à midi. 268—1

HOMME — On demande un homme responsable pour administrer un bureau et un dépôt de distribution, pour une grande compagnie manufacturière. Salaire $150 par mois, et commission. Le solliciteur devra fournir de bons certificats, et $1,800 à $2,500 comptant. Adressez : Fabrique, rue 12e et Johnson, Chicago. 10,17,24,1

HOMME — On demande un homme pour prendre soin des harnais. S'adresser 1415 Ontario. 267—2

HOMMES — On demande quelques hommes de première classe pour transporter des appareils à carbure et acétylène par tout le Canada, sur commission, comme ligne secondaire, ou exclusivement. Continental Heat and Light Co., 17-19 ruelle Busby, Montréal. 8,10,14,17

HOMME — On demande un homme pour la scie à ruban et pour shaper. S'adresser après 5 heures, au No 88 rue Atwater, ou chez Itzweire et Sarrazin, rue Tracey. 268—n

HOMMES MARIES — On demande des hommes mariés, avec petites familles, pour ouvrage général dans une manufacture de papier, à Trenton, Ont. Bons cottages confortables à louer sur la propriété de la manufacture. S'adresser à The Miller Bros Co, Limited, 38 rue Dowd, Montréal. 14,17

HOMMES — On demande des hommes d'expérience comme commis dans un magasin de confection pour dames, bon salaire, emploi permanent. S'adresser à M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 267—2

INSPECTEUR — Une des principales compagnies d'assurance sur la vie demande un inspecteur d'agences compétent pour surveiller et augmenter sa clientèle française dans le district de Montréal. Ecrire L., 149 "La Presse." 15,17

JOURNALIERS — On demande des journaliers. S'adresser The U. J. Poupore Co., Ltd., 7 rue Notre-Dame, Hochelaga. 266—3

JEUNE HOMME, TENEUR DE LIVRES — On demande, pour une épicerie en gros de première classe, un teneur de livres avec expérience, aussi un jeune homme comme assistant, sachant la sténographie et la clavigraphie. Ecrire en mentionnant l'âge et le salaire requis, à O. O., 481, "La Presse." 15,17

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour apprendre le métier de peintre. Références exigées. S'adresser entre 5 et 6 heures, chez Art. Laurin et Cie, 73 Saint-Charles-Borromée. 268—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme français ou belge, pour se rendre généralement utile dans une maison privée. S'adresser 272 Sherbrooke, Tél. Est 1358. 268—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant de l'ambition, cherchant une agence, avec une chance de s'établir lui-même dans une entreprise d'affaires permanente, pour son propre compte. Il ferait bien d'envoyer une c. p. à Cooper, tiroir 531, London. 268—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour la cuisine. S'adresser 439 rue Saint-Paul. 268—1

JEUNE HOMME — On demande immédiatement un jeune homme d'une couple d'années d'expérience, comme tourneur sur bois. The Tombyll Co., 1695 rue Saint-Jacques. 267—2

MENUISIERS — On demande des menuisiers d'expérience. S'adresser à Joseph Paquette, 59 Lacroix. 268—2

MECANICIEN — On demande un mécanicien pour fabrique, un ayant certificat de troisième classe, disposé à se rendre utile. Certificats. Spécifiez le salaire requis. Ecrire A. A., 305 "La Presse." 13,15,17

ON DEMANDE trois électriciens ayant deux ou trois ans d'expérience. S'adresser 72 Marie-Anne. 268—1

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT des hommes comme bûcherons, faiseurs de billots, "chainers," traceurs de routes, conducteurs d'attelages. Prix du passage, d'avance. Bons gages. S'adresser : Northwestern Co, 518 rue Saint-Jacques. 266—3

OPERATEURS — On demande des opérateurs pour jupes et manteaux, emploi constant, bons gages. S'adresser à M. Stanton, chez The Regent Manufacturing Co., 444 rue Saint-Jacques. 264—5

OPERATEURS ET TAILLEURS demandés dans les manteaux. Position stable et bons gages à des hommes entendus. S'adresser à M. Stanton, à The Regent Mfg. Co., 444 rue Saint-Jacques. 268—1

OPERATEURS — On demande des opérateurs dans les manteaux, costumes pour dames. Bon salaire, emploi permanent. S'adresser à la manufacture Marchand, 1871 Notre-Dame. 267—6

OUVRIER — On demande un bon ouvrier pour le bois, dans les voitures. Place permanente, No 1279 rue Saint-Laurent, Mile-End. 268—1

ON DEMANDE des personnes d'expérience pour la confection des jupes de robes. Bon salaire. Emploi stable. S'adresser 13A rue Brunswick. 268—1

PRESSEUR — On demande un bon presseur. S'adresser immédiatement à 1343 de Montigny, E. Jacques. 268—1

PLOMBIERS — On demande des plombiers, ouvrage permanent, chez Cadieux et Briar, 807 Saint-Dominique. 268—1

PLOMBIER — On demande un bon plombier ; ouvrage permanent, ainsi qu'un ferblantier-couvreur. S'adresser 444 Rachel. 268—1

PAVEURS — On demande des paveurs et journaliers pour trottoirs en béton et traverses en blocs. S'adresser : McKeown, Chemin Sainte-Catherine, passé la barrière de péage d'Outremont. 266—3

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 30

Pharmacie P. McCormack & Co.

Angle de l'Avenue du Parc et Prince-Arthur.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

PLOMBIERS, GARCONS — On demande de bons plombiers et des garçons vidangeurs. T. Christy, 135 rue Bleury. 268—2

PEINTRES — On demande des peintres de voitures et traîneaux. A. Jennings Co, angle des rues des Soeurs Grises et Wellington. 268—1

REPRESENTANTS demandés partout, $15 à $25 par semaine. Salaire ou commission payé chaque semaine. Superbes échantillons gratis. Le plus grand assortiment au Canada, succès assuré. Cie Déry et Fils, pépiniéristes, Montréal. 180—1.M.s—n

SELLIER — On demande un sellier dans l'ouvrage de pratique, S'adresser à 250 Rachel, Boutique J. D. McGuire. 268—1

SOLLICITEURS — On demande deux ou trois solliciteurs pour la ville. Commission libérale. Ceux familiers avec lumière incandescente, préférés. S'adresser : 317 rue Saint-Jacques. 15,17

TAILLEUR FOURRURES — Besoin d'un bon coupeur fourrures. Bon salaire. Adresser : O. Normandin, 274 rue Saint-Laurent. 268—1

VOYAGEUR EN EPICERIES — On demande un voyageur en épiceries pour le commerce de détail à la ville, doit parler d'abondance le français et l'anglais, être actif et ambitieux. Un, avec connaissance du commerce d'épiceries, préféré. Doit avoir des recommandations de premier ordre touchant sa conduite et son honnêteté. Bonne chance d'avancement. Ne la manquez pas, faites application avec détails complets et copie des recommandations. Ecrire à J., 146 "La Presse." 268—1

VENDEUR — On demande un vendeur expérimenté dans magasin de vêtements au détail, doit parler les deux langues. Bon salaire à l'homme compétent. S'adresser Model Tailoring House, 134 rue Saint-Laurent. 268—1

VENDEURS — On demande des vendeurs d'expérience pour le rayon des étoffes à robes. Doivent parler l'anglais et le français. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, limitée. 268—1

VENDEUR — On demande un vendeur d'expérience, capable de soigner les vitrines, doit avoir été dans la mercerie pour hommes, en détail. S'adresser à John Allan, angle des rues Craig et Bleury. Salaire : $40 à $50 par mois, suivant la capacité. 266—3

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de chambre recommandées, au No 180 rue Saint-Denis. 267—n

COUTURIERE, APPRENTI — On demande une bonne couturière dans les habits de pratiques, et un apprenti. 1435 Ontario. 268—1

COUTURIERE — On demande une couturière et un apprenti tailleur, 242 rue Saint-Jacques, ou, dimanche, 515 avenue Laval. A. Pilaneuf. 268—1

COUTURIERE — On demande une bonne couturière pour les habits, emploi permanent. S'adresser tout de suite, J. Cohen and Co., 712½ rue Craig. 268—1

COUTURIERES — On demande tout de suite des couturières de jupes de première classe. Bon salaire payé. S'adresser à 129 Metcalfe. 268—1

DAMES DEMANDEES — Dames ou demoiselles pouvant disposer de loisirs, à la ville et à la campagne, pour ouvrage facile et rémunérateur. Timbre pour réponse par lettre. 672 rue Berri, Montréal. 268—1

FILLE — On en demande une jeune pour aider une mère à prendre soin de deux enfants dans un petit logement de plain-pied. Situation stable. S'adresser 172 rue Selby, près de l'avenue Green. 2 68—1

FINISSEUSES DE PANTALONS — On demande des finisseuses de pantalons et des faiseuses de poches expérimentées. S'adresser à M. Taylor, chez John W. Peck et Co, Ltd., 853 rue Saint-Laurent, entrée de la fabrique. 268—2

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre, bien recommandée, bons gages payés, se présenter 450 Saint-Urbain. 267—n

FILLES — On demande des filles expérimentées pour conduire des machines à couvrir les boîtes de cartin. Aussi des apprenties. S'adresser The Miller Bros. Co., Limited. 268—1

FILLE — On demande bonne fille pour travaux généraux de maison où il y une autre servante. Ni blanchissage, ni repassage, 1135 Dorchester. 268—1

FILLES — On demande 10 filles pour coudre sur les machines électriques, dans les habits. S'adresser chez Prudhomme, 344 Rachel. 268—1

FILLE — On demande une fille comme aide dans la cuisine. Doit coucher chez elle ; heures, de 8 à 5. Expérience requise. Doit parler un peu l'anglais. 2790 rue Sainte-Catherine. 268—1

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre au No 73 Dubord. 268—1

FINISSEUSES — On demande pour manufacture de cravates, des finisseuses expérimentées dans les nouds et "puffs," aussi filles désireuses d'apprendre. Tooke Bross., Ltd., 302 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 268—1

FILLE — On demande fille ou veuve fiable et très propre, comme gouvernante. Doit être utile au magasin et maison privée. Bons gages, 1823 Notre-Dame. 268—1

FILLE — On demande une fille pour aider à la cuisine au No 7 rue Claude. 268—1

FILLES — On demande de bonnes filles pour chainer et tricoter, à 39 Bonsecours, après 6 heures à 1881 Notre-Dame. 268—1

FILLES — On demande des filles comme commis dans la confection pour dames, bon salaire pour personnes d'expérience. S'adresser à M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 267—2

INSTITUTRICE — On demande une institutrice. S'adresser à F. A. Brien, Danville, Qué. 267—2

INSTITUTRICES DEMANDEES — Institutrices brevetées pour le français et quelques-unes pour le français et l'anglais, pour la campagne. 672 rue Berri, Montréal. 268—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme servante générale, doit parler anglais. S'adresser 577 rue Saint-Urbain. 268—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille respectable pour aider aux travaux du ménage dans famille de trois. Bonne position pour bonne fille, doit être bien recommandée et apporter références. S'adresser à 321 Saint-André. 268—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider à la couture et se rendre généralement utile, ou une couturière. 1159A Demontigny. 268—1

MODISTE — On demande une première modiste de chapeaux et des préparenses. J. Haly, 1377 Sainte-Catherine. 268—1

MODISTES — On demande de bonnes garnisseuses de corsages, et de bonnes modistes pour robes, immédiatement. S'adresser 147 Sanguinet. 268—1

MODISTE — On demande une modiste pour famille, et suffisamment compétente, ouvrage garanti à l'année, coupe pas nécessaire. S'adresser par lettre P., 307 "La Presse". 268—1

ON DEMANDE des premières mains dans les manteaux, aussi des montreuses de corsages. S'adresser W. H. Scroggie, Limitée, rues Sainte-Catherine et Université. 268—1

OPERATRICES — On demande des opératrices, aussi des apprenties dans les pantalons. S'adresser 1100 Saint-Jacques, A. Duquette et Garand, de 7½ a.m. à 5 heures p.m. 268—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les manteaux imperméables de dames. S'adresser à J. Mansfield et Co, Limited, No 4 rue Lemoine. 267—2

OPERATRICES — On demande des opératrices expérimentées sur nouvelles machines Wheeler et Wilson très rapides. Position permanente, bons gages. John P. Black & Co., 183 rue Vitré. 268—n

PERSONNES — On demande deux personnes soit la mère et la fille ou les deux soeurs, pour tenir la maison d'un monsieur avec deux enfants. S'adresser 65A Dubord. 268—1

TRICOTEUSES — On demande des tricoteuses d'expérience à la machine, pour ceintures et tuques. Ouvrage stable pour personne compétente. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Limitée. 268—1

VENDEUSE — On demande une vendeuse expérimentée, parlant anglais et français, pour le rayon des soies. W. H. Scroggie, Limitée, rues Sainte-Catherine et Université. 268—2

VENDEUSES — On demande des vendeuses expérimentées pour les manteaux et modes. Doivent parler l'anglais et le français. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Limitée. 268—1

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — On demande une servante générale au No 880 rue Saint-Denis. 264—2

SERVANTE — On demande une servante au No 384 rue Saint-Laurent. 268—1

SERVANTE — On demande une servante générale aachant faire la cuisine, petite famille, pas de lavage. Bons gages, 1853 Saint-Denis. 268—1

SERVANTE — Bonne position pour une personne âgée, cinq personnes. Une jeune servante aidant. Bon salaire. S'adresser 1717 rue Sainte-Catherine. 268—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 316 rue Saint-Denis, avec bonnes références. 268—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. Bons gages. Position immédiate. 32 Carré Richmond. 268—1

SERVANTE — On demande une servante au No 444 rue Berri, pour une famille de quatre personnes. 268—1

SERVANTE — On demande une servante, 286 rue Sherbrooke, deux personnes, logement plain-pied. 268—2

SERVANTE — Une servante générale avec références, au No 124 avenue Laval. Pas de lavage, ni repassage. 266—3

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage ni repassage, pas de jeune enfant dans la famille. S'adresser au No 133 rue Cherrier, Montréal. 268—3

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille, pas de lavage. Bons gages. S'adresser No 3635 rue Notre-Dame. 268—1

SERVANTE — On demande une servante dans une famille de deux personnes, au No 56 rue Christophe Colomb, pas de lavage. Références requises. 268—1

SERVANTE — On demande une servante, No 362 rue Saint-Denis, pas de lavage ni repassage à la maison. S'adresser à Mme Wilfrid Seers, à l'adresse ci-haut. 268—1

SERVANTES — On demande deux servantes, l'une comme fille générale et l'autre pour prendre soin d'un bébé d'un an et demi et aider au ménage, 325 rue Sherbrooke. 267—2

SERVANTE — On demande une servante, famille de trois personnes, doit être bien recommandée. S'adresser 252 Saint-Laurent. 268—1

SERVANTE — On demande une servante générale. 343 rue Prince-Arthur. 268—8

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, avec références, pour une famille de trois personnes. S'adresser 316 rue Sherbrooke. 268—1

SERVANTE — On demande pour la campagne servante générale, $12.00 par mois, devra être prête à partir immédiatement. Références, S'adresser au No 8 Saint-Denis, mardi, de 10 heures à midi. 268—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, pas de lavage, ni de repassage et pas d'enfant. Pourra coucher chez elle si elle le désire. 264 Bleury. 267—2

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, pas de lavage, bons gages. S'adresser 189 rue Berri. 268—1

SERVANTE — On demande une servante générale, française de préférence, dans une famille anglaise. Pas de blanchissage. S'adresser 88 rue Saint-Marc. 267—2

SERVANTE — On demande une servante générale, bonne cuisinière ; pas de lavage. Bonnes références exigées. Se présenter durant l'avant-midi ou le soir, après 6 heures, 94 Crescent. 266—3

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général. Gages, $10.00 par mois. S'adresser 116A Champ de Mars. 265—4

SERVANTE — On demande une servante de première classe, parlant l'anglais et le français, au No 200 rue Saint-Laurent. Pas d'enfant ni de lavage. 267—2

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage, dans une petite famille. Ni lavage, ni repassage. Bons gages. S'adresser au No 840 rue Berri. 268—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de trois personnes, sans enfants, pas de lavage, ni repassage. 737 Saint-Denis. 268—1

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de 3 personnes, logement plain-pied. 176 Cherrier. 268—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 130 Cherrier. 268—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS DEMANDES — Agents demandés pour solliciter des abonnements —Montreal Mode—Gorcy Photo Engr., 15A Bleury. 268-21

AGENTS — On demande, pour l'Excelsior Life Ins., Co., de bons agents pour la ville et la campagne. Contrat libéral. S'adresser à O. Léger, gérant pour la province de Québec, 107 rue Saint-Jacques. 245—n

AGENTS DEMANDES pour la vente des superbes gravures de Sa Sainteté Pie X, de sainte Anne et autres sujets bien connus. Profits splendides. Ecrivez promptement pour termes et territoire, à Agents Supply Co, London, Ont. 263—6

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez : vous maintenant, Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 80—1Ma—n

AGENCE — The Imperial

PENSION

20 mots : 10 cents ; ¼ cent par mot extra

PENSION — Maison de pension pour tous les bébés jusqu'à l'âge de 3 ans, chez Mlle Aubin, 1268 avenue Hôtel de Ville. 267—12

PENSION — Pension de table de première classe à un prix modéré. S'adresser 421 Dorchester. 268—3

PENSION — Vous trouverez maison de pension, belles chambres, pas d'enfants. Nous prenons très peu de pensionnaires. 1039 Saint-Laurent. 265—4

PENSION de table de première classe, $3.00 par semaine ou 5 billets pour $1. Aussi belle grande chambre à louer, 92 St Hubert. Tél. Bell Est 2358. 267—3

MAGASINS A LOUER

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN A LOUER — Magnifique magasin pour épicerie ou étal de boucher, deux vitrines plate glass. Logement attenant réparé à neuf. Meilleur endroit de Villeray. No 51 coin Simard et Létang. S'adresser 197 Berri. 268—1

MAGASIN A LOUER — Rue Saint-Laurent, Nos 648 à 654, grand magasin avec 72'0" de vitrine, 3 étages, planchers et escaliers en bois dur. S'adresser à E. Morency, bureau 418, 17 Côte de la Place d'Armes. Téléphone Main 1869. 236—3

MAGASIN A LOUER — Beau grand magasin, coin Iberville et Lafontaine. Grandeur 30 x 45, bon pour toutes sortes de commerces, à louer à sacrifice pour cet hiver. S'adresser à 222 Iberville, M. Gauvreau. 268—1

MAISON DEMANDEE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAISON DEMANDEE — Maison ou plain-pied, six ou sept pièces, entre avenues Laval et du Parc, près Sherbrooke, pour 15 octobre. Famille de trois, pas d'enfant. Loyer modéré. Ecrire à G. G., 360 "La Presse." 268—1

MAISON DEMANDEE — On demande à louer, un bas de maison de 5 pièces, dans les environs rue Saint-Laurent. S'adresser immédiatement 392 rue Craig. H. C. 267—2

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A LOUER — Maison à louer, No 583 rue Chambord, 5 chambres, prix, $7.00. Le ménage est fait en neuf. Propriétaire No 1526 Saint-Hubert. 268—1

A LOUER — A louer, un logement de 9 pièces, bain, w.c., gaz et appareils électriques, rue Chaussé, 1149 Delorimier. S'adresser sur les lieux. 268—1

LOGEMENT — A louer, logement, haut, 4 pièces, 676 rue Alma, $7.00. S'adresser 260 rue Saint-Jacques, chambre 16. 13.15.17

LOGEMENT A LOUER, coin Berri et Rachel, 10 pièces, et chauffé. S'adresser à A. Rouleau, marchand de nouveautés. 14,17

LOEMENTS — A louer, deux magnifiques logements de plain-pied, 7 pièces, maison nouvellement construite. S'adresser No 30 avenue Mont-Royal. 268—1

LOGEMENT — A louer, logement, deuxième étage, comprenant 5 pièces meublées. Prix modéré. S'adresser à 426 avenue Hôtel de Ville. 268—1

LOGEMENTS — A louer, logements situés sur la rue Dorion, près de l'église de l'Immaculée-Conception, sept pièces, améliorations modernes. Nos 337 et 339 Dorion. S'adresser 939 Chaussé. 268—1

MAISON — A louer, maison contenant 14 pièces, loyer $15.00. Meubles à vendre. Maison en pierre solide, dans le centre de la ville. Chance rare. Toutes sortes d'affaires à vendre. L. Harris, 25 Saint-Laurent. 265—4

MAISON A LOUER—Logements à louer, de 5 à 6 et 7 pièces, finis pour le 1er octobre, rue Saint-Denis, près de la rue Boucher. S'adresser sur les lieux. 268—1

MAISON A LOUER — 130 avenue Christophe Colomb, 7 pièces, bain, w.c., gaz, chauffage et éclairage, eau chaude. F. A. Pinoteau, 779A Saint-André, ou au Parc Lafontaine. 268—1

MAISON — A louer, un bas de maison, trois pièces, possession immédiate. S'adresser 502 Cadieux. 268—1

MAISON A LOUER — Logement, 8 chambres, système de chauffage lumière électrique, gaz, etc, 20 minutes du bureau de poste. Isidore Crépeau, chambre 4, bâtisse New-York Life. Téléphone Main 2367. Résidence, Est, 636. 268—1

MAISON A LOUER — Logement à louer, plain-pied, coin Boulevard Saint-Joseph et rue Sanguinet ,avec fournaise, électricité, gaz et plomberie ouverte, etc. L. A. Cadieux, 71A rue Saint-Jacques. Tél. Main 2485. 13.17

MAISON A LOUER — No 27 rue Young, Annexe, six chambres, avec bain, maison en parfait ordre, cent pieds des chars de la rue Parc et Outremont. H. Lajeunesse, 31 Young, ou 204 Saint-Jacques. 268—1

MAISON A LOUER, aussi l'ameublement complet à vendre. Se présenter de 3 à 8 heures p.m., D. Labelle, 511 Clarke, ville Saint-Louis. 267—2

MAISON A LOUER — A louer, un côté de maison de deux magnifiques grandes chambres. S'adresser 23 Montana, près de la rue Cherrier. 268—1

A LOUER

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER — La salle "Tora," angle des rues Centre et Soulanges, Pointe Saint-Charles, est maintenant prête pour les assemblées publics ou privés, pour les concerts ou les réunions. S'adresser sur les lieux. 268—1

A LOUER — Un bureau avec salle d'entrée, usage du téléphone, No 42 rue Saint-Vincent. S'adresser A. S. Archambault, 1598 rue Notre-Dame. 268—1

BOUTIQUE — A louer, boutique de forge pour ouvrage général, bonne clientèle. S'adresser 383 Notre-Dame ou 183 Désery. 268-1

BUREAU A LOUER — Possession immédiate, 85 Inspecteurs. Bureau d'affaires, boutique et écurie offrant les meilleures conditions pour industries diverses, place centrale. S'adresser sur les lieux. 268-1

BUREAU A LOUER — Au 1er étage du No 83 rue Saint-Jacques, édifice de la Chambre de Commerce. 266—3

A LOUER — Maison meublée à trois étages, onze pièces, fournaise à eau chaude. S'adresser au No 27 carré Saint-Louis, entre 2 et 4 heures. 267—2

COTTAGE — A louer, le beau double cottage en bois, No 4946 avenue Western, Westmount. S'adresser sur les lieux, de 2 à 5 heures p.m. 268—3

ECURIE — A louer, très bonne écurie en pierre avec grande remise pour voitures. S'adresser au No 46 rue Saint-Hubert. 268-1

MAISON MEUBLEE à louer, localité centrale — près Sainte-Catherine et Saint-Hubert — 4 pièces, bas, possession immédiate, bon marché, crire E., 98 "La Presse." 267—2

PLAINS-PIEDS—Magnifiques plains-pieds à louer, à Viauville, de 6 à 7 pièces chacun, possession 1er octobre. S'adresser C. L'Heureux, 20 4e avenue, Viauville, ou 1511 Notre-Dame. 268—1

SALON A LOUER — Splendide salon double, bien meublé, avec piano, qui peut servir de beau bureau pour avocat, médecin ou dentiste. 1397 Sainte-Catherine. 268—1

SALON et chambre seule à louer, au No 140 Saint-Denis. 268—1

SALON — A louer, salon meublé ou non meublé. S'adresser 46 rue Notre-Dame de Lourdes, coin Sainte-Catherine. 266—3

ON DEMANDE A ACHETER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

BIBLIOTHEQUE DE CINQ CENTS — On demande à acheter ou à échanger des volumes ou numéros de cet ouvrage. S'adresser T. J. M., Boîte 268, Bureau de Poste, Québec. 268—2

ON DEMANDE A ACHETER — Un étranger récemment arrivé d'Angleterre désire acheter une épicerie. Peut disposer de $700 à $1,000. Ecrire à C. C., 328 "La Presse." 13,15,17

CHEVAL — On demande à acheter un cheval de boghei sain, doux et commode, pesant environ 900 livres. Ecrire J. J., 891 "La Presse", disant prix et âge. 268—1

ON DEMANDE A ACHETER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

ON DEMANDE A ACHETER — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. Nous avons un client possédant un montant de $37,000 pour acheter des propriétés, dans la ville de Montréal, et la banlieue, ne rapportant pas moins de 10 pour cent. Propriétaires, voici une excellente occasion si vous voulez disposer de vos immeubles. 13,15,17

ON DEMANDE A ACHETER — Je puis disposer de $800 à $1,000 et désirerais acheter un magasin de cigares, localité centrale. Ecrire à B. B., 315 "La Presse." 13,15,17

A ACHETER — On demande à acheter maison et terrain de deux ou trois arpents, près de la ville, à St Bruno ou à St Hubert, donnez grandeur et prix. S'adresser Mary Beaulieu, 577 rue du Grand Tronc. 268-1

POELE — On demande à acheter un poêle en acier en bon ordre. S'adresser 421 Dorchester. 268-1

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter polices d'assurances sur vie. Polices émises par compagnies américaines seulement. Paiera plus que compagnies paient comme prix d'achat. M. J. Doherty 426 rue Saint-Paul. 259—25

USUFRUITS — On demande à acheter des usufruits de propriétés. S'adresser à E. Morency, bureau 418, 17 Côte de la Place d'Armes. Téléphone Main 1869. 266—4

EMPRUNT

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPRUNT demandé à 7 pour cent. $5,000, garantie 1ère classe. On demande à acheter argent comptant, propriétés payant 10 pour cent. Ecrire J. J., 398 "La Presse." 268—1

ARCENTS A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT A PRETER — Argent à prêter, à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 256—23

ARGENT A PRETER — On pourrait disposer immédiatement de $20,000 à $30,000 en placements hypothécaires sur propriétés de ville. S'adresser au notaire Brouillet, 1508 rue Notre-Dame. 267—3

ARGENT — Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement, paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 50 des principales cités. TOLMAN, 517 édifice New-York Life, Place d'Armes. 260—s—n

ARGENT A PRETER — A prêter, $1,-400.00, $1,000.00, $800.00, $500.00 et $2,200.00 à 5½ ou 6 pour cent suivant garantie. J. A. D. Jolicoeur, notaire. 1105 Ontario. Bureau de 10 a. m., à 4 p. m., 58 Saint-Jacques. 268—1

ARGENT A PRETER — Plusieurs sommes d'argent de $1,000 à $8,000, à prêter sur hypothèque à Montréal. Intérêt 5 et 5½ pour cent. O. Crépeau, notaire, 107 Saint-Jacques. 268—1

ARGENT A PRETER sur hypothèque, par gros et petits montants. B. E. Pelland, notaire, 1508 rue Notre-Dame. Le soir, 356 Mont-Royal. 268—1

LES GENS A SALAIRES peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur ni garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, chambre 104, Temple Building, 185 Saint-Jacques. 25—n

A VENDRE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

AMEUBLEMENT A VENDRE — Un joli ameublement de cinq pièces à vendre. N'a servi que trois mois. L'acheteur aura le privilège du bail pour le reste de l'année. Près de la rue Sherbrooke. S'adresser chez H. P. Labelle et Cie, 1659 rue Notre-Dame. 266—3

A VENDRE, brocnes à foin No 14, $2.30 le cent ; poudre noire à fusil "mort subite" ; "dynamite" ; fusils, de $4.00 à $50.00 ; peinture caoutchouc, couleurs cerise, rouge, noire, $1.00 par gallon ; un gallon couvre 1,000 pieds sur la tôle et 500 pieds sur le bois plané, est à l'épreuve du feu ; elle est recommandée par les agents d'assurance ; elle surpasse toute autre peinture ; lorsqu'il fait chaud, elle est élastique et lorsqu'il fait froid, elle revient à son état normal ; elle est garantie pour 5 ans sur la tôle et 15 ans sur le bois ; peinture jaune, pour plancher, couleur or, $1.50 le gallon. A. A. Wilson, 8 Place Jacques-Cartier et 219 rue Saint-Paul. 268—1

A VENDRE — Un fer électrique et des fers ordinaires, et une paire de ciseaux — Shears — de tailleur. 262 Saint-Denis. 268—1

A VENDRE, BON MARCHE — Une vitrine d'étalage pour modiste en chapeaux ou en robes, sept pieds de hauteur, 14 de longueur, trente pouces de profondeur, avec tiroirs en dessous. Aussi un miroir de quarante-neuf pouces par trente-sept. Une machine Singer, une planche pour la coupe, ainsi que des tablettes. Venez après 6 heures, 2694 rue Sainte-Catherine. 268-1

A VENDRE — Fournitures pour photo. Ligne complète pour amateurs et professionnels. Taux spéciaux pour cameras, pour la balance de ce mois. Allez voir s'il vous plaît : Cameras Limited, 658 rue Craig, Montréal. 268—1

A VENDRE — Un clavigraphe Remington, No 2, en parfait ordre, et divers meubles de bureau. S'adresser A. S. Archambault, 1598 rue Notre-Dame. 268—1

A VENDRE, voitures de seconde main, pour charretiers, excellentes occasions pour la campagne et petites villes. Aussi quelques voitures privées, le tout à des prix très bas. S'adresser No 547 rue Dorchester, près rue Saint-Laurent. 268—1

AUTOMOBILE — A vendre, automobile à vapeur, 2 sièges, très bon marché. S'adresser : Unity Machine Shop, 111 Turgeon, Saint-Henri. 268—1

A VENDRE — Une glacière modèle Fabien. Un coffre-fort, boîte à thé, des vitrines, trois express, berlot, express d'hiver, harnais. Cinq balances de comptoir. 276 Rachel. 268—1

AMEUBLEMENT A VENDRE — S'adresser samedi après-midi, ou le dimanche, ou le soir, après sept heures. Argent comptant seulement. Rue Sanguinet, 811 Victor Sylvestre. 268—1

A VENDRE — Un cheval, un harnais, un express avec couverture, bon pour épicerie. S'adresser 195a rue Craig, le soir. 268—1

A VENDRE OU A LOUER — Une boutique de forge, y compris une autre pour charron, ainsi qu'une boutique de peintre ; très bonne localité, ouvrage suffisant pour deux hommes. Bonne maison avec l'eau dans la cuisine, bonne grange, un acre de terrain. R. de L. Boulet, Abercorn, Qué. 17,24,1

AMEUBLEMENT DE SALON — Occasion exceptionnelle, 7 pièces couvertes en très belle soierie, à vendre à très bas prix. 164 Wolfe. 268—1

A VENDRE — Un beau dépôt d'huîtres, bonbons et tabac, avec tout ce qu'il faut pour faire la bière d'épinette ; tout vient d'être remis à neuf. Conditions faciles. S'adresser 98 rue Saint-Laurent, pendant le jour. 268—1

A VENDRE — Joli ameublement de chambre en chêne, comprenant matelas, ressorts, tapis Bruxelles 9 x 12, avec bordure, le tout presque neuf, vendra bon marché. 25 Dufresne. 268—1

A VENDRE — Rue Montana, près de la rue Mont-Royal, maison presque neuve, en pierre et brique, deux logements de plain-pied, six et huit pièces, au dernier goût et très confortables, localité magnifique et des plus salubres ; d'un revenu annuel de $300, pour $3,200, dont $1,000 comptant, et la balance par versements mensuels moindres que la valeur du loyer. Chance peu ordinaire. S'adresser à 642 Montana ou au notaire J. A. Emile Bolleau, 80 Saint-Gabriel. 268—1

A VENDRE — Machines de buanderie, toute une installation complète, Troy Mangle Machine, à laver, tordeur, séchoir, machines pour collets et chemises. Bon marché. Mireau's Laundry Machinery Co., 43 Bonsecours. 268—1

ATTELAGES — Nous avons un stock continuel d'attelages neufs et de seconde main, au plus bas prix. Aussi valises, sacoches, capots huilés, etc. J. B. Nadeau, 1019 Ontario. Tél. Marchands 3. 268—1

A VENDRE — 8 poules "Buff Leghorns" et un coq pour la reproduction, ayant gagné le premier prix aux expositions de Sherbrooke, Ottawa et autres endroits. Jas. Hillman, East Angus, Qué. 268—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOUTIQUE — A vendre ou à louer, boutique de couture, avec pouvoir, ; moulins électriques, 1 moulin boutonnières, 2 presses à repasser et table. 149 rue Saint-Laurent. 268—1

BARILS — Une grande quantité de barils à pommes neufs à vendre. S'adresser : H. Polvin, 584 rue Centre. Bell Tel. Main 4454. 266—6

BOULANGERIE — On trouvera une belle boulangerie de campagne à vendre ou à louer, d'ici à mardi, à l'Egypte de Mitton, tant pour un prix modéré que pour des conditions faciles. S'adresser pour renseignements, No 227 Pourpart, ou à M. Edmond Chaput, Egypte de Mitton. 268—1

BARATTE — A vendre, baratte carrée, bouilloire de 6 forces et malaxeur National, deux moulanges en fonte, moulant de 25 à 30 minots à l'heure. S'adresser J. L. Fortin, Napierville. 17,24,1,8

BALANCE — A vendre balance "Fairbanks," située rue Carrières, donnant bons revenus. Capacité 20,000 livres. Conditions faciles. Notaire Hotieau, 80 Saint-Gabriel. Main 2981, ou 383 Mont-Royal. Est 739. 268—1

BOUTIQUE — A vendre, une boutique de peintre pour voitures et aussi stock de peinture et vernis, une chance pour un prompt acquéreur. S'adresser à Joseph Barsalou, Saint-Jean, P. Q. 268—1

BAGUES — A vendre, bagues avec diamant, depuis $6.00 ; bonnes montres, depuis $2.00. Réveille-matin nickelés, 80c, et autres bijouteries à bas prix, pour couvrir des avances. S'adresser 601 rue Craig. 185—1m—n

BREVET — A vendre, brevet canadien, amélioration en coude de tuyau. De l'argent à faire pour un manufacturier de poêles ou de ferblanterie. Pour autres informations s'adresser Legros et Lepage, Amqui, P. Q. 13,17,20,22,24,27,29,1,4

BOUTIQUE DE BARBIER A VENDRE — Boutique de barbier à vendre, avec évier à eau chaude et eau froide, dessus en marbre. A très bas prix. S'adresser au No 288 Amherst. 268—1

COSTUME — A vendre, un magnifique costume d'automne vert, dernier style, manteau russe, à moitié prix pour cause de mortalité. S'adresser au No 228 rue Sainte-Marguerite, Saint-Henri. 268—1

CHEVAL — A vendre, superbe cheval, combinaison bal, belle action, 16 mains, 7 ans. S'adresser Hutchison Riding School, 188 Hutchison. 268—1

COMPTOIR — A vendre, bon marché, 1 comptoir, à peu près de 20 pieds, aussi 2 vitrines. S'adresser 25 Saint-Laurent. 268—1

CHEVAL — A vendre ou à échanger, 1 cheval de boghei, 7 ans, pouvant trotter 2.40, à bon marché. S'adresser au No 3250 Notre-Dame. 268—1

COMPTOIR A VENDRE — A vendre, un magnifique comptoir aux huîtres et différentes fixtures de magasin, tables en marbre, etc, à bon marché. S'adresser au No 37 rue Bleury. 267—2

CLOS — A vendre, clos de bois, depuis longtemps établi, faisant de bonnes affaires, le propriétaire voulant abandonner le commerce, donnerait à bon marché aun prompt acheteur. S'adresser 162 Manufacture, Pointe Saint-Charles. 267—2

CHEVAUX — A vendre, char de chevaux légers et pesants, lundi et les jours suivants. S'adresser 103 rue Saint-Paul. F. Quintal, propriétaire. 268—1

CHEVAUX — A vendre, un char de chevaux pesants et légers, lundi et les jours suivants. S'adresser D. Gravel, propriétaire, 113 Saint-Paul. Autrefois demeurant à 99 Saint-Paul. 268—1

CHEVAUX, ETC — Tous ceux qui désirent vendre ou acheter chevaux, voitures neuves ou de seconde main, harnais, robes, couvertes, diamants, etc., etc., trouveront toujours un marché avantageux en s'adressant 1644 rue Notre-Dame, ou à Germain Demoule, Parc Delorimier. 141—n

ETAL — A vendre, étal de boucher dans la partie ouest, établi depuis 15 ans, coin rue commerciale. Recettes $30 par semaine, loyer $25 par mois, avec logement, cour, écurie, etc. Ecrire à L. L., 405 "La Presse." 268—2

ETAL — A vendre, un étal de boucher. S'adresser au No 77 Chambord. 14,16,17

ETAL — A vendre, un bel étal de boucher, situé dans le marché de Valleyfield. S'adresser à Alex. Caron. 265—4

EXPRESS — A vendre, un express, tombereau et sleigh, au No 817 Chaussé. 266—3

ENGIN — A vendre, engin à gazoline, 4 forces, un coupeur, deux fournaises pour fondre la graisse, une boucannière en acier, une presse à graisse, une pompe à jambon, baril à lard, etc., le tout presque neuf. S'adresser Boisvert et Frères, 304 Hibernia. 268—1

FOURNAISE — A vendre, petite fournaise de passage, égale à une neuve. S'adresser 19 rue Notre-Dame de Lourdes. 268-1

FUSIL — A vendre, un fusil à deux canons, calibre 12, avec douze cartouches en cuivre, matériel pour charger, coupe-bourre, etc, le tout pour $10. Ecrire à F. F., 357 "La Presse." 268—1

GRAVIER—A vendre, gravier Banc Rouge Sienite, pour couvertures. Banc Rouge Sienite concassé fin pour chemins, trottoirs, planchers, caves, allées de jardin, parterres, promenades d'église, collège, couvents, etc., etc., tel qu'usé à l'hôpital Notre-Dame et au Grand Séminaire, No 1197 rue Sherbrooke. Pierre pour béton et macadam, toutes dimensions. Morrison Quarry Co., 204 rue St Jacques. Téléphone Main 4532. 268-1

HARNAIS — A vendre, un bon harnais monté en cuivre, de fabrique anglaise ; aussi un harnais à bon marché. Se présenter au No 300 rue Saint-Jacques. 15,17

HARNAIS — A vendre, deux bons harnais d'express, en parfait ordre. S'adresser 213 Saint-Paul. 268—1

INCUBATEURS — A vendre, incubateurs. En trois ans de paiement, les incubateurs Chatham, les cribles séparateurs Chatham, livrés fret payé. Ecrivez pour catalogue à Côté et Cie, No 7 rue Saint-Pierre, Montréal. 7,10,14,17,21,24,28,1

JUMENT — A vendre, jument sauvage très bien domptée, va très bien à selle. S'adresser à Jos. Ménard, 355 rue Davidson, Hochelaga, Montréal. 267-3

JUMENT — A vendre, une bonne jument brune, saine, pesant environ 1,200, avec harnais et express couvert, à bon marché. S'adresser 118 Bleury, L. Phaneuf. 268—1

LA MEILLEURE PLACE pour acheter vos fournaises "Tortue", aussi lampes, poêles et gazoline, est chez P. Gadbois et Cie, 1815 Sainte-Catherine. Tél. Bell Est 915, Marchands 754. 268—1

LUSTRE — A vendre, au No 1017 Saint-Denis, magnifique lustre de salon en cuivre doré, de 4 lampes à pétrole, avec cristaux et verres de couleurs variées. 268—1

MACHINE A COUDRE — A vendre, à bon marché, machine à coudre en bon état. 354 rue Amherst. 268—1

MAGNIFIQUE PONEY bien dompté, doux, facile, ayant tous les avntages désirés, voitures d'été et d'hiver, robes de fourrure et accessoires. 268—1

MANTEAU — A vendre, à sacrifice, un manteau de mouton de Perse noir, presque neuf. S'adresser au No 279 Rachel. 268—1

MEUBLES, tapis et articles de ménage au No 190 rue Berri, visibles de 2 à 5 heures p.m. 268—2

MACHINES — A vendre, des machines pour travailler le fer, telles que : tours en fer, "drills", roues émeris, arbres de couche, courroies et poulies. S'adresser 1334 Saint-Laurent, ville Saint-Louis. 15,17

MACHINE — Une machine à coudre Wheeler-Wilson, No 12, à vendre ou à échanger contre habits. 18 rue Pontiac. 268—1

MOTEUR A GAZ — A part notre stock habituel de moteurs électriques neufs et d'occasion, nous avons un moteur à gaz de 6 C. V., aussi bon qu'un neuf. Une occasion pour acheteur immédiat. Electric Repairs and Contracting Co., 617-619 rue Lagauchetière. 268—1

MANUFACTURE — A vendre, manufacture contenant 10,000 pieds de plancher, avec facilité d'agrandir au besoin, adaptable pour tout genre de manufacture quelconque, bien éclairée et ventilée. Le propriétaire acceptera offre raisonnable si faite dans un court délai. Conditions de paiements faciles à un acheteur responsable. Répondre par lettre. S'adresser à 2191 St Laurent. Aussi machines et accessoires contenus dans la bâtisse, en bloc ou séparé. 15,17

A VENDRE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

MOTEURS ET DYNAMOS — A vendre, moteurs et dynamos neufs et d'occasion. Réparations électriques de tous genres. Electric Repair and Contracting Co, 619 rue Lagauchetière, Montréal. Tél. Main 2177. 268—Ma—n

POULETS, ETC. — A vendre, bon marché, quelques poulets Wyandottes argentés, aussi poulailler pour l'élevage, bloc à bascule brevetés, etc. S'adresser 611 rue Aylwin, Hochelaga. 268—1

PONEY ET VOITURE — A vendre poney et voiture. Poney, six ans, deux et sain ; voiture à quatre roues, — bandages en caoutchouc — en parfait ordre. S'adresser 319 Sherbrooke. 268—1

POELE — A vendre, immédiatement, bon marché, cause de départ : 1 poêle à gaz pour fers, tailleur ; uniformes officier milice, 1 tenue de mess, carabiniers ; 1 petite tenue, — rouge — infanterie. 1715 rue Sainte-Catherine. 268—1

PIANO — A vendre, piano cottage en bon état, très bonne qualité, à bon marché. S'adresser au couvent des Soeurs Jésus Marie, rue Adam, Viauville. 268—1

PIANO A VENDRE — On trouvera au No 1818 rue Ontario, chez M. Jos. Dagenais, un beau piano cottage à vendre à prix réduit. Grande chance. 268—1

PIANO A VENDRE — Un piano droit Dominion Boudoir, 7 1-3 octaves, monture en fer, boîte en chêne, porte-musique au centre. Touches d'ivoire. Belle tonalité, très bien réparé. Coût $350. Notre prix, $175 seulement, payables $10 argent comptant et $6 par mois. Layton Bros, 144 rue Peel. 268—1

PIANO A VENDRE — Piano droit pour la pratique, caisse foncée, touches d'ivoire. Convenable pour commençants. Notre prix est de $75, $4 argent comptant et $3 par mois. Ecrivez ou venez voir notre liste d'autres instruments ayant déjà servi. Layton Bros., 144 rue Peel, N. B. — Ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures. 268—1

POELE — A vendre, un poêle de cuisine Sadie, aussi un petit lit en fer. 1168 Demontigny, coin Saint-Timothée. 268—1

PIANOS — A vendre, "pianos de l'exposition," un certain nombre de pianos Mason et Risch, exposés à la récente exposition de Toronto, reçus chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine. Prix depuis $350, payables comptant ou $25 de dépôt et $10 par mois. 267—2

PIANO — A vendre, piano et ameublement de salon à bon marché à un prompt acheteur. S'adresser 628 Clarke. Visible le jour et le soir. 268-1

PHARMACIE — A vendre, une pharmacie bien assortie, à Waterloo, P. Q. Chance sans égale pour un commençant. Des raisons valables pour la vente seront données à la satisfaction de tout intéressé qui entend faire des affaires. S'adresser à A. E. Duberger, pharmacien, Waterloo, P. Q. 10,17,24

PARDESSUS — A vendre, un pardessus Wombat teint, 40 pouces mesure de poitrine, aussi deux robes en chèvre grise, prix 15 piastres. Adresser No 501 rue Saint-Dominique. 268—1

PONEY — Poney à vendre, obtenu premier prix à l'exposition de Trois-Rivières, il est très rapide et bien doux. S'adresser Z. A. Lambert, 1902 Sainte-Catherine, Montréal. 268—1

PIANO — A vendre, pour $160 comptant, piano droit presque neuf, de $300, à l'apparence et le son d'un neuf, instrument garanti. S'adresser chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. Ouvert le soir. 267—2

POELE — A vendre poêle en acier, fait à ordre, le plus beau poêle, un bijou, buffet, table de salle à dîner, presque tout neuf. 124 Saint-Christophe. 268—1

PIANOS A VENDRE — Un piano droit Mason et Risch, $175. Un piano droit Heintzman, $195. Un piano droit Steinway, $215. Tous n'ayant que peu servi. Conditions faciles. C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine. 266—3

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

VOITURES — A vendre, un rockaway neuf et une victoria presque neuve, à la Cie A. C. Larivière, 71 rue Saint-Antoine. 14,15,17

YACHT — A vendre, yacht à gazoline — auto-boat — 24 pieds, 4 forces, rapide et presque neuf. S'adresser à S. Côté, 1332 Ontario. 267—2

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE — Maisons à Westmount, valeurs superbes, $8,600, $5,000, $6,700. Possession immédiate, $8,000, $4,000, dans le quartier ouest, possession immédiate. Et plusieurs autres. H. J. Ross, 180 rue Saint-Jacques. 268—1

A VENDRE — Pour cause de départ, six logements en parfait état, quatre places d'écurie, grenier et remise, terrain 50 x 110. S'adresser No 390 Parc Lafontaine. 268—6

A VENDRE — Un lot à bâtir sur l'avenue Esplanade, dans la meilleure partie, près de la rue Rachel, 77 pieds seulement de profondeur à la ruelle. Convenable pour deux "cottages" ou de grands logements de plain-pied. Titres clairs. Sera vendu bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à E. Popham, 760 rue Saint-Urbain. 267—2

A VENDRE — A ven dre, une presqu'île sur la rivière Ottawa, en face de Wendover, Ont., 630 arpents de superficie, 300 en bois, une maison, deux granges et remises. S'adresser à T. Bonhomme, Papineauville. 264—6

A VENDRE — Maison à vendre, No 1526 Saint-Hubert, 2 étages, bois et brique, cinq pièces, prix $1,800.00. On échangera contre terrain. Propriétaire sur les lieux. 268—1

A VENDRE — Au No 537 avenue Lansdowne, Westmount, une maison confortable de 8 pièces, bain et w.c., sur un lot de 50 pieds par 125 pieds de profondeur, jusqu'à une ruelle en arrière. E. Tighe, à la Douane. 268—1

COTTAGE — A vendre, No 1148 rue Clark, petit cottage, 4 chambres, bien fini, grand jardin, près des tramways Saint-Laurent, sera vendu bon marché, le propriétaire quitte la ville. S'adresser sur les lieux. 267—2

COTTAGE — A vendre, cottage en pierre solide, 8 chambres, sur deux étages, avec toutes les améliorations modernes, chauffé à l'eau chaude, cave, cour et écurie. Bon marché. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux, 1235 Saint-Denis.

COTTAGES SUBURBAINS A VENDRE — Pointe Claire, deux magnifiques cottages, 2 étages, cuisine d'extension, 10 pièces, ayant front sur le lac Saint-Louis, à 5 minutes de l'église, bureau de poste et du dépôt. La grandeur du terrain est pour l'un de 134 pieds de front et d'une superficie de 24,500 pieds, et pour l'autre 110 pieds de front et une superficie de 26,337 pieds. Aussi avoisinant lesdits cottages, un lot vacant de 300 pieds de front, à vendre en bloc ou divisé. Prix modérés et conditions des plus faciles. S'adresser Trust and Loan Co., 20 Saint-Jacques. 245—m—s—n

EMPLACEMENT de 100 pieds carrés, situé sur la ligne du cimetière de Laprairie, avec terrain de 2½ arpents en arrière, pommiers, pruniers, cerisiers. S'adresser 267 William. 17,24

LOTS — A vendre, deux lots à bâtir, rue Sanguinet, près du carré Saint-Louis. Grandeur 25 x 84. Bon marché à un prompt acheteur. W. H. Snowdon, 467 Edifice Temple. 268—1

LOT — A vendre, sur la rue Notre-Dame Ouest, un beau lot à bâtir de 42 pieds par 73, entre les rues Chatam et des Seigneurs. Toute offre raisonnable sera acceptée. Frank E. Donovan, Edifice du Temple, 185 rue St Jacques. 268-1

LOTS — A vendre, lots à bâtir, avenue du Parc, plus bas que l'avenue des Pins. Grandeur 25 x 104, à ruelle. Les meilleurs lots de la ville pour logis de plain-pied. W. H. Snowdon, 467 Edifice Temple. 268—1

MAISON — A vendre, six beaux logis et deux écuries tous en parfait ordre, 170 à 176 rue Poupart. S'adresser 178 rue Dufresne. Un bargain pour un spéculateur. 268-1

MAISON A VENDRE — $350.00, à Beauberville, jolie maison magnifiquement bien située, sur le bord du fleuve, près l'église et bateau. S'adresser A. G., chambre 17, bâtisse du C. P. R. Telegraph.

MAISON — A vendre, maison neuve de première classe, pierre et brique solide, électricité, bain, gaz, chauffage à l'eau chaude, payant 10 pour cent. S'adresser 483 Boulevard Saint-Joseph. 268—1

MAISON — A vendre, avenue de l'Hôtel de Ville, passé rue Sherbrooke, maison moderne à deux étages et rallonge, finie de première classe. Prix $4,500. W. H. Snowdon, 467 Edifice Temple. 268—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON — A vendre, maison sur la rue Dorchester, entre les rues Drummond et de la Montagne, façade en pierre, trois étages. Conditions faciles. S'adresser à M. Dorais, 97 Saint-Jacques. Main 5524. 268—1

MAISON — A vendre, rue Selby, Westmount, maison en pierre et brique solide, 3 plain-pied. Loyer $500. Bas prix à prompt acheteur. W. H. Snowdon, 467 Edifice Temple. 268—1

MAISON — A vendre, maison en brique solide, deux logements, gaz et lumière électrique, rapportant de bons revenus, prix au-dessous de l'évaluation. S'adresser sur les lieux, 911A Cadieux, près de la rue Rachel. 268—1

PROPRIETES A VENDRE — Si vous voulez vendre vos immeubles avantageusement et promptement, venez nous voir. Home and Investment Company, 5 carré Place d'Armes. Phone Main 3297. 268—1

PROPRIETE A VENDRE — Chercheurs de bons marchés, battez cela. Lot bien situé dans une localité réservée, une minute du parc Mont-Royal, 13 minutes de l'édifice Canada Life. Pour $600 comptant. Vous pouvez doubler votre argent sur cet achat. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 268—1

PROPRIETE A VENDRE — Deux logements neufs, pierre et brique solide, loyer $300, prix $3,100, $1,400 comptant, rue Boyer, près Rachel. S'adresser à L. Charpentier, agent d'immeubles, 1588½ Notre-Dame, de 10 heures à midi, ou de 4 à 5. Tél. Main 26. Le soir, 260 Saint-Hubert. 268—1

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, six logements neufs, rue Jolicette, près Sainte-Catherine, loyer $864.00. Vente à sacrifice à prompt acheteur. Deux logements, avenue Lasalle, près Terminal, loyer $210.00, prix $2,100.00. S'adresser au notaire Dequoy, 1588½ Notre-Dame. 268—1

PROPRIETES A VENDRE — Rue Beaudry, entre Robin et Ontario, maison lambrissée en brique, 3 étages, 6 logements, en parfait ordre, revenus $436.00 par année — sur le prix du vieux loyer. — Prix $4,300, $900 comptant, balance 5½ par cent. Charruau et Daoust, 47 Saint-Vincent.

RUE PANET, près Ontario, maison lambrissée en brique, 3 étages, 6 logements, couverture et plomberie neuves, etc. Revenus $450.00 par année. Prix $4,700, $2,-400 comptant. Charruau et Daoust.

RUE BREBOEUF, près Mont-Royal, maison en bois, fondations en pierre, 2 étages, 2 logements, écurie de 8 places, lot 25 x 80. Prix $1,800. Charruau et Daoust.

RUE DELORIMIER, près Sherbrooke, maison pierre et brique, façade en pierre, 3 étages, 6 logements de 7 pièces, gaz, bain. Lot 50 x 105, revenus $1,225, prix $13,500,

Petites Annonces

(SUITE DE LA PAGE 7)

HOTELS A VENDRE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

HOTEL A VENDRE — Hôtel très confortable, situé dans le centre du village de Coteau Landing, conditions faciles. S'adresser à J. E. Dumesnil, Coteau Landing. S,10,15,17

HOTELS A VENDRE — Charles Lebeau, 88 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 140. — Hôtel à vendre, rue Saint-Laurent, pour le prix de $15,000. Recettes garanties $500 par semaine.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre, rue Sainte-Catherine, près Saint-Laurent, pour le prix de $15,000. Autre pour le prix de $6,500, $3,000 comptant.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre, rue Saint-Jacques, prix $5,500, $2,000 comptant.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre, rue Saint-Paul, pour le prix de $4,000, $3,000 comptant.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre, rue Notre-Dame, prix $4,000, $2,000 comptant.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre, à Maisonneuve, pour le prix de $5,700, $1,300 comptant. Autre à Sainte-Cunégonde, pour $3,200, $1,000 comptant.

CHARLES LEBEAU — On demande à échanger quatre des principaux hôtels de la ville de Montréal contre propriétés. On échangera un très bon hôtel contre des terrains aux environs de la ville. On prêtera une partie de l'argent si c'est nécessaire pour acheter n'importe lequel de nos hôtels.

HOTELS A VENDRE — AUGER ET HAMILTON — Hôtel contenant 23 chambres meublées, licence d'hôtel, à proximité des gares du Grand-Tronc et du Pacifique. Valeur $10,000.00, offert à $6,000.00, $2,000.00 comptant.

HOTEL — AUGER ET HAMILTON — A 30 milles de Montréal, splendide propriété en brique solide, contenant 30 chambres meublées, au terminus d'un chemin de fer, le rendez-vous des commis-voyageurs, avec verger, grands terrains et dépendances. Valeur, $20,000.00, offert à $17,500.00. Conditions faciles.

HOTEL — AUGER ET HAMILTON — Avec licence, rue Notre-Dame Ouest, recettes $200.00 par semaine. Offert à $4,000.00, $1,000.00 comptant.

HOTEL — AUGER ET HAMILTON — Rue Saint-Jacques, établi depuis 20 ans, recettes $300.00 par semaine, le plus fashionable de la localité, licencié, etc., $18,000.00.

HOTEL — AUGER ET HAMILTON — Autres hôtels licenciés, situés rues des Commissaires, à Lachine, rues Jacques-Cartier, rue Craig, à Cartierville, à Maisonneuve, rue Atwater, etc., pour $4,000, $4,500, $5,000, $5,500, $6,000, $7,000, $8,000, $9,000, et 20 autres dans toutes les parties de Montréal et de la province, à termes faciles, depuis $800.00 comptant. 268—1

RESTAURANT — A vendre, restaurant licencié, bon coin d'affaires, rue commerciale, près de Westmount, bonne raison de vendre. Chance pour un homme actif. Ecrire à L. L., 409 "La Presse." 268—2

HOTELS A VENDRE — OSCAR LAFERRIERE, 1572 Notre-Dame. Main 1156 — Occasion très avantageuse pour un prompt acheteur. Restaurant licencié comprenant $400 boissons. Prix $3,500, $1,000 comptant. Balance facile.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE — Un des meilleurs restaurants licenciés rue Ontario. Recettes $200 par semaine, $450 boissons. Prix $6,300, $3,000 comptant.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE — Hôtel près plusieurs manufactures. Petit loyer, beau logement, fixtures première classe. Prix $3,000, $1,500 comptant. Balance $25 par mois.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE — Hôtel près marché Bonsecours, recettes $300 par semaine garanties. Prix $6,000, $3,500 comptant.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE — Hôtel dans une ville environnant Montréal, 26 pièces meublées, 2 pianos. $500 boissons. Prix $2,800, $1,200 comptant. Cause de maladie.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE — Hôtels et restaurants licenciés dans différentes parties de la ville. Aussi, six hôtels de campagne, de tous prix et de différentes conditions.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE — Huit magasin cigares, tabac, bonbons, un rue Sainte-Catherine, comprenant sept pièces, 2 places d'écurie, le tout valant $500, pour $275. C'est une chance exceptionnelle.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE — Plusieurs épiceries de différents prix. Salles à dîner, salles de pool, commerce de bière, boutique barbier, toutes ces places sont possession immédiate.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE — Acheteurs qui n'avez pas tout le capital requis pour vous établir avantageusement, je prêterai ce qui vous manquera. Les personnes qui désirent vendre ou échanger leurs places de commerce, soit hôtels, magasins, épiceries, pourront s'adresser immédiatement à mon bureau, je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. Adressez-vous toujours à Oscar Laferrière, 1572 Notre-Dame, en face Palais Justice. 268—1

HOTELS A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. — A vendre : Hôtel à 120 milles de Montréal, licence ,propriété, ameublement, le tout pour $4,500. Recettes $200 par semaine. Bon marché extraordinaire. Acheteurs, voici l'occasion de vous enrichir, ne la manquez pas.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Restaurant licencié, Saint-Henri, coin de rue, $2,500, balance à termes faciles. Loyer $30.

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques — A vendre : Epicerie à Saint-Henri, à grand sacrifice, valant $1,200, pour $700 comptant. Recettes $250 par semaine. Loyer $15 par mois. Grande chance.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Salle à dîner des plus achalandées, près rue Saint-Laurent, valant $4,000, pour $2,000. Propriétaire retirant $75 de profits nets par semaine actuellement. Bonnes raisons pour vendre.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Etal de boucher, rue Sainte-Catherine Ouest, établi depuis 13 ans, fixtures et installation modernes, à grand sacrifice. Prix pour convenir à l'acheteur. 268-1

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Propriété en brique solide, quartier Saint-Louis, passé rue Sherbrooke, terrain 40 x 90. 3 étages, revenus annuels $480. Prix $4,000.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Propriété en pierre et brique, quartier Saint-Denis, terrain 28 x 80, maison 28 x 35, 2 logements. Prix $4,500, $500 comptant, balance à 6 pour cent. Revenus $240 par année. Coin de rues, 4 lots. 268—1

HOTEL, 45 chambres meublées, Basse Ville, Québec, faisant des affaires d'or, vendra $15,000 ; cause maladie. Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques.

HOTEL — Gilbert Martin. — Restaurant, vrai bijou, rue Saint-Jacques, vendra $4,500, $1,500 comptant.

HOTEL — Gilbert Martin. — Un des meilleurs restaurants, Mile-End, recettes $150 par semaine, vendra $5,000, $1,000 comptant.

HOTEL — Gilbert Martin. — Restaurant rue Notre-Dame, vendra $3,200, $1,500 comptant.

GILBERT MARTIN — Hôtel rue Saint-Laurent, loyer, $27, beau logement, vendra $5,000.

GILBERT MARTIN — Restaurant rue Sainte-Catherine, vendra $7,500.

GILBERT MARTIN — Hôtel, 15 milles de Montréal, 20 pièces meublées, 2 pianos, beaux arbres d'embellissement, etc., vendra $7,000, $1,200 comptant.

GILBERT MARTIN — 5 épiceries, 12 restaurants bonbons, cigares, etc., 6 clos de bois et charbon, 1 manufacture vermicelle, 1 boutique de forge, 1 beurrerie, plusieurs terres, plusieurs beaux emplacements, bord de l'eau, belle maison, grand terrain, 2 à 4 arpents, vendra ou échangera avantageusement. Pour détails, voyez Gilbert Martin.

GILBERT MARTIN — Hôtel, rue Notre-Dame, valant sans exagération, $3,000, vendra sous trois jours, $3,650, $1,200 comptant.

GILBERT MARTIN — 4 des principaux restaurants licenciés à échanger contre propriétés. 268—1

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HOTELS — A vendre, hôtels, restaurants, épiceries, salles à dîner, maisons de pension, magasins de cigares, confiseries, parts de sociétés, maisons à louer, et tout autre genre de commerce. L. Harris, 25 Saint-Laurent. 267—3

HOTEL A VENDRE—A vendre, à Joliette, le magnifique hôtel ayant appartenu à feu Joseph Rivard, actuellement exploité par D. P. Riopel, avec ameublement, stock de voitures, chevaux, etc. Pour conditions, s'adresser au notaire S. A. Lavallée, à Joliette, ou au bureau de "La Presse." 267—n

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT, MONTRE — Perdu, $10.00. Récompense à celui qui en fera remise ; montre en or pour dames, nom de la propriétaire en dedans du couvercle de dessous, ainsi que portrait à l'intérieur du couvercle de dessus. On y tient, c'est un souvenir. 746 rue Mentana. 268—1

CHIEN — Perdu, le 11, un chien Deer Hound, noir et brun, avec poitrail blanc, répondant au nom de Dick. Récompense promise. Au No 1435 Ontario. 268—1

CHALE — Perdu, sur la rue Saint-Laurent, Mile-End, un châle noir double. Récompense en le rapportant au No 641 Sherbrooke. 268—1

ECRIN — Perdu, vendredi matin, entre le No 735 Saint-Denis et la rue Roy, un écrin en cuir vert, intérieur en velours violet, le nom de Madame J. Saint-Jacques, Montréal, en lettres d'or, contenant lunettes montées en or. Prière de le remettre au No 735 rue Saint-Denis. 268—1

MONTRE — Perdue, le 6 du courant, une montre en or avec chaîne. $25.00 de récompense à qui les retournera, ou écrire G. G., 370 "La Presse". 268—1

PERDU, le 16 septembre, p. m., 9 piastres en billets de 4 et 5, depuis l'Hôtel-Dieu à Bonsecours. Récompense à celui qui le rapportera à 7788 Sanguinet. 268—1

PERDUE, sur le chemin entre Lachine et Pointe-Claire, une sacoche pour dame, contenant deux mouchoirs, un chapelet et quelques papiers. Récompense à qui la rapportera à M. W. A. Wayland, 1776 rue Sainte-Catherine. 268—1

PERDU — Le 16 septembre, un jeune cheval blond à nez blanc. Récompense en le ramenant 355 Saint-Christophe. 268—1

PERDUES — Perdues, trois piastres, un deux piastres et une piastre, sur la rue Marie-Anne, de la rue Chambord à la rue Bréboeuf. Récompense promise. S'adresser 15 Bréboeuf. 268—1

PERDUE — Lundi, 12 septembre, une épinglette en or, forme croissant. Récompense à qui la rapportera au No 577 Sherbrooke. 268—1

PERDU, mercredi, chien danois noir et blanc, répondant au nom de Jack. Récompense à celui qui le ramènera au No 191 Panet. 268—1

TROUVE

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

TROUVEE — Une jeune chienne collie. Le propriétaire pourra la réclamer, en payant cette annonce. 782 Saint-Hubert. 268—1

OUVERTURES DE MODES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

DIVERS — Ouverture de salon de modes. Mlle D. Latour a le plaisir d'annoncer à ses clientes, qu'elle vient d'ouvrir un salon de modes à sa résidence, au No 192A Panet. 268—1

OUVERTURE DES MODES — Madame G. R. Dearden invite ses amies et clientes à visiter ses salons de modes, mardi, le 20 septembre, où seront exhibées toutes les plus chics nouveautés de la saison. "La Mode", 4222 rue Sainte-Catherine, Westmount. 268—1

OUVERTURE DES MODES — Toutes les dames sont respectueusement invitées à une exposition de chapeaux de la plus haute nouveauté, mardi, mercredi et les jours suivants, au No 186 Saint-Laurent. 268—1

OUVERTURE DE MODES — Ouverture de la saison d'automne, samedi prochain, 24 septembre, chez Madame Rose, 340 rue Rachel, porte voisine de Lasalle et Fils. 268—1

OUVERTURE DE MODES — L'ouverture de modes, dernières nouveautés de la saison, commencera le 17 et les jours suivants, chez G. Gagnon, 1479 Sainte-Catherine. 268—1

OUVERTURE DE MODES — La New York Millinery Parlor, 78A Saint-Denis. Les demoiselles Morency ont le plaisir d'annoncer au public leur grande ouverture de modes qui aura lieu les 21, 22 et 23 du courant. Toutes les dames et demoiselles sont cordialement invitées. Seule invitation. 268—1

OUVERTURE DE MODES — Exposition de modes, chapeaux garnis, ainsi que les dernières nouveautés d'automne, mardi, 20 septembre et les jours suivants. Mlle Bigonesse, 745 Sainte-Catherine. 268—1

PERSONNEL

PERSONNEL — Les magasins de modes The Fair, tiendront leur exposition de modes d'automne, samedi, le 17 septembre, et la semaine suivante. Vous êtes invitées. The Fair, 2350 rue Sainte-Catherine. The Fair, 2011 rue Notre-Dame. 267—2

PERSONNEL — M. Oscar Berthiaume, commis au C. P. R., partira demain soir pour Saint-Boniface, Manitoba ; il sera l'hôte de M. Arthur L. Auger, son oncle. 268—1

PERSONNEL — La Mode Parisienne, 1626 rue Sainte-Catherine, fera son exposition de modes d'automne de la plus haute classe, mardi, 20 septembre. Invitation cordiale à tous. 268—2

CARTES, TENDRES, ETC.

TIMBRES — 40 sortes de timbres canadiens, comprenant jubilé, dessins feuille d'érable, cartes, surcharges, 50c le mille ; étrangers, 25c ; meilleure variété, 35c. Adams, rue Hayter, Toronto, Ont. 197—s—n**

ASSURANCES contre L'INCENDIE

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE — RISQUES SUR bâtisses, magasins, ménages, etc., placés dans les meilleures compagnies. Conditions avantageuses. Prospectus des taux envoyé sur demande. ISIDORE CREPEAU, agent d'assurance, chambre 4, bâtisse New-York Life. Téléphone Main 2367. 255—25

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours, tout désir de boire. Dr Théries, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1064. 270—dlé—2

ACHILLE DOMPIERRE, successeur de S. Henry, marchand de bois et charbon, première qualité, grain, foin, etc. 1195 rue Saint-Jacques, Montréal. Bell Tél. Uptown. 3058. 17,24,1,8

CLAIRVOYANCE — Toute personne désireuse de connaître quelque chose de sa destinée, ayant des inquiétudes, désirant certaines informations sur des choses secrètes, ayant perdu quelque objet ou ayant été volée, enfin sur tout ce que vous désirez savoir. Ecrivez-moi pour plus de détails. Confidentiel. Adresse : Cauthariu, boîte 618, Montréal. 268—1

DIVERS — Hôpital privé pour dames — Mme Poulin, sage-femme diplômée ; soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles, termes modérés, 171 Montcalm. 268—1

DIVERS — Pour lectures recommandables, la chiromancie et la phrénologie, personne n'est meilleur que Mme M. E. Steele,—25 années d'expérience—par lettre ou personnellement. 133½ rue Saint-Alexandre. 268—1

DIVERS — Un peu de médecine. (L'accès d'Asthme). — Brusque sentiment d'oppression, position horizontale impossible, aspiration d'air avec force, respiration précipitée, haletante, entrecoupée, bruyante, toux pénible et suffocante ; est souvent confondu avec catarrhe, emphysème pulmonaire, bronchite chronique ; se traite et se guérit de même. Les médecins ordonnent la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce remède calme instantanément et guérit progressivement. Prix de la boîte Poudre Louis Legras, 50c par la poste. Pharmacie Décary, 1680 rue Sainte-Catherine, à Montréal. 208—1

DIVERS

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

DIVERS — Ouverture de magasin. M. Alphonse Lachance est heureux d'annoncer à ses nombreux clients la réouverture de son magasin, No 1084 Ontario. Une visite est sollicitée. 268—1

DIVERS — Docteur de Sales Prévost, spécialiste, Paris, yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents : mardi, vendredi, 10 à 12. 402 Sherbrooke. 15,17

DIVERS — Aux capitalistes — Voulez-vous doubler votre capital en peu de temps ; une occasion rare se présente pour faire une fortune. Ecrire P., 206 "La Presse". 12,15,17

HYPNOTISME — Science du succès. — Cours complet, le seul français en Amérique, avec 25 splendides gravures explicatives. Prix : $3.50. Boule hypnotique, $1.00. S'adresser : Institut Hypnotique de Montréal, boîte 372, B. P., Montréal. 268—1

HOROSCOPE—Célèbre astrologue français, dévoilant le présent, le passé et l'avenir. Envoyez votre date de naissance pour un horoscope. Prix, 10c. Prof. Fournet. Boîte 173, Hochelaga, Montréal. 268—1

INSTITUT phonographique et d'affaires de Mlle Graham. Sténographie, clavigraphie, anglais, français, tenue de livres. Le système universel de Lavêque. Education d'affaires pratiques. Positions assurées aux sténographes compétentes. Classes du jour et du soir. Ouvert toute l'année. Les élèves peuvent faire leur entrée en tout temps. 2204 rue Sainte-Catherine, vis-à-vis de la cathédrale "Christ Church," à deux portes de la rue Université. Les tramways arrêtent à la porte. Prospectus sur demande. Phone Main 1714. 268—1

NOTRE sac de morceaux. Pièces pour blouses d'enfants, pantalons de garçonnets, cousins, couvertures, collets, travail de fantaisie, garnitures, sac des plus utiles, pesant dix livres, pour un dollar. Grand paquet de morceaux de soie avec patron de collet, 25 cents. Home Circle Supply Co., Toronto, Ont. 197—s—n**

REMERCIEMENTS à sainte Anne, pour faveurs obtenues, après promesse de publier. M. C. 268—1

RECONNAISSANCE au S. C. de Jésus, à N. D. de Bonsecours et au Bienheureux Gerard Magella, pour faveurs extraordinaires obtenue, après promesse de publier. M. C. 268—1

RICHESSE DANS LES STOCKS DE MINES D'OR — Nous offrons maintenant le premier partage du stock du trésor, incorporé selon les lois de New-Jersey. Capital, $500,000. Valeur au pair, $1.00. Non imposable. S'étendant sur au delà de cinquante acres de terrain riche en or, dans un district minier qui promet beaucoup. Un placement idéal. Grande chance pour gros bénéfices en avançant la valeur du stock. Ecrivez pour livret. Monte Christo Mining Co, chambre 613, édifice Perry, Philadelphie, Pa. 268—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveurs obtenues avec promesse de publier. C. D. S. 268—1

RECETTE pour tous ceux qui désirent connaître les meilleurs moyens d'attraper les renards et tous les animaux à fourrure, sur l'eau, sur terre et sur la neige. Pas de fraude. Envoyez une enveloppe timbrée à William Brown, Norton, comté Kings, N. B. 268—3

REMERCIEMENTS — Mille remerciements à saint Antoine pour faveur obtenue avec promesse de publier dans "La Presse". M. 268-1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, Sacré-Coeur de Jésus et Marie, avec promesse de publier. Mme E. A. 268—1

ON DEMANDE DES AGENTS

Dans toutes les localités des Provinces de Québec et d'Ontario, pour placer, à des conditions et à des prix avantageux, des actions d'une puissante compagnie très honorablement connue dans les deux mondes.

Il s'agit d'une ENTREPRISE destinée à changer radicalement en l'améliorant considérablement, un des plus grands facteurs de l'activité humaine. Cette découverte, d'une application récente, causera dans le monde une perturbation heureuse comparable à la découverte du téléphone. S'adresser par lettre seulement.

E. W. HUMPHREY & CIE,
160 St Jacques, Montréal.
264-n

Argent à Prêter au Taux le plus bas de la ville

$ SUR meubles de ménage, pianos et voitures, sans publicité et déménagement de marchandises. Nous prêtons de $10 à $1000, pour 1 à 12 mois. Nous accordons des escomptes généreux quand les paiements sont faits avant échéance. En faisant des transactions honnêtes nous gagnons chaque jour de nouveaux clients. Venez ou téléphonez-nous, Main 3361, ou East 1258 après 6 heures, et nous enverrons un de nos agents vous voir. $

Montreal Loan & Brokerage Co.
Chambre 204, Edifice New-York Life,
Angle des rues Saint-Jacques et du carré de la Place d'Armes.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant 407-n

UNE NOUVELLE ERE DANS LE PRET DE L'ARGENT (CAPITAL ILLIMITE)

A prêter à des taux plus bas que ceux de n'importe quelle maison de Montréal. Prêts de $10.00 à $500.00 remboursables par paiements hebdomadaires ou mensuels facilles. Délais : Un mois à deux ans.

NOS CELEBRES SYSTEMES DE PAIEMENTS FACILES facilitent l'emprunt de l'argent et son remboursement.

UN PRET DE $100 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $2.50.

UN PRET DE $50 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1.50.

UN PRET DE $25 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1.25.

UN PRET DE $10 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de 80c. Pour détails venez, écrivez ou téléphonez. Affaires tout à fait confidentielles, tel est notre mot d'ordre.

Prêts faits sans enquête embarrassante, et sans la connaissance des parents, amis ou patron.

THE CANADIAN FINANCE CO.,
Chambre 212, édifice de la Banque des Marchands, No 205 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 633 et Westmount 69, après 6 p.m. n



Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur gages et Bijoutiers, 691 rue Craig.
Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. 133-lm-MJ

Avis de Brevet

M. AUGUSTE GAULIN, de Paris, France, propriétaire du brevet canadien No 77,764, pour "Système de mélanger le lait," donne présentement avis qu'il est prêt à accorder des licences d'exploitation ou autrement se conformer aux demandes du public canadien. S'adresser au breveté ou à MARION et MARION, solliciteurs de brevets, édifice New-York Life, Montréal. L'invention a une grande valeur et le brevet est à vendre. 15,17,19



GRATIS Un livre très précieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout.

KOENIG MED. CO., 100 Rue Lake, CHICAGO.
En vente chez les pharmaciens ; $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.
329-E-n

Voulez-Vous Faire de l'Argent ?



SI OUI ! Achetez des Terrains dans

ROSEMOUNT et

ALEXANDRA PARK

Adjacents aux Gigantesques Ateliers du C. P. R.

Prix $175.00 et plus. Conditions $10.00 comptant et la Balance payable $4.00 par mois et plus,

SANS INTERET

Pour plans et toutes informations, adressez-vous à

U. H. DANDURAND

Bureau Principal :
7, 8, 9, 10 EDIFICE "LA PRESSE"



PROPRIETAIRE vs LOCATAIRE

PARC CENTRAL

Si vous êtes dans la position du monsieur écrasé par le poids de son loyer, venez nous voir et nous vous fournirons les moyens d'améliorer votre position. Afin de donner plus d'essor à ce beau quartier qu'est le "Parc Central", pour quelque temps, nous construirons un certain nombre de

MAISONS PAYABLES AU MOIS

comme un loyer. Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle de rendre votre famille heureuse et d'assurer l'avenir de vos enfants, tout en économisant tout l'argent que vous donnez à votre propriétaire chaque mois.

MAGNIFIQUES LOTS A BATIR $150

payables $10 comptant et la balance en 10 ans. Le Parc Central est un des mieux situés. Les chars des rues Bleury, St Laurent et St Denis vous y conduisent directement. Notre bureau sur les terrains No 2480 rue St Laurent, est ouvert tous les après-midi de 1 à 5, et le dimanche toute la journée de 10 à 5.

GEO. MARCIL, Seul Agent, 185 rue ST JACQUES
TANCREDE MARSIL, Gérant.

A VENDRE — —

Propriétés, Maisons de Commerce Et Magasins de toutes sortes. . . .

SPECIALITE—Lots vacants dans tous les quartiers de la ville et la banlieue. ARGENT A PRETER.

CHARRUAU & DAOUST
AGENTS D'IMMEUBLES
47 Rue St Vincent Montréal.
Tél. Bell Main 2471

PLACEMENTS.

RUE UNIVERSITE

Maison semi-détachée, sur terrain de 60 x 95 pieds. Splendide site pour une maison à logements ou salles de club. On peut se servir avec avantage de la construction actuelle.

RUE STE HELENE

L'excellent site à entrepôts autrefois connu sous le No 7 rue Sainte-Hélène, comprenant 46.4 par environ 99 pieds de profondeur, avec droit d'entrée et de sortie par la porte-cochère, rue Récollet.

The CRADOCK SIMPSON COMPANY,
205 Rue Saint-Jacques



COTTAGE ANGLAIS
Rue Sainte-Famille
$4.700

Une maison à façade en pierre, pas de sous-sol, 5 chambres à coucher, cave cimentée, fournaise à eau chaude, etc. Prix seulement $4,700. Une occasion. Demandez un permis.

H. L. PUTNAM,
1er étage EDIFICE TEMPLE

Carré Chaboillez
PROPRIETE A VENDRE
à bon marché

Pour clore une succession on vendra un terrain avec des bâtisses en bois, ayant front sur le meilleur côté du carré, de 26 pieds, par une profondeur de presque 85 pieds. Bonne localité pour des magasins. Demandez des renseignements.

H. L. PUTNAM,
1er étage EDIFICE TEMPLE

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 18427. I. Lande et al., demandeur, vs V. Lamarre, défendeur. Le 26ème jour de septembre 1904 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 122 rue Delorimier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. E. Desroches, H. C. S. Montréal, 16 septembre 1904.



LA BANQUE PROVINCIALE

MM. G. N. Ducharme, T. Bienvenue, Lemaire, de la Banque Provinciale, et l'échevin Larivière, sont partis, ce matin, pour Marieville, où ils vont étudier la possibilité de fonder une succursale de la banque à ce dernier endroit.

NOUVELLES MARITIMES

Le steamer "Tunisian," de la ligne Allan, est arrivé dans le port, ce matin, avec 180 passagers de première classe, et 250 de seconde.

Le steamer Kensington, de la ligne Dominion, quittera notre port aujourd'hui, en charge du capitaine M. H. Morle, pour Liverpool.

Boston, 17 — Le capitaine et quatre membres de l'équipage de la goélette "Georgie D. Land," qui fit naufrage avant-hier, près de Gloucester, ont été ramenés ici, aujourd'hui, par un autre steamer.

Détroit, 17 — La barge Gardner, de St Clair, Mich., a pris feu, avant-hier, à environ sept milles plus haut que Samlac, lac Huron, et a sombré.

MOUVEMENTS DU PORT

Sont arrivés hier : steamer "Marina," venant de Glasgow, avec cargaison générale ; steamer "Gaspésien," venant de Gaspé, avec cargaison générale.

Sont partis hier : steamer "Manchester City," pour Manchester, avec cargaison générale ; steamer "Britannic," pour Sydney ; steamer "Fremona," pour Londres et New-Castle ; steamer "Kensington," pour Liverpool ; poélette, "Langevin," pour les ports d'en bas.

Sont actuellement dans le port : les steamers "Oriana," "Lake Simcoe," "Virginian," "Tunisian," "Inishaven Head," "Englishman," "Pomeranian," "Marina" et "Gaspésien."

MOUVEMENTS DES VAPEURS OCEANIQUES POUR LA JOURNEE D'HIER

"La Lorraine" est arrivé à New-York, venant du Havre ; le "Campania" est arrivé à Queenstown, venant de New-York ; le "Baltic" arrivé à Liverpool, venant de New-York ; ainsi que le "Carpathia," venant de New-York, et le "Republic," venant de Boston ; le "Moltke" est arrivé à Hambourg, venant de New-York ; le "Bremen" est arrivé à Plymouth, venant aussi de New-York, et le "Hohenzollern," arrivé à St Michel, venant de New-York.

TRADUITS EN COUR

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 17 — Les hôteliers chez les quels la police a saisi des roues de fortune "slot machines", l'autre soir, ont été notifiés de comparaître en cour de police, le 3 octobre prochain, alors que commencera l'enquête.

NOMINATIONS A OTTAWA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 17 — J. H. McLellan, de Peterboro, a été nommé surintendant du canal de Trent.

Guy C. Dunn, du "Ottawa and Gatineau Ry", a été nommé ingénieur du Transcontinental, entre Moncton et la frontière de Québec.

W. H. McGillivry, de cette ville, a obtenu le contrat pour construire l'édifice des archives au coût de cinquante mille piastres.

44 RUE FORT

Montréal, 15 août 1904.

M. B. LINDMAN,

Cher monsieur, — Veuillez m'excuser si je n'ai pas répondu avant ce jour sur réception de votre lettre, mais je ne fais que déclarer les faits quand je dis que je suis parfaitement guéri de hernie par votre Bandage, et je vous considérerai toujours comme mon bienfaiteur.

30—9 BENJAMIN LAMB.

1,5000 NUITS D'ADORATION

GRANDE DEMONSTRATION RELIGIEUSE, DEMAIN SOIR, A NOTRE-DAME — HISTORIQUE DE L'OEUVRE.

Les membres de l'Adoration Nocturne du Très Saint-Sacrement célébreront, avec la plus grande solennité possible, leur quinze centième nuit de veille, dimanche soir prochain, 18 du courant, à l'église Notre-Dame.

Régulièrement, c'est durant la nuit du jeudi au vendredi, chaque semaine, qu'a lieu l'Adoration du Saint-Sacrement par une série d'adorateurs.

Par exception, la "quinze centième nuit" sera célébrée dimanche soir, par tous les membres de l'oeuvre.

Les diverses congrégations d'hommes de la ville seront aussi invitées, et tout le bas de l'église Notre-Dame leur sera réservé.

Seules, les galeries de l'église seront ouvertes aux autres fidèles de notre grande cité.

Le sermon de circonstance sera donné par le Rév. M. Lecocq, supérieur du Séminaire.

Cette grandiose démonstration religieuse aura le caractère d'une ovation de foi et d'amour à Notre-Seigneur, et d'un acte de réparation pour les ingratitudes dont Jésus-Hostie est trop souvent l'objet dans son divin Sacrement.

La cérémonie commencera à 7h. 15 du soir et tout le public est invité à y prendre part.

A cette occasion, il sera agréable à nos lecteurs de connaître l'origine et l'historique de cette oeuvre unique en son genre à Montréal.

FONDATION DE L'OEUVRE

Fondée vers la fin de l'année 1881, l'Adoration nocturne de Montréal ne compta d'abord que 57 membres ; mais ce noyau ne tarda pas à se développer d'une manière prodigieuse.

Aux origines de l'Adoration nocturne de Montréal seront à jamais rattachés les noms du Rév. M. Martineau, P.S.S., et de M. L. J. A. Derome, dont le zèle et le dévouement surent toujours surmonter les obstacles et les difficultés, qui ne manquèrent pas à l'établissement d'une telle oeuvre.

Voici, brièvement racontées, les circonstances dans lesquelles l'idée de l'Adoration nocturne fut conçue et réalisée à Ville-Marie, cette cité, dont le premier jour fut un jour d'exposition du Saint-Sacrement. Qui ne sait, en effet, que le premier acte de M. de Maisonneuve et de ses compagnons, en débarquant à la Pointe-à-Callières, fut de se jeter à genoux sur le rivage pour adorer Dieu et le remercier ; puis, un autel fut improvisé et la première grand'messe y fut célébrée ; ensuite, "le Saint-Sacrement fut exposé toute la journée, jusqu'au soir" de ce jour mémorable, 18 mai 1642.

Puis, l'Hostie sainte fut logée dans une pauvre cabane d'écorces, où les colons, faute d'huile pour la lampe du sanctuaire, renfermèrent sous verre, pour éclairer Notre-Seigneur, quelques insectes luisants, connus sous le nom de "mouches à feu."

Quelle belle origine pour l'Adoration nocturne!

Ce fut au printemps de 1881, que M. Derome, ayant entrepris le voyage d'Europe pour ses affaires, prit pour lui servir de livre de lecture, pendant la traversée, la "Vie de M. Dupont," le vénérable fondateur des Oeuvres de l'Adoration nocturne et de la Sainte Face, à Tours.

"Mon Dieu, que c'est beau! s'était dit notre voyageur, à la lecture du chapitre de l'Adoration nocturne. S'il était possible d'établir quelque chose de semblable, à Montréal!"

A peu près dans le même temps, la "Vie de M. Dupont" était lue au réfectoire des Messieurs de Saint-Sulpice, à Montréal. Ayant entendu le chapitre qui traitait de l'Adoration nocturne, le Rév. M. Bayle, alors supérieur, s'écria : "Mon Dieu, que c'est beau! S'il nous était possible de trouver des laïques assez pieux pour se dévouer à une telle oeuvre! Que de bien pourrait sortir de là!"

Plus tard, la divine Providence permit qu'à Saint-Denis, près de Paris, M. Derome rencontrât M. de Benque, président de l'Adoration nocturne de Paris.

Ce pieux et zélé président interrogea M. Derome, pour savoir si l'Adoration nocturne n'existait pas à Montréal ; et sur la réponse de ce dernier, M. de Benque lui fournit tous les documents nécessaires pour l'y établir solidement.

En partant de Paris, M. Derome ne voulut pas quitter la France, sans aller visiter le Sanctuaire de Tours. Là, son zèle se sentit fortifié ; et, de retour à Montréal, le projet de l'adoration nocturne, approuvé par Monseigneur Fabre, devenait une réalité.

Le groupe d'amis chrétiens, qui se forma d'abord, ne tarda pas à se développer ; on se réunissait chaque semaine ; on parlait des reerues à faire ; on signalait les moindres lueurs d'espérance qu'on voyait poindre à l'horizon ; on faisait mieux, on priait ; on récitait du fond du coeur l'office latin du Saint-Sacrement.

Le mois de septembre 1881 s'ouvrit sous les plus heureux auspices : "le ciel" couronnait ces efforts, en donnant à ce petit bataillon un directeur zélé, le Rév. M. Martineau, dont la

AMUSEMENTS

THEATRE DES NOUVEAUTES — Angle Ste Catherine et Cadieux — Tél. Est 1395
Cette semaine
L'EVASION
Pièce en 3 actes (Répertoire de la Comédie Française). Intermèdes tous les lundis soir. Matinée tous les samedis. La semaine prochaine
MARTHE — Mardi 20, Soirée de Gala au bénéfice de l'Assistance publique.

THEATRE NATIONAL, 1440 Ste Catherine — Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 520.
Semaine du 19 Septembre.
SERGE PANINE
Prix Matinées: 10c, 15c, 20, 25c et 30c. Prix Soirées: 10c, 25c, 35c, 40c et 50c. 268-6

HIS MAJESTY'S
Toutes cette semaine, matinée samedi.
VERA MICHELENA Dans la comédie musicale The Jewel of Asia. Semaine prochaine: THE SILVER SLIPPER 263-6

ACADEMIE | TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées—Mercredi, Jeudi et Samedi.
LA GRANDE COMEDIE MUSICALE
THE SMART SET
Prix: 15, 25, 50 75c. La Semaine prochaine: HOITY TOITY. 263-6

THEATRE FRANÇAIS Tous les après-midi et les soirs.
Cette Semaine, 12 Sept.
THE MOONLIGHT MAIDS
Nouveau Burlesque Musical. Spécialités neuves et nouvelles. Prix: 10c, 20c, 30c, 50c et 75c.
Semaine prochaine: THE UTOPIANS. 263-6

PARC SOHMER
DIMANCHE, 18 SEPTEMBRE.
Après-midi, 3 hrs. Soir, 8 hrs.
PROF. HOWARD, avec sa troupe de poneys et chiens dressés, de New-York.
GEO. FRITH, jongleur comique.
LES NOHRENS, double trapèze.
F. DELVILLE, chanteur comique.
ANDRONIE et LUCIE, jongleurs avec haches et piques.
LES DUBUISSON, duettistes excentriques.
La Musique du Parc. Admission 10 cts. 267—2

PARC RIVERSIDE { Le Dimanche seulement
MATINEE et SOIR
Prof. KENOPO ..... Magicien Japonais
Mlle LUCIA WESTON ..... Equilibriste
Prof. WERNTZE ..... Chiens dressés
AL. READ et EMMA WRITE ..... Comédies
LES 2 MACS ..... Chansons et Danses Irlandaises.

DANSE PROF. LACASSE
1311 Notre-Dame. Tél. Bell Main 1334
Ouvert le Jour et le Soir. 267-3 E

ARENA — POUR LE — 1 et 3 Octobre
Nous arrive
LA FANFARE BLACK WATCH
La vente des sièges commencera, à la succursale du "Star," Lundi, 26 septembre.
Prix—Le soir, $1.50, $1.00, 75c, 50c et 25c.
Matinées, $1.00, 75c, 50c et 25c. 17,24

FORESTIERS CATHOLIQUES
Cour Mont-Royal 124.
Tous les membres de cette Cour sont priés de se rendre à leur salle 3755A Notre-Dame, à Saint-Henri, DIMANCHE, le 18 SEPTEMBRE 1904 à 8½ heures précises, a. m., pour se rendre en corps à l'invitation de la Cour 1469, O. F. C., de Verdun.
Par ordre,
J. E. MAILLOUX, sec.-arch. 267—2

TOUJOURS OUVERT LE PETIT WINDSOR
Alph. Cloutier, Prop., 101 St Laurent
Repas à la Carte ou Dîner régulier 25c.
5 billets pour $1.00. Chef français.
257-mjs

Guéry frères
PHOTOGRAPHES
Ci-devant du No 10 Côte St Lambert seront prêts à recevoir les clients le ou vers le 24 Septembre à leur nouvel atelier 1854 rue Ste Catherine.
249 - mjs-n E

ASSORTIMENT DES CELEBRES
PIANOS MASON & RISCH
Reçus de l'Exposition de Toronto chez
LEACH. 2440 RUE STE CATHERINE.
Maintenant seule agence pour Montréal. Prix depuis $350 et plus, payables $25 comptant et $10 par mois. 267-2 E

OUVERTURE DE MODES
Le Bon Ton
EXPOSITION DES MODES
Chapeaux Garnis
Ainsi que les Dernières Nouveautés d'Automne.
OUVERTURE:
Le 19 Septembre et les Jours suivants.
Nous comptons sur votre visite.
Madame E. DEWITT,
1552 Rue Ste Catherine,
Tél. Bell Est 2902. Montréal.

Municipalité St Joseph de Bordeaux
AVIS AUX ENTREPRENEURS
Des soumissions cachetées et adressées au soussigné, pour la construction d'un aqueduc et de canaux d'égout dans ladite municipalité, seront reçues jusqu'au 26 septembre inclusivement, au bureau du conseil.
On peut voir les plan et devis et se procurer des blancs de soumission au bureau de MM. Duport, Ledoc et Viscent, ingénieurs civils, 35 rue Saint-Jacques, Montréal, ou au bureau du conseil.
Le conseil ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
GORDIEN MENARD, Fils,
Secrétaire-trésorier,
Saint-Joseph de Bordeaux, comté Laval.
268—2

AMUSEMENTS

CROSSE Partie de Championnat
TERRAIN DU NATIONAL, MAISONNEUVE, CET APRES-MIDI
SHAMROCK vs NATIONAL
(Champions du Monde)
La balle sera lancée à 3 heures Précises
SIEGES RESERVES EN VENTE AU BUREAU DE "LA PRESSE".

L'Exposition d'Automne de la Société d'Agriculture du Comté d'Hochelaga, au Parc Delorimier,

MERCREDI, LE 21 SEPTEMBRE.

Une splendide liste de prix a été préparée pour produits de la ferme, animaux et chevaux. Il y aura des courses au trot et autres ouvertes à tous venant.

Admission sur le terrain 25c. Toutes les entrées doivent être faites chez le Secrétaire-Trésorier, avant le jour de l'Exposition.

1,3,10,14,17,20 H. J. ROSS, Secrétaire-Trésorier, 180 rue Saint-Jacques.

AU CLUB MERCIER

On a parlé de politique générale à l'assemblée d'hier soir.

Il y avait plus de 200 personnes à l'assemblée du Club Mercier, à la salle Larivière, hier soir.

L'échevin Larivière présidait. Il souhaita la bienvenue aux personnes présentes et dit que c'était une assemblée préliminaire, mais qu'il y en aurait d'autres, toutes les semaines, et que des orateurs distingués y adresseraient la parole. Il ajouta qu'il n'y avait rien d'officiel, mais que puisqu'on s'attendait aux élections générales depuis longtemps, ces assemblées avaient toute leur raison d'être. "Depuis 8 ans, dit-il, que la division Ste Marie s'est montrée dévouée au gouvernement Laurier, il n'y a pas de raisons pour que la division change de convictions politiques et de ligne de conduite, cette année".

La plupart des orateurs ont parlé longuement de la prospérité nationale depuis 1896, et ils ont insisté sur le fait que l'avenir n'avait aucun intérêt à changer de gouvernement.

M. George A. Lacombe, M.P.P., a parlé sur la politique générale, et il dit, au sujet du Grand Tronc Pacifique, que ce chemin de fer ne pouvait pas coûter au gouvernement, ce qu'avait coûté le Pacifique Canadien. L'orateur donna des chiffres à l'appui de ses dires.

M. J. N. Gareau, l'orateur ouvrier bien connu, dit qu'il était satisfait du gouvernement municipal, parce que les salaires ouvriers avaient été augmentés, et que puisque le gouvernement Laurier avait suivi l'exemple, il était également satisfait. Il n'y a aucune raison pour changer l'état actuel des choses ; telle est la substance de son discours.

Ont aussi adressé la parole : l'échevin Marchend MM. L. E. Fontaine et A. St Martin, MM. Honoré Gervais, M.P.P., et J. A. Mousseau, avocat, étaient absents, ce dernier étant à St Louis. L'assemblée fut fort enthousiaste et les applaudissements furent nombreux. M. V. Normandin agissait comme secrétaire.

HONNEUR AUX NOTRES

M. J. B. E. Tartre, de Biddeford, Me est élu au sénat d'Etat.

Biddeford, 17 — Les élections qui viennent d'avoir lieu, dans l'Etat du Maine, nous ont donné un représentant canadien-français à la chambre haute de notre Etat.

M. J. B. E. Tartre, l'un de nos compatriotes les plus éminents de cette ville, était candidat républicain au poste élevé de sénateur. Il a été élu par l'énorme majorité de 2,000 voix.

Ce brillant succès électoral fait honneur à l'hon. M. J. B. E. Tartre et à tous les Canadiens-français.

FEU BARTHELOT FRIGON

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 17 — Les funérailles de feu Barthelot Frigon ont eu lieu, hier, à 9 heures a.m., à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par MM. Edouard et Georges Frigon, frères du défunt ; par M. Jos. E. Girard, son beau-frère, par M. Louis Badeaux, son oncle, et par ses cousins, MM. Louis Labarre, Henri Labarre et Joseph Badeaux.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. D. L. Désaulniers, Alfred Charbonneau, Ernest Turcotte, Charles Gervais, A. T. Cooke et Alfred Dussault.

La levée du corps a été faite par le Rév. M. J. A. Lemire.

La messe fut célébrée par le Rév. M. Léon Arcand, assisté des RR. MM. J. A. Lemire et J. Jacob, comme diacre et sous-diacre.

Sa Grandeur Mgr Cloutier assistait au trône, accompagné de M. le chanoine J. B. Comeau.

De beaux morceaux de circonstance furent chantés par MM. Armand Genest, Joseph Leprohon et Joseph Badeaux.

LA TAXE DES CHIENS

On semble oublier qu'il y en a une imposée par règlement.

Nombre de plaintes sont faites chaque jour au recorder au sujet des chiens dont le propriétaire ont négligé de prendre une licence depuis le mois de mai.

Autrefois, la taxe pour les chiens était de $2 et de $3 pour les chiennes. Cette année, la taxe est uniforme à $2.

Ce changement a été opéré afin de prévenir les mensonges qui étaient commis fréquemment touchant le sexe des chiens. On a constaté que sur 5,000 licences de chiens, 400 personnes seulement avaient avoué qu'elles étaient propriétaires de chiennes.

Près de 1,500 personnes sont punies, chaque année, pour avoir négligé de prendre une licence pour leur chien.

MANCHESTER, N. H.

De belles pommes

Manchester, 17 — Un de nos compatriotes, M. Aimé Trottier, qui demeure à Mcgregorville, 218 rue Beauport, va récolter, cette année, des pommes magnifiques, les plus grosses sans contredit que l'on puisse voir dans les alentours. L'une de ses pommes, cassée sans choisir, pesait la bagatelle de 14 onces et demie, et mesurait cinq pouces et quart de diamètre. Ce sont des Saint-Laurent, dont M. Trottier a importé les pépines du Canada il y a quelques années, et qu'il a ensuite transplantées près de sa maison.

Mouvement naturel

Ceux qui prédisaient, il y a quelque temps que les efforts de la ville pour débarrasser le lac Massabésic de ses propriétaires actuels et de ses locataires, que les restrictions que la commission de l'aqueduc mettait à l'usage des rives du lac, auraient pour effet de faire prendre à notre population la direction de la rivière, ne se trompaient pas, et le mouvement de ce côté s'accentue de jour en jour.

Plusieurs années passées, la rivière rivalisait avec le lac, et il y avait plusieurs bateaux qui transportaient les promeneurs à un parc, le Riverside. Tout cela a disparu. Mais on vient de transporter, du lac Massabésic à la rivière, un autre bateau qui fera le trajet entre Manchester et Hooksett. C'est le "Hiawatha," qui, récemment encore, faisait le service de Massabesic et Auburn. Quatre chevaux ont réussi à transporter l'embarcation et elle sera dans quelque temps lancée à la rivière. C'est un bateau à vapeur qui peut facilement transporter une cinquantaine de voyageurs.

Tempête électrique

Dans la nuit de mercredi à jeudi, une violente tempête s'est abattue sur Manchester et les localités environnantes. La pluie tombait à torrents, et dans quelques rues, le long des côtes, a creusé dans le macadam des sillons qui ont atteint jusqu'à trois pieds de profondeur. Les éclairs et le tonnerre se sont bientôt mis de la partie. Dans la partie nord de la ville, au-dessus d'un trou, dans les carrières Clark, à la suite d'un coup de tonnerre, on a aperçu un énorme globe de feu, qui a circulé pendant quelque temps, et qui a finalement fait explosion avec un crépitement prolongé. Dans l'espace d'une heure et demie, à l'observatoire de l'Amoskeag, le pluviomètre indiquait qu'il était tombé un pouce et quart d'eau. La rivière est singulièrement grossie, et les pêcheurs vont être obligés de rengainer pendant quelques jours.

La chasse

La chasse vient de s'ouvrir. En effet, à compter du 15 septembre, il est permis de massacrer toutes les perdrix qui voudront bien demeurer assez longtemps devant le canon des fusils. Ce n'est toutefois que le premier d'octobre prochain que l'on pourra tirer le lièvre et le lapin. L'écureuil gris et son frère, le rouge, sont dès à présent à la merci des nemrods. Il va se faire des excursions mémorables.

X...., dont on connait l'avarice, ne veut pour sa fille qu'un gendre qui ait les mêmes opinions politiques que lui.

—Mais, papa, objecte sa fille, c'est de la tyrannie !

—Non, mon enfant, c'est de l'économie ; ton mari me repassera son journal quand il l'aura lu !

UN Grand Succès
NOS MONTRES ET CHAINES GRATUITES
Offertes avec les Habillements de de Garçonnets


Tous les Garçonnets Sourient


Les Garçonnets Paraissent Joyeux

Comme nous l'avons expliqué dans l'annonce de samedi dernier, ces montres et chaines sont absolument gratuites.
Ce n'est que vendredi dernier que nous avons décidé de les donner et notre nouveau stock de VETEMENTS DE GARCONNETS était tout arrivé et marqué depuis deux semaines, en sorte qu'il n'a été fait aucun calcul pour couvrir le coût de ces cadeaux en augmentant les profits ou en demandant des prix plus élevés.
Leur coût est pris sur nos profits, mais nous comptons, en doublant notre chiffre d'affaires, combler complètement la différence, et nous sommes parfaitement convaincus qu'il en sera ainsi, si nous pouvons en juger par la quantité considérable de VETEMENTS DE GARCONNETS vendus samedi et par la haute appréciation que les garçonnets et leurs parents font de nos MAGNIFIQUES MONTRES EN NICKEL AVEC CHAINE OFFERTES AVEC TOUT ACHAT DE $5.00 ET DE NOS MONTRES ANGLAISES EN NICKEL A REMONTOIR AVEC REGULATEUR ET TRES BELLE CHAINE PLAQUEE AVEC CHAQUE ACHAT DE $10.00.
Nous donnons la MONTRE AMERICAINE Ingersoll avec chaine, pour 50 cents avec chaque achat de vêtements de garçonnets à $2.50 ou plus et nous donnons la montre anglaise avec chaine pour $1 comptant avec un achat de $5.
Rappelez-vous que ces montres valent très bien $1.25 et $1.75 chacune, et la chaine avec la montre, de $1.75 vaut 50 cents au détail.
Garçonnets, ne laissez pas vos mères aller ailleurs acheter vos vêtements.
Si vous désirez choisir parmi une excellente variété de vêtements les plus jolis, les plus nouveaux, les plus élégants et les plus durables, bien confectionnés, de bons tissus, très bien garnis, tous de très bonne qualité, pour le prix, sans aucune considération de l'offre ci-dessus, venez chez
allan
Acheter vos Habillements, Pardessus, Reefers, Culottes désassorties, etc.
Magasins ouverts jusqu'à 9 p.m.
Angle des rues Craig et Bleury
Et 2299 rue Ste Catherine.

PAR RAE & DONNELLY

VENTE IMPORTANTE
THE PEOPLE'S AUCTIONEERS
PAR CATALOGUE
D'Objets Mis en Gage non Réclamés.

Les soussignés ont reçu instructions de ARONSON ET RUTENBERG, PRETEURS SUR GAGES, 601 rue Craig, de vendre à L'ENCHERE, à leurs salles d'encan, 241 et 243 RUE SAINT-JACQUES, MARDI, MERCREDI ET JEUDI, les 20, 21 et 22 SEPTEMBRE 1904, ventes chaque jour à 2 et 7 p.m., la balance des objets non réclamés pour les mois de juillet, août et septembre jusqu'au 16, 1903, à partir du gage No 4883 jusqu'à 10119, et autres objets consistant en une collection très considérable de montres de dames et messieurs, en or et en argent, avec mouvements Waltham, Elgin, Appleton et Tracey, P. S. Bartlett, Crescent Strs., C. P. R. "Specials", Agassiz, anglais et "Patent Lever". Un grand assortiment de bagues avec diamants, épingles, épinglettes, boucles d'oreilles, bagues en or, épingles, bracelets, épinglettes, boucles d'oreilles, boutons, boutons à maille, boutons de manchettes, lunettes et lorgnons. Chaines d'or et d'argent avec médaillons. Articles en argent solide et argentés, aussi coutellerie, lunettes d'opéra et longuevues, revolvers, instruments photographiques, outils de plombiers et de charpentiers. Un grand assortiment d'habits faits sur commande, consistant en habillements, en habits de actrées et vestes, pardessus pour le printemps, l'automne et l'hiver. Pardessus doublés en fourrure, avec collets en mouton de Perse. Manteaux en chat sauvage, en mouton et en phoque. Collerettes doublées en fourrure. Une collection de collerettes en vison, en marte, en castor et autres fourrures. Casques en fourrure. Instruments de musique, consistant en violons, mandolines, guitares, violoncelles, cithares et accordéons. Robes, étoffes à robes, couvertes, couvre-pieds, sacoches, bottines et souliers, ainsi que beaucoup d'autres objets habituellement trouvés dans les collections de prêteurs sur gages, qui sont trop nombreux pour que nous puissions les énumérer.

On peut se procurer des catalogues chez les encanteurs, 241 et 243 rue Saint-Jacques, ou chez Aronson et Rutenberg, 601 rue Craig.

On peut voir les articles lundi et jusqu'à l'heure de la vente.

RAE ET DONNELLY, Encanteurs.

Nous attirons votre attention tout particulièrement sur la large collection de diamants, de bijouterie et de vêtements, dont cette vente est composée. 268—3

A TRENTE PIEDS DANS LES AIRS

Mme Philippe Beaudry est tuée instantanément par un train du C. P. R. à Mechanicsville.

Ottawa, 17 — Un terrible accident est arivé mercredi après-midi à la traverse à niveau du C. P. R. à Mechanicsville, où Mme Philippe Beaudry, domiciliée au No 19 de la rue Murray, et âgée de 78 ans, a perdu la vie.

Dans la matinée, Mme Beaudry, communément connue sous le nom de Leteau, partit de chez elle pour aller visiter sa bru, Madame Moïse Leteau, à Mechanicsville. Elle avait reçu une lettre qu'elle voulait montrer à ses parents. Elle passa la journée à cet endroit, et vers cinq heures, elle se mit en route pour retourner chez elle.

Il pleuvait à verse à ce moment et la malheureuse ne s'aperçut pas de l'approche d'un train, juste au moment où elle mettait le pied sur la traverse à niveau No 2. Le train transcontinental, en route pour l'est, arrivait à toute vitesse. Le mécanicien Doherty fit siffler la locomotive et appliqua les freins, mais il était trop tard et en un instant Mme Beaudry était frappée et lancée à trente pieds plus loin, en bas du talus. Le mécanicien stoppa le train et les employés témoins de l'accident se portèrent au secours de la malheureuse, mais déjà celle-ci avait cessé de vivre, ayant le crâne enfoncé et le reste du corps affreusement mutilé.

On transporta le corps à la gare voisine, puis de là à la morgue Rogers.

M. Philippe Beaudry, le mari de la victime, ayant été informé de l'accident, se rendit aussitôt à la morgue où il ne fut pas lent à reconnaître son épouse infortunée.

Le vieillard pleurant auprès du cadavre de la victime offrait une scène des plus pathétiques.

Outre son mari, la défunte laisse un fils d'un premier mariage, M. Moïse Leteau, et une fille, madame C. O. Leclair, de la rue Murary.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu hier matin, à huit heures, à la Basilique.

PROMESSES ET MENACES

Une commission d'examinateurs doit faire rapport sur le status des officiers de police trop âgés.

Les capitaines et les lieutenants du service de police qui sont inscrits sur la liste des serviteurs trop âgés pour bien servir le public, doivent subir, la semaine prochaine, des examens sur la tenue, les évolutions physiques et les travaux intellectuels qu'ils sont appelés à faire. La commission d'examen, composée du chef Legault, du sous-chef Campeau et des inspecteurs Lamouche, McMahon et Leggett fera rapport sur le résultat des examens et vérifiera la justesse ou le non-fondé des observations qui ont été faites par l'échevin Walsh, lorsqu'il fut question de la mise à la retraite du capitaine Egan, de la caserne No 9.

Le chef Legault a demandé cet examen afin de pouvoir présenter à la commission de police le rapport qui lui a été demandé sur le mérite de chacun des officiers désignés par la motion de l'échevin Walsh. Les examinateurs décideront ainsi quels sont les officiers qui sont actuellement en état de remplacer leurs supérieurs dont la mise en retraite sera décidée.

Ces examens sont gros de promesses et de menaces pour les officiers menacés et les aspirants à la promotion.

POUR MALTRAITER SON CHEVAL

Z. Jarry, charretier à l'emploi de E. Morgan, maître-charretier, a été, hier, arrêté par la société protectrice des animaux, et condamné par le recorder Weir à $7.50 d'amende, les frais inclus, pour avoir cruellement frappé son cheval à la gueule.

L'EX-DETECTIVE COTE

L'ex-détectice Côté a commencé hier à faire le service de simple policier de la ville dans la partie ouest. Il revêtira ces jours-ci l'uniforme sévère du constable qu'il devra porter pendant la durée de son service spécialement recommandé par la commission de police.

REVUE COMMERCIALE

L'ensemble du commerce du Canada se montre sous un jour favorable. Il y a eu cette semaine de l'expansion dans presque tous les grands centres, et maintenant que presque toute la récolte de blé est fauchée l'activité ne peut que devenir générale.

Aux prix payés pour le blé, même dans le Nord-Ouest, il y a marge pour les compensations à faire dans les régions où les rendements ne seront pas satisfaisants.

A Montréal, l'activité est plus grande pour l'exportation que pour le commerce local. Les exportateurs ont l'avantage de frets réduits et en profitent. Le commerce de gros n'est pas satisfait du volume des affaires qui se transigent. Il y a eu reprise dans le commerce de nouveautés en détail. Il s'est fait quelques transactions de fer en gueuses à $19 pour le Summerlee No 1 et à $17.50 pour le fer anglais et on a constaté un peu plus d'activité dans la grosse ferronnerie.

On attend la semaine prochaine, comme primeurs des fruits de la Méditerranée, des huitres Malpecques et de la morue nouvelle salée.

La même situation commerciale règne à Toronto.

La Canadian Cotton Mills vient de publier son prix courant d'automne, qui montre des réductions d'environ 10 pour cent sur les prix de l'automne dernier.

Les récoltes dans le district de Québec sont faites et les rendements sont pour la plupart au-dessus de la moyenne. On s'attend à une saison active.

Il y a eu 28 faillites au Canada, cette semaine.

La perspective générale semble très bonne.

CHAMBRES DE COMPENSATION

Voici le rapport des Chambres de Compensation pour la semaine terminée le 15 septembre :

Montréal, $20,582,691, augmentation, 2.8; Toronto, $16,277,997, diminution, 3.4; Winnipeg, $4,886,741, augmentation, 7.2; Ottawa, $2,630,026, augmentation, 2.5; Halifax, $1,895,094 augmentation, 5.3; Québec, $1,524,110, diminution, 9.7; Vancouver, C. A., $1,651,612, augmentation, 12.9; Hamilton, $1,147,129, diminution, 3.7; London, Ont., $868,114, augmentation, 7.6; St Jean, N. B., $1,084,331, augmentation, 8.9; Victoria, C. A., $720,266, diminution, 10.2.

BEURRE ET FROMAGE

Les expéditions de fromage ont beaucoup ralenti cette semaine devant la difficulté qu'éprouvent les fabricants à obtenir des prix rémunérateurs. Le beurre s'expédie libéralement et les prix, suivant la hausse des marchés danois, ont passé à 20c.

On s'attend à voir une reprise dans les prix du fromage à 9c et 9¼c très prochainement.

EPICERIES

Les marchands de la campagne commencent à faire leurs approvisionnements d'hiver.

Les prix gardent un peu de leur fermeté avec légère tendance à la hausse, mais les articles de consommation générale restent stationnaires.

Les sucres se vendent au commerce :

Extra granulé, sac 100 lbs net.	4.35
Extra granulé, baril	4.45
Extra granulé, ¼ baril.	4.80
Extra ground, baril.	5.05
Extra ground, boîte 50 lbs.	5.20
Extra ground, ¼ boîte, 25 lbs.	5.35
No 1 Yellow, baril.	4.05
No 1 Yellow, sac 100 lbs net.	3.95
No 1 Yellow, sac 100 lbs net.	3.95
No 2 Yellow, baril.	4.15
No 3 Yellow.	4.35
No 3 Yellow.	4.35
Powdered, baril.	4.85
Powdered, boîte 50 lbs.	5.05
Paris Lumps, boîte.	5.20
Paris Lumps, ¼ boîte.	5.30
Sucres bruts. 3.75	4.25

LARDS ET JAMBONS

Il y a baisse sur les lards désossés de provenance américaine. Ils valent maintenant $21 pour les quarts de 50-60.

La demande est active. On cote :

Lards des côtes.		19.50
Désossé 50-60 morceaux.		21.00
Désossés 30-40, morceaux, marché dépourvu.		
Lards canadiens, qt.	16.50	19.00
Lard fumé, lb.	0.12½	0.13
Jambons, lb.	0.13½	0.14

SAINDOUX

La demande est soutenue pour l'article pur et faible pour les composés.

On cote :

Pur de panne, en seaux.	1.60	1.65
Pur de panne, en tinettes	0.07¾	0.08
Canistres de 10 lbs, la lb.	0.08¾	0.09
Canistres de 5 lbs, la lb.	0.08¾	0.08¾
Canistres de 3 lbs, la lb.	0.08¾	0.09
Composé, en seaux.	1.45	1.52½
Canistres de 10 lbs, la lb.	0.07¼	0.08
Canistres de 5 lbs, la lb.	0.07¾	0.08½
Canistres de 3 lbs, la lb.	0.07¾	0.08¾

POISSONS SALES

On attend de la morue nouvelle, salée, prochainement. Il y bonne demande. La maison Hatton en attend deux chars cette semaine. Il y aura augmentation à $3.50 cette année.

On cote les autres poissons :

Harengs, ¼ qt, 100 lbs.	2.85
Harengs, qt, 200 lbs.	0.00
Morue verte, la lb. 3¼	à 0.3¼
Morue sèche désossée, paquets 1 et 2 livres, la lb.	0.06¼
M. sèche non désossée, lb.	0.04¾
Saumons Labrador, ¼ qt. 100 lbs	9.00
S. Labrador, qts 200 lbs.	16.00

Les huitres Malpecques ne seront vendues à Montréal que le 25 du courant. Le prix ne sera pas inférieur à $8.00 le baril pour débuter. La pêche promet d'être bonne.

CHANDELLES

Il y a baisse de ¼c par lb sur les chandelles de paraffine et de ¼c sur les chandelles "electric light." On cote les premières de 8¼c à 9c la lb et les dernières de 9c à 10c.

BLES, GRAINS ET FARINES

Les farines de blé ont subi une augmentation de 30 cents par baril, cette semaine, par suite de la cherté du blé.

La demande est active. Il semble que les acheteurs ont plus de confiance dans les prix et ils s'approvisionnent en conséquence. Les nouvelles du Manitoba au sujet de la récolte ont été contradictoires, cette semaine, mais d'après les avis les plus récents il n'y aurait pas eu de dommages causés au blé par le froid ; les gelées dont on a annoncé l'apparition au Nord-Ouest n'auraient affecté que la région des ranches et non celle de la culture des céréales.

Les issues de blé sont sans changement de prix : la demande est excellente et les stocks sont très réduits.

La demande pour les farines d'avoine roulée est tranquille aux anciens prix.

On cote à Montréal :

GRAINS

Blé du Manitoba, No 1 dur		1.15
Blé du Nord, No 1	1.13	1.14
Avoine blanche, No 2		0.40
Avoine blanche No 3	0.39	0.39½
Orge à moulée, 48 livres	0.50	0.50½
Pois No 2, ordinaires, 60 livres	0.75	0.76
Sarrasin, 48 livres	0.00	0.00
Seigle, 56 livres	0.64	0.65
Blé d'inde américain	0.63	0.65

FARINES

Patente d'hiver, baril	5.60	5.70
Patente du printemps, baril		5.80
Straight roller, baril	5.30	5.40
Forte de boulangerie, 2 sacs		5.50
Farine de blé d'inde	1.40	1.45
Farine à pâtisseries	2.50	2.60

FARINES D'AVOINE

Avoine roulée, baril	5.00	5.10
Avoine roulée, 90 livres, sac	2.30	2.50

ISSUES DE BLE En sacs

Son d'Ontario, au char, ton.	18.00	18.50
Son Manitoba, au char, ton.		19.00
Gru Manitoba, au char		21.00
Gru d'Ontario, au char	20.00	22.00
Moulée, au char	23.00	27.00

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Montréal, comme nous l'avons signalé, le ton du marché est plus ferme. Il y a une demande meilleure à la campagne pour l'exportation et légère augmentation.

Foin Pressé, No 1	$8.50 x 9.00
Foin pressé, No 2	8.00 à 8.25
Foin pressé, mélangé de trè- fle	7.00 à 7.50
Foin pressé pur trèfle	6.25 à 6.75

PEAUX VERTES

Le marché des peaux vertes est devenu plus actif, les tanneries ayant commencé à placer leurs commandes.

Les prix sont généralement très fermes à l'exception toutefois des peaux de veaux, sur lesquelles une baisse de prix de 1 cent par livre est attendue d'un jour à l'autre.

Peaux de Montréal ; boeuf, No 1, 9 cents; No 2, 8 cents ; No 3, 7 cents ; veau, No 1, 13 cents ; No 2, 11 cents ; peaux d'agneaux, 65 cents à 70 cents ; cheval No 1, $2 et No 2, $1.50.

Peaux de la campagne — Boeuf, No 1, 8½ cents; No 2, 7½ cents; No 3, 6½ cents; veau, No 1, 11 cents ; No 2, 9 cents ; peaux d'agneaux, suivant valeur.

FRUITS

Il y a eu abondance de fruits sur le marché et les prix ont fléchi.

On cote :

Bananes, le régime	$0.75	$1.50
Citrons Messine, la boîte	1.50	2.00
Citrons nouveaux, la boîte		3.50
Melons, la manne	5.00	10.00
Melons de l'ouest, le panier		0.50
Melons de l'ouest, la boîte		1.00
Melons d'eau, la pièce	0.25	0.30
Oranges Jamaïque, le qt	5.00	6.50
Poires, la bte	2.25	2.50
Pommes, le qt	1.50	3.00

PAR M. HICKS ET CIE

SUCCESSION Feu M. Jos. Lajeunesse
PERE DE
Madame ALBANI

Vente à l'Encan à Chambly Bassin

DE TOUS LES MEUBLES ET EFFETS DE VALEURS

Comprenant :

Piano Cabinet Grand, orgue de salon, harpe et violon, peintures anciennes, gravures, miroirs, rideaux en véritable dentelle et rep, livres français et anglais, tapis de velours et de Bruxelles, cabinet "Buhl", magnifiques chandeliers en cuivre, tables en acajou et palissandre, étagère, ameublement de boudoir, ameublements de salon, horloge Grand-Père, horloges anglaises et françaises antiques, buffet en acajou — par Thomson, — table et chaises de salle à manger, argenterie antique, articles plaqués et porcelaine, statues, ornements antiques rares et antiquités, sofas et chaises en acajou, petite table de billard, garde-robes, bibliothèque, mobiliers de chambre à coucher, matelas en crin, bureaux, service de toilette, machine à coudre, poêles de corridor et de cuisine, ustensiles de cuisine, etc.

La vente aura lieu à la résidence, à CHAMBLY BASSIN

Mardi Matin, 20 Septembre,
A 10 Heures.

M. HICKS AND CO., Encanteurs.

La propriété sera vendue à midi précis. Prenez le train du Grand-Tronc de 6.40 a.m. 268—2

Avis de Faillite

IN RE
THOMAS MAY & CO., Faillis

Immeuble de Valeur à l'Encan

Avis est par le présent donné que le lot suivant, sur la rue Guy, près rue Ste-Catherine, sera vendu à l'encan public, en vertu d'un ordre de la Cour, à nos salles de ventes, No 453 rue Saint-Jacques, Montréal, Lundi, le 10 octobre 1904, ci-suit la description. Etant la subdivision No 11 du lot 1589 du quartier Saint-André, ci-devant quartier Saint-Antoine, Montréal, et ayant une largeur uniforme de 23 pieds 3 pouces par une profondeur de 150 pieds 11 pouces sur la ligne nord-ouest, et 148 pieds 10 pouces sur la ligne sud-est, soit 3496 pieds en superficie, mesure anglaise, plus ou moins. On pourra obtenir des renseignements supplémentaires des soussignés.

Conditions: Comptant. Vente à 11 h. a. m.

FRASER FRERES, Encanteurs, 453 Saint-Jacques.
A. K. FISK, curateur. Montréal.
Edifice Coristine, Montréal. 10,17,24,1,8.

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

La Cie d'Eclairage Electrique
A VENDRE PAR SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, dûement autorisé par la Cour, seront reçues jusqu'à jeudi, le 22 septembre inclusivement, pour chacune des parties de l'actif de la CIE ELECTRIQUE DE PLESSISVILLE, EN LIQUIDATION, divisé comme suit :

Lot "A", terrain et bâtisses, sur le 7ème rang, Somerset Sud.
Lot "B", partie de terrain, sur le 8ième rang, Somerset Sud.
Lot "C", lignes, plessisville, Stanfold, transmission, transformateur, etc.
Lot "D", machines et roulant.
Lot "E", fonds de marchandises.

Pour désignation du terrain, certificat du bureau d'enregistrement, détail des lots ou toutes autres informations, s'adresser au soussigné.

On ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune autre soumission.

J. B. DUPUIS, Liquidateur.
Plessisville, P. Q., 1er septembre 1904. 6,8,10,13,15,17,20

Vente à l'Encan à Chambly Bassin de la "VILLA ALBANI"

Résidence du père de la Diva Canadienne, feu M. Joseph Lajeunesse de Saint-Louis,

LE 20 SEPTEMBRE 1904
A 10 heures a.m.

Cette magnifique propriété comprend près de cinq arpents de terre; maison en brique à deux étages, avec autre maison attenant à l'arrière, grange, écurie et autres dépendances; le tout à huit arpents de la gare, du quai de la Cie Richelieu.

Le site est des plus enviables sur les bords du Bassin de Chambly, dont il n'est séparé que par le chemin public.

S'adresser à JOSEPH OSTIGUY, fils, Chambly Bassin, Qué. 10,17,19.

Vous pouvez vous procurer un livre à feuilles détachables dans toutes les grandeurs chez
JOSEPH FORTIER
FABRICANT PAPETIER
254 rue Saint-Jacques, Montréal
Tel. Main 444. Atelier Main 445
219-mjs n

A. B. Dupuis — A. Bruneau
BRUNEAU & DUPUIS,
Courtiers
Membres du Montreal Stock Exchange, Québec
123 rue St Pierre, Montréal 84 rue, St Pre-Xavier.
Fil privé avec Chs Head & Co, New-York, 17 Broad st; Boston, 74 State st. 172-n

NOS INFORMATIONS
Sur les stocks de Montréal et de New York sont des plus sures — Avis quotidien par la poste, $10.00 par mois—The Montreal Stock Imformation Bureau,
Boite B.P. 767, Montréal, P.Q. E

Bluets	1.00	1.50
Pêches du Delaware, panier	....	0.75
Pêches de

LES NIPPONS INFATIGABLES

Le maréchal Oyama aurait déjà lancé de nouveau ses trois armées contre Kouropatkine retranché à Moukden.

LES RESERVES SOUS LES ARMES

Plus de 100,000 hommes de renfort envoyés à l'armée japonaise du nord --- La contrebande de guerre.

LE "LENA"

Valejo, Cal., 17 — Le croiseur auxiliaire "Lena" est arrivé aux chantiers de la marine, hier soir. Il sera désarmé immédiatement. Les marins seront relâchés sur parole.

LES PERTES RUSSES

Paris, 17 — Le correspondant du "Journal" à St Pétersbourg dit que l'état-major général vient de recevoir le chiffre des pertes russes subies devant Liao Yang et depuis le 13 au 26 août. Elles se chiffrent comme suit : deux généraux, 256 officiers et 21,800 homes tués et blessés. Le coût des fortifications des positions et munitions détruites s'élèvent au chiffre de $30,000,000.

L'APPEL DE LA RESERVE

Berlin, 17 — Le correspondant du "Localanzeiger," à Shanghaï, télégraphie que, d'après une information reçue du Japon, le premier contingent de la milice a reçu ordre de se tenir prêt à partir pour le théâtre des hostilités.

D'après le même correspondant, les parents des officiers du régiment Kanazawa, ont été informés privément que tous les officiers, à l'exception d'un, ont été tués, à Port-Arthur.

UNE REQUETE DE LA CHINE

Londres, 17 — Le correspondant du "Mail," à Moukden, télégraphie, en date du 14 :

"Sur instruction reçue de Pékin, le gouvernement chinois de cette ville a prié poliment les chefs des deux armées de refuser d'engager une bataille à cause des dangers qu'il y aurait de démolir les tombes sacrées. Aucune réponse n'a été reçue.

Un correspondant du même journal, à Shanghaï, dit que s'il est mis à exécution le projet des Japonais d'appeler sous les drapeaux une première armée nationale, composée d'hommes âgés de 32 à 40 ans, et dont la majorité ont déjà servi, portera à 120,000 le chiffre des soldats qui pourraient renforcer les forces de Oyama.

RESISTEZ UN MOIS ENCORE

Londres, 17 — Le correspondant du "Telegraph" à Tien Tsin, dit que les Japonais envoient de puissants renforts à Port-Arthur par voie de la baie Louise.

"On affirme, continue le correspondant, que Kouropatkine a demandé à la garnison de Port-Arthur de résister un mois encore aux assauts de l'ennemi."

ALLIANCE RUSSO-JAPONAISE

Londres, 17 — Le correspondant du "Telegraph" à Saint-Pétersbourg déclare qu'un homme d'Etat russe, dont le nom est universellement connu en Europe, lui a déclaré, vendredi, que son impression était que la guerre pourrait bien se terminer plus tôt que le peuple se l'imagine, non par voie de médiation, mais la reconnaissance réciproque de la nature désastreuse du conflit. Cette reconnaissance aboutirait à des négociations qui auraient pour résultat une alliance russo-japonaise. L'homme d'Etat en question est convaincu que la Russie finirait certainement par ruiner et écraser le Japon, mais ce serait au prix d'énormes sacrifices. La Russie se trouve donc en face de l'alternative suivante : la ruine du Japon achetée au prix de sacrifices ruineux ou un traité de cordiale amitié, suivie, à une période de temps plus ou moins éloignée, d'une alliance offensive et défensive, laquelle, depuis nombre d'années, est l'idéal du gouvernement japonais.

CONCENTRATION JAPONAISE

Saint-Pétersbourg, 17 — Le ministère de la guerre a reçu le rapport d'une apparente concentration des Japonais contre les flancs de l'armée du général Kouropatkine, en prévision d'une marche sur Moukden.

Bien qu'il ne soit pas en position de confirmer ou de démentir ce rapport, le ministère de la guerre serait étonné que le feld-maréchal Oyama eût pu, en un si court espace de temps organiser ses forces pour une marche sérieuse sur Moukden.

EST-CE LE SIGNAL DE LA MARCHE SUR MOUKDEN ?

Moukden, 17 — De bonne heure, hier matin, vingt-six hommes blessés appartenant à la division de Cosaques du major-général Mistchénkos ont été amenés à Moukden. On ignore les détails de l'escarmouche. On ne sait s'il s'est agi d'un simple engagement d'avant-poste ou du commencement de la marche en avant des Japonais sur Moukden.

LA SITUATION EST DESESPEREE

Shanghai, 17 — Le "North China Daily News" publie une lettre privée d'un interprète chinois, ex-employé du commissariat de Port-Arthur. L'auteur de cette lettre dit qu'au mois de février le commissariat fournissait 33,000 rations quotidiennement à l'armée de terre seulement, les soldats de la flotte ayant leurs propres vivres.

"Or, ajoute-t-il, à mon départ de la forteresse, ce chiffre de 33,000 était réduit à 15,000, pour la garnison et les équipages des navires ensemble.

"Il y a actuellement 24,000 malades ou blessés, à Port-Arthur. Les munitions sont à la veille de manquer complètement, et il ne reste plus que pour 5 semaines de pleines rations. La garnison, à part les officiers, serait désireuse de se rendre".

FELICITES PAR LE TZAR

Londres, 16 — Une dépêche de Moukden à une agence de nouvelles, dit que dans un "ordre du jour", le général Kouropatkine a rendu public le message suivant, de l'empereur Nicholas :

"Je vois, d'après votre rapport, que vous n'avez pu tenir Liao-Yang, l'ennemi étant sur le point de couper vos communications.

"Votre retraite, au milieu de difficultés presque insurmontables, a été admirablement conduite.

"Je vous remercie, vous et vos troupes, de votre travail héroïque et de votre continuel esprit de sacrifice. Que Dieu vous garde !"

(Signé) NICHOLAS.

Kouropatkine a ordonné que ce message soit lu en grande pompe à toutes les troupes.

LE JAPON EN PAYS CONQUIS

Moukden, 17 — Des dépêches de source chinoise disent que les Japonais ont laissé une faible garnison à Liao-Yang, et que leurs armées s'avancent sur les flancs des Russes.

Toute la population chinoise de Liao-Yang travaille aux fortifications des Japonais à cet endroit.

Ces derniers font régulièrement circuler plusieurs trains entre Port Dalny et Niou-Chwang, leur matériel roulant ayant, paraît-il, été expédié de San Francisco.

Le soir, d'ici, les sentinelles russes peuvent apercevoir la lueur des feux de l'ennemi, dans la direction de Liao-Yang.

Il y a trois jours encore, les Japonais n'avaient pas fini d'inhumer ou de brûler les cadavres de leurs morts.

Les Chinois se montrent de plus en plus hostiles, à mesure que les Japonais approchent. Ceux-ci imposent leur système d'administration partout sur leur passage, confisquant tous les revenus à leur profit, depuis les taxes sur le bois dans la région de la Yalou, jusqu'à l'impôt sur le sel en Mandchourie.

Dans la province de Kwantung, ils se sentent parfaitement chez eux. Déjà ils placent des instituteurs japonais dans les écoles chinoises.

A Moukden, les principaux fonctionnaires affectent des sentiments amicaux, mais ils ont cessé de travailler de concert avec les Russes, refusant des vivres aux transports de ces derniers.

Les Chinois sympathisent tous évidemment avec les Japonais, mais ils n'osent quand même trop compter sur la victoire finale du Japon, et cela les empêche de briser complètement avec les Russes.

L'abandon de Moukden par Kouropatkine pourrait bien toutefois les amener à jeter le masque et à changer leur attitude réservée en une hostilité ouverte.

EXIGENCES JAPONAISES

Paris, 17 — Le baron Hayashi, ministre japonais à Londres, aurait dit à un correspondant du "Matin" :

"Avant le commencement de la guerre, nous avions demandé la reconnaissance par la Russie de la souveraineté de la Chine sur la Mandchourie. Aujourd'hui, après nos victoires, nous exigerons plus encore, et nos conditions seront plus onéreuses après la chute de Port-Arthur et l'occupation de Vladivostock.

"La prochaine bataille sera livrée au défilé de Tie. Nous continuerons la campagne durant tout l'hiver.

"Nous prendrons Port-Arthur par la famine, et la capitulation de la forteresse nous permettra de renforcer nos troupe sdu nord de 50,000 hommes."

LA SITUATION

La seule nouvelle importante nous arrive sous forme de rumeur : les Japonais paraissent concentrer leurs forces sur les flancs du général Kouropatkine, indice de leur marche sur Moukden. Les Russes ne croient pas que Oyama ait eu le temps de préparer ses troupes à exécuter un mouvement aussi sérieux. La réserve des troupes japonaises a été appelée sous les armes pour combler les vides énormes dans les rangs. On reçoit tous les jours, à Tokio, de nouvelles informations relatives aux pertes japonaises aux combats qui ont précédé la prise de Liao-Yang. On semble ne pas vouloir les faire connaître dans toute leur horreur, de crainte d'effrayer le peuple.

Les Japonais ont été repoussés dans toutes leurs attaques d'avant-poste, dit une dépêche de Saint-Pétersbourg. On a commencé le désarmement du croiseur "Lena", à Mare Island. La Russie a fait connaître à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis sa réponse touchant la question de la contrebande de guerre. En principe elle reconnaît le bien-fondé des plaintes de ces deux pays, en ce qui concerne les produits alimentaires et le combustible, cependant elle fait certaines restrictions qui sauvent sa dignité nationale.

LA CONTREBANDE DE GUERRE

Londres, 17. — Le gouvernement anglais a reçu de son ambassadeur à St. Pétersbourg une dépêche donnant la réponse de la Russie aux représentations qui lui avaient été faites au sujet de la contrebande de guerre. Bien qu'il n'exprime aucune opinion, on sait que le bureau des affaires étrangères trouve la réponse satisfaisante, en ce qui regarde les concessions faites à l'Angleterre. On dit, au bureau des affaires étrangères que bien qu'une crise ait été évitée, la question n'est pas encore complètement réglée, elle sera de nouveau discutée. Le ministre Lansdowne et M. Balfour sont absents ; la dépêche de l'Ambassadeur anglais leur a été envoyée, en attendant leurs déclarations il serait imprudent de dire quelle sera l'attitude qu'ils vont prendre à l'avenir pour le règlement de la question quant à ce qui doit êtreconsidérée contrebande de guerre.

St Pétersbourg, 17. — La Russie a donné sa réponse aux notes anglaises et américaine au sujet de la contrebande de guerre. Cette réponse a été communiquée verbalement à l'ambassadeur anglais Hardinge, par le ministre des affaires étrangères Lamsdorff.

L'ambassadeur a été notifié que conformément à la décision de la commission chargée d'étudier la question le gouvernement avait décidé de regarder les produits alimentaires et le combustible comme contrebande de guerre conditionnelle et qu'ils ne peuvent être confisqués que quand ils sont destinés à un port sous blocus ou aux forces ennemies. Des instructions supplémentaires ont été envoyées aux commandants de marine russes et aux cours de prise, attirant leur attention sur la fausse interprétation qu'on avait faite des règlements relatifs aux prises.

On a notifié sir Charles Hardinge que ces instructions faisaient une claire distinction entre les articles énumérés dans l'article 6 des règlements russes relatifs aux prises et qui sont susceptibles d'un double usage, comme le combustible et les produits alimentaires, la présomption étant que, s'ils sont consignés à des personnes privées ou à des sociétés de commerce, dans un port ennemi, ils ne sont pas destinés à servir aux opérations de guerre. Toutefois leur caractère peut être sujet à soupçon si les papiers du navire sont irréguliers et si les circonstances indiquent une destination illégale.

Les nouvelles instructions imposent à celui qui fait la capture de prouver que les provisions, etc., étaient destinées aux fins de la guerre.

On attend pour demain matin une réponse à la note des Etats-Unis.

Par cette réponse la Russie conserve sa dignité tout en donnant justice aux Anglais.

LES JAPONAIS REPOUSSES

St Pétersbourg, 17. — Une dépêche de Moukden dit que les patrouilles russes, jusqu'à présent, ont réussi à repousser toutes les attaques d'avant-postes des Japonais et que les communications avec Sinmintin n'ont pas été interrompues.

Tous les trainards retardés dans la retraite de Liao Yang sont arrivés à Moukden.

Le général Samsonoff a été promu au grade de général de division.

On annonce que le chemin de fer circum-Baïkal sera ouvert à la fin de septembre à la circulation des trains.

LE BARON HAYASKI

Londres, 17. — Le baron Hayaski, ministre du Japon ici, a été interrogé, hier, par la "Pall Mall Gazette" au sujet d'une entrevue qu'il a donnée à Londres et qu'un journal de Paris a oubliée. Le baron a fait la réponse écrite qui suit :

"Le correspondant du "Matin" m'a interviewé hier. Je ne lui ai dit que ceci : Le Japon luttera aussi longtemps que la Russie luttera elle-même.

"Je ne lui ai dit que cela."

(Signé) TADASU HAYASHI.

LE DROIT DE VISITE

Constantinople, 17 — Le steamer anglais "Margit Groedel", ayant une cargaison de charbon prise à Cardiff, consignée à Sulina, a été arrêté par le croiseur russe "Terek", le 6 septembre, au large du cap St Vincent. Le capitaine anglais a dû signer une déclaration par laquelle il dit que le délai subi ne lui causait aucun inconvénient.

UN DEMENTI

Le général Sakharoff, dans une dépêche, oppose un démenti formel à plusieurs déclarations du feld-maréchal Oyama. Il dit que les prétendues balles dumdum trouvées à Liao-Yang, sont simplement des balles régulières, à bout carré, du revolver en usage dans le service. Elles sont du même calibre que le fusil russe de 1891 ; elles sont en plomb sans enveloppe, et ne sont nullement des dumdums.

Le général dément aussi la déclaration que les Japonais aient capturé une grnde quantité de munitions et le matériel roulant des Russes.

BIBLIOTHEQUE DE L'ABBE J. B. FROULX

Ne pas oublier la vente qui aura lieu mercredi, le 21 septembre, à l'Ecole Normale.

Les GRANULES BUROT pour le FOIE et les INTESTINS sont le meilleur remède. n

L'Homme le plus remarquable dans le Monde Entier comme

PHRENOLOGISTE ET CHIROMANCIEN

— EST LE —

Prof. VON ROEDER, d'Allemagne

VOICI CE QUE "L'UNITED PRESS" DIT : C'EST

La plus grande merveille du XXme siècle sans exception !

Le Prof. de passage à Montréal dans sa tournée aux Etats-Unis sera ici pour **Deux Semaines Seulement, jusqu'au 3 Octobre.** Il est accompagné d'une Dame comme Interprète.

Si vous voulez reconnaître clairement votre avenir par la main, prenez ses conseils et vous éviterez les **Troubles et les Pertes d'Argent.** Le Prof. VON ROEDER est le seul homme au monde qui pourra vous dire vos aptitudes et vos chances.

Consultations de 10 à 12 A. M. 2 à 9 P. M. Tous les jours, le Dimanche compris.

1865 RUE ONTARIO Coin de la Rue Bleury.

yw

CIGARETTES EGYPTIENNES ROYAL

15¢ LA BOITE

J·M·FORTIER LTEE

1982 Rue Notre-Dame.

MONTREAL.

SUR LE CADAVRE DE SA FILLE

LA POLICE DE PARIS VA ARRACHER D'UNE CHAMBRE MORTUAIRE UNE MALHEUREUSE FEMME ENFERMEE DEPUIS 20 JOURS AVEC LE CORPS DE SA FILLE — L'OEUVRE D'UNE FOLLE.

Paris, 17 — Une intense sensation a été créée, à Versailles et dans les environs, par une horrible histoire, dans laquelle une femme du nom de Christmann, bien connue dans le monde de l'hypnotisme et masseuse de profession, joue le rôle principal.

Depuis quelques mois, cette femme exerçait une grande influence sur une veuve du nom de Fleury, qui lui aurait payé une forte somme d'argent, sur promesse que Mme Christman la guérirait d'une certaine maladie.

Cette dernière répéta ses visites auprès de elle pendant un mois, et finalement elle la fit consentir à faire soigner aussi sa fille, par un traitement hypnotique.

Comme les deux patientes étaient depuis longtemps absentes de leur demeure, la police pénétra dans le domicile de la masseuse. Là, dans une chambre drapée de pourpre et de violet, et ornée d'étoiles d'or et d'objets en forme de lune, on trouva Mme Fleury en prières.

Près d'elle, sur un lit couvert de roses et de fleurs diverses et entouré de chandeliers dans lesquels brûlaient d'énormes bougies, gisait le cadavre de sa fille.

La masseuse déclara que cette dernière n'était pas morte, mais qu'elle se trouvait dans un état de transition d'où devait sortir pour elle la rénovation, à la suite du traitement qu'elle subissait.

Mme Fleury, qui paraissait elle-même avoir été hypnotisée, répéta la même histoire et déclara sa ferme détermination de rester en prières auprès du corps de sa fille. Des médecins mandés en toute hâte affirmèrent que la jeune fille était morte depuis plus de 20 jours, mais que le corps ne s'était pas décomposé parce qu'on y avait inoculé de très fortes substances chimiques.

On eut toutes les peines du monde à persuader Mme Fleury que son enfant était bien morte. Lorsqu'elle l'eut pleinement compris, elle fit une crise violente, et saisissant un mouchoir de soie, elle tenta de s'étrangler.

On l'arrêta à temps et les médecins la transportèrent chez elle.

Des aliénistes experts l'ont examinée, elle et la femme Christmann, et cette dernière a été déclarée atteinte d'aliénation mentale. Mme Fleury elle-même, faible d'intelligence, avait subi l'influence des prétendus pouvoirs surnaturels de la malheureuse folle.

Toutes deux croyaient réellement que par des incantations et des prières, la jeune fille morte serait revenue à la vie.

Jusqu'à nouvel ordre, elles devront se tenir à la disposition de la police.

Les Maladies Communes de l'Humanité

Les dérangements de l'estomac, du foie et des reins se guérissent ordinairement au moyen des

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins

La plupart des maladies d'occurrence quotidienne proviennent des dérangements du système digestif.

Manger trop, à des heures irrégulières, des aliments mal apprêtés, prendre trop de stimulants, sont au nombre des causes communes de ces dérangements.

Le foie devient obstrué et indolent, les reins inactifs et les intestins constipés. La matière de rebut empoisonnée est rejetée dans le sang, et il en résulte quelque maladie mortelle.

Vous n'avez pas besoin de vous doser constamment si vous faites usage des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins.

Ce traitement agit directement et promptement sur le foie, les reins et les intestins et les met en état de fonctionner convenablement.

L'indigestion, la dyspepsie, le mal de reins, le mal de dos, la maladie du foie, la biliosité et la constipation sont les maladies pour lesquelles on fait le plus souvent usage des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins.

M. F. Xavier Marier, Saint-Jovite, comté de Terrebonne, Québec, écrit : "Je reconnais, rempli de beaucoup de reconnaissance, que les Remèdes du Dr Chase m'ont guéri d'une maladie de foie dont je souffrais depuis dix ans. J'avais des douleurs et des maux de dos et de côté, et je souffrais grandement de dyspepsie. Aujourd'hui je suis complètement délivré de ces maux et je vous permets de vous servir de mon nom afin que d'autres puissent, comme moi, se guérir en faisant usage des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins".

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmanson Bates & Co., Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte. (2)

L'ASSURANCE CHEZ LES ENFANTS

Il faut distinguer entre les compagnies d'assurance et les societés.

Londres, 17 — Ceux qui regardent l'assurance des enfants comme un encouragement à la négligence de la vie des enfants devraient se rappeler qu'il existe une différence entre les sociétés de protection et les compagnies d'assurance ordinaires.

"Les compagnies d'assurance, disait récemment un chef de l'une des principales sociétés de protection, assurent dans une classe plus basse que celle où nous assurons. Ils emploient des agents qui vont solliciter de porte en porte. Beaucoup de ceux qu'ils assurent ne veulent pas prendre la peine de se rendre aux réunions des loges pour y payer leurs contributions".

Un ministre anglican de Londres disait, il y a quelques jours, que si l'on veut adopter une législation prohibant l'assurance des enfants, l'on devrait prendre en considération le fait que des milliers de personnes dans la classe ouvrière assurent leurs enfants avec les meilleurs motifs.

Plusieurs inspecteurs surveillent les hospices où les enfants sont élevés pour de l'argent.

Selon des statistiques sûres, 17,213 enfants sont morts, l'an dernier ; de ce nombre, 534 ont été asphyxiés dans leurs lits par leurs parents.

La proportion des enfants dont la vie est assurée est environ de quatre cinquièmes, dans la classe ouvrière.

RENSEIGNEMENTS INSTRUCTIFS

Les citoyens de Toronto ont une ville proprette parce qu'ils paient pour.

En vue de trouver un plan pour augmenter le revenu civique, on tâche de se procurer autant d'informations que possible à l'hôtel de ville.

Le greffier, l'hon. M. David, vient de recevoir de Toronto, une communication, expliquant le système de cette perception de taxes, employé par la ville-soeur.

Entre autre chose, la taxe pour les améliorations dans les rues est bien plus élevée qu'ici, et outre nombre d'autres taxes, les citoyens de Toronto ont à payer une taxe sur le salaire ou sur les dividendes provenant des banques et des actions.

Il est aussi à remarquer qu'à Toronto, les propriétés exemptes de taxes ne représentent qu'un total de $24,472.04, tandis qu'à Montréal, les exemptions atteignent le chiffre de $40,000,000.

La lettre déclare que le taux général de la taxe est de 19 millièmes par dollar, tandis qu'à Montréal elle n'est que de 13 millièmes.

Outre cette taxe générale, il existe une taxe pour les améliorations locales, telles que : nouvelles rues, trottoirs, égouts, etc., dont le taux varie selon que les propriétaires bénéficient plus ou moins de ces travaux.

Cette taxe spéciale intéresse beaucoup les échevins de Montréal ; car elle permettrait à la ville de faire de nouveaux pavages et trottoirs, sans saigner le revenu, qui est insuffisant.

Il ne faut pas perdre de vue, que les expropriations dont quelques-unes nous ont été imposées par la Législature, coûteront $400,000, cette année. Cette somme aurait pu servir à faire bien des travaux permanents.

Il n'y a donc pas à s'étonner que les rues de Toronto soient mieux pavées qu'ici, puisque la taxe sur les immeubles est plus élevée qu'ici, et que les citoyens paient une taxe spéciale pour les améliorations publiques.

—Arthur Boucher, âgé de 50 ans, demeurant rue Saint-Denis, No 485, est mort à l'hôpital Notre-Dame, jeudi soir, des suites d'une noyade. Boucher avait été frappé de son mal dans un tramway, le 28 août dernier. Le défunt était très connu. Il avait été longtemps employé de compagnies de navigation.

—C'est M. H. Lepage, et non M. Champagne, qui est l'électricien du pénitencier de Saint-Vincent de Paul. M. Champagne est l'ingénieur en chef du même établissement.

CLUB ST-GABRIEL

Le député d'Hochelaga M. Rivet, l'ex-échevin Jacques et autres y adressent la parole.

Le Club Libéral St Gabriel a tenu, hier soir, sa première assemblée depuis la vacance, sous la présidence de l'ex-échevin L. A. Jacques.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, le secrétaire soumit le rapport de l'excursion de Valleyfield, qui a été un succès.

Le président remercia ensuite les membres du club qui s'étaient dévoués dans cette excursion. Parlant ensuite des élections qui pourraient avoir lieu cet automne, il invita tous les membres à donner leur nom et leur adresse, ainsi que les noms et les adresses de leurs connaissances, afin de se faire inscrire sur les listes électorales.

M. Duchesne, l'un des membres du club parle des grands avantages qu'a donné et donne encore, le gouvernement Laurier, aux ouvriers, parmi lesquels il se trouve lui-même.

M. Rivet, le député d'Hochelaga, adressa ensuite quelques mots à l'assemblée. Il parla de la probabilité des élections qui pourraient avoir lieu cet automne, et engage les électeurs à se préparer à la lutte qu'il divise en deux périodes : celle de préparation et celle d'opération. Il constate ensuite avec plaisir que le club libéral St Gabriel s'est mis sans hésiter à la besogne, et il engage les membres à soutenir le parti libéral, "car, dit-il, si le parti conservateur a pu être le parti du passé, le parti libéral est celui du présent et de l'avenir."

Il démontre ensuite que le commerce a progressé énormément sous le régime libéral.

M. Jacques, le président, remercie M. Rivet, d'être venu assister à l'assemblée et annonce aux membres qu'une assemblée à laquelle adresseront la parole plusieurs orateurs distingués, aura lieu dans quelques jours.

EXPOSITION AGRICOLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 17 — Malgré une température assez froide, l'exposition agricole du comté de Beauharnois, qui a été tenue à Saint-Louis de Gonzague jeudi, le 15 du courant, a remporté un beau succès.

Les produits exposés étaient magnifiques. Comme toujours les chevaux et bêtes à cornes, qui figurèrent là, ne le cédaient en rien à ceux des grandes expositions. L'affluence des visiteurs était fort considérable.

Meubles et Tapis

Pour peu d'argent vous aurez beaucoup de satisfaction en achetant vos Meubles et Tapis dans le magasin où la haute qualité et les bas prix ont toujours fait la popularité. Venez nous voir. Nous sommes à votre service.

Frédéric Lapointe

1449 Rue Sainte-Catherine Est

Ouvert le soir jusqu'à 9 heures.

TÉLÉGRAPHIE

Jeune homme entreprenant

New-York, 17 — Frank O'Donnell, âgé de 18 ans, a été arrêté hier, aux courses de Brighton Beach, sur l'accusation d'avoir détourné la somme de $25,000 à M. E. H. Floyd-Jones, dont il était l'employé. Le jeune O'Donnell semblait, au moment de son arrestation, faire d'excellentes affaires comme "book maker."

Evasion mystérieuse

New-York, 17 — Pendant qu'il attendait le verdict du jury dans le préau de la prison, au palais de justice, W. J. Fields alias Gillespie, s'est mystérieusement évadé de la prison. Les officiers de la cour déclarent que la porte de la cellule était solidement fermée à clef ; on ne peut expliquer comment Fields s'est évadé. Le jury rendait contre lui, au moment où il s'évadait, un verdict de culpabilité au second degré, ce qui le rendait passible de 10 ans de pénitencier.

Cette expédition

St Jean, Terreneuve, 17 — Des navigateurs dont l'expérience est bien connue comme explorateurs, doutent beaucoup que l' "Arctic," vaisseau affrété par le gouvernement canadien pour l'expédition de la Baie d'Hudson, puisse atteindre ses quartiers d'hiver avant que les anses conduisant à la baie ne soient complètement bloquées par les glaces. L'automne dernier, le steamer Neptune fut pris dans les glaces dans le port de Fullerton, le 17 octobre. Or, l' "Arctic" a une vitesse bien inférieure à celle du "Neptune."

Roosevelt comme protecteur

Londres, 17 — Une mission nommée par le suprême patriarche d'Arménie est partie hier pour les Etats-Unis où elle va solliciter la protection du président Roosevelt contre le Sultan.

Un aveu

Pawtucket, R. I., 17 — John Allingham, arrêté sous soupçon d'avoir assassiné Mme Mary Crowley à Attleboro, Mass., a admis à la police qu'il s'était querellé avec la femme et qu'il s'était porté contre elle à des voies de faits.

Allingham raconte qu'il s'était pris de querelle avec Mme Crowley pendant le déjeuner, que cette dernière lui avait lancé un bol de thé à la figure et qu'irrité, il l'avait battue à coups de bâton. Les détails de cette tragédie donnés par l'accusé sont fort embrouillés.

L'affaire Duncan Altman

Jacksonville, 17 — Après deux jours de tranquilité, la foule a attaqué le corps de milice qui monte la garde autour de la maison de William Baker, un de ceux qui prirent part à la querelle de Duncan Altman.

Un milicien, Ellis Dowling, a été tué, et plusieurs autres blessés. Parmi ces derniers, se trouve le député shérif Thrift. Une compagnie de milice doit arriver dans la place. La foule prend le parti des frères Altman.

Encore Hutton

Londres, 17 — Le comité du sénat australien a trouvé vexatoires les raisons données par le major général Hutotn pour forcer le major Carroll à démissionner, en conséquence, le comité recommande la réinstallation du major à son poste.

Mort de Tennyson

Londres, 17 — Le capitaine Julius Tennyson, neveu du célèbre poète de ce nom, qui fut enrôlé dans le 20e régiment du Canada, vient de mourir à l'âge de 64 ans.

Contre la taxe du pain

Glasgow, 17 — Le conseil municipal de Glasgow, par un vote de 10 contre 6, a adopté une résolution déclarta qu'il voit avec alarme le projet d'une taxe à imposer sur la farine, le pain ou autres produits. Le conseil demande au gouvernement de renoncer au projet de taxer ces produits importés de l'étranger.

L'inquisition au Thibet

Londres, 17 — Une dépêche de Lhassa dit que les Anglais ont remis en liberté 16 prisonniers thibétains, et leur ont donné quelque monnaie. Les Thibétains ont manifesté leur reconnaissance par toutes sortes de gesticulations. On a découvert qu'il existait à Lhassa, un tribunal qui ressemble beaucoup à celui de l'inquisition.

Plus de guerre de tarif

Liverpool, 17 — On croit que la guerre de tarif de passage sur les transatlantiques, cessera bientôt. Les lignes allemandes vont augmenter leur tarif.

Le programme républicain

Sarratoga, N. Y., 17 — Le programme adopté par la convention d'Etat comporte l'appui du parti républicain aux élections d'Etat comme aux élections générales. Il confirme, en le répétant, l'engagement pris par le président Roosevelt il y a deux ans, lors de la grande convention ; les délégués ont vanté la sagesse administrative des affaires publiques. "Ceux qui croient à un système monétaire honnête, à un tarif protecteur et à la sagesse de l'administration de Roosevelt, devront comprendre qu'il leur faut donner la majorité aux républicains du sénat comme à la Chambre."

Le lieutenant-gouverneur F. W. Higgins a été nommé à l'unanimité candidat du parti au poste de gouverneur ; M. L. Bruce sera candidat pour lieutenant-gouverneur.

Conférence démocrate

New-York, 17 — Le juge Parker, candidat à la présidence, est arrivé à New-York, où il aura une conférence avec les chefs du parti démocrate.

L'oeuvre des anarchistes

Barcelone, Espagne, 17 — Cinq anarchistes ont été arrêtés à la suite d'une explosion qui s'est produite mardi soir devant la grille de l'orphelinat Saint-Joseph. Personne alors n'a été blessé, mais la panique s'est mise parmi le personnel de l'institution.

Madrid, 17 — M. Apolo, administrateur d'un journal de cette ville, et César Flores, qui était arrivé récemment de France, ont été arrêtés. On a trouvé dans les poches de Flores neuf cartouches de dynamite. Flores a avoué qu'il faisait partie d'un complot pour assassiner un important personnage politique.

New-York la nuit

New-York, 17 — Deux policemen et trois bandits en sont venus aux mains, dans le Central Park.

Ces derniers personnages avaient tenté de dévaliser un boucher du nom de Samuel Appel, qui les obligea à prendre la fuite.

A l'entrée du parc, M. Appel rencontra deux policemen qui avaient été prévenus par un témoin de l'agression et qui arrivaient à la rescousse. Ils découvrirent bientôt les trois malfaiteurs, mais ces derniers, armés de revolvers, firent feu ; les policemen s'abritèrent derrière les arbres et une fusillade nourrie crépita, au grand émoi des habitants du voisinage. Enfin, les policemen parvinrent à prendre le dessus sur les bandits, et, après un sérieux combat corps à corps, firent deux prisonniers, le troisième individu parvint à s'enfuir.

Malgré tous les coups de revolver, personne n'a été blessé, car l'obscurité était trop profonde pour qu'on pût viser.

Les deux prisonniers ont refusé de donner leurs noms à la police.

Drame de famille

Johnstown, Pa., 17 — Stephen Fellows, un mineur, a blessé à coups de revolver, sa femme et son fils, de 16 ans, qui s'embarquaient pour New-York, à la suite de troubles de famille.

La femme Fellows va mourir. La police a arrêté l'agresseur.

Riche moisson

New-York, 17 — Des voleurs ont pillé la demeure de l'évêque Frederic Burgess, à Garden City, Long Island.

Les voleurs se sont introduits dans la maison en forçant une fenêtre du salon ; ils se sont emparés d'une grande quantité d'argenterie, de vêtements, d'un parapluie à manche garni d'or et de $30 en espèces.

La police n'a pu encore retrouver la trace des bandits.

La maison de M. George L. Hubbell, surveillant en chef de la Garden City Company, a été également mise à sac par des voleurs, qui ont disparu avec un riche butin.

Cocher millionnaire

Saginaw, Mich., 17 — Un cocher de cette ville, George Witton, s'attend à hériter de $4,000,000, consistant en deux édifices de 8 étages chacun, situés en plein coeur de Londres. Ces propriétés appartenaient au grand-père de Witton.

Sous les wagons

Ginghamton, N. Y., 17 — Un convoi de Lackawanna, sur la division d'Utica, a frappé hier une voiture, près de Paris, N. Y., blessant mortellement Mme John Welsh et Mlle Mary Kimuray. La première a succombé à ses blessures.

Accident de chasse

Winnipeg, 17 — En chassant des poules de prairies, hier, avec des amis, Wm Goodson, propriétaire de l'hôtel Shakespeare, à Carievale, T. N. O., a reçu une balle dans la tête et est mort instantanément.

La neutralité allemande

Berlin, 17 — Le ministère des affaires étrangères, prenant note de l'article publié dans le "Times" de Londres, d'après lequel une entente secrète existerait entre la Russie et l'Allemagne au sujet des affaires d'Extrême-Orient, au cas où le Japon serait battu, dit que, à deux reprises, depuis que les navires de guerre russes se sont réfugiés à Tsingtaou — la concession allemande dans la péninsule de Shantoung — le Japon a formellement exprimé sa satisfaction de l'exécution minutieuse par l'Allemagne des obligations de neutralité.

Le ministère des affaires étrangères dit qu'il n'existe pas d'arrangement spécial entre les deux gouvernements à propos de questions politiques.

Exonéré

Brantford, Ont., 17 — Ernest Gartung, accusé de vêtre approprié $1,681 appartenant aux Forestiers Canadiens, a été acquitté.

La grève de Chicago

Chicago, 17 — Les garçons bouchers employés au dressage des agneaux ont décidé de rester en grève, à la suite de nouvelles difficultés avec les patrons.

Un pont en feu

Stillwater, Minn., 17 — Le pont traversant le lac Sainte-Croix a pris feu avant-hier. Les pompiers apelés sur les lieux se mirent à combattre les flammes, lorsque soudain toute la structure céda, tombant dans la rivière, à 25 pieds au-dessous.

Plus de 20 personnes furent précipitées à l'eau.

Adolphe Boo, 22 ans, et Georges McGrath, 16 ans, ont été tués, et cinq autres individus ont été mortellement blessés.

Horrible hécatombe

Columbia, Ky., 17 — Au cours d'un incendie qui a détruit le logis Sapp, cinq enfants ont été brûlés à mort, et leurs parents, M. et Mme Jesse Sapp, ont reçu de graves blessures.

L'origine du feu est inconnue.

56 balles dans le corps

Coshocten, O., 17 — Alva Rivers est en prison, ici, mortellement blessé, ayant été attaqué par une troupe de citoyens, au moment où il tentait de piller la banque de Warsaw, Ohio, à 10 milles d'ici.

Son frère, Verne, a été capturé plus tard, après une rude rencontre.

Alva Rivers porte 56 blessures. Il est tombé dans un piège que lui avait tendu un nommé King, qui se donnait comme son complice.

Il manquait des acheteurs

Toronto, 17 — La vente aux enchères des propriétés de la " Canada Woollen Mills Company," avait attiré, hier, nombre de curieux, mais rien n'a pu être vendu, un prix réservé trop élevé ayant été préalablement placé sur chaque lot de marchandises.

Entre Russes et Japonais

Londres, 17 — Un récent article du journal russe "Novae Vremya" cause une certaine sensation ici. Voici le passage le plus saillant de cet article :

"Le courage et la ténacité admirables de nos troupes aux premiers combats de Liao Yang auraient triomphé de tout autre adversaire que les Japonais, de ces Japonais que nous nous refusions obstinément à admettre au rang des grandes puissances. Il n'y a plus à le nier, nous sommes en présence d'une nouvelle force qui aura un rôle important à jouer dans l'économie du monde civilisé. Les Japonais ont montré qu'ils étaient capables de grandes choses. L'énergie et la bravoure du soldat russe ont dû céder devant l'activité et l'obstination du soldat japonais. Il ne sert à rien de commenter le passé. Regardons l'avenir en face. Cette guerre de six mois n'est que le début d'une lutte longue et acharnée.

"Déjà se multiplient à l'intérieur les désastres économiques, les agitateurs redoublent d'activité, le peuple commence à souffrir et le gouvernement semble frappé de paralysie.

"Bien des gens attribuent ce triste état de choses au fardeau écrasant de la bureaucratie et c'est vrai en partie. Si c'est un devoir de forger des armes contre l'ennemi, c'est un devoir non moins sacré de préparer de nouvelles réformes pour la défense intérieure du pays."

Proscription de nègres

Indianapolis, 17 — Vingt familles nègres ont été chassées, cette semaine, de la ville de Carlisle, par une troupe de blancs. Jeudi, un des nègres chassés est revenu à Carlisle et a demandé pour tous ses compagnons l'autorisation de revenir habiter la ville, mais on lui a répondu d'avertir les autres nègres qu'ils avaient 24 heures pour emporter tout ce qui leur appartenait, et que passé ce délai, toutes les maisons des nègres seraient brûlées.

Voici les raisons qui ont poussé les blancs à proscrire les nègres :

Un fermier nègre nommé Jasper Hammond, habitant non loin de la ville, ayant eu une vive discussion avec un autre nègre, exhiba un grand couteau et défia tous les individus de couleur de sortir de leurs maisons. Un agent de la police à cheval tenta alors d'arrêter Hammond, et ce dernier ayant voulu résister, le policeman le blessa d'un coup de revolver. Hammond s'enfuit mais fut bientôt arrêté et transporté à la hâte à Sullivan, car une troupe de blancs s'était déjà rassemblés et voulait le pendre.

Apprenant que Hammond avait été transporté hors de la ville, les blancs tournèrent leur fureur contre les autres nègres : ils brisèrent les portes et les fenêtres de leurs maisons et les mirent tous en fuite. Vers minuit, il n'y avait plus un seul nègre dans la ville.

Les blancs ont décidé de ne plus permettre à un seul nègre d'habiter Carlisle.

Congrès de la Paix

Paris, 17 — Le XIIIe congrès universel de la paix se tiendra à Boston, Mass., du 3 au 7 octobre prochain. Un grand nombre des personnalités européennes les plus en vue du mouvement pacifique, ont déjà donné leur adhésion au congrès.

Le comité général d'organisation du congrès se compose de 74 membres et le comité exécutif de 12 membres, avec M. Edwin D. Mead pour président, et M. le Dr Benjamin Trueblood pour secrétaire.

Des conférences seront faites tous les soirs sur les divers aspects du mouvement pacifique.

Des arrangements pris avec les compagnies de chemin de fer des Etats-Unis et du Canada, permettront aux congressistes d'obtenir des billets d'aller et retour à Boston pour le prix du billet simple, plus un tiers.

Congrès eucharistique

New-York, 17 — Une centaine de prêtres de l'archidiocèse de New-York se sont réunis jeudi, dans le collège de la cathédrale, à l'appel de Mgr Farley, archevêque de New-York, afin de terminer les arrangements pour le congrès eucharistique des Etats-Unis, qui se tiendra à New-York les 27, 28 et 29 septembre.

Ce congrès sera le troisième de la ligue eucharistique et de vingt à trente évêques, et plus de mille prêtres y prendront part.

Le pape a nommé le Très Rév. Mgr Camillus P. Maes, évêque de Covington, président du congrès.

Des arrangements ont été faits pour recevoir les délégués aux hôtels Vendome et Buckingham.

Le directeur général de la ligue en Amérique est le R. P. Foirier, P. S. S

"Le but de ce congrès, a-t-il dit, est d'augmenter le culte du Très Saint Sacrement et de la Sainte Eucharistie. Nous chercherons à y intéresser le clergé et par lui les laïques. Nous l'intéresserons au moyen de brochures et de publications sur les diverses phases de ce culte." Le Rév. Père Thomas dit :

"L'oeuvre de cette ligue a été commencée en Europe et la maison-mère, ainsi que la direction centrale sont en Belgique. Le congrès national d'Amérique continue le travail qui a été commencé là.

"La ton des brochures publiées ne sera ni de controverse ni apologétique. Nous acceptons simplement le dogme et cherchons les moyens de le faire mettre en pratique par tous."

Accusés de meurtre

Athens, O., 17. — Sept artilleurs de la 14ième batterie des Etats-Unis, sont en prison, comme complices dans le meurtre du caporal Chas. Clark, dans les rues d'Athens, pendant les grandes manoeuvres du 9 août. Ce sont : les sergents Latt et Snyder ; le trompette Plumber et les soldats Johnson, Davidson, Barnett et Pierson.

Il sera extradé

Chicago, 17. — Hermann E. Haas, accusé d'avoir détourné une somme de $20,000, sera ramené aux Etats-Unis, à la demande des officiers de la "Corn Exchange Bank."

Haas est actuellement à Panama, où il a été livré aux autorités américaines.

La fin d'un bandit

White Plains, N. Y., 17. — John Wilkenson, alias "Tracy," qui s'était empoisonné avec un mélange de souffre et de tabac, est mort hier à l'hôpital de la prison du comté.

Wilkenson, après avoir commis nombre de vols de grands chemins, avait été arrêté par le détective Riley, mais il fit sauter la cervelle de ce dernier. Traqué de nouveau, il fut capturé dans un wagon à marchandises et enfermé enfin sous bonne garde.

Lorsqu'on l'amena en cour, il perdit connaissance et un médecin constata qu'il s'était empoisonné.

Le bandit avait réussi à se procurer 500 allumettes chimiques, dont il mélangea le souffre avec du tabac, et avala le tout. On a tenté en vain de lui sauver la vie.

On dit qu'il appartenait à une excellente famille de Buffalo.

Il meurt dans la misère

Pittsburg, 17. — Napoléon Shipley, ancien maître de poste à Washington, et qui fut longtemps un riche spéculateur, est mort au refuge des pauvres de cette ville, à l'âge de 75 ans.

Il s'était ruiné dans des spéculations malheureuses.

UN ETRANGE VOLEUR

En entrant chez lui, un financier découvre un voleur en train de prendre un bain.

Paris, 16 — Un courtier bien connu du Boulevard Beaumarchais, M. Weilfranck, vient d'être l'objet d'une surprise peu agréable.

En entrant dans sa chambre, hier, il découvrit avec stupeur que les tiroirs de son secrétaire avait été vidés et bouleversés.

Divers objets de valeur avaient aussi disparu de sa chambre. En faisant des recherches il pénétra dans une chambre de bain et recula d'étonnement à la vue d'un individu, un jeune homme confortablement installé, et absorbé dans la lecture d'un roman pendant que ses dents mordait une cigarette.

Près de lui s'étalaient une bouteille d'un fin cru et une assiette de biscuits.

Sans exprimer aucune surprise le voleur, un criminel de renom, nommé Gomme, fit cette simple remarque : "Je suis encore pincé ; vraiment je n'ai pas de chance. Donnez-moi le temps de m'habiller et ensuite je m'en irai avec vous".

Au même moment, ajoute "Le Matin", il remit au financier un paquet volumineux, renfermant une série d'objets précieux qu'il venait de dérober dans la chambre de M. Weilfranck.

Les GRANULES BUROT pour le FOIE et les INTESTINS sont le meilleur remède. n

Les VINS CANADIENS DE ST DAVID

Sont faits avec le meilleur raisin du district ensoleillé du Niagara. Préparés dans les lieux les plus propres et les plus hygiéniques par les experts de la St David's Wine Growers Co., Toronto, Canada. Leurs Oportos, Clairets, Xérès, Catawba, Sauterne, etc., sont égaux aux meilleures marques importées, sans être aussi dispendieux. Donnez votre commande à votre fournisseur.

N. B.— Ces vins sont en caisse d'une douzaine de bouteille d'une pinte. Commandez à la caisse ou à la bouteille. Voyez à ce que le nom des fabricants soit sur chaque étiquette, bouchon et capsule. xy (27)

CARICATURE POLITIQUE AU Canada,



PAR Honor Ivan. 1904

Ce bel album de caricatures dessinées par notre meilleur caricaturiste et auquel ont souscrit tous nos principaux hommes des deux partis, contiendra 200 caricatures de bonne grandeur illustrant notre histoire politique des dix dernières années. Il est superbement imprimé et relié en sole et sera envoyé aux souscripteurs au prix de $1.00.

A cause de l'addition d'un nombre de pages supplémentaires, ayant trait aux derniers événements, la date de la publication a été reculée au 28 septembre, en sorte qu'on a encore une semaine pour souscrire et se procurer un exemplaire d'après la formule ci-après :

DOMINION PUBLISHING COMPANY
17 rue St Jacques, Montréal

Vous trouverez ci-inclus $1.00, prix d'une copie des DIX ANNÉES DE CARICATURES POLITIQUES CANADIENNES, publiée à édition limitée. Veuillez envoyer tout de suite.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

268—1 k

MAISONS D'ÉDUCATION

International Business College

PLACE D'ARMES MONTREAL

LES COURS DU SOIR

Recommenceront le

26 SEPTEMBRE

Enseignement individuel. Tél. Main 309.
1,m,j,v,s CAZA ET LORD, Direct.

Central Business College

Coin de la rue St Laurent 384 et de l'avenue des Pins 197. Téléphone Est 2740.

si vous désirez apprendre une prononciation Anglaise effective, le conversation et la correspondance dans le moins de temps possible; aussi la sténographie dans les deux langues, la dactylographie, la calligraphie, la tenue de livres, l'arithmétique, il n'y a pas de meilleur collège dans la ville et ses environs. Arrivez ou venez chercher un prospectus. J. J. Conolly, Principal. 259 4 n

THE McGILL UNIVERSITY

Conservatorium of Music.

Directeur: CHAS. A. E. HARRISS

OUVERTURE LE 21 SEPTEMBRE.

Enseignement de la musique dans toutes ses branches. Quatre bourses d'entrée, de cinquante dollars chacune, offertes aux candidats en concours ouvert en septembre. Six bourses de cent dollars chacune seront décernées, à la fin de la première année, aux élèves du conservatoire de l'Université McGill. Pour sommaire et renseignements concernant l'entrée, bourses, prix des cours, etc., s'adresser à

MISS LICHTENSTEIN,
Royal Victoria College, Montréal.
18,20,24,27,31—3,6,8,10,13,15,17,20

UNIVERSITÉ LAVAL, à Montréal

Ecole Vétérinaire.

Les Cours commenceront le 30 Septembre prochain à 9 heures du matin. 15 bourses sont offertes aux jeunes gens de la Province par le ministre de l'agriculture à Québec.—Pour les renseignements s'adresser au Directeur, Université Laval, rue St Denis, 185.

Le Directeur
Dr. V. T. DAUBIGNY, M. V.
22,24,25,26,27,29,30,31 sept 1,2,3,6,8,10,13,15,17,20,22,24

Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

La rentrée des classes de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal et celle de toutes les autres écoles relevant de la Commission, se fera le lundi, 5 Septembre.

Pour plus amples informations, voir le Principal ou le directeur de chaque école.

245-mjsn

Montreal Business College

Déménagé à l'Edifice Renouf

Angle des rues Ste Catherine et de l'Université

Occupe deux étages. Salles confortables, modernes et hygiéniques. Eclairage électrique et ameublement des plus nouveaux. Les tramways de toutes les parties de la ville passent à la porte du collège, 46 rue de l'Université.

Ascenseur se rend au bureau, 1er étage.

Les Cours seront repris le 1er Septembre.

Tenue des livres et ouvrage de bureau, arithmétique et correspondance commerciale en français et en anglais enseignées d'après la méthode commerciale actuelle du commencement à la fin du cours.

Sténographie et clavigraphie dans les deux langues enseignées dans le moins de temps possible avec tous leurs perfectionnements.

Cours donnés en particulier par des professeurs compétents et expérimentés dans chaque département. Tous les gradués bien placés. Pas de déception, pas de désappointement. Pas d'efforts en annonces. Etabli depuis 40 ans.

Pour prospectus et informations complètes, s'adresser par lettre, téléphonez Uptown 151, ou venez vous-même, après le 22 août.

Adresse :

J. D. DAVIS,
227—m,j,s—n Principal.

NAVIGATION



LIGNE ALLAN

MONTREAL A

LIVERPOOL via MOVILLE

Service de la MALLE ROYALE

Ionian . . . . . Vendredi, 2 sept. 6 a.m.
Bavarian . . . . Vendredi, 9 sept. 4.30 a. m.
Parisian . . . . Vendredi, 16 sept. 6 a.m.
Tunisian . . . . Vendredi, 23 sept. 5 a.m.
Ionian . . . . . Vendredi, 30 sept. 5 a.m.

PREMIERE CLASSE, $50.00 et plus suivant le steamer, la situation et le nombre de personnes par cabine.

DEUXIEME CLASSE, Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $33.00. Autres steamers, $30.00. Billets de retour à prix réduits.

TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Glasgow, $15.00; Paris, $22.00.

SERVICE DIRECT DE GLASGOW

Sicilian . . . . . Jeudi, 8 sept.
Pretorian . . . . . Jeudi, 15 sept.
Corinthian . . . . . Jeudi, 29 sept.

Toutes les classes de passagers. Confort excellent et bas prix.

H. & A. ALLAN, agents généraux, Montréal. 162-mjsn

Steamers de la *Ligne Dominion*

Voyages hebdomadaires à Liverpool de Montréal

†Kensington. 17 sept. †Southwark 15 oct.
†Dominion 24 sept. †Kensington 22 Oct.
*Vancouver . 1er oct *Dominion . . 29 oct
†Canada 8 Oct. *Vancouver 5 Nov.

Le Montréal à Avonmouth (Bristol)

*Englishman 17 sept. *Manxman 15 oct.
*Turcoman . 1er oct *Englishman 29 oct
*Compartiment frigorifique.
†Compartiment frigorifique et à air froid.

Les vapeurs portent à l'aurore.

PRIX MODERES

Demandez des renseignements aux agents au sujet du service à taux réduits.

Pour Liverpool $35.00; pour Londres, $37.50 en montant selon le paquebot et la cabine.

Vous pouvez vous renseigner sur le fret et le passage en vous adressant à l'agent local ou à la

LIGNE DOMINION, 17 rue St Sacrement, Montréal. 156-n

LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

LIGNES DE STEAMERS ATLANTIQUES

MONTREAL ET LIVERPOOL

VOYAGES D'ETE

De Liverpool	De Montréal
Mardi, 6 sept.	Lake Champlain Jeudi, 22 sept.
Mardi, 20 sept.	Lake Erie . . . Jeudi, 6 oct.
Mardi, 27 sept.	Lake Manitoba . Jeudi, 13 oct.
Mardi, 11 oct.	Lake Champlain . Jeudi, 27 oct.
Mardi, 25 oct.	Lake Erie . . Jeudi, 10 nov.
Mardi, 1 nov.	Lake Manitoba . Jeudi, 17 nov.

Les steamers quittent Montréal au lever du jour, les passagers devant embarquer la veille.

TAUX DE PASSAGE

Première cabine, $47.50 et $50.00 et plus. Billets de retour à taux réduits. Seconde cabine : à Liverpool, $30.00 ; à Londres, $32.50. Troisième classe : à Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $15.00. De Liverpool ou Londonderry à Québec, $15.00. De Londres, $17.00.

LIGNES DE STEAMERS ATLANTIQUES DE LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

Edifice du Board of Trade, rue Saint-Sacrement, Montréal.

150—mjs—n

OTTAWA RIVER NAV. CO.

EXPOSITION D'OTTAWA

Billets aller et retour, $2.50

Dates de départ: 16, 17, 19, 20, 21 et 22 Septembre

Limite de retour. . . . 26 Septembre 1904

Excursion tous les jours (excepté le dimanche), à Carillon par le vapeur "Sovereign." Revient par les Rapides, $1.00.

Pour les excursions susmentionnées prenez le train G.T.R. de 8 a.m. pour Lachine, se raccorder et avec le départ du vapeur.

POUR LACHINE — G.T.R. 4.15 p.m. Billet d'aller et retour, 50c.

Billets à la gare du Grand-Tronc.

JOLIES PRIMES GRATIS

N'envoyez pas d'argent



Votre nom et votre adresse nous vous enverrons franco et vous confierons **7 loquets parfumés Oriental Arabiques**, consistant d'un grand loquet fini en or, de filigrane, formé de coeur enfermant un rond de parfum Oriental, très bien parfumé de meilleurs de roses, le parfum le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Ces loquets se vendent par tout à 25c. Vous les vendez à seulement 10c. Pour voyez l'argent, et nous vous enverrons tout de suite cette jolie **bague** finie en or pâle, ornée de **perles et rubis**, et si vous nous enverrons votre nom et votre adresse, nous vous donnerons une opportunité pour procurer **cette jolie montre, finie en or, boitier de chasse double, bien gravée**, qui ressemble exactement à **une montre d'or, prix $25.00, gratis en addition à la bague**, sans une vente autres tableaux. Ne perdez pas cette opportunité, mais écrivez-nous tout de suite.

HOME SPECIALTY CO., Dept. 1062, Toronto

Chemin de Fer RUTLAND—Gare Windsor

Départ des convois comme suit :

9.35 a.m.—Express de jour, arr. à Burlington à 11.25 a.m., Troy, 5.00 p.m., Albany, 5.25 p.m., New-York, 9.30 p.m., Boston, 8 p.m., Worcester, 7.29 p.m.

7.10 p.m.—Express de nuit, arr. à Burlington à 10.00 p.m., Troy, 1.50 a.m., New-York, 7.17 a.m., Boston, 7.00 a.m., Worcester, 6.27 a.m.

Chars-dortoirs et chars-salons Pullman sur les convois directs.

Pour billets et autres choses, s'adresser à 141 rue St Jacques, et à la gare Windsor.

C. A. NIMMO, Agt Gén. Pass. 128—lMs

T. M. FALLON, Agent Pass. et Billet Cité.

Fillettes! Cette Jolie Bague de Diamant, Bracelet en Argent et Montre en Or Gratis



N'envoyez pas un sou, seulement votre nom et votre adresse et nous vous enverrons franco de port **7 de nos médaillons neufs de chatelaine en or, par-Temps**, pour les vendre à 25c. chacun. Ils sont les plus jolis médaillons que vous n'avez jamais vus, et ils se vendent très vitement. Chacun est un joli médaillon en filigrane d'or, renfermant un médaillon de parfum Oriental arabe, lentement parfumé de millions de roses, le parfum le plus exquis et le plus durable du monde. Avec chacun nous donnons un certificat gratis. Quand vous renverrez l'argent et nous vous donnerons une jolie bague, bien finie en or de 14k. ornée d'un très grand diamant magnifique autrichien, plein de couleur et de feu, et même un expert peut le distinguer d'un diamant reel avec difficulté. Si vous écrivez pour avoir les médaillons toute de suite, vendez-les et renvoyez l'argent en une semaine après que vous les aurez reçus, nous vous donnerons une prime spéciale pour la promptitude,—un joli bracelet en argent solide en composition, patron gourmette, cadenas et clef bien gravés,—aussi une opportunité pour gagner une jolie montre, fini en or, boitier double de chasse, bien grave, grandeur de dame ou de monsieur, gratis comme un prix supplementaire. Souvenez-vous que vous avez à vendre seulement 7 médaillons. Ne perdez pas une si bonne opportunité, mais écrivez-nous tout de suite, The Home Specialty Co., Dept. 1017, Toronto.



2005—30

Quand vous voulez avoir des en-têtes de lettres, des en-têtes de billets, des en-têtes de comptes et des états de comptes, demandez à votre imprimeur le . . .

Windsor Mills Special

Un superbe papier pour écrire. 2-mjsm

Nous vous invitons à venir examiner

Nos perruques et toupets et l'homme qui se sent prématurément vieux par cause de la perte de ses cheveux, y gagnera, car inspecter veut dire acheter et pour l'acheteur cela veut dire une aparence des plus améliorées.

PUNDE & BOEHM, 2365 rue Sainte-Catherine Tél. Up 2161 jel-mjsn

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions de l'Ouest

PARTANT LES

22, 23, 24 SEPTEMBRE, 1904

Bons pour revenir jusqu'au 10 octobre 1904

PORT HURON, MICH.,	$14.85
DETROIT, MICH.,	$15.00
CHICAGO, ILL - -	$18.00
ST LOUIS (15 jours)	$24.00

BAY CITY, Mich.	17.25
SAGINAW, Mich	17.15
COLUMBUS, Ohio.	20.00
GRAND RAPIDS, Mich.	19.10
CINCINNATI, Ohio	22.30
ST PAUL ou MINNEAPOLIS, Minn.	41.00

(tout le voyage par voie ferrée)

ST PAUL ou MINNEAPOLIS, (via Upper Lakes et S. Ste Marie)	44.50
DAYTON, Ohio	20.60
INDIANAPOLIS, Ind.	22.20
CLEVELAND, Ohio	$13.85 à $19.50

Taux proportionnés pour toutes les stations au Canada.

PRIX REDUITS

Jusqu'au 15 Oct. 1904

Bas Prix pour un billet simple de Montréal à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland	$48.90
Rossland, Nelson, Trail, Robson, Spokane	$46.40
Anaconda, Butte, Helena..	$45.90
Salt Lake	
Colorado Springs, Denver, Pueblo,	$45.50
San Francisco, Los Angeles	$49.00

EXPOSITION D'OTTAWA

Septembre 19, 21, 22	$2.60
Septembre 17, 18, 20, 22, 24. . . .	$3.50

Limite de retour le 26 septembre 1904.

Char Dortoir pour les Touristes

ALLANT A L'EXPOSITION

ST LOUIS,

Quitte Montréal à 10.30 p.m. les jeudis, arrive à St Louis les samedis à 7.43 a.m. Prix du lit $3.00 dans chaque direction.

Billets d'excursion à l'Exposition universelle en vente tous les jours.

SERVICE MONTREAL-PORTLAND

Chars dortoirs attachés aux trains du soir et élégant char café-salon attaché aux trains du jour.

TRAIN SUPPLEMENTAIRE DU SAMEDI POUR VAUDREUIL

Le train ci-dessus a été discontinué et ne circulera pas samedi prochain, 17 septembre.

TRAINS LOCAUX DU DIMANCHE

DE, ET A MONTREAL

(Pour autre service de trains, consultez les indicateurs de la compagnie).

VAUDREUIL et stations int.—Quitte Montréal, 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.00 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Arrive à Montréal, 11.00 p.m. (De Vaudreuil seulement, 6.00 p.m.), 6.35 p.m. 7.15 p.m.

LACHINE, et toutes les stations intermédiaires jusqu'à Vaudreuil. — Quitte Montréal, 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.00 p.m. Arrive à Montréal, 6.30 p.m., 7.15 p.m., 11.00 p.m.

RICHMOND et Stations intermédiaires — Quitte Montréal, 8.01 a.m. Arrive à Montréal, 6.50 p.m.

BROCKVILLE et Stations Int. — Quitte Montréal, 9.30 a.m. Arrive à Montréal, 7.15 p.m.

Bureau des billets en ville : 137 rue St Jacques. Téléphone Main 460 et 461 ou gare Bonaventure.

Chars Palais et Dortoirs entre Montréal et Portland

Un service de chars palais quitte la gare Windsor tous les jours, les dimanches exceptés, à 9.00 a.m., char dortoir direct à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le samedi.

Le service de chars palais et dortoirs entre Montréal et Old Orchard a été discontinué.

Bureau des Billets, 129 rue St Jacques. (Voisin Bureau de Poste)

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS

22, 23 et 24 Sept. 1904.

Bon pour revenir jusqu'au 10 Oct., 1904

PRIX DE MONTREAL

DETROIT, MICH. - -	$15.00
CLEVELAND, Ohio	$17.50
BAY CITY, Mich.	17.25
SAGINAW, Mich.	17.15
COLUMBUS, Ohio.	20.00
GRAND RAPIDS, Mich.	19.10
CHICAGO, ILL. - -	$18.00
CINCINNATI, Ohio, ...	$22.30
ST PAUL ou MINNEAPOLIS, Minn.	41.00
DAYTON, Ohio	20.60
INDIANAPOLIS, Ind., ...	22.20

Prix en proportion, de toutes les stations du Canada. .

$48.90

— A —

Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland.

Jusqu'au 15 Octobre 1904, Seconde Classe

De Montréal

Taux proportionnellement bas pour les autres endroits.

EXPOSITION D'OTTAWA

Montréal à Ottawa et Retour

Sept. 19, 21, 23

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE { $5.00 par année. $2.00 pour 3 mois. $1.00 pour 1 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre), 23 HAYMARKET, THS. DEWYNTER, Ltd., 11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO, 75 KING OUEST, A. C. McCALLUM, Représentant.

BUREAU A QUEBEC, 124½ ST JOSEPH, J. D. CHAREST, Agent. E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, par Treffié Berthiaume, éditeur-propriétaire, ayant son domicile au No 463 rue St Urbain.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 51 rue St Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 10 SEPTEMBRE

	Fête
LUNDI	
MARDI	80,386
MERCREDI	80,762
JEUDI	81,015
VENDREDI	80,652
SAMEDI	95,831
TOTAL	419,146
HEBDOMADAIRE	42,963
	462,109

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

83,829

MONTREAL, 17 SEPTEMBRE, 1904

PLUTOT RAMPER QUE SE DEFENDRE

Il est singulier comme "Le Journal" de 1904 ressemble au "Journal" de 1900 dans son attitude envers les dénonciateurs de notre race. Ce sont toujours les tories qui ont raison et leurs contradicteurs qui ont tort. Il nous l'affirme hier encore: Voici ses débuts:

Intervenant avec tact et courtoisie dans l'échange d'opinions que nous faisions, ces jours-ci, avec "La Presse", "La Patrie" d'hier soir présente quelques réflexions opportunes, à propos des questions de race soulevées dans l'arène politique par notre contradicteur et ceux de son école.

"Les Canadiens-français n'ont pas d'intérêt à soulever de questions de race", dit fort justement "La Patrie". Ils ont tout à perdre dans l'adoption d'une pareille tactique."

C'EST ABSOLUMENT LA MANIERE DE VOIR QUE NOUS N'AVONS CESSER DE PRONER AU "JOURNAL". "Ni ramper, ni provoquer"; tel est le mot d'ordre à la lumière duquel nous avons éclairé notre propagande et orienté nos directions au public qui nous fait l'honneur de nous lire.

"La Presse" et ses imitateurs n'hésitent point A SE ROULER AUX PIEDS DES "GRITS" AU BENEFICE DE M. LAURIER, ET A RAMPER DEVANT EUX, en vantant leur magnanimité et leur générosité à notre égard.

Voilà ce que nous jugeons opposé à la véritable dignité nationale des Canadiens-français? PROVOQUER, d'une part, une fraction considérable de l'élément anglais de nos compatriotes, et d'un autre côté, RAMPER servilement devant une autre fraction du même élément, en lui prêtant, sous le futile prétexte d'acheter ses faveurs, des gloires apocryphes.

L'opinion de "La Patrie" que les Canadiens-français ont tout à perdre en soulevant les questions de race n'est d'aucune force dans le débat, quand on se rappelle la brochure: "Le torysme, voilà l'ennemi" de l'hon. M. Tarte en 1900 contre le "Mail", le "World" et le "News", les dénonçant exactement pour le même langage que celui tenu aujourd'hui.

Nous en appelons au témoignage des chefs conservateurs qui télégraphiaient ce qui suit en 1900:

Montréal, 25, 1900

A l'hon. L. O. Taillon,

Tarte a publié un pamphlet incendiaire et très dangereux sur la question de race. Si vous n'objectez pas, nous demanderons, de votre part, par télégraphe, à tous les candidats de s'unir dans une protestation et un appel contre ce genre de lutte. Il faut agir de suite. Répondez par dépêche à nos dépens. Il n'y a pas un moment à perdre.

Signé:
ALPHONSE DESJARDINS,
LOUIS BEAUBIEN,
A. E. DELORIMIER.

Et, le lendemain on ajoutait le document suivant :

TELEGRAMME A TOUS LES CANDIDATS

Montréal, 26 oct. 1900

Les gens d'ici émettent un protêt contre la brochure enflammatoire de Tarte, lequel doit être signé par tous les candidats de Québec. J'y mets votre nom et je vous en enverrai une copie.

J. C. H. BERGERON

On se rappelle que tous les candidats conservateurs y apposèrent leurs signature.

Si l'hon. M. Tarte désire changer d'impression, c'est son affaire ; nous ne sommes pas prêt à changer la nôtre.

Seulement, nous désirons mettre en relief cette singulière manie de répéter que "La Presse" soulève des questions de race" ; qu'elle "provoque par une vaine jactance l'élément opposition-iste anglais."

Ces faussetés sont, jusqu'à un certain point, naturelles dans la bouche d'un adversaire tory, qui est décidé de tromper son monde pour le fanatiser contre l'influence politique des Canadiens-français. Mais comment les expliquer chez les victimes de cet assaut semblant heureuses du coup et tachant de retenir le bras de ceux qui veulent se défendre? Si les opposition-istes de Québec n'ont pas le coeur de ressentir l'injure, qu'ils ne fassent rien au moins pour empêcher l'orgueuil national de manifester son indignation.

Ceux qui accusent "La Presse" de provoquer nos concitoyens d'origine anglaise savent qu'ils disent une fausseté; mais, ils la disent tout de même pour atténuer l'efficacité de notre résistance, qui est entièrement nationale.

En vérité, quel aplatissement ! Une classe de politiciens criminels rabaisse les Canadiens-français, les humilie par des appellations de mocassins, de pique-assiettes, de déloyaux et l'opposition canadienne-française de Québec vient nous murmurer à l'oreille: "Chut! NOUS AVONS TOUT A PERDRE en regimbant : NE FAISONS RIEN POUR AMEUTER CONTRE NOUS NOS CONCITOYENS D'ORIGINE DIFFERENTE DE LA NOTRE."

C'est-à-dire: Restons valets.

Et, parce qu'en protestant contre l'agression des tories, leurs adversaires en ont forcément le bénéfice, voilà que, selon le langage même du "Journal", nous "rampons servilement devant une autre fraction du même élément."

C'est donc le désarmement absolu que l'on demande en face de l'injure.

Si nous nous défendons, c'est une PROVOCATION. Le "Journal" répète la chose quatre ou cinq fois dans un seul article; c'est "SOULEVER L'UNE DES GAZETTES ANGLAISES D'OPPOSITION.

De plus, ne dénonçons pas les ennemis de la race, parce qu'alors "nous rampons aux pieds des grits", leurs adversaires, qui pourraient profiter de notre indignation.

Nous n'aurions jamais cru qu'un besoin politique eut pu faire descendre à cet avachissement.

Pour une raison ou pour une autre, les grits nous disent des choses agréables. Il paraît que remercier qui que ce soit d'un bon procédé, c'est ramper.

Pour une raison ou pour une autre, les tories nous massacrent dans le moment. Il paraît que se sentir offensé d'une injure, c'est de l'impolitesse et de l'imprudence.

Encore, si l'opposition de Québec avait le courage de demander à ses associés d'Ontario la cessation de cette campagne infernale comme prix de son alliance, elle aurait un semblant d'excuse devant le public. Mais, elle cède tout sans condition et elle nous demande de faire la même chose. Lisez "Le Journal" d'hier:

Aussi, nous rendons-nous sans hésiter aux propos pacificateurs que fait entendre la "Patrie", et souscrivons-nous de bonne grâce aux propositions suivantes qu'elle nous offre: — "Ne faisons donc rien qui puisse ameuter contre nous nos concitoyens d'origine différente de la nôtre. DEFENDONS FERMEMENT NOS DROITS. TENONS-NOUS-EN LA. NE PROVOQUONS PERSONNE."

LA "PRESSE" APPORTERA-T-ELLE LE MEME BON VOULOIR QUE NOUS, à mettre à profit ces conseils charitables et salutaires? Nous n'osons l'espérer beaucoup, tant cela paraît un funeste parti-pris, pour elle et ses rivaux du "Canada", de provoquer par une vaine jactance, l'élément oppositionniste anglais, afin de l'exaspérer contre sir Wilfrid Laurier et son cénacle, et de pouvoir ensuite poser notre premier ministre à nom français en martyr de sa nationalité, devant la province de Québec.

Si "Le Journal" voulait discuter de bonne foi, il n'exprimerait pas de doute sur les dispositions de "La Presse" dans le sens de la pacification. Il devrait savoir que le 17 août dernier, nous disions ce qui suit :

Ces remarques (du "News", de Toronto) ne manquent pas de dignité et nous acceptons volontiers la suggestion de notre confrère que les DEUX PARTIS DEVRAIENT S'ENTENDRE pour tâcher de changer la situation...

. . . . . .

On a, dans un but de triomphe politique, exploité un sentiment tout à fait noble en lui-même. Si Ontario voulait comprendre, une fois pour toutes, que les habeurs spéculent sur sa louable naïveté dans le simple but d'obtenir quelques succès éphémères de scrutin en lui signalant des dangers imaginaires, il cesserait immédiatement de faire bande à part comme il le fait aujourd'hui. . . . . .

. . . . . .

Si les élections s'y faisaient sur une autre base que celle du "french domination," NULLE REACTION ne se manifesterait dans la province de Québec.

. . . . . .

Depuis quatre ou cinq années, il ne se passe pas une journée que les Canadiens-français n'aient à se défendre d'accusations injustes et grotesques. Nous nous sentons montrés du doigt comme des félons et des conspirateurs. On ne manque aucune occasion de nous représenter comme un noyau hétérogène dans le bloc colonial britannique, comme un corps disparate dans ce grand Dominion qui doit sa vie à l'Angleterre. . . . . .

. . . . . .

Tout être incarné possède l'instinct de son droit à la vie. Plus on nous menacera, plus nous nous resserrerons pour la défense. . . . . .

. . . . . .

Il n'y a là ni parti, ni calcul, ni chauvinisme. C'est la nature qui nous y pousse.

L'histoire aurait dû mieux inspirer les tories grincheux qui ne cessent de nous harceler. Il fut un temps où l'épouvantail pour nous c'était le terrible Georges Brown. Il jouait alors, le rôle des conservateurs actuels, qui oublient avoir été maintenus vingt années au pouvoir par notre crainte des grits menaçants et bruyants. Quand le fier assaillant désarma après 1867, la province de Québec, livrée à elle-même, se laissa aller, comme tout le monde, au courant des simples discussions politiques ; ELLE SE DIVISA MOITIE PAR MOITIE, arrivant par là à l'idéal que le "News" invoque actuellement. . .

. . . . . .

Que le grand bon sens d'Ontario se réveille donc une bonne fois en présence des insomnies qui s'y accomplissent et qui réduisent cette forte et brillante province à l'état d'impuissance constaté par le "News" ! Qu'elle laisse donc cette ornière du sectionalisme, où les seuls hommes qui comptent sont, non pas les plus efficaces et les plus utiles, mais les plus passionnés et les plus dévergondés. Ce résultat obtenu, le "News" N'AURA JAMAIS L'OCCASION de nous faire un injuste reproche (l'Union de Québec). . . . . .

. . . . . .

Non, le désir n'existe pas ici de spéculer sur les passions et les préjugés du peuple. Les tories n'ont qu'à défaire leur infernal ouvrage de quatre années, et jamais l'on NE VERRA PASSER LE MOINDRE SOUFFLE SECTAIRE DANS L'ESPRIT DES ELECTEURS BAS-CANADIENS. Nos compatriotes sont essentiellement politiciens ; ils préfèrent parler affaires publiques plutôt que dundonalisme et rêves de visionnaires impérialistes.

Comme on le voit, nos avances de radoucissement mutuel ont devancé les désirs du "Journal". Mais, nous voulons la paix avec honneur, non l'abjecte soumission sans conditions.

LE FONDS DE RETRAITE DES EMPLOYES CIVIQUES

Le maire Laporte poursuit avec une louable énergie la réalisation de la création d'un fonds de retraite des employés civiques.

On a combattu cette juste mesure en disant : "Pourquoi ce fonds de retraite? si les employés civiques en veulent un qu'ils s'assurent, ils sont assez bien payés.

Ce raisonnement pêche par la base : les employés des administrations publiques et surtout ceux de la ville sont régis par de véritables lois d'exception qui appellent, si on veut être équitables, un régime d'exception.

L'employé ordinaire peut loger là où bon lui semble ; l'employé civique doit loger en ville et encourir toutes les dépenses que cette obligation comporte. Il lui faut, si sa femme et ses enfants, ont besoin de l'air de la campagne, louer une maison d'été, s'il le peut, tout en conservant son domicile en ville.

L'employé ordinaire peut, sa journée terminée, augmenter son revenu par des travaux étrangers à son emploi ; cette ressource est interdite à l'employé civique.

Enfin, l'employé ordinaire a des chances d'avenir que l'employé civique ne possède pas. Son avancement ne dépend que de son travail et de son intelligence, alors que celui des employés civiques est soumis aux exigences de la protection, des influences électorales et des vacances possibles.

Le sort des employés civiques n'est, du reste, pas différent de celui des employés des grandes administrations et nombre de ces dernières : banques, compagnies de chemin de fer, d'assurance, etc., ont compris l'intérêt qu'elles avaient à assurer contre le besoin la vieillesse de leurs employés.

Un fonds de retraite assure le bon fonctionnement, l'efficacité du service des grandes administrations en permettant d'éliminer sans injustice, sans cruauté les employés devenus inutiles par l'âge ou la maladie.

Il faut espérer que le Comité des Finances et le Conseil adopteront enfin le "Règlement pour créer un fonds de retraite" en faveur de leurs employés.

Ce règlement comporte deux clauses que nous voudrions voir inscrites dans tous les règlements, dans toutes les polices de retraite.

La première assure à l'employé qui cessera d'être au service de la ville, sans être dans les conditions voulues pour obtenir sa retraite, le rembour sement, sans intérêt, des sommes qui lui auront été retenues.

La seconde assure aux héritiers d'un employé retraité le paiement de la différence existant entre le montant de ses contributions au fonds de retraite et celui des annuités reçues pendant son vivant.

Ces deux clauses font honneur aux personnes qui les ont inscrites dans le règlement; elles suppriment toute possibilité de confiscation, confiscation qu'on trouve dans presque tous les projets de retraites.

Tout en rendant justice à l'esprit d'équité et au sentiment d'humanité qui ont dicté ces deux clauses, nous préférerions voir donner une autre forme et une autre portée à celle assurant le remboursement de la balance due aux héritiers.

Nous voudrions que la retraite fut accordée non au fonctionnaire retraité seul, mais conjointement à sa femme et à ses enfants mineurs.

En nombre de pays, la femme du retraité touche depuis la mort de son mari jusqu'à la sienne ou jusqu'à ce qu'elle se remarie, la moitié du montant de la retraite ; une certaine somme est également payée aux orphelins mineurs.

Cette disposition de la loi est juste. Si on admet que l'employé n'a pu assurer suffisamment sa vieillesse on doit également admettre qu'il n'a pu assurer celle de sa veuve.

Il ne faut pas croire que ce système de pension conjointe est onéreux; c'est un simple calcul à faire, ou plutôt c'est un calcul qui est fait et pour l'application duquel on trouve des barèmes tout préparés.

Un léger abaissement du montant de la retraite accordée au mari permet d'assurer la vieillesse des "deux vieux", jusqu'à leur mort.

L'idée est belle, généreuse, de nature à assurer l'attachement des employés à leurs devoirs, à leur position. En l'adoptant le Conseil aura donné un exemple qui ne manquera pas d'être promptement suivi par d'autres administrations.

Il aura ainsi mérité la profonde reconnaissance de ses employés et de tous les travailleurs.

CHOSES ET AUTRES

Le congrès géographique qui siège à New-York présentement a mis en lumière plus d'un fait intéressant. C'est ainsi que Sir John Murray, parlant des grandes profondeurs de l'océan, a constaté qu'en certains endroits du Pacifique l'Hymalaya, avec ses pics de 29,000 pieds de haut, pourrait être submergé tout entier.

Que d'eau ! Que d'eau, comme disait Macmahon.

× × ×

Encore quelques années et Douvres sera le port de mer le plus important de la Manche. Le port commercial est presque terminé et la profondeur de ce port et l'installation des quais sont telles que les grands vaisseaux transatlantiques de la ligne "Red Star" peuvent y débarquer et embarquer des voyageurs. D'autres compagnies se proposent de faire escale à Douvres. Le port militaire n'est pas encore terminé, les travaux marchent plus lentement en raison des difficultés que les ingénieurs rencontrent ; quand il sera terminé, l'Angleterre sera maîtresse de la Manche.

PIANOS A BON MARCHE

Nous offrons à un prix extraordinairement bon marché tous les pianos neufs et d'occasion, provenant du "stock" de pianos de M. L. J. Rivet, qui abandonne le commerce.

C. O. LAMONTAGNE,
140 rue Saint-Denis,
251—m.j.s.—n Tél. Est, 235.

Les gens nerveux, faibles et fatigués devraient prendre Hood's Sarsaparilla pour le sang. (10)

— Dr J. J. A. DENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main, 2818. 35—n

La Cie S. CARSLEY Limitée

UNE EXPOSITION DES STYLES PRINCIPAUX DANS LES Costumes et Manteaux d'Automne de Dames



Les nouveaux costumes d'automne sont prêts. Les voici dans un assortiment splendide, finis jusqu'au dernier détail correct, prêts pour que vous entriez dedans — lequel choisissez-vous ? Est-ce une question de prix ? Vous pourvez choisir une robe élégante pour $11.00. Naturellement, il y en a de meilleures aux différents degrés de prix, jusqu'aux costumes des plus élégants, pour $65.00

Chez Carsley les styles sont garantis. Nous avons le dernier cri de la mode sur le style et quelque soit le costume choisi, ce costume est correct de style et de confection. Venez les voir. Nous en appelons au goût raffiné des dames de Montréal afin d'avoir leur approbation. Journée d'exposition lundi. Vous êtes invité.

NOUVEAUX COSTUMES D'AUTOMNE. Un très chic costume en nouvelle étoffe Herringbone, élégante longueur à la hanche, manteau et jupe du dernier style. Prix $11.65

NOUVEAUX COSTUMES D'AUTOMNE. Un beau costume d'automne en tweed gris mélangé, manteau ajusté serré, longueur de hanche, garni de drap gris et de galon de soie. Un costume très élégant pour $18.00

JOLIS MANTEAUX D'AUTOMNE

Beau paletot tweed pour dames, en riche couleur brune, manche large boutonnée à l'épaule, poignets et collet plat d'orange brûlée, soie piquée. Prix spécial $27.40

LE NOUVEAU MANTEAU HAVERLOCK. Un chic vêtement, longueur trois-quarts avec manches de dessous, revers en drap noir, collet de drap vert et appliqué blanc. Prix spécial $29.50



NOUVELLES SOIES D'AUTOMNE

A DES PRIX SPECIALEMENT BAS

La soie pour votre nouvelle robe d'automne vous coûtera moins chez Carsley que partout ailleurs, si vous suppléez à vos besoins à même ce riche assortiment de Soies nouvelles à des prix aussi favorables.

SOIES TAFFETAS FRANCAISES, pure soie de Lyon, bel assortiment de couleurs nouvelles, qualité excellente. Prix 43c

SOIES MARCELLINE, une soie faite en France, de texture exquise, couleurs élégantes, nuances les plus nouvelles. Prix 69c

SOIES ALEXANDRE — Une superbe soie de bonne qualité rare, valeur exceptionnelle, toutes les couleurs. Prix $1.00

SOIES NOIRES — Soie taffetas noire, tissu de Lyon, qualité supérieure 43c

PEAU DE SOIE — Une douce soie brillante de belle qualité 45c

SOIE NOIRE ALEXANDRA. — Une bonne soie pesante de qualité exceptionnelle. Prix 77c

NOUVELLES ETOFFES A ROBES POUR L'AUTOMNE

Les plus Nouvelles et les Meilleures. Prix Modérés.

Nous avons rassemblé le plus beau lot de nouvelles étoffes à robes pour l'automne jamais vu dans le Canada. Il a été choisi avec le plus grand soin et seules celles qui nous attiraient par leur beauté et leurs qualités d'excellence ont été choisies sans parler de la modicité des prix.

NOUVELLE ETOFFE A COSTUMES D'AUTOMNE, élégant drap panier, 44 pouces de large, tout laine, tons de couleurs les plus récents. Prix 64c

NOUVEAUX TISSUS DE COULEURS MELANGEES, pour costumes d'automne chic, 44 pouces de large, tout laine, les tissages les plus nouveaux. Prix 71c

NOUVEAU CANEVAS A COSTUMES. — Une étoffe très fashionable pour jolies robes, toute pure laine, 44 pouces de large. Prix $1.45

Grande Offre d'Occasion



Chemises de couleur pour hommes, en vente lundi seulement. Chemises de $1 et 75c lundi 49c.

Cette offre spéciale de chemises est la plus grande que nous avons jamais faite. Une grand manufacturier de chemises pour hommes a fait confectionner en chemises, tous les lots désassortis qui lui sont restés sur les bras après le commerce de la saison et les a offerts au Grand Magasin à un bas prix. Ce sont des chemises bien faites, ajustées parfaitement, en bon tissu. Valant bien 75 cents et $1.00. Lundi 49c

NOUVEAU BAS D'AUTOMNE

C'est maintenant le meilleur temps pour acheter vos bas pour l'automne, assortiments complets au choix de :

Bas en cachemire noir, pour dames, belle laine Lama, spécial pour l'automne, la paire 44c

Bas en cachemire noir, pour dames, à chevilles du pied brodées en soie, pleine mode 61c

Bas en cachemire Tan, nuances les plus nouvelles. Prix, la paire 31c



VENTE DE NAPPES EN TOILE

Ces nappes en toile sont en toile, pleinement blanchies, qui sont une valeur excellente à un quart des prix plus élevés.

8-4 ou environ 2 verges carrées, nappes en toile, chacune $1.75

8-10 ou environ 2 par 2½ verges, toile tout pure, $1.75. Damas, chacune $2.20

8-12 ou environ 3 verges carrées, damas en toile blanchie sur l'herbe $2.65

BOAS EN PLUME

Boas en plume noirs, bonnes plumes entières, 50 pouces de long. Prix 34c

Boas en plume bleus et blancs, très désirables pour porter présentement, 50 pouces de long 76c

COLLETS DROITS—Collets droits en canevas, pour dames, garnis de dentelle Pattenburg et insertion, couleurs toutes nouvelles. Prix $1.60

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE



Epargnez votre Argent et placez-le sur une Maison

THE IDEAL SAVINGS LOAN AND LAND CO.

A préparé un système qui vous permet de vous procurer une maison et un lot que vous pouvez considérer à vous.

Vous pouvez ouvrir un compte à notre département d'épargnes, moyennant 25c par semaine

Et lorsqu'il s'élèvera à $100.00, nous vous construirons une maison que vous paierez par versements faciles. Afin de faire connaître la nouvelle compagnie, nous DONNERONS

$500.00 EN OR

Si vous désirez concourir, demandez des blancs et notre prospectus. Avec les blancs vous pouvez aller chez vos amis et voisins et les leur faire signer—que vous signerez aussi. Ces blancs ne font que nous demander de plus amples renseignements, et si nous ne pouvons faire devenir ceux qui signent actionnaires, vous recevrez 50 cents pour chaque nom, sans parler que vous aurez la chance de gagner un des 105 prix.

Un Concurrent n'est pas tenu d'apprendre un commerce pour gagner de l'argent — à cet ouvrage. — Vous serez payé pour votre sollicitation à condition que les gens que vous allez voir deviennent actionnaires. Nous enverrons nos propres agents qui finiront pour vous, et vous en obtiendrez le bénéfice. De plus vous gagnerez un prix.

AGENTS DEMANDES

Le Concours se terminera le 20 Déc. 1904

PRIX	
1o	$100.00
2o	$50.00
3o	$25.00
4o	$15.00
5o	$10.00
50 à $5.00	$250.00
50 à $1.00	$50.00
	$500.00

Qui seront distribués le 23 décembre prochain

se terminera le 20 Décembre 1904.

COUPON

NOM.....

ADRESSE.....

Veuillez nous envoyer les détails du Concours, le prospectus, etc.

THE IDEAL SAVINGS LOAN AND LAND CO.,
1835 RUE NOTRE-DAME.

AVANTAGES SANS PRECEDENT

25 P.C. DE REDUCTION SUR TOUTES COMMANDES de FOURRURES

ACHETEZ VOS FOURRURES MAINTENANT

Ou faites réparer celles que vous possédez. Nous allouons 25 p. c. d'escompte sur toute commande.

PAS DE PAIEMENTS IMMÉDIATS. Evitez l'encombrement qui se produit toujours à l'automne et profitez du temps où nos ouvriers, peu occupés, pourront apporter plus de soin à leur travail.

EMMAGASINAGE GRATIS.

E. A. Ste Marie

1499 rue Ste Catherine, - - - Coin Amherst



N'envoyez pas d'argent

Gratis MONTRE DE DAME ET BAGUE EN OPALE

Seulement votre nom et votre adresse et nous vous expédierons franco 16 loquets parfumés Orientale Arabiques, semblant d'un joli loquet en or de fil grec, forme de coeur, contenant un médaillon de parfum Oriental, très bien parfumé de millions de roses, le parfum le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Ces jolis loquets se vendent partout à 25c, chaque cet tout le monde se précipitera de les acheter. Vous les vendez seulement 15c., et donnez un certificate, valeur de 50c., gratis avec chacun, renvoyez l'argent et pour votre travail, nous vous donnerons cette jolie petite montre de dame avec les signaux de formation en or, sur laquelle une grande rose avec boutons et feuilles est bien ressemblée dans son couleur, et si vous nous renvoyez votre nom et votre adresse tout de suite et vendez les loquets et renverrez l'argent dans une semaine après que vous les avez reçus, nous vous donnerons gratis de plus de la montre une belle bague (peut en or, ornée d'une grande belle opale de feu qui démets de toutes les belles couleurs de l'arc-en-ciel. Mesdames et fillettes, écrivez nous aujourd'hui. Vous pouvez vendre les loquets facilement dans une demi-heure et nous savons que vous serez très contents de nos deux jolies primes. THE HOME SPECIALTY CO., Dept. 1085, TORONTO, ONTARIO.

COUPERETS

On peut faire fonctionner les couperets en connection avec les scieries, les ascenseurs, etc., causant peu de travail supplémentaire, peu de dépense, et des rapports prompts pour l'argent investi. Les meilleurs couperets sur le marché aujourd'hui pour broyer toutes sortes de grains sont ceux de Robinson et Clarke. Ils ont les meilleures formes et construction. Ils sont les plus abordables et les plus faciles à fonctionner ; des centaines donnent satisfaction aujourd'hui.

Arbres de couche, pendants, poulies. Nous manufacturons toutes sortes de machines pour transmission et élévation.

Nous avons le stock le plus complet du Canada en fait de coupes d'ascenseur et ferblanc à mailles de cuisines en acier.

Machines complètes pour moulins à farine, à peintures, à épices, tanneries, cordonneries, etc.

Ecrivez-nous pour les prix.

WM & J. G. GREEY,
sn 2 Rue Church, Toronto.

REGLEMENTS des HOMESTEADS DANS LE NORD-OUEST CANADIEN

TOUTES sections, nombre pair, des Terres du Dominion, du Manitoba ou des Territoires du Nord-Ouest, excepté 8 et 26 qui n'ont pas été concédées ou réservées pour servir de réserves forestières aux colons ou autre fin, peuvent être concédées à toute personne, étant le seul chef d'une famille ou à tout homme ayant plus de 18 ans, jusqu'à l'étendue de ¼ de section—contenant ensuellement 160 acres.

ENREGISTREMENT

L'enregistrement peut être fait personnellement au bureau local des terres pour le district où le lot à prendre est situé, ou si le concessionnaire le désire, il peut, sur application au ministre de l'intérieur, Ottawa, ou au commissaire d'immigration, Winnipeg, ou à l'agent local pour le district où le terrain est situé, il peut recevoir autorité pour quelqu'un de faire l'enregistrement pour lui. Des honoraires de $10 sont chargés pour l'enregistrement de concessions.

DEVOIRS DES HOMESTEADS

Un colon qui a fait l'enregistrement pour un lot, ou requis par les dispositions de l'Acte des Terres du Dominion et ses amendements, de remplir les conditions ci-dessous, sous l'un des plans suivants :

1. Au moins 6 mois de résidence et de culture de la terre, chaque année, durant le terme de trois ans.

2. Si le père — ou la mère, si le père est mort, — de toute personne qui a droit pour faire un enregistrement d'homestead d'après les prévisions de cet Acte, réside sur une ferme depuis le voisinage de la terre enregistrée pour terre homestead, comme homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence préalable pour obtenir une patente peuvent être satisfaites par une personne résidant avec le père ou la mère.

3. Si un colon a obtenu une patente pour son homestead, ou un certificat pour émission de telle patente, contrairement à la manière prescrite par cet acte et a obtenu un enregistrement pour un second homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence préalable pour obtenir une patente, peuvent être satisfaites par la résidence sur le premier homestead, si le second homestead est dans le voisinage du premier.

4. Si le colon a sa résidence permanente sur une terre à ferme, qu'il possède dans le voisinage de son homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence peuvent être satisfaites par la résidence sur ladite ferme.

Le terme "voisinage" employé ci-dessus est employé pour indiquer le même canton ou le canton adjoint ou faisant coin.

Un colon qui profite des prévisions des clauses — 2 — 3 — ou — 4 — doit cultiver 30 acres de son homestead ou substituer 20 têtes de bétail, avec des bâtiments pour leur accommodation, et avoir en outre 40 acres solidement clôturés.

Le privilège d'un second enregistrement est restreint par la loi aux seuls colons qui ont complètement rempli leurs devoirs sur leur premier homestead, le tout avant le 2 juin 1893.

Tout possesseur de homestead, qui manque de remplir les conditions de la loi des homesteads, est sujet à avoir son enregistrement cancellé et la terre peut être ouverte de nouveau à l'enregistrement.

APPLICATION POUR PATENTS

doit être faite à la fin des trois ans, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur d'homestead. Avant de faire application pour patente, le colon doit donner six mois d'avis en écrivant au commissaire des terres de la Couronne, à Ottawa, de son intention de le faire.

INFORMATION

Les immigrants nouvellement arrivés recevront au bureau d'immigration à Winnipeg, ou à tout bureau des terres du Dominion, au Manitoba, ou dans les Territoires du Nord-Ouest, des informations sur les terres qui sont ouvertes à l'enregistrement et de la part des officiers en charge, sans frais, les avis ou l'assistance pour leur procurer les terres qui leur conviendront. Complète information quant aux lois sur les terres, le bois, le charbon, les minéraux, aussi bien que des informations sur les terres du Dominion, sur la ceinture du chemin de fer dans la Colombie Anglaise, peut être obtenue sur demande, auprès du secrétaire du Département de l'Intérieur, à Ottawa, ou du commissaire d'immigration, Winnipeg, Manitoba, ou auprès de tout agent des Terres du Dominion, au Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest. En addition à l'octroi gratuit des terres, auquel les règlements ci-dessus établis se rapportent, des milliers d'acres plus belles terres sont profitables pour loyer ou achat, de chemins de fer et autres corporations et compagnies dans l'ouest du Canada.

SYNOPSIS DES REGLEMENTS POUR LA DISPOSITION DES MINERAUX DES TERRES DE LA PUISSANCE, AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

CHARBON—Les terres à charbon peuvent être achetées à $10 l'acre pour le charbon mou et $20 pour l'anthracite. Pas plus de 320 acres peuvent être acquis par un individu ou une compagnie. Royauté au taux de 10 cents par tonne, de 2,000 livres sur la production brute.

QUARTZ—Les personnes de 18 ans et au-dessus et les compagnies à fonds social detenant des certificats de mineurs libres, peuvent obtenir un enregistrement pour une location de mine.

Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement d'avance de $7.50 par an pour un individu, et de $50 à $100 par an pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant fait place des minéraux découverts peut établir un claim de 1,500 x 1,500 pieds.

Les honoraires d'enregistrements pour une mine par l'agent des terres de la puissance sont de $5.

Au moins $100 doivent être dépensés chaque année, sur la mine ou payées au receveur d'enregistrement du lieu. Quand pas $500 ont été dépensées ou payées, un propriétaire peut, après avoir fait faire un arpentage et rempli d'autres conditions, acheter la terre au prix de $1 par acre.

La patente pourvoit au paiement de la royauté des ventes n'excédant pas cinq pour cent.

Les placiers ont généralement 100 pieds carrés ; honoraire d'enregistrement, $5, renouvelable chaque année.

Un mineur libre peut obtenir deux baux pour draguer l'or de cinq milles, chacun pour un terme de 20 ans, renouvelables à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire aura une dragu: en opération dans les limites d'une saison, à partir de la date du bail, pour chaque 5 milles de rivière louée. Royauté de deux pour cent, collectée sur le rendement après qu'elle excède $10,000.

PETROLE — Toutes les terres non concédées de la puissance au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, sont ouvertes à la recherche du pétrole et le Ministre peut réserver pour un individu ou une compagnie, ayant des machines sur les terres à exploiter, une superficie de 640 acres. L'exploiteur vient-il à découvrir de l'huile en quantités payantes et à asseoir de façon satisfaisante cette découverte, une superficie ne dépassant pas 640 acres, comprenant le puits à pétrole et telle autre terre pouvant être déterminée, peut être vendue au découvreur au taux de $1 l'acre, sujet à une royauté à tel taux qu'il sera spécifié par un ordre en Conseil.

JAMES A. SMART,
156—n Député-Ministre de l'intérieur.

MONTREAL TRUST & DEPOSIT COMPANY

Coffres-forts à louer dans de bonnes voûtes solides, à l'épreuve du feu et des voleurs, aussi

VOUTES D'EMMAGASINAGE

pour pet ts ou gros paquets et boîtes. Agit comme exécuteur, syndic, agent de transfert pour stocks, gardien d'obligations et stocks, etc.

Edifice Royal Insurance, 1707 rue Notre-Dame.

Mangez le PAIN PURITE de James Strachan, Boulanger de la Cour Royale. C'est le meilleur.

A CHACUN SON METIER

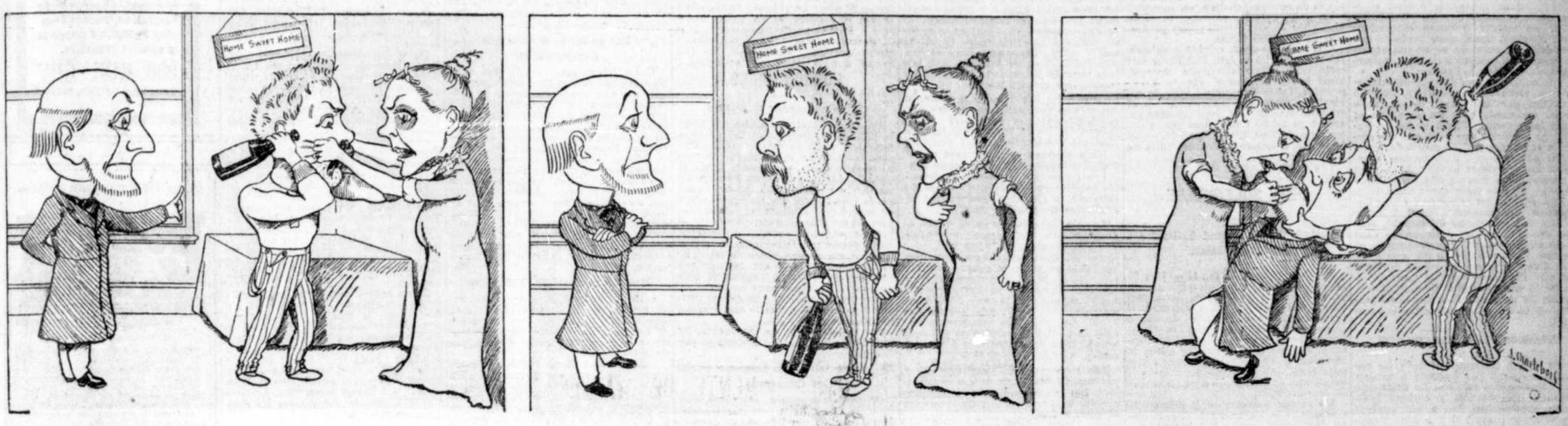
(LADEBAUCHE RACCOMMODEUR DE MENAGES)



1o LADÉBAUCHE—L'amour, madame, comme je vous le disais .....
MADAME BRUNETTE—Ecoutez donc ! Ecoutez donc ! Est-ce que vous n'entendez pas des cris ?

2o MADAME BRUNETTE—Ah ! je sais ce que c'est. C'est le teneur de livres qui demeure en bas. Il doit être en train de tuer sa femme.
LADEBAUCHE—Ah ! c'est un batteux de femmes !...

3o LADÉBAUCHE—Ben, j'vas aller settler ça, c't'histoire-là.
MADAME BRUNETTE—Prenez garde, au moins. C'est toujours l'arbre et l'écorce, vous savez.



4o LADÉBAUCHE—C'est une honte ! Battre ainsi une femme sans défense ! Vous vous conduisez comme un laufeur ! Un vrai laufeur.

5o LA PAUVRE FEMME SANS DÉFENSE—Comme ça, si mon mari est un laufeur, ça veut dire que j'suis une laufeuse. Ben, attendez un peu, vieille grigouille

6o LA PAUVRE FEMME SANS DÉFENSE—Ho ! Pierre, mon vieux, donne-moi un coup de main, on va y montrer à se mêler de ses affaires, au bonhomme.
LADÉBAUCHE—Aie ! Bonguenne ! ! Au secours ! ! !

LA RUCHE ENFANTINE

RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER

Joseph !... veuxtu m'aider ?

—Cela dépend : pour quoi ? répond le grand frère.

—Allons, sois gentil : tout seul, mon affaire ne réussirait pas.

—Eh bien, voilà ! continue Paulin. Tu te souviens que Mère Francine, l'autre jour, m'a administré une volée de coups de bâton parce qu'elle m'a aperçu dans son cerisier, paisiblement installé pour goûter : ce n'était pas bien méchant !

—Est-ce bien sérieux, cette affaire ? car tu sais que j'ai de l'ouvrage, moi, et n'ai pas de temps à perdre.

Joseph entrait dans sa quinzième année, tandis que Paulin, le cadet, avait à peine neuf ans. En tout cas, s'il avait l'âge attribué aux enfants pour devenir de sérieux petits anges, Paulin n'avait encore de "raison" qu'une bien faible dose !... Malin, espiègle, paresseux, il ne pensait qu'à s'amuser et à faire de "bons tours".



—Vraiment ? Et si tous les gamins du village faisaient comme toi, la bonne femme ne goûterait guère à ses cerises.

—Ca, ce n'est pas mon affaire !

—Oui, mais c'est la sienne, et je trouve la correction bien méritée.

—Eh bien, moi, je ne suis pas de ton avis, et je veux me venger !... C'est pour cela que je t'appelais ; j'ai un plan et : "rira bien qui rira le dernier". Traderi-dera !... fit Paulin en exécutant une joyeuse cabriole.

—Allons, tout cela n'est pas sérieux : laisse-moi, petit : voici l'heure de conduire les vaches à l'abreuvoir.

Et le grand frère s'éloigne.

Paulin n'est pas content.

Pourquoi Joseph ne veut-il pas l'écouter ? Depuis deux jours que ce projet passe et repasse dans sa cervelle, il juge le temps opportun pour l'exécuter. Oui, certes, Paulin se vengera de la voisine, et d'une jolie façon. Ah ! elle s'est permis de le corriger ; il saura bien lui enlever désormais toute envie de recommencer.

Le plan est bon, oui, mais il faut un compère. Où le trouver ?

Justement, voici que passe Nicolas, — gamin peu recommandable, — fils d'une pauvre veuve, pour laquelle il n'est qu'une lourde charge. Nicolas ne lui rend aucun service, traîne par les chemins, déchire ses habits, et pour comble de malheur, le maître d'école, très mécontent de ce détestable écolier, menace de le renvoyer.

—Hé ! Nicolas, viens par ici ! appelle Paulin.

—As-tu des billes pour jouer ? riposte l'autre.

—Non, mais j'ai deux sous pour aller acheter des bonbons.

Alléché par cette promesse, Nicolas rejoint son camarade.

A l'ombre d'une haie, assis côte à côte, ils combinent la réussite du plan de vengeance. Ces deux associés sont dignes l'un de l'autre.

—Tra-deri-dera ! — chante Paulin — la farce est bonne, hein ? Ah ! voyez donc ; Madame la voisine se permet comme ça de tarabuster ce cher Paulin ! A nous deux maintenant !... Cela valait-il la peine de se fâcher ainsi parce que j'avais pris quelques poignées de cerises pour manger avec mon pain sec ! Si elle m'avait fait doucement des observations, on aurait tâché de ne plus se faire reprendre ; mais des coups de bâton..., oui, certes... cela vaut bien la mort de son chat ! Allons, ami, de la prudence, et nous réussirons.

—Je suis d'avis, propose Nicolas, d'attendre à demain ; la voisine sera au marché ; on aura tout loisir pour exécuter l'animal.

—Ah ! j'aurais bien aimé à en finir tout de suite, mais tu as peut-être raison.

—Eh ! l'ami, ta mémoire est courte, ce me semble, et les bonbons ?

—C'est juste, dit Paulin ; allons, viens chez l'épicière.

Les mauvais garnements se partagèrent un cornet de pralines ; puis on se donna rendez-vous pour le lendemain matin, au coup de dix heures.

Tous deux furent exacts.

—A propos, dit Nicolas, c'est aujourd'hui le baptême de la demoiselle du château ; on prétend qu'avec les dragées il y aura une pluie de gros sous, et même de pièces d'argent. Il faudra jouer des coudes ; c'est mon affaire, et tu verras si je ne fais pas bonne récolte ; d'abord, les pièces, et plus par surcroît les dragées.

—Oh ! va-t-on s'amuser ! exclame Paulin.

Mais cette joie future ne faisait pas oublier les fameux projets de vengeance.

—Voilà le sac que tu m'as demandé, dit Paulin ; je l'ai pris sans que maman s'en doute, et puis, voilà une grosse corde. Quant à la pierre, il s'en trouvera toujours une au bord de la rivière ; et alors... une... deuss... troiss Ploc !... Bon voyage, M. le chat ! Traderi-dera ! A nous deux la voisine !

Comme ils longeaient le bord de l'eau à la recherche d'un endroit propice pour accomplir cet odieux attentat, nos deux compères, sur l'autre rive, aperçurent Mère Francine occupée à laver son linge.

—Tiens ! dit Paulin, pas de chance ! elle n'a pas été au marché ; cela complique notre affaire.

—Mais non, dépêchons-nous au contraire ! elle restera bien là un bout de temps, plus qu'il n'en faut pour attraper son chat.

Les espiègles parlaient à mi-voix, mais l'eau a la faculté de porter le son. La voisine, à ce bruit, lève la tête, et remarque les gamins bien en train de rire en la regardant.

—C'est cela, mes amis, ne vous gênez pas. Rira bien qui rira le dernier.

Et, continuant son ouvrage, Mère Francine, du coin de l'oeil, voit Nicolas et Paulin s'éloigner.

—En avant ! crie Nicolas : faut être leste !

Les voici arrivés devant la maison de la voisine. Justement sa petite fille s'amuse avec le minet.

—Quel guignon !... murmura Paulin.

—Paie d'audace, chuchote Nicolas, ou bien laisse-moi faire. As-tu encore des bonbons ?

—Oui, j'ai un sucre d'orge.

Ils font causette avec la petite Angèle, tandis qu'elle suce le sucre d'orge ; puis, feignant de jouer avec le chat, les deux garnements s'en emparent.

—Tiens-le bien, dit Nicolas occupé à préparer le sac.

La petite Angèle regarde et laisse faire croyant à un jeu.

Mais une porte s'entrebâille doucement, une forme humaine se glisse..., avance sans bruit..., et, juste au moment où Paulin jette le pauvre matou dans le sac, Mère Francine tombe sur les mauvais drôles, qui, dans leur stupeur, laissent échapper leur proie et veulent se sauver...

Trop tard ! ! ! La solide campagnarde tient chacun des deux vauriens par le bras, et, sous cette forte étreinte, ils se sentent vaincus.

Penauds, l'oreille basse... Nicolas et Paulin sont introduits dans la maison. L'un est "coffré" dans une soupente et l'autre dans un cabinet noir... Là ils doivent rester tout le jour.

Vers trois heures résonne un joyeux carillon.

C'est le baptême, à l'occasion duquel on a prédit tant de merveilles ! Après la cérémonie à l'église, la foule, massée sur la place, est bombardée par une multitude de dragées, sous et pièces d'argent.

Vieux et jeunes, femmes et enfants, couraient après ces précieux projectiles ; dans la mêlée plus d'un reçut un choc douloureux, mais y a-t-il du plaisir sans peine ?

La gaîté régnait dans tous les coeurs tandis que là-bas..., chez Mère Francine, des pleurs lamentables alternaient avec des cris de désespoir.

—L'imbécile !..., hurlait Nicolas au paroxysme de la colère, ce Paulin m'a fait prendre, et je manque le baptême... Ah ! j'en aurais ramassé des gros sous et des dragées ! Au lieu de ça, me voici au cachot et ventre creux. Nous ne sommes pas quittes, l'ami ; tu m'as fais perdre une bonne journée, tu me le paieras !

"Rira bien qui rira le dernier", avait dit Paulin.

Le malheureux, à présent, pleure, gémit dans son noir cachot. Mais ces longues heures de solitude amènent de salutaires réflexions : le châtiment portera ses fruits. Son coeur comprend enfin le langage de la "raison", et le pauvre enfant reconnait ses torts. Pourquoi sottement a-t-il voulu se venger d'une correction méritée... ? Il en est bien puni !

Désormais Paulin ne cherchera plus à inventer de "bons tours" ; mieux vaut faire son devoir et se rendre utile au prochain.

Mme DE PALOFF.

VARIETES

Moyen de se débarrasser des mouches. —On se débarrasse de ces hôtes audacieux et incommodes, en répandant dans les appartements, dans les étables, etc., de la fumée de courge sèche et brûlée sur du charbon ardent. Les mouches abandonnent aussitôt les lieux ; celles qui restent meurent. Si l'on a des oiseaux, il faut les sortir avant de faire la fumigation, puis s'éloigner soi-même pour éviter les maux de tête. S'agit-il de garantir des mouches les différentes parties d'un appartement, on n'a qu'à employer l'huile de laurier, dont ces insectes ne peuvent supporter l'odeur.

On voit chez les Italiens l'amour de vivre, chez les Français le besoin de briller, chez les Anglais l'orgueil du bien-être.

× × ×

Un homme d'esprit, s'apercevant qu'il était persiflé par deux mauvais plaisants, leur dit : "Messieurs, vous vous trompez ; je ne suis ni un sot ni une bête, je suis entre deux."

× × ×

Deux individus assez mal élevés, il faut en convenir, discutaient ensemble. Sur une assertion de l'un d'eux, l'autre lui dit : "Vous êtes donc, mon cher, bête à manger du foin ? — Que vous êtes bon, lui répliqua le premier, de vous ôter pour moi le morceau de la bouche."

LECON DE ZOOLOGIE

—Comment pouvez-vous distinguer jeune poule d'une vieille ?

—Par les dents.

—Allons donc ! vous voulez rire. Tout le monde sait bien que les poules n'ont pas de dents.

—Oui, sans doute, mais moi j'en ai, et quand je mange une poule je sens bien si elle est vieille !

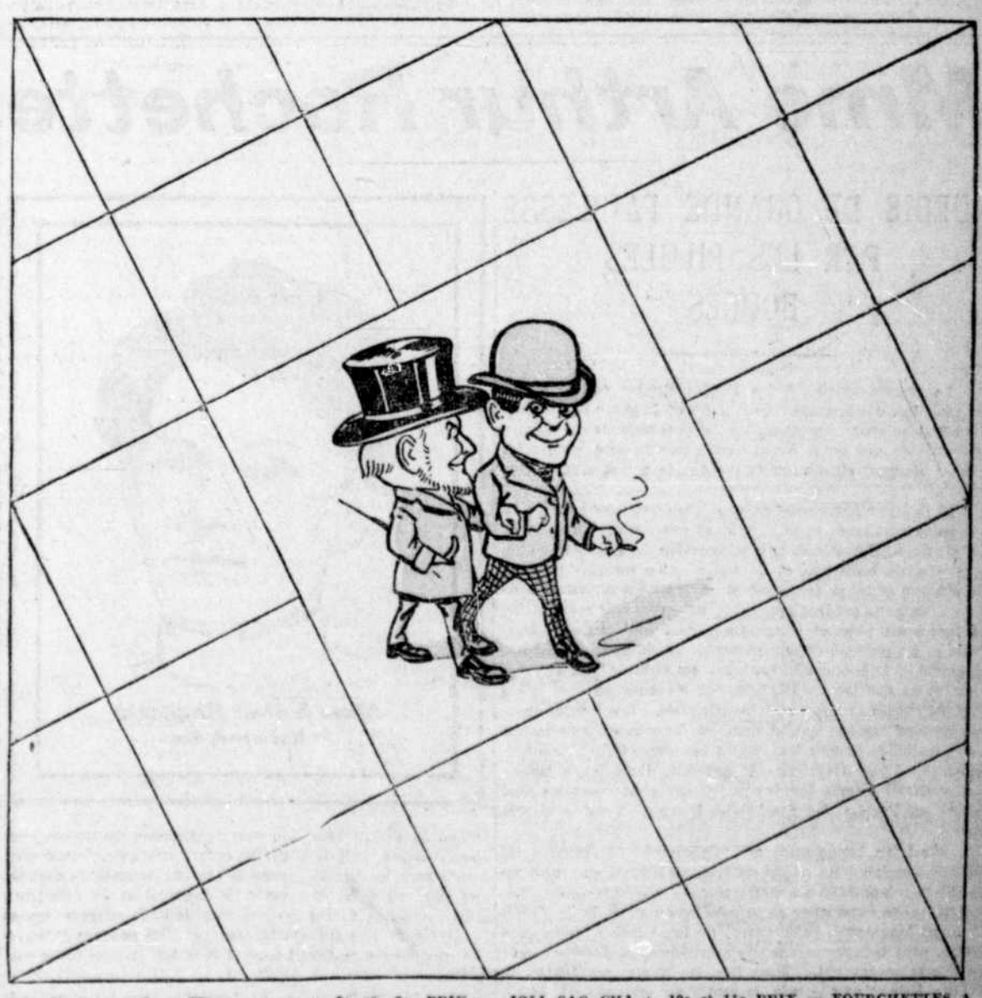
28ème CONCOURS DE "LA PRESSE"

Nature du Concours : PARQUETAGE

Ladébauche, aidé par son neveu veut arranger le kiosque de son jardin, afin de pouvoir, le soir, souper avec ses amis en prenant un bon bain d'air vivifiant. Le bonhomme a construit son kiosque; il faut le parqueter pour éviter l'humidité du sol, favorable aux rhumatismes, mais toujours malchanceux, le vieux a perdu sa hache et brisé sa scie. Pour tout outil il n'a qu'un marteau et 24 blocs de bois de forme différente, comme vous le montre le dessin ci-dessous. Or, il s'agit de faire un parquet carré de 16 carreaux égaux. Avec le coup d'oeil du génie, Ladébauche, aidé par son neveu, termine le parquetage en moins de temps qu'il ne faut pour dire vingt "Bonguenne!"

CONDITIONS DU CONCOURS :

1 Remplacer l'Oncle et le Neveu par quatre carreaux découpés dans les figures du dessin.
2 Avec les 24 divisions du dessin former un carré parfait composé de 16 petits carrés.
3 Détacher complètement le coupon, sans le plier, ni le coller, ni l'envelopper.
4 L'adresser avec le dessin, à 28e Concours, "La Presse", Montréal.
5 Compter sur un des 15 magnifiques prix que "La Presse" distribue, chaque semaine, aux concurrents heureux.



Liste des Prix

1er PRIX — BRACELET - CHAINE avec serrure, turquoises serties, doublé en or jaune. Prix $2.00.

2me PRIX—BEAU MIROIR DE TOILETTE pour messieurs, sur trépied nickelé. On peut le placer de toutes manières. Dimension, du miroir, 7½ x 5 pouces. Prix au détail, $1.75.

3me PRIX — UNE DEMI-DOUZAINE DE CUILLERS A BOUCHE, argent plaqué, portant la marque de commerce. Prix de détail, $1.50.

4me PRIX — UNE DEMI-DOUZAINE DE CUILLERS A THE, plaquées en argent, $1.25.

5e et 6e PRIX — JOLI SAC CHATELAINE, cuir solide, doublé en soie, chaîne nickelée, agrafe de ceinture, $1.25.

7me PRIX — COUTEAU DE POCHE deux lames d'acier, avec tire-bouchon, ne se détraîne jamais à moins de $1.00.

8e PRIX — CHAPELET DE NACRE POLI, chaîne argent plaqué, 75c.

9e PRIX — POIVRIERE ET SALIERE argent plaqué.

10e et 11e PRIX — FOURCHETTES A CORNICHONS, argent plaqué, 60c.

12ième et 13ième PRIX — PIPE, racine bruyère, forme boule dogue, bout en vulcanite, virole en nickel, 50c.

14ième PRIX — PORTE-MONNAIE pour dames, cuir solide, doublé en chevreau, monture en nickel. Se détaille 50c.

15ième PRIX — Même article que le précédent.

Coupon du 28e Concours de "La Presse"

Nom du concurrent .....

Adresse .....

LE CANADA AUX ETATS-UNIS

LE TROIS D'OCTOBRE

C'est la date probable de la rouverture des filatures de Fall River, Mass.

LES GREVES COUTENT CHER

L'arrivée d'un curé canadien à North Attleboro donne lieu à une fête inoubliable.

LES ELECTIONS DU MAINE

Les manufactures de coton de Fall River rouvriront leurs portes le 3 d'octobre, le premier lundi d'octobre, et les ouvriers grévistes seront invités à retourner à l'ouvrage aux salaires tels que réduits. Voilà ce que l'on tient aujourd'hui de bonne source, bien que nul avis officiel n'ait encore été donné de l'intention des manufacturiers.

Quel sera le résultat de cette tentative ? Nul ne saurait le prévoir encore, mais à moins que les manufacturiers ne fassent quelques concessions aux ouvriers, il est assez probable que ces derniers, ceux du moins qui appartiennent aux unions ouvrières, refuseront de rentrer à l'atelier.

Les huit semaines d'apparente oisiveté qui viennent de s'écouler, ont été remplies par un travail sourd, mais quasi incessant, chez les grévistes et chez les patrons. C'était moins le travail de l'activité que celui que comporte la résistance à des conditions également adverses aux deux parties engagées. Les grévistes avaient à se faire violence, dans leurs goûts, dans leurs besoins, afin de faire durer aussi longtemps possible les ressources à leur disposition. Les patrons avaient à lutter contre des conditions du marché, contre une division des actionnaires dans l'Association des manufacturiers, et contre l'attitude de leurs employés. Ces divers agents dont on ne doit pas se nier l'influence ont eu pour résultante la situation que viennent de décréter les patrons : l'obligation de tenter un effort pour reprendre le travail.

L'intérêt des manufacturiers

On sait à présent que tous les patrons n'étaient pas d'accord à vouloir la réduction des salaires. Le printemps dernier, quelques-uns y étaient tellement opposés que l'on a cru prudent de retarder jusqu'à il y a huit semaines. A cette dernière date même, il y avait encore une forte division, la majorité moins un des agents ne se souciaient pas de déranger l'échelle des gages. C'étaient surtout les propriétaires des fabriques de tissus fins et de spécialités qui ne voulaient pas se ranger au mouvement. Leurs produits se vendaient bien, et ils prévoyaient que les ouvriers feraient la grève, que cette grève pourrait durer, que les contrats d'automne leur seraient ravis par des concurrents. Mais les autres fabriques dont les entrepôts étaient remplis de coton, et qui ne recevaient pas de demandes, insistaient, et pour faire voir aux ouvriers que les patrons étaient unis, on a signé un engagement de fermer et de rouvrir les ateliers en même temps.

Maintenant, c'est au tour des propriétaires de fabriques à spécialités et à produits fins à dicter leur volonté, et les autres vont suivre. Il importe en effet pour ces manufacturiers de ne pas différer la reprise des travaux, parce que les fabricants du sud leur ont déjà ravi plusieurs commandes importantes, et sont à l'affût d'entreprises nouvelles.

Espoir des ouvriers

Mais c'est justement ce besoin, cette nécessité où se trouvent les patrons qui vont donner aux grévistes une nouvelle énergie, et leur faire refuser en toute probabilité de retourner à l'ouvrage à moins que l'on ne rétablisse les anciens salaires. Ils considèrent que l'occasion leur appartient, et que s'ils peuvent tenir assez longtemps, la victoire est à eux.

Le bureau de secours du quartier neuf a été fermé l'autre jour parce qu'on n'avait plus rien à distribuer. Depuis que ce bureau est ouvert, on y a distribué 5,500 pains, 250 chèques et 50 paniers de provisions. On ne sait trop quand on pourra rouvrir ce bureau, mais il est certain que le comité central de la grève et que le conseil textile vont prendre les moyens de secourir les grévistes de cette partie de la ville.

COMBIEN IL EN COUTE

Pertes causées par la grève

Le conflit industriel qui règne ici, et dont on ne peut guère encore prévoir l'issue, aura causé, dans tous les cas, à Fall River, un sérieux dommage, sous plus d'un rapport.

La grève dure depuis 8 semaines.

Notre population s'est diminuée d'au moins 8,000 unités.

L'Union des Tisseurs a déjà payé $35,000 à ses membres. Elle a payé encore cette semaines une autre somme de $8,000 ; les cardeurs ont payé $12,000, et les autres unions ont tiré de leurs caisses des sommes proportionnelles.

Les réserves d'indiennes sont maintenant de 250,000 pièces environ et il n'y a pas, en ce moment, plus de 400,000 pièces de cotonnades diverses.

La grève a fait perdre aux ouvriers, $1,250,000 et aux patrons une production de 2,500,000 pièces.

D'un autre côté, celui-là sentimental et matériel à la fois, Fall River voit cette crise industrielle nuire énormément à son commerce comme à son prestige. Cette importante ville devait bientôt célébrer son centenaire. Tout est contremandé, et pour ajouter encore à ce tableau noir, une partie des ouvriers de Fall River, non la moins importante, émigre à d'autres villes ou à l'étranger.

Les grèves coûtent cher.

FETE SOLENNELLE

L'arrivée de M. le curé Villandré à North Attleboro, Mass.

North Attleboro, Mass., 17 — Une fête inoubliable a eu lieu en cette paroisse, à l'occasion de l'arrivée parmi nos compatriotes de M. l'abbé Villandré, le premier curé de la paroisse du Sacré-Coeur de North Attleboro. Les Canadiens attendaient ce jour avec impatience, et avaient préparé de leur mieux la réception qu'ils désiraient faire au premier curé, qu'ils attendaient depuis si longtemps, et qu'il a plu à sa Grandeur de leur accorder.

Un choeur puissant avait préparé la musique de la messe. Le comité d'organisation avait ensuite fait le programme de la soirée qui devait avoir lieu le même jour.

Dès dix heures, la grand'messe commençait, dans le Memorial Hall, qui servira de chapelle, en attendant que l'église soit construite. Plusieurs citoyens de Woonsocket étaient venus aider à nos musiciens à rendre la musique de la circonstance. M. le curé Vilandré a fait le sermon. Il a parlé longuement et éloquemment des espérances de la paroisse et de la nationalité, et pas un instant l'attention des nôtres ne s'est démentie.

Le soir, dans le même Memorial Hall avait lieu la réception publique. On remarquait dans l'assistance plusieurs compatriotes de ce village et des localités avoisinantes. Après le morceau d'ouverture, M. Edmour Précourt fit lecture d'une magnifique adresse, contenant l'expression des plus heureux sentiments. M. le curé sut y répondre avec éloquence, et plus d'un parmi l'auditoire fut attendri.

Plusieurs orateurs firent aussi entendre des paroles d'encouragement pour nos Canadiens de la nouvelle paroisse, qui entreprennent l'oeuvre de Dieu à la sueur de leur front, et qui sont heureux de la tâche qui leur est dévolue de contribuer au progrès de la religion et de la nationalité. On fit encore de la musique, et la soirée se termina, laissant dans le coeur de tous le plus inoubliable souvenir.

APRES LA BATAILLE

Les Démocrates du Maine sont fiers de leurs succès dans les groupes canadiens.

Lewiston, 17. — Le résultat général des dernières élections n'a pas lieu de surprendre personne, puisque l'Etat du Maine a toujours été considéré comme un château-fort des républicains.

Cependant leur majorité a beaucoup diminué depuis une dizaine d'années et les élections de lundi dernier ont encore réduit cette majorité d'une façon notable. Le comté d'Androscoggin, entre autres, a donné en faveur des démocrates un résultat surpassant leurs espérances. Tous les candidats démocrates pour les différents offices du comté ont été élus à l'exception de deux ou trois. Lewiston remporte une éclatante victoire démocratique, donnant une majorité de plus de neuf cents voix à son candidat à la charge de shérif et élisant ses quatre représentants à la Législature. Auburn qui, il y a deux ans, donnait une majorité républicaine de plus de trois cents voix en faveur du shérif actuel, s'est déclaré en faveur du candidat démocrate par une majorité de douze voix.

Les premiers rapports des élections de lundi dernier ont été publiés par "La Presse."

Avant la réception des relevés du vote des petites municipalités, surtout de celles qui sont éloignées, il était naturel de conclure que la victoire républicaine était décisive.

Aujourd'hui, on peut se rendre plus exactement compte du résultat ; et si les Démocrates n'ont pas réussi autant qu'ils l'espéraient, particulièrement en ce qui concerne les élections congressionnelles et gubernatoriales, ils ont du moins obtenu des succès dans les élections d'Etat et de bureaux, qui leur font regarder l'issue de la dernière lutte comme une victoire morale.

Comme les Républicains se déclarent eux-mêmes très satisfaits de ces élections, alors tout le monde sera content jusqu'à ce que le verdict suprême des élections présidentielles soit prononcé.

Nous pouvons résumer, avec exactitude, les rapports officiels comme suit :

Les rapports des petites municipalités reculées et une revision soignée des rapports de l'élection donnent aux républicains une pluralité de 27,000.

Les rapports de 450 villes, towns et divisions, sur 533, donnent à William T. Cobb, républicain, 75,954 voix, et à Cyrus W. Davis, démocrate, tous deux candidats au poste de gouverneur, une pluralité de 25,537. Les mêmes circonscriptions électorales en 1900 donnèrent à Hill, républicain, 75,541 ; à Lord, démocrate, 50,017, soit une pluralité de 32,827. Les gains des républicains sur 1900 sont estimés maintenant à 5 pour cent et ceux des démocrates à 24 pour cent.

Les rapports supplémentaires n'ont pas modifié les élections des congressmen. Les quatre candidats républicains ont été élus par des pluralités variant de 5,000 à 7,000.

Le prochain sénat d'Etat se composera probablement de 27 républicains et de 4 démocrates, contre 29 républicains et un démocrate dans l'ancienne législature. La Chambre basse se composera de 121 républicains et de 30 démocrates. L'ancienne Chambre comptait 131 républicains et 20 démocrates.

Les quatre nouveaux sénateurs sont des comtés de Cumberland, Androscoggin, Knox et Lincoln.

Le président Simpson du comité républicain d'Etat a télégraphié au président Roosevelt que le parti avait triomphé par plus de 25,000 de pluralité. M. Roosevelt a répondu par un message de félicitations à M. Simpson et à tous ceux qui ont contribué à la victoire.

Voici la liste des shérifs élus. Cinq d'entre eux sont démocrates :

Cumberland, W. M. Pennell, démocrate ; Kennebec, F. J. Ham, républicain ; Androscoggin, J. L. Cummings, démocrate ; Oxford, B. M. McIntyre, démocrate ; Sagadahoc, J. W. Ballou, républicain ; Penobscot, L. W. Gilman, républicain ; Hancock, B. H. Mayo, démocrate ; Waldo, A. T. Carleton, républicain ; York, George O. Athorne, républicain ; Piscataquis, C. F. Bearth, républicain ; Aroostook, Lawles, républicain.

HOLYOKE, MASS.

Terrible accident du travail

Holyoke, 17. — Voici de nouveaux détails sur l'explosion à la manufacture Riverside, dont "La Presse" a déjà parlé.

Par cet accident, deux ouvriers, dont l'un, notre compatriote, M. Amédée Lajoie, et l'autre M. C. Baldwin, ont trouvé la mort.

Ils étaient à travailler à quelques pas de la chaudière, lorsque tout à coup, un tube fit explosion, et la vapeur enveloppa nos deux hommes. Ils furent transportés à l'Hôpital de la Providence, où ils moururent quelques heures après dans de terribles souffrances.

Notre compatriote, M. Lajoie, était très estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il faisait partie de la société des Artisans. Sa dame et six enfants, dont le plus vieux est âgé de 16 ans lui survivent.

Deux absents — Qui en donnera des nouvelles ?

M. Louis Baulne, du No 31 rue Hamilton, n'a pas eu des nouvelles de son frère, M. Antoine Baulne depuis trente-cinq ans.

Natif de Ste Scholastique, P. Q., et frère de M. Louis Baulne du même endroit, Antime a déjà demeuré à Greenfield, Mass., où on le connaissait sous le nom de Antony Bone. Tout renseignement sur son compte sera reçu avec joie par son frère, 31 rue Hamilton.

—Mme F. X. Archambault, du No 698 rue East n'a pas eu de nouvelles de ses deux frères MM. George Bouthillier (Geo. Butler) et André Bouthillier depuis 30 ans. Le premier demeurait à Boston et est âgé de 66 ans ; le second a 70 ans et doit demeurer dans l'état du Montana. Mme Archambault espère que par l'entremise de "La Presse" elle en recevra des nouvelles.

LOWELL, MASS.

Pluie ,tonnerre et éclairs

Un orage désastreux a sévi par toute la Nouvelle-Angleterre, et Lowell en a fortement senti le contre-coup. Une pluie torrentielle, accompagnée de tonnerre et d'éclairs, est tombée toute la nuit, depuis minuit jusqu'à 9 heures du matin. Le volume d'eau qui est tombé sur la ville fut tel que les égouts n'ont pu suffire à le contenir, et partout les rues ont été plus ou moins inondées. Il y eut à plusieurs endroits des éboulements causés par l'eau, notamment sur la rue First, ou une masse de pierre et de terre est tombée sur la voie des tramways électriques, empêchant leur circulation pour plusieurs heures.

On estime à au-dessus de quatre pouces d'épaisseur la quantité totale d'eau tombée durant la nuit.

Par toute la ville, les fils électriques furent aussi fortement endommagés par l'orage.

Le jeu de whist en honneur parmi les Canadiens

On parle d'organiser, cet hiver, une ligue de whist parmi les clubs canadiens. Chaque club aurait un "team" de joueurs permanents, qui pratiqueraient constamment le jeu, et seraient prêts à se mesurer contre tous les autres clubs de la ligue. On s'arrangerait pour avoir de fréquents concours, probablement chaque semaine, entre les différents clubs. On arrangerait aussi des concours avec des joueurs de whist d'autres villes, choisissant pour ces derniers concours les meilleurs joueurs d'entre tous les clubs de la ligue. De cette façon, le jeu de whist, maintenant si répandu parmi les Canadiens ici, qu'on l'appelle maintenant notre jeu national, viendrait à être joué parmi nous avec une perfection presque inattaquable. De même, les concours ayant lieu entre les clubs tels qu'ils se pratiquaient l'hiver dernier, deviendraient d'un intérêt général pour tous les clubs de la ligue, et non seulement pour les deux seuls clubs prenant part au concours.

La formation d'une telle ligue fut longuement discutée au dernier concours de whist qui a eu lieu entre le club des Citoyens Américains et le club Fasse-Temps, et on compte mettre le projet à exécution sous peu, avant que commencent les nombreuses soirées de whist de l'hiver.

Pour un chapeau

Un inconnu qu'on pense être de Lowell, a été victime de son imprudence.

Il a sauté à bas d'un tramway pour rattraper son chapeau que le vent lui avait enlevé, et il s'est tué en culbutant sur le sol.

L'accident est arrivé près de Glen Forest, sur la ligne du Boston and Maine, entre Lawrence et Lowell.

LAWRENCE, MASS.

Dégâts causés par la tempête

Lawrence, 17 — La tempête qui faisait de nombreux ravages sur les côtes de l'Atlantique, depuis quelques jours, s'est abattue sur notre ville, quelques minutes avant minuit, avec une grande fureur.

La pluie poussée par un fort vent de l'Ouest, tombait par torrents.

Les tuyaux d'égouts ne tardèrent pas à se remplir, et l'eau se répandit dans les rues, inondant les trottoirs, les caves et les excavations des nouvelles constructions. On ne sait pas encore au juste, le montant des dommages causés, mais on croit qu'ils seront considérables. Les nouvelles nous arrivent de toutes parts des campagnes environnantes, rapportant que de grands dommages ont été causés, aux arbres et aux jardins et dans les champs.

Collectionneur de rasoirs

En entrant dans sa boutique, M. Henri C. Sharkey, barbier, au No 240 rue Park, s'aperçut que la porte en arrière de sa boutique, avait été enfoncée.

Après examen, il constata la disparition d'une douzaine de rasoirs.

Les Quarante-Heures

Les exercices des Quarante-Heures ont eu lieu, cette semaine, à l'église Ste Anne.

Une foule nombreuse a visité l'église durant ces quelques jours afin de gagner les indulgences du jubilé.

Nouvelles Diverses

Un nommé Kelly, pris de désespoir, a voulu se jeter à la rivière. Sa tentative de suicide a été prévenue par des passants.

—M. E. D. Mailloux, de So. Laurence, est de retour du Canada où il était allé passer un mois à Lotbinière avec sa famille.

—Mme Eugène Benoit, de la rue So. Union, est de retour d'un voyage de deux semaines, à Boston.

—M. Georges Têtreault, architecte, autrefois de cette ville, et maintenant de New-York, est de passage parmi nous.

—Le Dr J. B. Massé est de retour de son voyage à Manchester.

—Trois cas de diphtérie ont été signalés au bureau de santé.

Il y avait aussi quelques cas de fièvre typhoïde.

—Les partisans des différents partis politiques, sont à organiser de nombreux comités, en vue des élections prochaines.

—Les travaux extérieurs du nouveau bureau de poste, sont pratiquement terminés et les travaux intérieurs avancent rapidement.

—Les travaux intérieurs de la nouvelle église Ste Anne sont poussés fermement ; on espère qu'elle sera ouverte au culte vers le printemps.

LEWISTON, ME

L'eau est basse

Lewiston, 17 — L'eau de la rivière Androscoggin est tellement basse que les manufactures sont forcées de diminuer les heures de travail d'une façon notable. La pénurie de l'eau se fait aussi sentir à la station de la lumière électrique et nos rues, depuis quelques jours, sont éclairées bien pauvrement.

Les ponts

Les travaux de réparation au pont du canal de la rue Chestnut sont terminés et les ouvriers sont rendus au pont de la rue Cedar, que les inspecteurs ont trouvé dans une condition dangereuse pour le public. Tant que dureront les travaux, le tramway qui fait le chemin de ceinture entre Lewiston et Auburn ne se rendra pas sur la rue Lisbon.

Nouveau concours à l'Union Saint-Joseph

L'Union St Joseph vient d'organiser un nouveau concours entre ses membres. Il a été voté une somme de soixante dollars qui sera divisée en cinq bourses ainsi réparties : une bourse de vingt-cinq dollars, une de quinze dollars, une troisième de dix dollars et les deux autres de cinq dollars chacune. Le tirage se fera probablement la veille du jour d'actions de grâces (Thankgiving Day). De leur côté, les Artisans Canadiens ont commencé à faire circuler des cahiers de chances sur trois bourses, dont le tirage aura lieu le 1er décembre prochain. La somme totale à gagner est de cinquante dollars et est divisée comme suit : dix, quinze et vingt-cinq dollars.

Pas de soirée dramatique durant l'hiver

Il est à peu près certain que nous n'aurons pas une seule soirée dramatique, par nos amateurs, durant la prochaine saison théâtrale. En effet, le prix de location du théâtre Empire est si élevé qu'aucune société ne veut courir le risque d'une entreprise dont les revenus paieraient à peine l'usage de la salle et la location des costumes et des accessoires. Les meilleures conditions accordées aux amateurs locaux sont cent-trente-trois dollars pour un seul soir et payables d'avance. Pour sa part, l'Association Saint-Dominique y a renoncé et il a été décidé de donner, dans le cours de l'hiver, une série de cinq soirées — concerts et conférences — dans la grande salle du Bloc Dominicain.

Notes Personnelles et Sociales

—Dimanche dernier, à la grand'messe, les demoiselles Evelina Doucette et Léa Perron ont chanté avec beaucoup de succès un "Ave Maris Stella," adapté au trio du "Qui tollis" de la messe de Mercadante.

—M. et Mme Jacob Frève, de Skowhegan, Me., sont en promenade chez M. Alphonse Frève, de New-Auburn.

—Les membres de la fanfare Saint-Dominique attendent avec impatience le retour de leur confrère, M. Joseph Beaudette, actuellement en voyage de noces au Canada. Les jeunes époux sont attendus pour le 22 du courant. Ils font tous deux partie du choeur de l'église Saint-Pierre.

—M. et Mme Maxime Gagnon, de Haverhill, Mass., ainsi que M. l'abbé Gagnon, du Séminaire de Sherbrooke, sont actuellement en visite chez Mme veuve Maximin Gagnon. Il y a plus de quinze ans que les membres de cette famille ne se sont pas vus ainsi réunis.

—Mlle Hectorine Ouimet, fille du juge Ouimet, de Montréal, doit retourner dans sa famille dans quelques jours. Mlle Ouimet était à Lewiston depuis deux ou trois semaines, en visite chez M. le dentiste R. L. Lafond.

—M. et Mme Pierre Thibodeau, de Farmington, Me., étaient de passage au milieu de nous, ces jours derniers, en route pour Garthby, P. Q., où demeurent leurs parents.

—M. le Dr Saucier, qui vient de s'établir à Chisholm, Me., était en voyage d'affaires à Lewiston tout dernièrement. Le jeune médecin est très satisfait de l'accueil de ses compatriotes, ainsi que de leur patronnage.

Le petit catéchisme

Le petit catéchisme des enfants dans la grande salle du Bloc Dominicain aura lieu à l'avenir à 3 heures 15, au lieu de 2 heures, et sera sous la direction du R. P. Fouchère. Celui préparatoire à la première communion a été confié au R. P. Bacon et le T. R. P. Mothon se charge du catéchisme de persévérance jusqu'à nouvel ordre.

Le Triduum

Il y a quelque temps, nous avons fait mention d'un Triduum devant être prêché à la paroisse St Louis d'Auburn, par le R. P. Lalande de Montréal. On nous dit que les exercices commenceront le 6 octobre prochain pour se terminer le 8 au soir. Ce Triduum sera suivi d'une conférence à l'hôtel de ville de Lewiston, par le savant prédicateur Jésuite.

Des truites dans le lac Grove

Cent vingt mille truites, provenant de la frayère d'Auburn, ont été déposées dans le lac Grove. Les amateurs de la pêche auront de quoi s'amuser l'été prochain.

Personner

Mme Napoléon Lemieux, de Brunswick, Me, était de passage à Lewiston, tout récemment, accompagnée de son petit garçon Albert, qu'elle venait conduire à l'institut Healey pour sa cinquième année.

—M. Napoléon Langevin est revenu d'Oldtown, Me, où il avait été assister aux funérailles d'un de ses neveux, M. Louis Fortier. Le défunt était le fils d'un des commerçants en vue d'Oldtown, et comptait plusieurs amis à Lewiston, où il avait vécu quelque temps.

Une maison transformée

Il y a quelques mois, M. A. T. Reny, d'Auburn, achetait la maison qui se trouvait sur le terrain où doit être construite la nouvelle église de la paroisse Saint-Louis. Voulant en faire sa demeure, il fit transporter la maison sur un de ses lots en face de la propriété de M. Auger, le rentier canadien d'Auburn, et la confia aux mains d'habiles ouvriers qui l'ont tout à fait transformée, surtout à l'intérieur. En effet, M. Reny peut se vanter d'avoir une des maisons offrant tout le confortable moderne.

HOLYOKE, MASS.

Les écoles

Holyoke, 16. — Les commissaires d'écoles de la ville se sont réunis l'autre soir, et ont étudié la situation que leur fait le surcroit des élèves dans les écoles de South Holyoke. Les salles d'écoles sont tellement encombrées, qu'on a jugé nécessaire d'ouvrir tout de suite deux nouvelles salles. L'une sera dans le local dont Joseph St Martin est le propriétaire, dans la rue Hamilton, coin de la rue Park ; l'autre sera dans le magasin qui appartient à Albert Paquette, 634 East Street.

Morts de leurs blessures

Amédée Lajoie et Charles Baldwin, ces deux hommes qui ont été ébouillantés l'autre jour, par l'explosion d'une conduite de vapeur, dans les usines Riverside de l'American Writing Paper Company, sont morts de leurs blessures, à l'hôpital, malgré les soins dont ils ont été l'objet.

FITCHBURG, MASS.

Trois soirées

Fitchburg, 17 — Trois soirées auront lieu la semaine prochaine, à la salle de l'école, au bénéfice de la paroisse Saint-François. Ces soirées seront le lundi, le mercredi et le jeudi. Lundi soir, on jouera un drame en trois actes. Il y aura à part cela un programme de musique par l'orchestre Hénault, et plusieurs personnes chanteront, entre autres, le choeur des enfants, qui rendra "Au Canada" ; Mlle Diana Barrette, qui chantera "La Jeune Martyre" ; un autre choeur par les enafnts, "Harvest Moon" ; M. Frank Archambault chantera "Bonsoir" ; enfin il y aura déclamation par M. J. Arthur Loiselle. La pièce dramatique sera sous la direction de Mme Napoléon Lévite. Les rôles en seront tenus par Mmes N. Lévite, J. H. Brousseau, J. Lavoie, A. Caron, Mlles W. Bean, B. E. Loiselle, V. Beaulac, A. Geugnor.

L'Union des gardes militaires Indépendantes

L'Union des Gardes militaires indépendantes a tenu, l'autre jour, sa convention annuelle en cette ville. C'est à la salle Legrand, à onze heures et demie, que l'assemblée a été ouverte, sous la présidence de M. Adolphe Tourigny. On a fait l'élection du bureau d'administration, et le scrutin a donné le résultat suivant : Président, Adolphe Tourigny ; 1er vice-président, J. B. Larivière ; 2e vice-président, A. J. Mandeville ; secrétaire-archiviste, J. E. Charest ; secrétaire-correspondant, W. F. Grenier ; trésorier, Ralph D. Lachapelle, et sergent d'armes, L. Lamothe.

On a nommé les comités et l'examen des lettres de créances a ensuite eu lieu. Les différents corps militaires appartenant à l'Union étaient représentés comme suit :

Garde d'Honneur de Brockton, Mass : Capt. A. J. Mandeville, 2ème sergent Joseph E. Charest, le garde Paul M. Prunier

Garde d'Honneur de Worcester, lieutenant L. E. Lucier, 1er sergent Ralph D. Lachapelle, E. H. Roy et H. L. Proulx.

Garde d'Honneur de Gardner : Capt. L. P. Beauregard, sergent A. Caron, Adolphe Tourigny et Alfred Tourigny.

Garde d'Honneur de Fitchburg : Capt. J. B. Larivière, lieut. Lucier, les sergents Bourret et Lemieux.

Garde d'Honneur de Spencer : Capt. Henri Delorme.

Garde Lafayette, de Worcester : Capt. Joseph Lavigne, 1er lieutenant C. Courville, 2ième lieutenant Louis Hébert et sergent W. F. Grenier.

Le commandement du bataillon des gardes a été confié ensuite aux officiers suivants : Chapelain, Rév. Camille Triquet, Fitchburg ; colonel, Joseph Lavigne, lieut.-col., J. B. Larivière ; adjudant, A. J. Mandeville ; 1er major, L. P. Beauregard ; 2e major, Napoléon Delorge ; 3ième major, Henri Grenache, et chirurgien, A. H. Quessy, de Fitchburg.

Il y a actuellement sept gardes militaires canadiennes indépendantes qui font partie de l'Union, mais on pense d'en affilier plusieurs autres, tant de Fall River, que de Central Falls et ailleurs. La convention a décidé que le prochain "Field Day" aurait lieu le 4 juillet 1905, à Fitchburg, et que la prochaine convention aurait lieu à Worcester, le 1 9avril, aussi 1905. C'est la Garde Lafayette qui recevra les délégués, en cette ville.

NASHUA, N. H.

Tentative de suicide

Nashua, 17.—Mme Charlotte A. Boulanger, une femme âgée de 60 ans, et demeurant en cette ville depuis plusieurs années, a tenté de mettre fin à ses jours, en se tranchant la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir. Mme Boulanger souffrait depuis une couple d'années de mélancolie, et malgré les soins, la surveillance dont elle a été l'objet, elle a réussi à se procurer, l'instrument qui a servi à ses desseins. On l'a transportée à l'hôpital, et les médecins considèrent que son état est précaire.

Acte de courage

M. le Dr Lagacé, de cette ville, passait l'autre midi sur la rue, quand il aperçut de la fumée qui semblait provenir d'un loyer occupé par les époux Lester Hunter. Pendant que quelqu'un voulait sonner une alarme, le docteur enfonça la porte d'un coup de pied, saisit une lampe et quelques autres objets qui étaient en flammes, et jeta le tout par les fenêtres. Les pompiers arrivèrent ensuite, mais trouvèrent la besogne faite. Les dommages s'élèvent à une centaine de dollars, mais ils seraient bien plus considérables, n'eût été la présence d'esprit de M. le Dr Lagacé.

Arrêtés pour vol

Deux jeunes gens, Hector Fournier et Georges Pineault, de Merrimac, petit village situé non loin de Manchester, ont été arrêtés l'autre jour à Nashua, pour avoir volé des "Mileage Books" à la station de cette petite localité. On les a reconduits à Merrimac, où aura lieu leur procès.

Accident

Martin Bergeron, demeurant dans la rue Bridge, 28, et employé comme serrefrein pour le chemin de fer du Boston & Maine, a été victime d'un accident l'autre jour dans la cour du chemin de fer. Il venait de descendre d'un convoi de marchandises, et en marchant sur la voie, s'est fait prendre un pied dans une aiguille. Une machine s'avançait, l'a frappé, et lui a écrasé le pied. a transporté le blessé à l'hôpital.

Un vieux citoyen

Joseph Larivée, un des plus vieux citoyens de Nashua, est mort l'autre jour en cette ville, à l'âge de 90 ans. Il y avait 44 ans que le défunt demeurait parmi nous. Il laisse une veuve et six filles. Joseph Larivée était né au Canada.

MARLBORO, MASS.

Les Zouaves Pontificaux

Marlboro, 17 — Les zouaves Pontificaux de Marlboro, viennent de s'affilier à l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, dont ils constituent un nouveau conseil. L'institution du nouveau conseil a eu lieu, l'autre soir dans la salle St Jean-Baptiste. M. Félix Gatineau, le président général de la société, était le président installateur, et M. Philippe Boucher, de Woonsocket, était le vice-président installateur. Le sergent d'armes était M. Wilfrid Mathieu, de South Framingham.

Voici la liste des membres du bureau de direction du nouveau conseil :

Directeur spirituel, Rév. Jos. E. Robichaud ; président, Philéas X. Goulet ; vice-président, John Martel ; secrétaire-archiviste, J. Rémi Moineau ; secrétaire-financier, Henri L. Grenache ; trésorier, Arthur S. Simoneau ; secrétaire-adjoint, Ulderic J. Cloutier ; sergent d'armes, Wilfred Lacouture ; 1ère sentinelle, Charles E. Simoneau ; 2ème sentinelle ; Léopold Cloutier ; auditeur, Eugène Labossière, Wilfred Lanoue, Antoine Gauthier.

L'orchestre Biron, de Hudson, fournissait la musique, et a exécuté un programme admirable. Plusieurs discours ont été prononcés par des officiers influents de l'Union. Le nouveau conseil compte déjà un effectif de 44 membres, et espère doubler, ce nombre avant bien des semaines.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

JE GUERIS LE RHUMATISME

Si je ne le guéris pas, il ne vous en coûtera pas un sou.



Lorsque vous souffrez des douleurs et des agonies terribles causées par le Rhumatisme, ayez recours à mon Remède pour le Rhumatisme. Il chassera vos douleurs instantanément et extirpera d'une manière efficace la maladie de votre système.

Une bouteille de vingt-cinq centins chez votre pharmacien, vous démontrera la puissance extraordinaire de ces pilules. Si elles ne vous guérissent pas complètement, je vous remets votre argent.—Munyon. (100)

Il est triste, de nos jours, de voir une ménagère faire son lavage à la maison quand, en l'envoyant à la

TOILET LAUNDRY

elle peut s'épargner de l'argent, du temps et beaucoup d'ennui. Essayez-la la semaine prochaine.

290 RUE GUY

Téléphones Up 3480, 3481 3482.

Ce qu'il faut aux yeux malades, C'EST

EYE-FIX

THE GREAT EYE REMEDY

MARQUE DE COMMERCE

Personne n'a que faire de souffrir de faiblesse, surmenage ou maladie des yeux. Quelques gouttes d'Eye-Fix soulagent à l'instant la douleur et renforcent et fortifient la vue ainsi que les nerfs qui en dépendent.

Quelques gouttes employées à temps préviennent souvent les plus graves complications. Eye-Fix est absolument inoffensif, même pour l'enfant le plus jeune.

Eye-Fix est vendu par tous les pharmaciens et opticiens en rayon à 50 cents.

EYES-FIX REMEDY CO.
Dept. 31 (5) k Detroit Mich.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR — L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud fait disparaître le teint, basané, les boutons, taches de rousseurs, verrues et maladies de la peau et tout ce qui peut enlaidir la beauté et cela sans qu'on s'en aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé et reconnu sans crainte aucune et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait consciencieusement. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut rang une patiente "Comme vous voyez en service, vous les dames, à recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau". En vente chez tous les pharm acies et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse". Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N.Y.



JOLIE MONTRE GRATIS



Nous vous enfermons 12 loquets parfumés neufs crêpés à vrai bijoux, contenant d'un grand poli loquet fini en or, de filigrane, forme de coeur. Ils dissent un rond de parfume oriental très bien parfumé de millions de roses, le parfume le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Ces jolies loquets à parfume se vendent partout à 25c. chacun, et les gens aiment de les acheter. Vous les vendez à nous et nous donnons un certificat valeur de 50c. avec chacun, remettez l'argent et nous vous enverrons tout de suite une jolie montre argentée en argent solide aluminé, bonne de table, ou bracelet, les aiguilles qui marquent les heures, les minutes et les secondes et les mouvements recommandables importés. Avec soin elle durera dix ans. Attention. Une prime extra. Aussitôt arrivez tout de suite et vendez les loquets et remettez l'argent pendant une semaine après que vous les avez reçus nous vous donnerons une jolie chaine de montre et loquet, une bague en or canif, ouvre une pipe, etc. Gratis. Ne perdez pas cette prime extra, mais écrivez aujourd'hui. THE HOME SPECIALTY COMPANY, Dept. 1007, TORONTO, ONT.

DEMANDEZ LE

'Chocolat Jacques'

Le Chocolat Jacques est le meilleur qui soit sur le marché, c'est celui qui coûte le plus cher, c'est vrai, mais il est un fait certain que l'on ne peut se avoir la QUANTITE et la QUALITE, il faut l'un ou l'autre ; le "Chocolat Jacques" donne la qualité, il est plus économique que n'importe quel autre, parce qu'il est pur. Il est pur parce qu'il est fabriqué sous le contrôle des agents du gouvernement.

Insistez pour avoir le "CHOCOLAT JACQUES."

Agent général,

A. DU CASTEL.

1299 rue Notre-Dame, Montréal.

Bell Tél. : Main. 809. 174-1an



The York Manufacturing Co., Limited, Toronto

Les dernières machines pour bandelerie. Une série complète d'accessoires.

Ecrire pour catalogue illustré et tarifs

J. H. WADSWORTH, Agent, 233 Rue St Jacques, Montréal

Mme Arthur Rochette

GUERIE DE GRANDE FAIBLESSE PAR LES PILULES ROUGES



Mme Arthur Rochette
St Raymond, Que.

La grande spécialité des Pilules Rouges est de guérir les maladies des femmes. Quel que soit le genre de la souffrance, il ne peut résister contre l'emploi régulier des Pilules Rouges. Jeunes femmes qui élevez une famille, prenez les Pilules Rouges, elles vous donneront le secret d'être heureuses.

Si la jeune femme est en santé, ses yeux sont brillants, ses joues sont roses et sa figure est souriante. Au contraire, si elle néglige sa santé, si elle souffre de faiblesse, d'irrégularités, de beau mal et de toute autre maladie particulière à son sexe, sa fraîcheur et sa beauté sont vite disparues. Ses yeux perdent leur éclat, un cercle noir les entoure, sa figure est pâle, et n'exprime que la souffrance, la tristesse et un profond découragement. La douleur a remplacé la gaieté et le bonheur. Son mari, ses enfants s'en aperçoivent et en souffrent. Il n'y a pas d'excuse pour ce triste état de choses et toutes ces souffrances. Les Pilules Rouges sont un remède spécial pour les femmes et pour toutes leurs maladies, et elles les rendent heureuses en leur donnant la santé. Lisez le témoignage qui suit, d'une jeune femme qui souffrait depuis longtem

Le secret des
FORMES PARFAITES



Envoyé Gratuitement

Le système Corsaire Français de Mme Thora pour développer les formes est un traitement domestique simple, garanti augmenter les formes; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans par les principales artistes et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets **envoyé gratuitement.** Toute lettre absolument confidentielle. Demandez le livre de renseignements, gratis, incluez une enveloppe timbrée, avec votre adresse pour réponse. Incluez deux timbres et votre adresse.

Madame Thora Toilet Co., Toronto, Ont.

259—s.n—yw

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Hystériques*, les *Vieillards*, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

Le pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents LYMAN, SONS & CO., Montréal.

PILULES DE SANG DU Dr ROY

Rappelez-vous bien qu'elles sont bonnes pour la Guérison des Maladies suivantes :

Sommeil agité, constipation, diarrhée, douleurs au bas de l'abdomen, douleurs rhumatismales, douleurs dans les côtés, douleurs dorsales, toux, pâleur, langueur, manque d'énergie, faiblesse, brûlement d'estomac, périodes douloureuses, nervosité, respiration embarrassée ou fatigue au moindre effort, pesanteur au bas de l'abdomen et dans la région de l'estomac, chaleur montant à la tête, âge critique, maladies dû à la faiblesse.



Delle Eva Charpentier, 40, Washington North, Boston, Mass.

Monsieur le Dr Roy,

Je souffrais depuis longtemps de pertes anormales maladie de reins. J'avais été à l'hopital pendant deux mois, traité par les médecins spécialistes sans aucun soulagement. J'ai fait venir vos Pilules de Sang et me suis guérie dans l'espace de six semaines. Je vous en remercie et vous recommande à mes amies.

En vente partout, 50c la boîte (6 boîtes pour $2.50). Etats-Unis: Dr Roy, 483 Broad, Central Falls, R. I. Canada : Henri E. Archambault, pharmacien, 1580 rue Notre-Dame, Montréal. (6a)



EMBARRAS POUR LE CHOIX D'UN PIANO

Vous êtes perplexe pour choisir un piano ? Ce n'est rien de surprenant, si l'on considère qu'il y a des centaines de différentes sortes de pianos sur le marché, et chaque piano, suivant son fabricant est "LE MEILLEUR". Nous pouvons vous aider à résoudre cette difficulté. Nous avons un grand stock de pianos neufs de six manufacturiers différents, sur lesquels nous METTONS EN JEU NOTRE REPUTATION. Nous ne demandons pas de faire votre achat maintenant, mais nous vous louerons volontiers un instrument pour 6 mois, pour la modique somme de $4 par mois, et à la fin de cette période, TOUT CE QUE VOUS AUREZ DONNE pour le loyer du piano SERA DEDUIT sur le prix d'achat d'un piano neuf.

ESSAYEZ CELA. D'AUTRES L'ONT ESSAYE, et sont SATISFAITS du résultat.

125 PIANOS, ORGUES et PIANISTES-AUTOMATIQUES ayant déjà servi. Prix, de $38 à $295, payables de $3 à $8 par mois suivant le prix de l'instrument.

LAYTON BROS

144 RUE PEEL.

N. B. Ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures. d

ZUTOO

Guérit le Mal de Tête

Et ne laisse pas de mauvais effets après. 248, m,j,s,n,k.

Ne vous inquiétez pas de vos cheveux gris

Nous pouvons les rendre à leur couleur primitive par une application de notre nouvelle Teinture dont le secret nous appartient. Cette Teinture nous donne une variété de vingt-cinq nuances à employer, en sorte que l'erreur populaire qui fait croire que les cheveux ne sauraient être teints qu'en brun foncé ou noir est détruite. Nous avons eu de grands succès et nous serons heureux de vous donner des preuves de notre déclaration que nous pouvons rendre vos cheveux à leur couleur naturelle primitive. Venez nous voir

PALMER

1745 rue Notre-Dame.

Téléphone Main 391

Les Tramways passent à la porte

d



Page des Dames

PETITE CAUSERIE

Voilà qu'il est à la mode "d'enterrer la vie de jeune fille" des petites mariées du lendemain, par une démonstration à peu près semblable à celle que font les messieurs à leurs amis qui désertent le célibat.

Cette coutume gracieuse est venue je ne sais d'où. Peut-être du pays mystérieux et naissent les modes nouvelles et où les vieilles modes s'en vont mourir.

Les amis de la future madame conviennent ensemble d'un jour où ils se rencontreront chez leur amie, pour lui offrir les souhaits d'usage. La mère de celle-ci est, à l'avance, prévenue, afin que la réception, tout en ayant l'air d'un vrai impromptu, n'en soit pas tout à fait un, ceux-ci comportant toujours quelques ennuis. Et l'on "enterre." C'est extrêmement gai et charmant.

Ce le serait plus encore peut-être si la chose s'appelait autrement.

En effet, pourquoi "enterrer ?" Ce mot évoque du triste, du lugubre, du sombre, tandis qu'il s'agit de célébrer une fête de gaité, de bonheur, de lumière.

Un enterrement, c'est un grand trou noir, où l'on a jeté quelque chose qui fut de la vie, de la beauté, de l'amour et qui n'est plus rien que de l'horreur qu'on se hâte de dérober aux yeux sous une couche épaisse de terre.

Un enterrement est toujours entouré de circonstances douloureuses ; quelqu'un souffre là où l'on enterre.

Alors, pourquoi ce mot, lorsque c'est la fête de la jeunesse triomphale et tendre, lorsqu'on chôme un des plus heureux événements de la vie ? Des sceptiques pourraient me répondre : "Pas si heureux que cela !" Mais ce ne sont pas ordinairement les sceptiques qui assistent à ce genre de "funérailles," le plus souvent, ce sont de belles petites âmes neuves dont le plus cher désir, nous le savons, serait d'être à la place de l' "enterré."

Une sage et spirituelle amie qui, comme moi, s'étonnait qu'on ait donné un nom si triste à une cnose si gaie, demandait pourquoi on ne substituait pas au mot 'enterrer" le mot "couronner' dans cette circonstance.

Couronner ! Vocable gracieux, triomphal, évocateur de blancs voiles flottants, de rosières ou de fiancées. Voyez donc comme ce serait joli et riant de lire aux échos mondains des journaux: "Ce soir, on couronne la vie de célibataire de M. X. ou de Mlle Y" au lieu du farouche : "On enterre." Le coeur se serre au seul énoncé de ce vilain mot.

Un couronnement ! Oh ! c'est gentil, c'est gai ! On pourrait offrir, comme symbole, à l'élu, une couronne de roses qu'une main sympathique désignée à l'avance poserait sur son front, à l'heure des souhaits solennels.

Ce serait infiniment gracieux quand l'élu serait "une" et moins risible que bien d'autres puérilités quand il serait "un."

L'idée du couronnement substitué à l'enterrement va-t-elle être adoptée ?

Que les rédacteurs mondains de nos journaux veuillent seulement s'attacher à sa fortune et dans deux mois on couronnera tous les heureux et les heureuses qui devront s'engager dans les sentiers fleuris de l'hymen.

COLETTE.

PETITS BILLETS

L'Ange du foyer — Merci pour les bonnes recettes que vous avez copiées pour nous. Io si vous connaissez bien ce prêtre, vous pouvez lui faire une visite avant son départ. 2. Mais non, ces deux journaux sont tout à fait indépendants l'un de l'autre. 3. Oui, demandez celui de l'abbé Vergniolles, et si vous ne le trouvez là, adressez-vous chez Granger au chez Beauchemin.

Feuille morte — 1. On extrait ces points noirs en les pressant fortement avec les ongles du pouce et de l'index. 2. On dit qu'il est bon de se frotter l'intérieur des mains avec de l'alcool pour empêcher la transpiration. 3. Les jupes courtes sont très commodes pour les courses journalières, mais elles ne sont pas de grande toilette.

Elisabeth Providence — Je vous avais écrit à l'adresse indiquée, et la lettre m'est revenue avec la mention "non réclamée". Il n'y a pas de livre de cette sorte; on en trouve où il y a des lettres et des discours tout faits, mais il vaut toujours mieux suivre sa propre inspiration. 2. Les légendes de Trianon, les Neiges d'antan, les contes et légendes sont des ouvrages de Madame Julie Lavergne; ses correspondances ont été publiées en deux volumes par son fils. Elles sont en ventes, ainsi que les ouvrages nommés plus haut, chez tous les libraires français. 3. Si ce voile vous incommode, vous pouvez parfaitement le relever, personne ne saurait vous le reprocher.

Ninette— C'est cela, écrivez souvent à votre petite amie et ne trouvez pas trop longs les jours qui vous séparent de votre retour au pays. On vous y attend avec, aux lèvres, le meilleur sourire d'amitié et de bienvenue.

Echos — Vous pouvez bien faire appeler cet enfant Sarto sans manquer de respect à notre Saint-Père le Pape. On donne bien des noms de saints aux enfants, et c'est une coutume aussi excellente qu'elle est ancienne.

Un jeune persévérant — 1. Non, ce n'est plus guère d'usage. 2. Mais non, le garçon et la demoiselle d'honneur ne doivent pas accompagner les mariés dans leur voyage de noces, voyons. Peut-on être aussi innocent ? 3. Oui, c'est la coutume.

Ubaldine — Je suis heureuse d'avoir pu un tant soit peu vous obliger et je ne souhaite que d'avoir l'occasion de recommencer. Merci pour votre jolie carte.

COLETTE

PETITE NOTE

Nos lectrices trouveront dans une autre partie du journal l'article du docteur Sévérin Lachapelle sur l'hygiène infantile.

J'engage de nouveau mes lectrices à lire attentivement et à conserver ces causeries si pratiques et utiles.

COLETTE.

LE BRACELET D'OR

(Nouvelle)

I

Elle était belle, belle de cette beauté qui donne le vertige, de cette beauté qui ne ressemble en rien à celle dont notre imagination revêt les anges, et qui, cependant, est une beauté surnaturelle ; beauté diabolique, que parfois le démon prête à quelques êtres pour en faire ses instruments sur la terre. Il l'aimait, l'aimait de cet amour qui ne connaît ni frein ni limites ; il l'aimait de cet amour dans lequel on cherche le bonheur et qui ne crée que des martyrs.

Elle, capricieuse, capricieuse et extravagante comme toutes les femmes du monde.

Lui, superstitieux, superstitieux et vaillant comme tous les hommes de son temps.

Elle se nommait Marie Antunez. Lui, Pierre-Ammonse de Orellano.

Ils étaient tous les deux de Tolède et habitaient dans la ville qui les avait vus naître.

La tradition qui nous a transmis cette merveilleuse histoire, arrivée il y a longtemps, ne dit rien de plus relativement aux personages qui en furent les héros.

Moi, en ma qualité de chroniqueur consciencieux, je n'ajouterai pas même un mot pour les mieux caractériser.

II

Il la trouva un jour pleurant et lui demanda : "Pourquoi pleures-tu ?"

Elle s'essuya les yeux, le regarda fixement, poussa un soupir et se remit à pleurer.

Pierre, alors, s'approchant de Marie, prit une de ses mains, s'appuya le coude sur le balcon arabe d'où elle regardait passer l'eau, et lui dit : "Pourquoi pleures-tu ?"

Le Tage se tordait en gémissant au-dessous de la terrasse, entre les roches sur lesquelles est assise la ville impériale ; le soleil disparaissait derrière les monts voisins, la vapeur de la nuit flottait comme un voile d'azur ; et seul, le bruit monotone de l'eau interrompait le profond silence, Marie s'écria :

—Ne me demande pas pourquoi je pleure, ne me le demande pas, car je ne saurais te répondre ni toi me comprendre. Il y a des désirs qui se renferment dans notre coeur de femme sans que rien les révèle, si ce n'est un soupir ; idées folles qui traversent notre imagination sans que les lèvres osent les formuler — phénomènes incompréhensibles de notre nature mystérieuse, que l'homme ne peut pas même concevoir. Je t'en prie, ne me demande pas la cause de ma douleur ; si je te la révélais, je t'arracherais peut-être un éclat de rire.

Quand ces paroles sur ses lèvres expirèrent, elle baissa la tête, et il renouvela ses questions.

Rompant enfin son obstiné silence, elle lui dit d'une voix sourde et entrecoupée :

—Tu le veux, c'est une folie qui te fera rire; mais n'importe. Je te le dirai puisque tu le désires. Hier j'entrais dans le temple. On célébrait la fête de la Vierge. Son image, placée au-dessus du maître-autel, sur un piédestal d'or, resplendissait comme du feu. Les sons tremblants de l'orgue, d'écho en écho, se répondaient dans l'enceinte ; et dans le choeur des prêtres entonnaient le "Salve Regina." — Je priais ; je priais absorbée dans de pieuses pensées, quand machinalement je levai la tête et ma vue se dirigea vers l'autel. Je ne sais pourquoi mes yeux se fixèrent alors sur l'image... non... ce n'était pas sur l'image. Ils se fixèrent sur un objet que, jusque-là, ils n'avaient pas aperçu, un objet qui, sans que je pusse me l'expliquer, attirait sur lui toute mon attention. Ne ris pas... Cet objet, c'était le cercle d'or que la mère de Dieu porte à l'un de ses bras, celui sur lequel repose son divin Fils... Je détournai la vue et me remis à prier... impossible ! Mes yeux se tournaient involontairement vers le même point. Les lumières de l'autel, se réflétant dans les mille facettes des diamants du bracelet, le reproduisaient d'une manière prodigieuse. Des millions d'étincelles rouges et bleues, vertes et jaunes voltigeaient autour des pierres, comme un tourbillon d'atomes de feu, comme une vertigineuse ronde de ces esprits des flammes qui fascinent par leur éclat et leur prodigieuse rapidité.

—Je sortis du temple ; je revins à ma maison ; mais j'y revins avec une idée fixe. Je me couchai et ne pus dormir. La nuit me sembla éternelle tant j'étais obsédée par cette pensée. Au point du jour, mes paupières se fermèrent, et, le croirais-tu, même dans le sommeil, je voyais passer et disparaître, et passer de nouveau une femme, une femme brune et belle qui portait le bijou d'or et de pierreries. Une femme, oui ; car ce n'était plus la Vierge que j'adore et devant laquelle je m'humilie ; c'était une femme, une femme comme moi, qui me regardait et riait en se moquant de moi. "Le vois-tu ? semblait-elle me dire en me montrant le bijou, comme il brille ! Ne croirait-on pas une couronne d'étoiles arrachées du ciel une nuit d'été ! Tu le vois, mais il n'est pas à toi, jamais... Tu en auras peut-être de plus beaux, de plus riches, si c'est possible; mais celui-là, celui-là qui resplendit d'une manière si fantastique, si fascinatrice... jamais... jamais !" Je m'éveillai ; mais avec la même idée fixe ici, alors comme maintenant semblable à un clou ardent, idée diabolique, invincible, inspirée sans doute par Satan lui-même... Eh bien ? tu te tais, tu baisses la tête... ma folie ne te fais pas rire ?

Pierre, d'un mouvement convulsif, serra la poignée de son épée, releva la tête et dit d'une voix sourde :

—Quelle est la Vierge qui possède ce bijou ?

—Celle du tabernacle, balbutia Marie.

—Celle du tabernacle ! répéta le jeune homme avec un accent de terreur : la vierge du tabernacle de la cathédrale ? et dans ses traits se retraça l'état de son âme épouvantée. Ah ! pourquoi n'est-ce point une autre Vierge ? poursuivit-il avec un accent passionné ! Pourquoi l'archevêque ne l'a-t-il pas à sa mitre, le roi à sa couronne, ou le diable entre ses griffes ? Je l'en arracherais pour toi, dût-il m'en coûter la vie ou le ciel ; mais à la Vierge du tabernacle, à notre sainte patronne, moi qui suis né à Tolède, impossible ! impossible !

—Jamais, murmura Marie d'une voix à peine intelligible, jamais !

Et elle se remit à pleurer.

Pierre fixa un regard stupide sur le courant de l'eau, sur le courant qui passait et passait sans cesse devant ses yeux égarés, se brisant au-dessous de la terrasse, entre les roches sur lesquelles est assise la ville impériale.

III

La cathédrale de Tolède ! Figurez-vous une forêt de gigantesques palmiers de granit qui, entrelaçant leurs rameaux, forment une voûte colossale et magnifique, sous laquelle s'abrite et vit de la vie que leur a prêté le génie, toute une création d'être imaginaires et réels.

Figurez-vous un assemblage incompréhensible d'ombre et de lumière, où se mêlent et se confondent avec les ténèbres de la nef les rayons de couleurs des ogives, où lutte et se perd dans l'obscurité du sanctuaire la splendeur des lampes.

Figurez-vous un monde de pierre, immense comme l'esprit de notre religion, obscur comme ses traditions, mystérieux comme ses paroles, et encore vous n'aurez pas même une idée éloignée de cet éternel monument de l'enthousiasme et de la foi de nos ancêtres, sur lequel les siècles ont versé à l'envi le trésor de leurs croyances, de leur génie et de leurs arts. Dans son sein vivent le silence, la majesté, la poésie du mysticisme et une horreur qui, dès l'entrée, le défend des pensées mondaines et des mesquines passions de la terre.

Le corps se vivifie en respirant l'air pur des montagnes ; l'athéisme doit se guérir ici en respirant l'atmosphère de foi.

Mais si grande, si imposante que la cathédrale se présente à nos yeux, à quelque heure que l'on pénètre dans son enceinte mystérieuse et sacrée, jamais elle ne produit une impression aussi profonde que dans les jours où elle déploie toutes ses magnificences où ses tabernacles se couvrent d'or et de pierreries et ses piliers de tentures. Alors quand brûlent, en jetant des torrents de lumières, ses mille lampes d'argent, quand flotte dans l'air un nuage d'encens, et que les voix du choeur, et l'harmonie de l'orgue, et les cloches de la tour ébranlent l'édifice depuis ses profondeurs jusqu'aux flèches les plus élevées qui le couronnent, alors on comprend, parce qu'on le sent, la terrible majesté de Dieu qui y vit, et l'anime de son souffle, et le remplit de son omnipotence.

Le jour même où eut lieu la scène que nous venons de raconter, se célébrait dans la cathédrale de Tolède la clôture de la magnifique octave de la Vierge. La fête religieuse avait attiré une immense multitude de fidèles ; mais elle s'était déjà dispersée dans toutes les directions ; déjà s'étaient éteintes les lumières des chapelles et du maître autel, et les colossales portes du temple avaient grincé sur leurs gonds pour se refermer sur les derniers fidèles, quand, dans les ténèbres, et pâle, aussi pâle que la statue de la tombe sur laquelle il s'appuya un instant pour maîtriser son émotion, s'avança un homme qui se glissait vers la grille du choeur. Alors la clarté d'une lampe permit de distinguer ses traits.

C'était Pierre.

Que s'était-il passé, entre lui et elle, pour qu'il se fût enfin décidé à mettre à exécution une idée qui, au premier moment, avait fait dresser ses cheveux d'horreur ? — Jamais on n'a pu le savoir.

Mais il était là, et était là pour accomplir sa criminelle résolution. Dans son regard inquiet, dans le tremblement de ses genoux, dans la sueur qui coulait à larges gouttes sur son front, il portait écrit son dessein.

La cathédrale était solitaire, complètement solitaire et plongée dans un profond silence.

Cependant, de temps en temps, se faisaient entendre, comme des rumeurs confuses : craquements de bois peut-être ; ou murmure du vent, ou, qui sait ? peut-être illusion de l'imagination qui voit et entend et touche dans son exaltation ce qui n'existe pas. Mais la vérité est que, tantôt près, tantôt loin, tantôt derrière lui, tantôt à côté, il entendait comme des soupirs qui se compriment, comme des bruissements de toiles qui se traînent, comme des rumeurs de pas qui vont et viennent sans cesser.

Pierre fit un effort pour avancer ; il arriva à la grille et monta le premier degré de la chapelle principale. Autour de cette chapelle étaient les tombes des rois, dont les images de pierre, la main sur la poignée de leur épée, semblaient veiller nuit et jour sur le sanctuaire à l'ombre duquel ils reposent pour leur éternité.

En avant ! murmura-t-il d'une voix basse ; il voulut marcher et ne put.

Ses pieds semblaient cloués au sol.

Il baissa les yeux et ses cheveux se dressèrent : la chapelle était pavée de larges et sombres pierres sépulcrales. Un moment, il crut qu'une main froide et décharnée le retenait avec une force invincible. Les lampes mourantes qui brillaient au fond de la nef comme des étoiles perdues dans les ombres, oscillèrent, et les images de l'autel firent de même et le temple tout entier oscilla avec ses arcades de granit et ses rangées de colonnes.

—En avant ! s'écria de nouveau Pierre, comme hors de lui-même, et il approcha de l'autel et de l'image.

Tout autour de lui, prenait des formes chimériques et horribles ; tout était ténèbres ou lumière douteuse plus impressionnante encore que l'obscurité.

Seule, la reine du ciel, suavement illuminée par une lampe d'or, paraissait sourire, calme, miséricordieuse et sereine dans l'horreur qui l'entourait. Il se domina encore, ferma les yeux pour ne pas la voir, étendit la main avec un mouvement convulsif et lui arracha le cercle d'or, pieuse offrande d'un saint archevêque, le cercle d'or dont la valeur équivalait à une fortune.

Le bijou était en son pouvoir. Ses doigts crispés le serrèrent avec une force surnaturelle. Il ne lui restait plus qu'à fuir avec lui ; mais, pour cela, il fallait ouvrir les yeux, et Pierre avait peur, peur de voir l'image, de voir les rois des sépulcres, les démons des corniches, les monstres des chapiteaux, les bandes d'ombres et les rayons de lumière qui, semblables à de blanes et gigantesques fantômes, se mouvaient lentement au fond des nefs peuplées de rumeurs affreuses et étranges.

Enfin il ouvrit les yeux, étendit un regard, et un cri s'échappa de ses lèvres.

La cathédrale était pleine de statues qui, vêtues de longues robes, étaient descendues de leurs niches, et occupaient toute l'enceinte et le regardaient avec leurs yeux sans prunelles. Saints, moines, anges, démons, guerriers, dames, pages, cénobites et vilains se pressaient et se confondaient dans les nefs et sur l'autel. A ses pieds officiaient, en présence des rois à genoux sur leurs tombes, les archevêques qu'il avait vu autrefois immobiles sur leur lit mortuaire, tandis que, se traînant sur les pierres sépulcrales, grimpant sur les colonnes, s'attachant aux voûtes, pullulaient comme les vers d'un immense cadavre tout un monde de reptiles et d'animaux de granit fantastiques, informes, horribles.

Il ne put plus résister.

Ses tempes battirent avec une horrible violence, un nuage de sang couvrit ses yeux, il jeta un second cri déchirant, surhumain, et tomba évanoui sur l'autel.

Le jour suivant, quand les serviteurs de l'église le trouvèrent au pied de l'autel, il avait encore le bijou entre les mains, et, en les voyant approcher, il s'écria avec un strident éclat de rire :

—A elle ! A elle !

Le malheureux était fou.

GUSTAVE-ADOLPHE BECQUER.

BEBES EN SANTE

Les bébés en santé sont toujours des bébés heureux. Si l'estomac et les intestins sont maintenus en bon état les bébés seront en santé et heureux. Les Tablettes Baby's Own sont ce qu'il y a de mieux au monde pour atteindre cette fin. Les Tablettes sont l'ordonnance favorite d'un médecin qui, pendant des années, s'est occupé spécialement des maladies des jeunes enfants. Elles sont employées dans des milliers de ménages apportant la santé aux petits enfants et le confort aux mères. Les Tablettes surmontent la fièvre, cassent les rhumes, expulsent les vers, arrêtent la diarrhée, guérissent la constipation, activent la digestion, soulagent l'irritation de la dentition et apportent un bon sommeil rafraîchissant. Questionnez toutes les mères qui ont employé ces tablettes et elles vous diront qu'il n'y a pas de remède plus sûr et plus efficace. Bon pour l'enfant nouveau né ou le bébé qui grandit, garanti ne contenir ni opiat ni drogue dangereuse. Les marchands de remèdes de partout vendent les Tablettes ou vous pouvez les avoir par la poste à 25 cents la boîte en écrivant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

EXPOSITION

Mlles Boyer invitent les dames à leur exposition de chapeaux d'automne, samedi le 17 septembre, et les jours suivants. 1356 Sainte-Catherine. r

Le CATHARROL est le meilleur remède pour la guérison du CATARRHE. n

APRÈS LE GLAS DU SOIR

I

Du marécage creux où le feu follet passe
Ainsi qu'une bougie en la main du chercheur,
La folâtre buée a jeté dans l'espace
Son arome de nuit, de nuit et de fraîcheur.

II

Eveillés par les cris de l'oiseau solitaire,
Les échos du grand bois s'estompant dans le soir
Comme un rêve s'achève, ont troublé le mystère
En l'âme du quidam courbé sous le ciel noir.

III

Et, triste, j'ai crié comme on crie en son âme,
Lorsqu'on souffre la vie et sans savoir la mort,
Et, triste, j'ai crié vers le divin dictame
Evocateur du jour, lendemain du remords.

IV

Dans la course du temps je suis une seconde
Pour craindre le néant qui sait tout aplanir,
Pauvre fou j'ai pleuré sur la vie infeconde
Qui passe sur mes os et sur mon souvenir.

V

Eternel vain frisson de l'aile qui se pose
Sur la feuille agitée en proie au vent du soir,
Notre corps est la feuille et l'âme est cette chose
Qui vacille toujours et d'horreur et d'espoir.

VI

Le rêve de mes nuits fait que parfois je doute,
Si mes jours sont des nuits ou mes nuits sont des jours;
Et comme tant et plus je suis la grande route
Pleine d'une ombre vaine et pleine de détours.

VII

Contentons-nous de peu mon âme sur la terre!
Car la terre qu'on raille hélas! attire à soi;
O monde si j'ai ri de ta vaine poussière
Ce fut en me sentant de vil prix comme toi.

L. J. DOUCET.

USAGES ET COUTUMES

Les renseignements touchant aux usages et coutumes sont souvent fort bien venus, aussi aujourd'hui vais-je vous parler de quelques-uns, pris au hasard parmi les nombreuses questions à ce sujet que m'adressent mes charmantes lectrices.

La mode est si fantasque parfois dans ses usages qu'il est très naturel que tout le monde ne soit pas absolument au courant de ce qui se doit faire pour suivre les caprices de sa tyrannie.

La mode des bibelots anciens dans les appartements est de plus en plus en vogue, seulement comme ces bibelots doivent être très beaux, on les met dans les vitrines qui semblent de petits musées en miniature. Quant aux grands objets d'art, ils ornent les différentes pièces de l'appartement.

× × ×

Il paraît que "s'en aller" lorsqu'elle rend une visite est, pour une jeune femme de mes lectrices, une chose absolument impressionnante et pénible, me dit-elle. Il y a une règle bien simple à observer : on tâche de profiter du mouvement causé par une arrivée, pour prendre congé pendant que la maîtresse de maison est debout pour recevoir cette nouvelle visite. On ne doit pas se lever au milieu d'une conversation engagée, on attend une légère interruption.

Une visite de convenance ne se prolonge guère plus d'un quart d'heure une fois ce laps de temps que l'on suppose écoulé, on ébauche un mouvement de retraite. Il est inutile de dire adieu ostensiblement à toutes les personnes présentes, après avoir serré la main à la maîtresse de maison et à la personne près de vous si elle est du cercle de vos relations, une inclinaison de tête circulaire suffit. La maîtresse de maison "reconduit" son visiteur au seuil de la pièce, pas plus loin. Si un parent, mari, frère, fils, est présent, c'est à lui alors à accompagner jusque dans l'antichambre.

× × ×

Il est très bien admis d'ouvrir une dépêche devant des visiteurs un simple "vous permettez" suffit et autorise cette liberté. Quant aux lettres arrivées par la poste, on attend d'être seule pour les ouvrir ; du reste le "courrier" ne doit pas être remis au salon quand on reçoit.

× × ×

Lorsque, à la campagne, on invite quelques amis, il ne faut pas s'imaginer être dans la nécessité de ne les point quitter d'une minute. Quand on est réuni pour un temps plus ou moins long sous le même toit, il faut laisser un peu de liberté à chacun. Et l'on doit, au contraire, éviter par dessus tout, de devenir une charge les uns pour les autres. A moins d'exception, de parties projetées, la matinée appartient à chacun, on fait ce que l'on veut. Le déjeuner réunit tout le monde. Les amphytrions ont le devoir de distraire leurs hôtes, mais il ne faut pas non plus les harasser de plaisirs, ce qui deviendrait alors une fatigue. Ce qui plaît un jour aux uns, peut ne pas charmer les autres, aussi doit-on ne pas forcer tout le monde à prendre part aux mêmes promenades, aux mêmes distractions arrêtées par la majorité.

Si, à la fin de la journée, un hôte est fatigué, il peut se retirer avant le signal de la retraite générale, il le fera sans que personne se dérange, ni sans qu'on lui fasse d'observation.

Si vous acceptez l'hospitalité chez des amis, votre égalité d'humeur doit être parfaite, même si les charmes de la villégiature ne répondaient pas à ce que vous en attendiez.

Surtout une exactitude rigoureuse est nécessaire pour l'heure des repas.

Il est d'usage de donner des pourboires aux domestiques, en partant ; la somme varie suivant le temps passé et le train de maison.



DEUX JOLIS CHAPEAUX DE LA NOUVELLE SAISON.

UN BON CONSEIL
—AUX—
FEMMES MALADES

CONSULTATIONS GRATUITES

Un grand nombre de femmes attendent, pour consulter le médecin, que la maladie dont elles souffrent ait fait des progrès souvent difficiles à enrayer. Les unes préfèrent essayer un traitement recommandé par une amie, d'autres achètent le remède qui a réussi à une voisine, presque toutes n'appellent le docteur que dans les cas de crise aiguë ou violente qui les effraie.

Il est pourtant si facile à toutes les femmes qui se sentent indisposées, de se renseigner gratuitement et de connaître la cause qui les fait souffrir.

Pour soigner leur santé, c'est-à-dire ce qu'elles ont de plus précieux, est-il raisonnable qu'elles s'en rapportent aux conseils du premier venu ? Il y a des femmes qui ne confieraient certainement pas leur bourse à leur voisine et pourtant, par suite d'une bizarrerie inexplicable, qui est entrée dans nos habitudes journalières, elles leur confient le soin de leur corps et celui de les remettre sur pieds quand elles sont malades. N'est-il pas plus rationnel d'aller voir des hommes de science, de bons spécialistes dans l'art de guérir, surtout quand cela ne coûte rien pour obtenir une consultation ?

La Cie Chimique Franco-Américaine a établi, rue Saint-Denis, No 274, un bureau spécial de consultations gratuites à l'usage des dames seulement. Elles peuvent s'y présenter tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et elles sont certaines non seulement d'être fort bien accueillies, mais encore de voir leur maladie étudiée avec le plus grand soin. Les femmes qui souffrent ne devraient donc pas hésiter à se rendre à cette consultation qui leur est spécialement réservée et pour laquelle on ne leur demande pas un sou.

N'hésitez pas, Mesdames, pour connaître la cause de votre mal et y apporter remède, à vous adresser aux Médecins Spécialistes de la rue Saint-Denis, No 274, qui ne font jamais d'opérations chirurgicales. Vous serez toutes bien accueillies, riches ou pauvres, jeunes ou âgées, même si vous avez été abandonnées par la science, et encore une fois il ne vous en coûtera rien.

Les personnes qui n'habitent pas Montréal peuvent consulter par lettre. Elles devront bien expliquer ce qu'elles éprouvent, les malaises qu'elles ressentent et le degré de leur souffrance. Leur cas sera étudié avec une attention méticuleuse et on leur répondra par lettre privée, aussitôt après examen. 251-s-n

COX'S
SPARKLING GELATINE

(Gélatine Brillante de Cox)

CELEBRE depuis SOIXANTE ANS

Donne une solution transparante et brillante et est

oujours d'une Force Uniforme et toujours Recommandable.

Vendue concasséde dans les boîtes-damiers bien connues.

Agents pour le Canada:

C. E. Colson & Son, Montréal.
D. Masson & Co., Montréal.
Arthur P. Tippet & Co., Toronto, St Jean, N.-B., et Montréal.

(1) 174-s**n-kd

PRENEZ L'HABITUDE

de vous servir matin et soir de la

Poudre à Dents CARBOLIQUE DE CALVERT

Etant antiseptique, elle conserve les dents saines et propres si on l'emploie régulièrement, et leur donne le poli voulu sans nuire à l'émail. Elle est en même temps des plus agréables à employer.

15, 30 et 25 cents la boîte.

Le savon de Calvert à Shampoing

enlève les pellicules et rend les cheveux délicieusement souples et luisants. Une cuillerée à thé seulement suffit pour chaque shampoing.

25 cents le pot. Par la poste 30 cents

Chez tous les pharmaciens ou envoyés par la poste, payés d'avance, par

F. C. CALVERT & Co.,

(2) **807 rue Dorchester, Montréal**

APIOL DES Drs JORET & HOMOLLE

GUERIT RETARDS, DOULEURS SUPPRESSIONS des ÉPOQUES

L. R. 4150 Fils SÉGUIN, 165, Rue St-Honoré, Paris.

Exposition d'Automne Mercredi et Jeudi

Les 22, 23 Septembre,

—CHEZ—

"RITHA" 749 ST-DENIS.

La touche de l'artiste sera en évidence sur tous nos chapeaux garnis. La variété de dessins, la combinaison des nuances obtiendront l'admiration de tous ceux qui nous feront l'honneur d'une visite. d

POILS FOLLETS

L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. LE ZEPHYR rend aux cheveux leur couleur naturelle.

Mme F. X. CAMPEAU,

20an 176 22me rue Chlenge Height H

L'Ivrognerie Secretement Guerie



Guérit son mari.

Echantillon Gratuit et circulaire contenant détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe cachetée Correspondance religieusement confidentielle. Incluez un timbre pour la réponse.

Addressez: **The Samaria Remedy Co., 23 Jordan St., Toronto, Can.**

Hed-rite

Guérit tout Mal de Tête

DE LA MANIERE LA PLUS SURE, LA PLUS VIVE ET LA PLUS SCIENTIFIQUE

L'Opinion Publique

Montréal, 7 juin 1904.

Messieurs, — Un de mes amis m'a amené à employer dans ma pratique votre préparation appelée Hed-rite pour soulager le mal de tête aigu après des opérations dentaires.

Je suis si satisfait des bons résultats obtenus que je la recommande fortement à la profession.

Bien à vous,
J. G. GLOBENSKY, D.D.S., L.D.S.
Sainte-Julienne, Qué.

Je conseille fortement à tous ceux qui souffrent du mal de tête de prendre Hed-rite, qui est un remède qui guérit infailliblement.

G. LAMBERT.
Marchand.

Hôpital Royal Victoria, Montréal.

Chers messieurs, — Ayant fait usage de vos tablettes Hed-rite, j'ai trouvé qu'elles donnent le plus grand soulagement dans le temps le plus court possible.

Bien à vous,
M. F. WHELAN.
Stanstead, Qué.

Chers messieurs, — J'ai été sujette aux maux de tête nerveux pendant des années. J'ai essayé vos pastilles Hed-rite et j'ai trouvé qu'elles me donnaient du soulagement presque instantanément. Je puis cordialement les recommander, surtout aux femmes. Bien à vous,

Mme R. McMICHAELS.

C'est une jolie tablette blanche, facilement brisée ou pulvérisée—une simple bagatelle à prendre et qui laisse une saveur délicate au palais. C'est le plus grand remède de l'univers pour guérir le mal de tête, et le plus efficace. Empaquetées seulement dans de petites boites rouges en ferblanc émaillé. 25c chez tous les droguistes ou par la poste.

ESSAYEZ AVANT D'ACHETER. Une boite échantillon gratis et notre livret humouristique seront envoyés sur demande. N'aceptez aucune substition.

Nous sommes les seuls Spécialites de l'Univers pour le Mal de Tête. THE HERALD REMEDY CO., Chicago, Montréal.

L'Opinion Publique

New-York, 31 décembre 1903.

The Herald Remedy Co., Montréal.

Dans l'exercice de notre profession, le dur travail qui nous est imposé à cause des longues distances que les gens de théâtre doivent nécessairement parcourir, nous souffrons souvent de violents maux de tête. Dans chaque cas, nous avons été soulagés par l'emploi de Hed-rite, que nous considérons de grande valeur et que nous recommandons à la profession et au public en général. Bien à vous,

DEYO,
AGNES McBRIDE,
GENEVIEVE FINLAY,
JOHN C. SLAVIN,
Membres de "A Country Girl Co."

301 Congress St., Boston.
23 août 1904.

Messieurs, — Est-ce que l'on vend Hed-rite à Boston ? Si oui, où ? Si non, pourquoi pas ?

J'ai eu un terrible mal de tête toute la journée, hier, et j'ai tout essayé ce qu'il y avait d'imaginable sans obtenir aucun soulagement. Quand je revins à la maison, le soir, je découvris qu'il me restait partie d'une boîte de Hed-rite que j'avais achetée lors de mon dernier voyage au Cap Breton et après en avoir pris une pastille, je m'aperçus bientôt que mon mal de tête était disparu. Bien à vous,

F. SCHOENTHAL.

LES EXPOSITIONS AGRICOLES

UNE BELLE EXPOSITION DU COMTE DE CHAMBLY — LISTE DES PRIX.

C'est jeudi que s'est tenue, dans la riche et florissante paroisse de St Hubert, l'exposition des produits de la ferme du comté de Chambly. Jamais, de l'aveu général, fête agricole n'a mieux réussi à démontrer le côté pratique de ces expositions dans nos campagnes,que celle d'hier.

Dès 9 heures du matin commença un va-et-vient considérable d'exposants et de visiteurs et il était évident pour l'oeil expérimenté que le succès de la journée serait brillante et complet. Favorisés par une température idéale, on pouvait voir, dans le cours de l'avant-midi, une multitude de citoyens accourir des quatre coins du comté à ces beaux comices agricoles. Les paroisses de St Basile, St Bruno, Chambly, Boucherville, Saint-Lambert, et Longueuil étaient représentées par de nombreuses et importantes délégations. On estime à au deçà de 2,000 le nombre de personnes qui se sont rendues sur le terrain durant la journée.

Dans le cours de la matinée, les bestiaux ainsi que les divers objets à exposer se classèrent peu à peu.

Les exhibits étaient certainement du meilleur choix dans toutes les classes et les juges dont les noms suivent furent certainement embarrassés par moment pour décerner les prix aux exposants les plus méritants :

Pour les chevaux—MM. Léon Bénard, de St Georges d'Henryville; Hector Moquin et Joseph David, de Laprairie.

Pour les bêtes à cornes—MM. Jeannotte, de Beloeil ; Agapit Ducharme, de Saint-Marc, et Siméon Noiseux, de Rougemont.

Pour les moutons et porcs—MM. Alfred Gingras, de Saint-Césaire ; le seigneur Massue, de Varennes, et Joseph Ostiguy, de St Jean-Baptiste de Rouville.

Pour l'industrie—MM. Arthur Matte, de St Constant ; Adrien Brien, de Chambly, et Herménégilde Sicotte, de Laprairie.

Vers 1 h. 30 de l'après-midi, la fanfare de Longueuil partit de l'hôtel Charron, en procession, et se rendit sur les terrains de l'exposition, suivie par les députés Geoffrion, Perrault, Blanchard, les officiers et directeurs de la société d'agriculture, ainsi que par une foule innombrable. C'est à ce moment qu'eut lieu l'ouverture officielle de l'exposition par M. Maurice Perrault, M.P.P.

Tout le monde se groupa à ce moment autour de l'estrade d'où se firent les présentations d'adresses à MM. Victor Geoffrion, M.P., pour Chambly-Verchères et Maurice Perrault, M.P.P., pour Chambly. Une adresse fut d'abord lue à M. Geoffrion, par M. P. Elie Ste Marie, maire de St Hubert, et préfet du comté de Chambly, pendant que Mlle Bernadette Ste Marie,fille de ce dernier, présentait au représentant du comté à la Chambre fédérale, un suave bouquet de roses.

M. Geoffrion répondit en termes très appropriés. Il félicita d'abord les agriculteurs du zèle qu'ils apportaient à venir exposer les plus beaux produits de leurs fermes. Il dit que tout était dans l'agriculture et que c'était grâce à elle si le beau et grand comté de Chambly avait si bien prospéré depuis quelques années. Il ajouta que c'était l'agriculture aussi qui avait fait du peuple canadien l'un des premiers du monde. Il termina en disant qu'il espérait que cette exposition serait suivie de beaucoup d'autres de plus en plus belles.

Mlle Florestine Huet, de St Bruno, fille de M. Fabien Huet, maire de cet endroit, et président de la Société d'agriculture du comté de Chambly, s'avança ensuite sur l'estrade, et lut de la façon la plus gracieuse une adresse à M. Maurice Perrault, député du comté à Québec et lui présenta un splendide bouquet de roses.

M. Perrault répondit à ce témoignage d'appréciation avec toute la facilité et l'éloquence qu'on lui connait. Après avoir félicité les exposants et les visiteurs de s'être rendus en aussi grand nombre à cette fête, il retraça les nombreux sacrifices que son gouvernement s'était imposés pour la cause de l'agriculture. Il dit que le succès du cultivateur était le succès du sol, de la nation. Il ajouta que le progrès, la prospérité et la nouveauté semblent dépasser leurs limites dans ce siècle de lumière dans lequel nous venons d'entrer. Il réaffirma tout son attachement et son admiration envers la classe agricole et termina en remerciant sincèrement, au nom de la société d'agriculture, tous ceux qui avaient participé et contribué de près ou de loin au succès de cette exposition. M. Perrault fut comme toujours très éloquent et ses remarques furent soulignées à plusieurs reprises par de chaleureux applaudissements.

Durant l'après-midi, la fanfare de Longueuil exécuta sous la direction de son chef dévoué, M. Georges Blanchard, un programme musical aussi varié qu'égayant. Cette musique a largement contribué à rehausser l'éclat de cette fête de la grande famille agricole.

La journée s'est terminée par un très joli banquet auquel prirent part près de 200 convives. Le service des tables, qui a été admirable sous tous rapports, était fait par des dames et demoiselles de St Hubert et de St Bruno. On a bu à la santé du Roi, du parlement fédéral, du parlement provincial, des dames et de la presse. Ont répondu à ces santés : MM. Geoffrion, Perrault, Pariseau, ex-M.P.P., Blanchard, M.P.P., pour Verchères ; Chas Quévy et autres.

Le banquet était présidé par le président de la société d'agriculture, M. Fabien Huet. A la table d'honneur on remarquait : MM. Geoffrion, Perrault, Pariseau, Roy, Blanchard, Ste Marie, Moïse Brosseau, Alfred Charron et autres.

Etaient à la table des invités, les maires des paroisses voisines : MM. S. J. Ouellette, de Chambly Bassin ; M. Geo. Pepin, de Chambly Canton ; E. Huet, de St Bruno ; S. Lafrance, de St Basile ; I. Daigneault, de Boucherville ; L. Bétournay, de Longueuil, ainsi que MM. les juges.

Voici les noms des officiers de la société d'agriculture du comté de Chambly, à qui sevient tout le mérite et l'honneur des succès de la journée d'hier :

Fabien Huet, président, St Bruno.
Moïse Brosseau, vice-président, St Hubert.
Alfred Charbon, secrétaire-trésorier, St Hubert.

Directeurs : M. Joseph Perrault, Chambly ; Charles Massé, Chambly ; P. Elie Ste marie, St Hubert ; Joseph Delage, Longueuil ; Joseph Chagnon, St Basile ; Isaie Provost, Boucherville ; Charles Normandin, Boucherville.

Nous devons aussi une mention spéciale au dévoué secrétaire, M. Alfred Charron, qui s'est multiplié pour donner les informations à tous et satisfaire toutes les demandes. Il a été habilement secondé dans son travail, par MM. Georges Deslières et Henri Robitaille.

Cette fête originale fera certainement époque dans les annales du comté de Chambly, et les cultivateurs de ce district en retireront certainement les plus grands profits.

Voici la liste complète des prix qui ont été décernés hier :

Etalons de 2 ans, grosses races — 1er prix, Vital Deslières, Saint-Bruno.

Etalons d'un an, grosses races — 1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile.

Etalons pour usage général, 2 ans — 1er prix, Arthur Logue, Chambly ; 2e, Médéric Daigneau, Chambly.

Paire de chevaux de trait sous harnais — 1er prix, S. I. Ouellette, Chambly ; 2e, Charles Normandin, Boucherville ; 3e, Hector Brissette, Longueuil ; 4e, P. Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert ; 5e, Jovite Bernard, Boucherville ; 6e, Joseph Paré, Saint-Hubert ; 7e, Napoléon Achim, Saint-Lambert ; 8e, Alexandre Perrier, Chambly.

Jument poulinière avec son poulin (usage général) — 1er prix, Alexandre Perrier, Chambly ; 2e, François Charron, Saint-Hubert ; 3e, Henri Rocheleau ,Saint-Hubert.

Jument poulinière, grosse race, avec son poulain — 1er prix, Henri Rocheleau, Saint-Hubert ; 2e, Adolphe Collin, Saint-Bruno; 3e, Charles Fortier, Chambly.

Pouliche de trois ans, grosse race — 1er prix, Emery Trudeau, Saint-Basile; 2e, Roméo Demers, Chambly; 3e, Joseph Paré, Saint-Hubert.

Pouliche de deux ans, grosse race — 1er prix, Moïse Pepin, Boucherville; 2e, Henri Rocheleau, Saint-Hubert.

Pouliche d'un an, grosse race — 1er prix, Pierre Gariépy, Longueuil.

Pouliche de trois ans, ouvrage général — 1er prix, Henri Rocheleau, Saint-Hubert ; 2e, Charles Fortier, Chambly; 3e, Albert Dubois, Chambly.

Pouliches de deux ans, usage général — 1er prix, Eusèbe Lalumière, Saint-Basile ; 2e, Salomon Lafrance, Saint-Basile ; 3e, Hector Martin, Saint-Hubert.

Pouliches d'un an, usage général — 1er prix, François Charron, Saint-Hubert.

Chevaux de boghei sous harnais — 1er prix, Charles Normandin, Boucherville ; 2e, Willy Murray, Longueuil ; 3e, Joseph, Rocheleau, Saint-Basile ; 4e, Antoine David, Saint-Hubert ; 5e, Moïse Brosseau, Saint-Hubert ; 6e, Albert Dubois, Chambly.

Bêtes à cornes non enregistrées — Vaches à lait croisées — Joël Dubois, Boucherville ; Hector Martin, Saint-Hubert ; Charles Normandin, Boucherville.

Génisses de 2 ans,—1er prix, Napoléon Sicotte, Boucherville ; 2e, Férdol Bernard, Saint-Basile ; 3e, Henri Rocheleau, Saint-Hubert.

Génisses d'un an, — 1er prix, Isaie Provost, Boucherville ; 2e, Pierre Vincent, Saint-Hubert ; 3e, Joseph Rocheleau, Saint-Basile : 4e, Emile Lapalme, Chambly.

Génisses du printemps. — 1er prix, Isaie Provost, Boucherville ; 2e, Joseph Perrault, Chambly.

BÊTES A CORNES ENREGISTREES

Taureaux âgés de 3 ans et plus (grosses races), tels que Durham, Holstein, Hereford, etc.—1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile.

Taureaux d'un an.—1er prix, Jérémie Lapalme, Saint-Basile.

Taureaux de 3 ans, petites races, tels que Ayrshire et Jersey canadiens.—1er prix, Albert Dubois, Chambly.

Taureaux de 2 ans, petites races. — 1er prix, Dr Demers, Boucherville ; 2e, Napoléon Deslières, SaintHubert ; 3e, Emery Brosseau, Saint-Hubert.

Taureaux d'un an, petites races.—1er prix, Arthur Patenaude, Longueuil ; 2e, Isaie Provost, Boucherville ; 3e, Adélard Raymond, Chambly.

Vaches à lait enrégistrées (grosse race). —1er prix, Henri Rocheleau, Saint-Hubert.

Vaches à lait (petites races).—1er prix, Arthur Patenaude, Longueuil ; 2e, Alexandre Perrier, Chambly ; 3e, P. Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert.

Génisses de 2 ans (petites races). — 1er prix, Toussaint Daignault, Boucherville ; 2e, Alexandre Perrier, Chambly ; 3e, Isaie Provost, Boucherville.

Génisses d'un an (petites races).—1er prix, Isaie Provost, Boucherville ; 2e, Raymond Raymond, Chambly ; 3e, Alexandre Perrier, Chambly.

Génisses du printemps (petites races) — 1er prix, Arthur Patenaude, Longueuil ; 2e, Isaie Provost, Boucherville.

Veaux (mâles) enregistrés, petite race.—1er prix, Alexandre Perrier, Chambly.

Veaux (mâles) enrégistrés, grosse race. — 1er prix, Edmond Trudeau, Saint-Basile.

Moutons enrégistrés: béliers de 2 ans et plus. — 1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile.

Béliers d'un an, enregistrés.—1er prix, Joseph Rocheleau, Saint-Basile ; 2e, Féréol Bernard, Saint-Basile.

Béliers de l'année.—1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile ; 2e, Joseph Rocheleau, Saint-Basile.

Couple d'agneaux (femelles) 2 ans et plus. — 1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile.

Couple d'agneaux (femelles) d'un an. — 1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile.

Couple d'agneaux (femelle) de l'année. — 1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile.

MOUTONS NON-ENREGISTRES

Couple d'agneaux de 2 ans et plus.—1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile; 2e prix, Joseph Rocheleau, Saint-Basile; 3e prix, Joseph Perrault, Chambly.

Couple d'agneaux d'un an.— 1er prix, Joseph Rocheleau, Saint-Basile; 2e prix, Féréol Bernard, Saint-Basile.

Couple d'agneaux (femelles). — 1er prix, Féréol Bernard, Saint-Basile; 2e prix, Joseph Rocheleau Saint-Basile.

COCHONS ENREGISTRES

Verrats d'un an et plus (grande race) — 1er prix, Napoléon Deslières, Saint-Hubert; 2e prix, Antoine Bénard, Longueuil.

Verrats d'un an et plus (petite race) —1er prix, Albert Dubois, Chambly.

Verrats de l'année (grande race). — 1er prix, Joseph Rocheleau, Saint-Basile.

Verrats de l'année (petite race). — 1er prix, Albert Dubois, Chambly; 2e prix, P. Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert.

Truies âgées (grande race). — 1er prix, Joseph Rocheleau, Saint-Basile.

Truies âgées (petite race).—1er prix, Albert Dubois,

Truies d'un an (grande race). — 1er prix, Joseph Rocheleau, Saint-Basile.

Truies d'un an (petite race). — 1er prix, Albert Dubois Chambly.

Truies de l'année (grande race). — 1er prix, Joseph Rocheleau, Saint-Basile; 2e prix, Napoléon Deslières, Saint-Hubert.

Truies de l'année (petite race). — 1er prix, P. Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert.

COCHONS NON ENREGISTRES

Truies de 2 ans et plus. — 1er prix Albert Dubois, Chambly; 2e prix, Emile Lapalme, Chambly; 3e prix, Joseph Paré, Saint-Hubert.

Truies d'un an. — 1er prix, Alexandre Perrier, Chambly; 2e prix, Albert Dubois, Chambly; 3e prix, Joseph Paré Saint-Hubert.

BASSE-COUR

1 coq et 2 poules dans les vieux. — 1er prix, Napoléon Sicotte, Boucherville; 2e prix, Alexis Gélineau, Saint-Hubert.

1 coq et deux poules dans les jeunes : 1er prix, Alexis Gélineau, St Hubert ; 2e Napoléon Achim, St Lambert.

Couple d'oies dans les vieilles ; 1er prix Alexandre Perrier, Chambly ; 2e Salomon Gélineau, St Basile; 3e Alexis Gélineau, St Hubert.

Couple d'oies dans les jeunes ; 1er prix, Alexis Gélineau, St Hubert ; 2e Alexandre Perrier, Chambly ; 3e Jules Lafrance, St Basile.

Couple de canards : 1er prix Jérémie Lapalme, St Basile ; 2e, Alfred Charron, St Hubert ; 3e, Isaie Provost, Boucherville.

Laiterie, savon, etc.

Tinette de beurre pesant 20 livres : P. Elie Ste Marie, St Hubert. Isaie Provost, Boucherville.

Beurrerie de St Hubert.

Beurre de manufacture, pesant 50 livres : Isaie Provost, Beurrerie de St Hubert ; 2e, Adolphe Chicoine, Boucherville.

Fromage de manufacture, pesant 20 livres : 1er prix, Napoléon Raymond, Chambly.

Fromage à la crême : 1er prix Jules Vinette, St Basile ; 2e Edmond Trudeau, St Basile.

Pot de miel pesant 20 livres : 1er prix Joseph Rocheleau, St Basile ; 2e Aelxis Gélineau, St Hubert.

Tiroirs de miel, pesant 5 livres et plus : 1er prix, Victor Lafrance, St Basile ; 2e Alexis Gélineau, St Hubert; 3e, Joseph Paré, St uHbert.

5 livres de savon du pays : 1er prix, Victor Lafrance, St basile ; 2e Jules Lafrance, St Basile ; 3e P. Elie Ste Marie, St Hubert.

Sirop d'érable en boutei les ; 1er prix Victor Lafrance,St Basile ; 2e prix, Jules Lafrance, St Basile.

Sucre du pays, 5 livres ; 1er prix, Victor Lafrance, St Basile ; 2e Jules Lafrance, St Basile.

Paire de couvertures de laine pour lit 1er prix, Edmond Trudeau, St Basile; 2e Jules Lafrance, St Basile ; 3e Emile Lapalme, Chambly ; 4e, Charles Cadieux, Chambly.

Châle de laine : 1er prix, Adélard Benoit, St Bruno ; 2e Antoine David, St Hubert ; 3e François Charron, St Hubert.

Dix verges de flanelle : 1er prix, Féréal Bernard, St Basile ; 2e Edmond Trudeau, St Basile ; 3e Vincent Vincent, St Hubert 10 verges de tapis de plancher : 1er prix, Féréol Bernard, St Basile ; 2e Edmond Trudeau, St Basile ; 3e Vincent Vincent, St Hubert; 4e Adélard Charron, St Hubert ; 5e Joël Dubois, Boucherville.

Bas et chaussons tricotés, une paire de chaque façon :

1er prix, Joseph Paré, St Hubert ; 2e, Isaie Provost, Boucherville.

Lot de menus objets tricotés : 1er prix, Charles Cadieux, Chambly ; 2e Vincent Vincent, St Hubert.

Jupe en laine tricotée : 1er prix, Edmond Trudeau, St Basile ; 2e, Joël Dubois, Boucherville.

Ouvrage de fantaisie : 1er prix, Antoine David, St Hubert ; 2e, Edmond TOrudeau, St Basile ; 3e François Charron, St Hubert.

Dix verges d'étoffe du pays prête à employer — 1er prix, Jules Lafrance, Saint-Basile ; 2e, Vincent Vincent, Saint-Hubert ; 3e, Adelmare Vinette, Saint-Basile.

Nappe de toile ouvrée — 1er prix, Edmond Trudeau, Saint-Basile.

Couvertes à cheval — 1er prix, Isaie Provost, Boucherville ; 2e, Joseph Rocheleau, Saint-Basile ; 3e, Joël Dubois, Boucherville.

Couvrepieds piqués — 1er prix, Jules Lafrance, Saint-Basile ; 2e, Antoine David, Saint-Hubert ; 3e, Vincent Vincent, Saint-Hubert.

Ouvrage au crochet — 1er prix, François Charron, Saint-Hubert.

Une demi-livre de laine en écheveau — 1er prix, Isaie Vinette, Saint-Basile ; 2e, Isaie Provost, Boucherville.

Grains et légumes — Deux minots de blé — 1er prix, Damase Charron, Chambly ; 2e, Henri Rocheleau, Saint-Hubert ; 3e, Joseph Paré, Saint-Hubert.

Deux minots d'orge — 1er prix, P. Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert ; 2e, Damase Charron, Chambly ; 3e, Henri Rocheleau, Saint-Hubert.

Deux minots d'avoine — 1er prix, P. Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert ; 2e, Damase Charron, Chambly ; 3e, Henri Rocheleau, Saint-Hubert.

Deux minots d'avoine — 1er prix, P. Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert ; 2e, Damase Charron, Chambly ; 3e, Henri Rocheleau, Saint-Hubert.

Ouvrage en cire — 1er prix, Alfred Charron, Saint-Hubert ; 2e, François Charron, Saint-Hubert.

Ouvrage à la peinture — 1er prix, Edmond Trudeau, Saint-Basile ; 2e, François Charron, Saint-Hubert ; 3e, François Charron, Saint-Hubert.

2 minots de pois — 1er prix, Damase Charron, Chambly.

2 minots de sarrasin — 1er prix, Jules Lafrance, Saint-Basile ; 2e, Joseph Paré, Saint-Hubert ; 3e, P. Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert.

1 minot de fèves — 1er prix, Damase Charron, Chambly ; 2e, Joseph Rocheleau, Saint-Basile ; 3e, Adélard Raymond, Chambly.

1 minot de graines de mil — 1er prix, Joseph Paré, Saint-Hubert ; 2e, Joël Dubois, Boucherville ; 3e, Henri Rocheleau, Saint-Hubert.

Une poche de patates — 1er prix, Alexis Gelineau, Saint-Hubert; 2e, Adélard Raymond, Chambly ; 3e, Henri Rocheleau, Saint-Hubert.

Tresse de blé-d'inde — 1er prix, Napoléon Raymond, Chambly.

Choux (deux) — 1er prix, Alexandre Perrier, Chambly ; 2e, Alexis Gélineau, Saint-Hubert.

Melons (deux) — 1er prix, Adélard Raymond, Chambly.

Tabac en feuilles (2 livres) — 1er prix, Joseph Paré, Saint-Hubert ; 2e, Alexandre Perrier, Chambly.

Panier de navets—1er prix, Joseph Paré, St Hubert.

Panier de carottes—1er prix, Adélard Raymond, Chambly ; 2e, Josepa Paré, St Hubert ; 3e, Alexis Gélineau, St Hubert.

Panier de betteraves—1er prix, Adélard Raymond, Chambly ; 2e, Joseph Paré, St Hubert ; 3e, Alexis Gélineau, St Hubert.

Panier de betteraves fourragères.—1er prix, Alexis Gélineau, St Hubert.

Panier de tomates—1er prix, Joseph Paré, St Hubert ; paquet d'oignons—1er prix, P. Elie, Ste Marie, St Hubert.

Pour la meilleure collection de pommes—1er prix, P. Elie Ste Marie, Saint-Hubert ; 2e, Adélard Raymond, Chambly ; 3e, Moïse Brosseau, St Hubert ; 4e, Napoléon Achim, St Hubert.

Céleri, paquet—1er prix, Joseph Paré, St Hubert ; 2e, Alexis Gélineau, St Hubert.

Citrouilles (deux)—1er prix, Joël Dubois, Boucherville ; 2e, Adélard Raymond, Chambly.

Pour la meilleure collection de fleurs naturelles—1er prix, Alfred Charron, St Hubert ; 2e, Napoléon Achin, Saint-Lambert ; 3e, Hilaire Lamare, Longueuil.

A MONTMORENCY, LE 29 SEPTEMBRE.

Québec, 17 — L'Exposition agricole du comté de Montmorency aura lieu jeudi, le 29 septembre, sur la propriété de M. Joseph Cloutier, près de la station de la Rivière-aux-Chiens.

Les députés du comté ont accordé les prix spéciaux suivants :

L'hon. Thom. Chase Casgrain, pour le meilleur lot de moutons de race pure enregistré, $2.50.

Pour la meilleure vache à lait de tout âge et de toute race, $2.50.

Prix additionnels, veaux mâles Ayrshire, $5.00.

M. L. A. Taschereau :

Pour le meilleur étalon de 2 ans et plus, $2.50.

Pour la meilleure jument poulinière avec son poulain, $2.50.

Pour le meilleur taureau de tout âge et de toute race pure, enregistrée, $2.50.

Pour la meilleure pièce d'étoffe, $1.25.

Pour le plus bel ouvrage de dames, $1.25.

On inaugurera, ce jour-là, une magnifique remise, don généreux de l'hon. M. Turgeon, ministre de l'Agriculture.

DRUMMOND

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Arthabaska, 17 — L'exposition agricole du comté de Drummond a eu lieu jeudi à L'Avenir. Les exhibits ont été bien satisfaisants et supérieurs à ceux des années passées. M. L. Lavergne, M.P., assistait à cette exposition.

EN USAGE DANS LA ROYAUTE ANGLAISE

La princesse de Galles, Madame Albani et la plupart des grands artistes se servent du piano Heintzman and Co., quand ils viennent dans ce pays. Seuls agents : C. W. Lindsay, Limitée. Bureau-chef, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de l'Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 263-6

EXCELLENT

Excellent programme au Parc Sohmer, dimanche prochain. Voyez colonne d'amusements. 267—2

UNE CURE GARANTIE CONTRE LES HEMORROIDES — Hémorroïdes cuisantes, invisibles, saignantes ou sortantes. Votre pharmacien vous remettra votre argent si PONGUENT FAZO ne l'eut vous guérir dans l'espace de 6 à 14 jours. 50c. 515-6

UNE DOULEUR A TRAVERS L'ESTOMAC

Peut toujours être soulagée par quelques doses des Tablettes de Dodd Contre la Dyspepsie.

"Je ne pouvais pas prendre la plus simple nourriture sans sentir une douleur à travers l'estomac". Telle était la condition malheureuse dans laquelle se trouvait Marie-Anne Bujold, de Cap Maria, comté Bonaventure, Qué. Des milliers de Canadiens auraient des sympathies pour elle. Car ils savent bien comme elle était malheureuse. Ils sont eux-mêmes ainsi. Mais écoutez le reste de l'expérience de Mlle Bujold :

"Je consultai finalement les médecins, mais ils ne me firent aucun bien. Alors une annonce m'induisit à essayer les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Une boîte m'a complètement guérie".

Personne ne peut apprécier la somme de bonheur condensée contenue dans une boîte des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie, avant d'avoir souffert comme a souffert Marie-Anne Bujold et d'avoir éprouvé le soulagement qu'elle en a ressenti. On peut toujours trouver ce soulagement dans les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie.

La toux est la manifestation extérieure d'une maladie interne. Guérissez cette maladie avec

Shiloh's Consumption Cure Le Tonique pour les Poumons

et la toux disparaîtra. Essayez-la ce soir. Si elle ne vous fait pas de bien, nous vous retournerons votre argent.

Prix 25c., 50c. et $1.00

S. C. WELLS & CIE.
Toronto, Can. LeRoy, N.Y. 207F

C'est une question de Santé

ROYAL BAKING POWDER

Est absolument pure

Aucun produit ne peut prendre sa place

PAROISSE DE ST EUSTACHE ET SES FONDATEURS

La première concession des Mille-Isles date de 1714.

La plus ancienne mentionnée dans le Livre Tessier fut faite par le seigneur Eustache Lambert Du Mont, en faveur de Toussaint Parent, le 3 avril 1739. Cette ferme appartient aux Dames Religieuses de la Congrégation, héritières de leur grand bienfaiteur, feu Messire Jacques Paquin, ancien et regretté curé de la paroisse de St Eustache.

La paroisse de St Eustache est certainement l'une des plus anciennes et était autrefois l'une des plus grandes de la province de Québec. Aussi, les nouvelles paroisses, ses voisines, comme St Augustin, St Joseph du Lac, qui en faisaient partie autrefois n'en sont que des détachements, des démembrements. De plus, les côtes appelées Petit Saint-Charles, le Petit-Lac et une partie de la Côte Cachée, qui, anciennement, faisaient partie de St Eustache, en furent détachées pour être annexées à la paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville.

Les livres publics, ou les registres de l'église, renferment les dates des mariages, des baptêmes et des sépultures remontant à 1768.

Autrefois, les offices religieux se faisaient dans une maison de la Grande-Côte, voisine de la terre actuelle des religieuses de la Congrégation, anciennement possédée par la famille Scott, ensuite par M. Binette.

Ce fut Mgr Jean Olivier Briand, évêque de Québec, qui, en 1773, fit la première visite pastorale.

Le premier presbytère fut construit par le Père Berry, en 1774, et il servit de chapelle ou d'église jusqu'en 1818, date où il fut remplacé par un autre sous la cure de Messire Jean-Baptiste Gatien.

Cette paroisse eut un corps de marguilliers en 1778. Elle ne fut érigée canoniquement qu'en 1825, et l'érection civile n'eut lieu qu'en 1835.

Le terrain de l'église fut donné par le seigneur, M. Louis Eustache Lambert Du Mont, par acte passé et reçu par Maître A. Boucher, notaire royal, en l'an 1770.

L'église fut bâtie en 1783, et est actuellement la même que celle qui existait, avant l'incendie de 1837. Voici ce qu'en écrit M. l'abbé Paquin, dans son "Journal Historique," après cet incendie de 1837, qui a détruit l'église et une grande partie du village :

"C'est ici le lieu de dire quelque chose de ce village. St Eustache ou la Rivière du Chêne passait pour un des plus beaux villages du district de Montréal, et méritait cette réputation par son site et sa construction. Le village était considérable et bien mieux bâti que ne le sont ordinairement les villages de campagne. Séparé en deux parties par la petite rivière du Chêne qui le traversait en serpentant et venait se perdre dans la rivière des Mille-Isles, le village s'étendait en partie sur les belles rives de cette dernière rivière. Le presbytère, grande et belle construction de 72 pieds de long, se trouvait précisément au confluent des deux rivières ; l'église placée près du presbytère, sur une belle pointe qui s'avançait dans la rivière des Mille-Isles, offrait un beau coup-d'oeil, soit de la rive opposée, soit du village dont elle terminait la grande et belle rue à laquelle elle offrait son imposante façade de pierres de taille d'une construction élevée, solide et dégagée des ordres Dorique et Ionique ; de chaque côté de la façade s'élevaient deux superbes clochers à deux lanternes, couverts en ferblanc, et dont les flèches hardies et brillantes annonçaient au loin le temple du Seigneur.

"Une de ces tours était décorée d'un bel et bon cadran en bois, ouvrage de M. Vaillancourt, excellent ouvrier de Ste Scholastique. L'intérieur de l'église était très bien orné de riches sculptures et de beaux tableaux. La sculpture et les colonnades étaient richement dorées. Lorsque l'on entrait dans l'église, on était d'abord frappé par l'aspect d'une statue de St Eustache, de grandeur d'homme, placée derrière le maître autel qu'elle dominait. Le coup d'oeil qu'offrait cette statue dorée à l'antique, la colonnade qui entourait le choeur, et les tableaux qui l'ornaient, firent une profonde impression sur les premières personnes de l'armée qui entrèrent dans cette église. Plusieurs officiers s'arrêtèrent frappés d'étonnement et saisis à la vue du contraste de ce beau travail, que les boulets semblaient avoir épargné ; car ils avaient frappé tous les murs à l'entour et s'étaient abattus près de l'autel. Un d'entre eux, M. Ormeby, des royaux, a exprimé lui-même la profonde sensation qu'il avait éprouvée à cette vue."

M. Paquin avait beaucoup contribué à l'ornement et à l'embellissement de l'église ; c'est lui qui avait fait construire les deux tours et le portail et qui en avait conduit et surveillé les travaux.

"A quatre-vingt-dix pieds de l'église s'élevait le couvent, qu'un mur de pierres haut de six pieds y joignait. Ce couvent construit aux frais de M. Paquin, avait 55 pieds de long sur 36 de profondeur. La bâtisse était en pierres piquées. Il venait justement d'être achevé et allait être ouvert à l'éducation de la jeunesse du sexe. Les appartements étaient prêts à recevoir les institutrices qui devaient être des soeurs de la congrégation. Cet édifice avait deux étages très bien disposés, des mansardes propres à former un troisième étage, et des dépendances fort commodes.

"A quelque distance de là, faisant face au presbytère, se trouvait la maison seigneuriale, bâtie en pierres de taille, à deux étages et très élevée par sa position. Elle dominait la rivière des Mille-Isles, ainsi que le couvent et l'église. Devant cette maison se trouvait un joli parterre. Tout le terrain qui se trouvait entre ce parterre et le presbytère, devant l'église et le couvent, formait une jolie promenade, fort bien payée et toujours propre. En face de l'église, à l'un des angles de la grande rue, se trouvait la demeure de M. Dorion. Cette maison et les dépendances, en bois, mais fort bien peintes et remarquables par leur propreté, ne déparaient en rien cette jolie place. A l'angle opposé de la rue était l'ancienne maison seigneuriale devant laquelle se trouvaient de fort beaux arbres. Dans la grande rue qui traverse tout le village se trouvaient, surtout dans la partie qui avoisine l'église et qui a été consumée, un grand nombre de fort jolies bâtisses, parmi lesquelles se distinguait surtout celle de W. H. Scott, M.P.P., belle maison en pierres, à deux étages, ornée d'un superbe portique, construite il y a quelques années par le Dr Labrie. (Ce superbe édifice appartient aujourd'hui à M. T. A. Paquin.) Sur une pointe parallèle à celle où l'église est construite, en face du jardin du presbytère, se trouvait la maison du Dr Chénier, autrefois le pensionnat de demoiselles si célèbre, établi par le docteur Labrie ; c'était une vaste construction en bois, environnée d'une galerie couverte et placée dans un site fort agréable ; le confluent des deux rivières est précisément à quelques pas de la porte.

"Un beau pont très solide, à deux arches, joint ensemble la partie du village où se trouve l'église et celle où était la maison du Dr Chénier.

"Le lendemain, toute la belle partie du village dont nous venons de parler n'était plus qu'un amas de ruines fumantes, parmi lesquelles on trouvaient çà et là des cadavres défigurés, sanglants, à demi brûlés. On trouvait dans les bâtisses des lambeaux des cadavres à demi brûlés, des ossements de crânes attestant que quelque malheureux avait péri. L'église était entièrement réduite en cendres, et la pierre de sa bâtisse était calcinée par le feu et criblée par les boulets sans nombre qu'on trouvait devant la porte ou dans l'intérieur. Une grande partie des meubles de M. Paquin périt dans l'incendie du presbytère, avec ceux de M. Scott, M. P. P., que ce monsieur y avait fait transporter quelques jours auparavant lorsqu'il se sauva à Sainte-Rose, et qui étaient des meubles fort riches.

"Le curé de Saint-Eustache perdit aussi ses animaux et ses grains qui furent brûlés et ses voitures qui furent volées. La perte de M. Dumont, le seigneur, a été fort considérable aussi.

"Le nombre des maisons brûlées dans le village s'élève à environ 60, et c'étaient à peu près les plus belles. Ceux qui avaient vu quelques jours auparavant ce riche et joli village, ne pouvaient retenir leurs larmes, en n'y trouvant plus que des ruines saccagées et des décombres sanglants."

"La messe fut célébrée, mais bien tristement, dans une maison d'école ; le curé de Sainte-Rose avait eu la complaisance de prêter les ornements et tout ce qui était nécessaire pour le Saint-Sacrifice. La messe se dit au même lieu pendant quelque temps, après quoi on prépara la maison de M. P. Laviolette, de Montréal, qui l'avait généreusement offerte à M. Paquin. C'est encore le bas de cette maison qui sert de chapelle à Saint-Eustache ; le haut devait servir de presbytère, mais le frère de M. Laviolette qui l'occupait et devait aller s'établir à Saint-Jérôme, n'ayant pu s'y fixer, M. Paquin dut se pourvoir d'un autre presbytère et eut plusieurs fois à changer de maison, jusqu'à ce qu'enfin il alla s'établir dans la maison d'école."

L'église actuelle qui fut bâtie en 1783, fut bénie solennellement, la même année, par M. le supérieur du Séminaire de Québec.

Dans l'"Annuaire Ville-Marie", écrit par M. E. Lefebvre de Bellefeuille, avocat, C. R., on lit ce qui suit :

"Cette église fut plus tard allongée de 25 pieds et ornée d'un portail en pierre de taille et de deux clochers, par les soins de M. Paquin, curé, qui posa la première pierre de cette addition le 13 juillet 1831. Ce ne fut que deux ans après, en 1833, que l'édifice ainsi agrandi fut ouvert au culte public.

"Après les réparations nécessaires par l'incendie de 1837, l'église fut bénite une seconde fois, en 1841, par Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal. C'est l'église que l'on voit aujourd'hui, qui contient deux chapelles outre le maître-autel, deux cloches, dont la plus grosse, qui pèse 960 livres, a été également bénite par Mgr Bourget en 1845. Les parrains et marraines de cette dernière furent : M. Eugène Globensky, M. Pierre Laviolette et M. Wilfrid Masson, fils de l'hon. Joseph Masson ; Madame Pierre Laviolette, Madame Antoine Lefebvre de Bellefeuille, et Mademoiselle Angélique Lefebvre de Bellefeuille."

Nous ne parlerons point de la bataille qui fut livrée à Saint-Eustache, le 14 de décembre 1837, qui lui fut si funeste et dont parle M. l'abbé Paquin dans des termes émus et les plus touchants ; c'est une page poignante, inoubliable de notre histoire qui a été écrite et relatée de bien des façons et, quelquefois, avec l'esprit désordonné de parti-pris.

Le village mutilé en 1837 s'est relevé de ses ruines ; il est actuellement le "Beau et Grand Village" d'autrefois, et comme nous en avons fait la description dans une lettre précédente, nous le répétons, nous ne voulons point tomber dans des répétitions fastidieuses.

Nous terminerons cet abrégé chronologique, en donnant la liste des prêtres qui desservirent jusqu'à ce jour la cure de paroisse de Saint-Eustache.

Noms des curés qui ont desservi la paroisse de Saint-Eustache :

Le premier, fut : M. François Petit ;
Le second, fut : le R. P. Félix Bercy ;
Le troisième, fut : M. J. P. Davaux Bisson de la Garde ;
Le quatrième, fut : le R. P. A. Gordan, vicaire général ;
Le cinquième, fut : M. Alexis Pinet ;
Le sixième, fut : M. C. F. Perrault ;
Le septième, fut : M. B. N. Maillou ;
Le huitième, fut : M. J.-Bte Gatien ;
Le neuvième, fut : M. J. Bte Breguin Saint-Pierre ;
Le dixième, fut : M. Jacques Paquin ;
Le onzième, fut : M. Charles Champoux.
Le douzième, fut : M. Hippolyte Moreau ;
Le treizième, fut : R. P. F. E. H. Pelletier ;
Le quatorzième, fut : R. P. Gastineau ;
Le quinzième, fut : M. Louis Ignace Guyon ;
Le seizième, fut : M. Ouimet ;
Le dix-septième : le curé actuel, est M. l'abbé Cousineau, ancien professeur de philosophie au collège et séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville.

Dans une prochaine lettre, nous signalerons les noms des personnages les plus importants qui résidèrent dans la paroisse de Saint-Eustache depuis sa fondation civile et religieuse.

BIOGRAPHE.

Saint-Eustache, 23 août 1904.

GRANDE NOUVEAUTE

Ne manquez pas d'aller au Parc Sohmer, dimanche prochain, voir les Poneys et chiens dressés du prof. Howard. 267—2

LE CATHARROL est le meilleur remède pour la guérison du CATARRHE. a

VIE NOUVELLE POUR VOUS !



Pourquoi seriez-vous faible ? Pourquoi ne pas agir quand vous savez que vous perdez votre force nerveuse, votre virilité, quand vous constatez qu'un remède est à votre portée ? Ne négligez pas une affaire qui est la clef de votre bonheur futur. Quel que soit votre état aujourd'hui, vous ne vous améliorerez pas en vieillissant. Avec l'âge il faut plus de pouvoir vital et plus vous vieillissez, plus votre faiblesse s'accentue.

J'ai la plus grande invention du siècle pour les hommes faibles : le remède le plus sûr et le plus facile contre toutes les maladies nerveuses et chroniques. Son merveilleux pouvoir va directement à la source du système nerveux, par lequel sa force vivifiante pénètre dans toutes les parties du corps, transmettant une vie nouvelle à toutes les fonctions qui ont été affaiblies par la maladie ou les excès, restituant l'énergie au cerveau et la puissance à l'organisme. Aucun homme faible, aucune femme maladive ou délicate, ne regrettera jamais d'avoir fait un judicieux essai de ma

CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr McLAUGHLIN

Elle vous renforcera. Elle fera circuler le sang dans vos veines, un sang vivifiant, vous sentirez une chaleur regaillardissante parcourir vos membres, vos yeux auront un éclat brillant, votre main saisira avec fermeté et vous serez capable d'étreindre vos amis et vous sentirez que ce que les autres peuvent faire n'est pas impossible pour vous. Ce grand appareil a apporté force, ambition et bonheur à dix mille hommes, l'année dernière.

C'est l'unique remède sûr pour la guérison du rhumatisme, faiblesse dorsale, faiblesse rénale, faiblesse stomacale, varicocèle, perte de force, chez les jeunes et les vieux et autres maux similaires, aussi bien que pour la guérison de la dyspepsie, constipation, etc. Comment quelqu'un peut-il douter de la valeur de ce grand remède quand on voit tant de guérisons qu'il accomplit ?

Dr McLaughlin :— St Joseph, Qué., 18 juillet, 1904.

Cher docteur :—Vous êtes sans doute surpris de mon long silence à votre égard. Laissez-moi maintenant vous dire que votre Ceinture électrique est un remède merveilleux pour le Rhumatisme, car elle m'a fait un grand bien et je vous en dois bien des remerciements. Quand je commençai à faire usage de votre Ceinture, je pouvais à peine marcher de la jambe gauche, et après trois semaines de traitement, toutes les douleurs ont disparu et je suis parfaitement bien. Cher docteur, si ce témoignage peut vous être utile, je vous permets de le publier, afin que toutes personnes souffrant de la même maladie puissent savoir qu'il y a un remède sûr et certain de les guérir promptement. Je demeure, votre patient dévoué, qui travaillera toujours à assurer votre succès.

LEANDRE LACHAPELLE.

L'offre du Dr McLaughlin à tous les hommes et femmes atteints de faiblesse pour une cause quelconque, est une offre que personne ne devrait refuser. Tout homme ou femme qui me donnera une sécurité raisonnable pourra employer la Ceinture à mes risques et

PAYER APRES GUERISON

AVERTISSEMENT — Méfiez-vous de ces maisons offrant des ceintures électriques gratis, d'autres offrant des piastres d'or pour cinquante cents. Tout homme devrait être disposé à payer pour un remède quand il l'obtient. Le meilleur n'est pas trop bon quand vous en avez besoin et mes conditions sont telles que tout homme ou femme souffrant pour une cause quelconque peut être guéri.

AVIS SPECIAL — La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin est la seule aujourd'hui sur le marché avec laquelle vous recevrez les conseils d'une personne compétente. Vous êtes sous ses soins tant que vous n'êtes pas guéri. Le succès de tout appareil électrique dépend de son application intelligente. Ni les agents ni les pharmaciens ne sont autorisés à vendre mes ceintures.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI ET DEMANDEZ MON LIVRE ILLUSTRE ET DES RENSEIGNEMENTS COMPLETS GRATIS

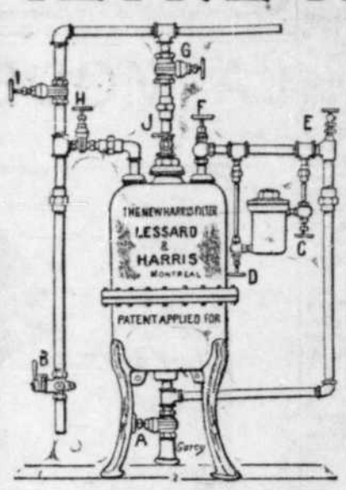
Le livre du Dr McLaughlin est publié pour être distribué gratuitement à ceux qui s'intéressent au développement d'une santé vigoureuse chez les hommes et les femmes. Il est profusément illustré et décrit ma méthode de traitement et mes appareils. Envoyé cacheté gratis sur demande. Demandez-le aujourd'hui.

DR M. N. McLaughlin, 214 rue St Jacques, Montréal, Qué. Non vendue dans les Pharmacies. Heures de Bureau—De 9 a.m. à 5.30 p.m. Mercredi et Samedi jusqu'à 9 p.m.

Des milliers de personnes boivent chaque jour du thé Blue Ribbon — demandez à aucune d'elles ce qu'elles en pensent.

LE NOUVEAU

FILTRE HARRIS



Si vous voulez boire de l'eau claire ;
Si vous ne voulez pas vous baigner dans de l'eau bourbeuse ;
Si vous voulez jouir d'une bonne santé ;
Si vous ne voulez pas vous exposer à la fièvre typhoïde ;
Si vous voulez réduire vos comptes de médecins ;
Si vous ne voulez pas brûler votre bouilloire à vapeur par suite d'accumulation de dépôt bourbeux ;
Si vous tenez à la propreté de vos appareils de plomberie,

PROCUREZ-VOUS LE NOUVEAU FILTRE HARRIS

Il n'est pas une école, pas un hôtel, pas une maison de pension, pas une résidence privée, pas une manufacture, pas un bureau, pas une bâtisse, pas une institution de force motrice qui ne devrait le faire installer.

Demandez notre Catalogue Gratuit. — Manufacturé par

Lessard & Harris,

7 — RUE SAINTE-ELISABETH, — 7

MONTREAL.

CORBY'S CANADIAN

WHISKEY BLANC

C'est de la folie d'accepter un mélange inconnu quand vous pouvez avoir le

'Corby's Whiskey Blanc'

Pour 50c la bouteille.

Ralliez-vous aux Connaisseurs et demandez Corby's.

HUDON, HEBERT & CIE, Agents, ... *MONTREAL.*

COMMENT ON GUERIT LA DYSPEPSIE.

Lorsque la dyspepsie est passée à l'état chronique, ce n'est pas en endormant le mal, à l'aide de calmants, comme il en existe tant sur le marché, que vous arriverez à vous guérir, en dépit de toutes les promesses des marchands de panacées, promesses d'autant plus bruyantes qu'elles sont plus creuses. Trop de gens se laissent séduire et entraîner par ces mensongères promesses, qui, s'ils se donnaient la peine de réfléchir, renonceraient pour toujours à ce préparations mérifiques qui soulagent tous les maux.... dans les prospectus ; mais, en réalité, soulagent surtout leur bourse.

S'ils avaient la bonne inspiration, dès le début de leur mal, de s'adresser à un spécialiste qui dirigerait leur traitement et, à l'occasion, serait à même de juger des résultats obtenus, ils recouvreraient rapidement une santé précieuse, que les remèdes pris à contre-temps peuvent compromettre très sérieusement. M. le docteur Pinet, le savant et modeste praticien de la ville Saint-Laurent, qui s'est occupé toute sa vie des maladies de l'estomac et qui compte ses succès par milliers, est arrivé à formuler une prescription, à l'aide de laquelle il permet aux dyspeptiques de prendre un bon remède réconfortant, tout en suivant son traitement qui est très simple et très facile à suivre. Ce remède, comme le dit loyalement le bon docteur, ne convient absolument qu'aux personnes dont l'estomac est en mauvais ordre ; c'est un tonique de l'estomac, ce'st un reconstituant de l'estomac : l'Herbelette est un remède de médecin qui a pour lui sa grande, sa longue expérience, et le régime alimentaire que le Docteur Pinet prescrit à ses malades est basé sur ses propres observations, sur ses propres recherches et sur ses études poursuivies depuis le début de sa carrière.

Bien que l'Herbelette soit en vente dans les principales pharmacies et que chaque bouteille soit accompagnée d'instructions courtes et précises sur le régime à suivre, nous conseillons aux dyspeptiques, du moins aux personnes dont la maladie remonte à un certain temps d'aller consulter M. le Dr Pinet à la ville St Laurent ; à défaut de mieux, par correspondance. S'ils suivent ses sages avis, leur guérison est certaine. L'Herbelette se vend en pharmacie à $1.00 la bouteille ; envoi par express, 25 cents en plus.

Dépositaires généraux : Au Canada, Lyman, Knox Co. Ltd., 374 rue St Paul, Montréal ; aux Etats-Unis, George Mortimer and Son, 247 Atlantic Avenue, Boston, Mass.

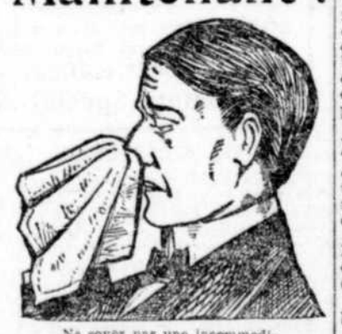
GUÉRISSEZ VOTRE **CATARRHE** Maintenant !

N'en soyez pas esclave pendant un autre jour ! Terrassez-le avant qu'il vous subjugue. Plus vous retarderez à le déraciner plus il sera difficile d'en débarrasser l'organisme. Si vous le négligez, la première chose que vous saurez, vous serez tout rongé par le catarrhe.

C'est une maladie horriblement dégoûtante — le catarrhe. Il vous rend un objet de dégoût pour vos amis — bien qu'en général, ils sont trop délicats pour vous le dire. Comme question de fait vos graillonnements, crachements et le besoin constant de vous moucher les rendent malades. Ils s'éloignent à cause de votre haleine forte, fétide leur occasionnant des nausées. Pareil état vous nuit considérablement, non seulement chez vous mais au dehors vis-à-vis des gens avec qui vous vivez journellement.

Mais le catarrhe est plus qu'une maladie dégoûtante — il est terriblement dangereux. Les gens commettent une très grave erreur en disant : "Ce n'est que le catarrhe". Ce n'est pas "seulement le catarrhe".—C'est la CONSOMPTION si vous ne l'arrêtez pas immédiatement. Une fois que les germes anormalement actifs et délétères du catarrhe se sont implantés dans les poumons il n'y a plus de chance possible pour vous. Vous vous en allez vers la tombe du consomptif — il n'y a pas de salut pour vous.

Guérissez le catarrhe maintenant avant qu'ils devienne consomption. Ne vous découragez pas si les autres médecins ou les soi-disant "remèdes contre le catarrhe" tant annoncés n'ont pu vous secourir. Recourez immédiatement à celui qui connaît parfaitement le catarrhe et sa guérison. Acceptez l'offre généreusement faite par le Dr Sproule, B. A., le plus grand spécialiste contre le catarrhe que le monde ait jamais connu. Il vous donnera un



Ne soyez pas une incommodité pour vos amis.

C'est ce que vous êtes avec vos graillonnements, crachements et une haleine rendue dégoûtante par le catarrhe.

CONSEIL MEDICAL GRATUIT

CE COUPON GRATUIT

Donne, aux lecteurs de ce journal, droit, à un conseil médical sur le Catarrhe, parfaitement gratis.

Votre gorge est-elle au vif ?
Eternuez-vous souvent ?
Avez-vous mauvaise haleine ?
Vos yeux coulent-ils ?
Prenez-vous facilement le rhume ?
Votre nez se bouche-t-il ?
Votre nez est-il rempli ?
Crachez-vous souvent ?
Des croûtes se forment-elles dans votre nez ?
Etes-vous pire quand le temps est humide ?
Vous mouchez-vous souvent ?
Le sens olfactif est-il émoussé ?
Avez-vous la bouche amère le matin ?
Avez-vous des lourdeurs dans la tête ?
Avez-vous des douleurs au front ?
Vous sentez-vous le besoin de vous débarrasser la gorge ?
Eprouvez-vous un chatouillement dans la gorge ?
Avez-vous des écoulement désagréables du nez ?
Du mucus tombe-t-il de votre nez dans la gorge ?

NOM. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

. . . . . .

et il vous expliquera comment vous pouvez être guéri. Pendant des années il a étudié les causes et la guérison du catarrhe. Aujourd'hui il est reconnu comme une des principales autorités du siècle sur cette maladie commune, mais dangereuse. Ses succès sont sans parallèle ; et avec toute la bienveillance et la bonté de coeur d'un homme affectueux, en même temps que savant, il offre maintenant, gratis, les bénéfices de son génie et de ses connaissances étonnantes à tous ceux qui ont besoin de son aide. Il en a sauvé des milliers du catarrhe, après que tous les autres traitements eurent failli. Ils sont allés à lui, sceptiques et incrédules, il les a guéris et leur guérison ont été permanentes. Il vous enverra les noms de gens demeurant près de chez vous, qui vous diront quel succès il a remporté dans leurs cas. Sans qu'il vous en coûte un sou. Il vous donnera les conseils les plus précieux et les plus utiles. Ne perdez pas cette occasion d'or. Répondez aux questions, oui ou non, écrivez votre nom et votre adresse lisiblement sur les lignes pointillées, découpez le coupon de Conseil Médical Gratuit et expédiez-le immédiatement à

SPROULE,

Spécialiste sur le Catarrhe,

(Gradué de l'Université de Dublin, ci-devant chirurgien de la marine royale anglaise).

Il à 16 RUE DOANE, BOSTON.

Ecrivez en français ou en anglais. yw

Si Vous Toussez 25¢ La Bouteille EN VENTE PARTOUT

BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES, LA BRONCHITE, LE CROUP, LA CONSOMPTION, LA GRIPPE, ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS. PETITE DOSE GRANDS EFFETS.

Critique de l'Evêque Potter

Une protestation contre ceux qui trompent les malades et ruinent la santé.

La déclaration de l'évêque Potter que la loi prohibitive du Maine est inefficace, quand la vente des salsepareilles et autres soi-disant remèdes contenant jusqu'à 61 pour cent (plus de la moitié) d'alcool, n'est pas enrayée, et que la vente du vin clairet, ne contenant que 10 pour cent d'alcool, est prohibée par la loi, causa toute une sensation. Comme question de fait, la plupart des vins de ci de ça et autres remèdes brevetés vendus dans tous les Etats dépendent, pour produire un effet, temporaire, de l'alcool et de drogues stupéfiantes. Ils diminuent la vitalité, délabrent les nerfs, et souvent conduisent à un désir incontrôlable de l'alcool et des drogues qui affectent tant les nerfs. Voici une des principales raisons pour lesquelles les médecins s'opposent aux remèdes brevetés, et voilà pourquoi nous avons si souvent répété que, sans l'usage de l'alcool ou des drogues délétères, Father John's Medicine est le meilleur remède jamais prescrit pour reconstituer ceux qui sont faibles et épuisés, et contre tous les maux de la gorge et des poumons. Elle renforce et engraisse, et permet ainsi à chaque organe du corps de faire son travail et de chasser les impuretés du sang. Le Dr A. H. Straub, médecin célèbre de Brooklyn, N. Y., témoigne en faveur de ce remède comme suit : "J'ai souvent prescrit Father John's Medicine contre la grippe, la bronchite et autres maladies des voies respiratoires, et j'ai constaté qu'elle guérissait lorsque les remèdes ordinaires de la pharmacopée échouaient. — (Signé), A. H. Straub, M. D., 884 avenue Brunswick, Brooklyn, N. Y. Depuis cinquante ans en usage. Procurez-vous-en aujourd'hui. Nous vous remboursons votre argent chaque fois qu'il n'opère pas le bien qui lui est attribué.

Father John's Medicine est en vente à Montréal par Jos. O. Quenneville, 1406 Ste Catherine, 691 Ste Catherine et 397 St Antoine ; E. J. Nadeau, angle St Denis et Rachel ; Dr J. Leduc et Cie, angle Carré Chaboillez et Notre-Dame ; H. W. Reynolds, 585 rue Wellington et angle ave Atwater, et rue St Antoine ; T. E. Huot, 1934 rue Ste Catherine ; C. Beaupré, 73 Désery, Hochelaga ; P. McCormack, avenue du Parc et rue Prince-Arthur ; Victor Lévesque, 566 Parc Lafontaine ; Pharmacie Gadbois, rues St Laurent et Mont-Royal ; J. H. Harte, 2450 rue Ste Catherine ; H. E. Archambault, 1580 rue Notre-Dame ; F. L. Wooley, rues Notre-Dame et des Seigneurs ; Henri Lanctôt, 2994 et 525 rue St Laurent ; M. Albert, 169 rue St Laurent ; Moisan, rues Sherbrooke et St Laurent ; Décary et Lecours, 1688 rue Ste Catherine et 370 rue Craig ; J. O. Poitras, 1510 rue St Jacques. A Westmount : par W. S. Stone, angle Ste Catherine et avenue Greene. A Québec : par W. B. Rogers, 44 rue de la Fabrique ; W. Brunet et Cie, 139 St Joseph ; Dr Ed. Morin et Cie, 338 St Jean ; Pharmacie Croix Rouge, rues St Jean et Palais ; Gauvreau et Frère, 336 rue St Jean ; V. Giroux, rue St Pierre et Côte de la Montagne. A Ottawa : par Standard Drug Store, rues Rideau et Nicholas ; H. F. MacCarthy, 282 Wellington. A Lachine : par Pharmacie Ransom. A Trois-Rivières : par R. W. Williams. — The Leeming, Miles Co., Montréal, distributeurs en gros.

yw ou k



Avant le traitement

L'ivrognerie

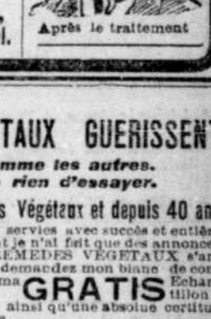
Positivement guérie ou Argent remis

Remède pris chez soi sans douleur, sans publicité, sans perte de temps. Hautement recommandé par Messieurs du clergé et Médecins. Références et témoignages indiscutables. Venez ou écrivez pour renseignements complets.

Adresse

DIXON CURE CO., 572 rue St Denis, - Montréal.

139 n



Après le traitement

ELZ. LALIBERTE Spécialiste en Remèdes Végétaux

MES REMEDES VÉGÉTAUX GUERISSENT

Et vous guériront comme les autres. Il ne vous en coûte rien d'essayer.

Je suis un Spécialiste en Remèdes Végétaux et depuis 40 ans plus de 200,000 personnes s'en sont servies avec succès et entière satisfaction, et jusqu'à dernièrement je n'ai fait que des annonces tout à fait insignifiantes, car mes REMEDES VEGETAUX s'annoncent par eux-mêmes. Ecrivez et demandez mon blanc de consultation ainsi que l'Echantillon de ma Poudre Végétale Antidyspeptique et consultation absolument gratuite ainsi qu'une absolue certitude que toute lettre est confidentielle. GRATIS

Adressez toutes communications à

ELZ. LALIBERTE, Spécialiste en Remèdes Végétaux 1595, rue Sainte-Catherine, Montréal, Qué.

Un médecin consciencieux est attaché au bureau de consultation. 8-n

WHISKEYS ECOSSAIS MACKINLAYS

Encore en Vente

V.O.B. et Spécial Liqueur

S'adresser J. RUSSELL-MURRAY, 6 Saint-Sacrement, Montréal.

264-1Mar

L. C. DE TONNANCOUR,

Marchand - Tailleur

EST DÉMÉNAGÉ AU

No 1599 Rue Notre-Dame,

Porte voisine de la Librairie Granger et ancien poste de Cadieux & Derome, Libraires.

CHARBON

"SCRANTON" Qualité Supérieure, les plus bas prix

Cie de Charbon Standard Ltée

Coin McCord et Wellington

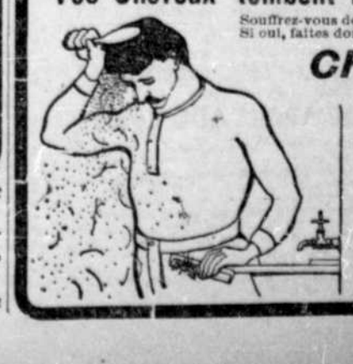
Bell Main 2965. Marchands 1402

Vos Cheveux tombent-ils ? Grisonnent-ils ?

Souffrez-vous des Pellicules et des démangeaisons? Si oui, faites donc usage de la prodigieuse

CHEVLURINE

DE PARIS



Une bouteille de cette grande nourricière du cuir chevelu suffira pour ramener tous vos cheveux blancs à leur belle couleur de jeunesse, en arrêter la chute et les faire pousser d'une manière remarquable.

Prix, 50 cents la bouteille. Si votre marchande ne l'a pas, adressez : Cooper et Co, 425 rue Saint-Paul, Montréal.

Méfiez-vous des imitations. Exigez le nom de Cooper et Co imprimé au bas de chaque étiquette. 268—s—n

NOTES POLITIQUES

Les clubs conservateurs nous ayant fourni la liste de leurs officiers, les présidents des clubs libéraux de la ville de Montréal et de la banlieue sont priés de nous faire parvenir la liste de leurs officiers et le lieu des réunions.

Il y aura demain, dimanche, une assemblée du Club Chenier, No 373 rue Sainte-Catherine. Les orateurs seront MM. N. Z. Cordeau, avocat, Victor Gaudet, avocat, E. Gareau et autres.

L'hon. Clifford Sifton était à Toronto jeudi et a dit que les conservateurs se vantent que le gouvernement ne remportera pas un siège à l'ouest du Lac Supérieur, mais il est convaincu qu'il en sera autrement si le parti libéral dans les Territoires du Nord-Ouest travaille ferme.

Il a confiance dans le résultat. Le gouvernement espère obtenir plus d'appui de Toronto que par le passé, a-t-il aussi déclaré.

Dans Portneuf on se plaint que le barrage de la rivière Jacques-Cartier empêche le saumon de remonter le courant. Le département de la Marine et des Pêcheries a promis de construire des passes migratoires pour permettre au poisson de circuler librement.

On se prépare toujours activement pour la grande excursion du Club Monk, qui aura lieu demain le 18, à Sainte-Anne de Bellevue.

Le train du Pacifique partira de la gare Windsor à 9 heures du matin et arrêtera à toutes les stations.

Les orateurs suivants adresseront la parole : M. Monk, M.P. ; M. A. Brossard, avocat, président ; l'hon. L. O. Taillon, ex-premier ministre de la province ; l'hon. T. C. Casgrain ; J. G. H. Bergeron, ex-M.P. ; l'hon. P. E. Leblanc, C.R., M.P.P. ; J. E. Léonard, député de Laval ; P. A. Descarries, maire de Lachine ; Ed. Gohier, maire de Saint-Laurent ; J. T. Cardinal, avocat ; Philémon Cousineau, avocat ; Daniel Lagouceur, maire de Sainte-Geneviève ; Rodolphe Monty, président du Club Cartier ; J. A. Beaulieu, président du Club des Jeunes Conservateurs ; A. A. Bernard, président du Club Duvernay ; Jos. Lussier, président du Club Saint-Gabriel ; Wm Gravel, président du Club Morin ; Treffé Charpentier, président du Club Sainte-Marie ; Jos. Godin, président du Club Conservateur, ville Saint-Paul.

M. Hyman sera de nouveau le candidat libéral dans London. On parle du maire Beck, député à la législature, ou du major Beattie, comme candidats conservateurs.

Dans Middlesex-Nord, le candidat libéral sera M. Robert Boston, ex-M.P. ; M. Sherrit, député actuel, sera de nouveau le candidat conservateur.

Dans Middlesex-Est, M. J. M. McEvoy, C.R., libéral, fera la lutte à M. Peter Elson, conservateur, qui a supplanté M. Gilmour, le député actuel.

M. W. S. Colvert sera de nouveau candidat libéral dans Middlesex-Ouest.

M. A. B. Aylesworth, C. R., a formellement refusé la candidature qui lui a été offerte dans Toronto Nord. C'est probablement M. George Anderson, le candidat libéral défait dans Toronto Est en 1900, qui briguera les suffrages dans Toronto Nord.

On mentionne le nom de M. Hume Blake, comme futur candidat libéral dans Toronto Sud. D'un autre côté l'Echevin Ward voudrait être mis en nomination vu que 28 pour cent des électeurs de Toronto Sud sont catholiques. Le candidat conservateur est M. E. R. Clark.

Dans Toronto Est on parle de M. R. C. Steele, de la "Steele, Briggs Company" et de M. John Ewan, du "Globe."

Plusieurs chefs libéraux de Toronto Ouest voudraient pousser la candidature de M. l'Echevin Hay ; mais comme celui-ci est à l'emploi du Grand-Tronc, on craint que cette compagnie s'y oppose.

M. George H. Gooderham, président du Bureau de l'Education, à Toronto, dit qu'il n'acceptera aucune candidature et que les conservateurs devront choisir un autre que lui.

Le premier ministre d'Ontario, M. Ross, et l'hon. M. Dryden, ministre de l'Agriculture, ont fait à l'exposition de Toronto, le deuxième jour, l'inauguration d'une magnifique salle pour l'industrie laitière. Les deux ministres ont parlé, ainsi que l'honorable John Carling, le Monie Beck et l'hon. Thomas Ballantyne, de Stafford. Jeudi le 20 septembre, M. Ross ira ouvrir l'exposition de Strathroy.

Dimanche, le 25 septembre, aura lieu un grand raillement conservateur à Rigaud, sous les auspices du club Morin, de Montréal.

Le 21 septembre, les grits de Lambton-est se choisiront à leur tour un candidat.

Les conservateurs de Toronto organisent un grand banquet politique en l'honneur de M. Borden. On fera cette fête au chef conservateur dans les premiers jours d'octobre, à la fin de sa tournée à travers Ontario.

M. l'échevin Ames et l'honorable M. Leblanc sont allés mercredi soir, adresser la parole aux électeurs de Montréal-Sud.

L'élection de M. Smith député libéral de Sault Ste-Marie a été annulée pour causes d'irrégularités et de corruption. L'incident du "Minnie M." a été pour beaucoup dans la décision du tribunal.

De passage à Winnipeg, M. John Webster, l'agent du gouvernement canadien à Dublin, Irlande, a déclaré que le nombre des immigrants irlandais au Canada n'était pas grand ; mais il augmente. L'immigration aux Etats-Unis a été si considérable qu'on s'aperçoit de la diminution de la population en Irlande, et que des ligues se forment pour arrêter ce courant de dépopulation. L'influence de l'Eglise aidant, la tâche des agents canadiens est très difficile. Près de 80 pour cent des passages des émigrants aux Etats-Unis sont payés par des parents déjà dans la grande république. Voilà pourquoi on va plutôt aux Etats-Unis qu'au Canada.

La rumeur circule de nouveau à Halifax, que le 5ème Régiment Royal de garnison partira de Halifax pour retourner en Angleterre, en avril prochain. Quel régiment lui succédera ? On croit qu'un autre corps impérial viendra à Halifax. D'un autre côté on sait que le Bureau de la guerre a été saisi d'un projet de sir Frederick Borden par lequel on choisirait quatre ou cinq régiments canadiens pour faire garnison dans différentes villes du Canada, en particulier à Halifax et à Victoria, B. A. On ne croit pas, cependant, que ce projet ait été adopté, parce qu'il n'en a pas été question en parlement après le retour de sir Frederick d'Angleterre.

Un autre projet est aussi celui de ne faire de Halifax qu'une station navale. Dans ce cas le régiment de Garnison et l'Artillerie Royale seraient rappelés en Angleterre.

La convention pour le choix du candidat libéral aux prochaines élections fédérales pour le comté de Saint-Hyacinthe, aura lieu mardi prochain, à la salle de l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe.

Les assemblées pour le choix des délégués auront lieu dans les paroisses, dimanche, à l'issue de la messe. A la ville, elles auront lieu lundi soir.

Selon les probabilités, M. A. M. Beauparlant, avocat, de Saint-Hyacinthe, sera choisi comme candidat. La candidature de M. Beauparlant est bien vue de tous les libéraux. M. Beauparlant est un fort lutteur de husting, qui depuis 20 ans s'est dévoué pour le parti libéral. Parmi les campagnes qu'il a faites, on cite celle de Nicolet, où il eut à combattre M. Flynn, un ancien ministre.

Contrairement à ce qu'un journal laissait entendre, M. Bernier ne s'occupe pas de la convention actuelle, il a déclaré qu'il n'interviendrait point dans le choix du candidat.

Les organisateurs de l'excursion du Club Brodeur, à Saint-Hilaire, demain le 18 septembre, nous prient d'annoncer que les dames sont invitées à ce pique-nique.

Un lunch sera servi dans l'un des bosquets du Parc Otterburn. Ce parc magnifique est très vaste et se prête très bien à ceux qui préféreront la partie de chaloupe ou la causerie sous les chênes aux discours politiques.

L'organisation de la fête a été distribuée comme suit au Club Brodeur.

Président, W. A. A. Massé ; président conjoint, M. G. Bernard ; M. E. Bernard, organisateur général ; M. J. A. Saint-Amour, trésorier. Comité des voyages : MM. E. Bernard, P. Collix, E. Gingras. Comité des rafraîchissements : MM. E. Bernard, G. C. O. Fiset, H. Sagala, E. Boyer. Comité d'impressions et annonces : E. Bernard, A. Collin, A. Saint-Amour. Comité de réception : MM. A. Lagassé, H. Sagala, P. Collin, H. A. Boyer, E. Gingras, J. Thibodeau, C. Métivier, Ernest Thétrault, O. Rolland ; les échevins L. A. Lapointe et L. G. Duquette ; MM. Durocher, notaire ; D. Choquette et Fagan, de Saint-Hilaire. Comité des jeux et amusements : MM. A. Colin, E. Gingras, H. Sagala, G. E. O. Fiset, C. Métivier, O. Rolland, J. Robillard, L. Thibodeau, A. Saint-Amour.

Le départ, dimanche matin, gare Bonaventure est à 9 heures ; le retour à 7 heures du soir.

L'honorable sénateur Cloran est parti hier soir sur un convoi du Pacifique pour les Provinces Maritimes où il a été invité. Aujourd'hui, il ira visiter l'exposition provinciale à Saint-Jean, N. B., et mardi il sera au camp militaire de Halifax.

On organise en ce moment, à New-Glasgow, comté de Terrebonne, une fête en l'honneur de M. Jean B. B. Prévost, le député à la Législature, qui a obtenu des débentures de chemins de fer du gouvernement de Québec.

Ce n'est pas une fête politique, puisque les chefs conservateurs eux-mêmes sont parmi les organisateurs principaux. C'est mardi qu'aura lieu cette démonstration.

M. Jean Prévost sera accompagné de son collègue, M. le docteur Desjardins, de deux ministres et de plusieurs députés. Les honorables Horace Archambault et McCorkill seront de la partie ainsi que tous les députés voisins.

Les honorables ministres et leurs compagnons partiront de Saint-Jérôme en voiture pour se rendre à Sainte-Sophie, où ils rencontreront les contribuables de cette municipalité. A midi, on partira pour New-Glasgow, où aura lieu le pique-nique, qui sera présidé par M. Georges Bennett.

De Saint-Jérôme, de Saint-Canut, de Sainte-Scholastique, de Saint-Janvier, de Sainte-Anne, un grand nombre de cultivateurs feront escorte aux joyeux excursionnistes.

Dans quelques semaines, une fête semblable aura lieu à Sainte-Sophie, pour les mêmes raisons. Tout le monde, conservateurs et libéraux, en prépare le succès.

A Sainte-Angèle de Laval, les candidatures commencent à se dessiner. On parle de celle, probable, de M. Siméon Tourigny, avocat des Trois-Rivières, et de celle de M. Alfred Rheault, commerçant, de Sainte-Angèle, pour les libéraux. Quant aux conservateurs, il est tout probable que M. G. Ball briguera encore les suffrages.

A SAINT-HENRI

M. le maire Guay et M. l'échevin Labrèche, président du comité des finances, ont été délégués pour représenter la Cité de St Henri à la convention des municipalités canadiennes, à London, Ont.

ALCOOLIQUES

Les guérisons opérées par le traitement du Dr MacKay sont des plus étonnants. Le patient, s'il n'a demandé lui-même à subir ce traitement, ne sait seulement pas qu'il est sous traitement. Il est guéri naturellement, sans s'en apercevoir, sans avoir manqué à son travail, sans avoir ressenti aucun malaise. Cet alcoolique est rendu à la société de la manière la plus surprenante. Consultez le Dr MacKay, au palais de justice, ou laissez-lui votre adresse. Vous serez ainsi guéri. r

UN MUSICIEN DISTINGUE

M. Jeannotte qui prendra la direction du département de l'opéra au nouveau conservatoire de musique en rapport avec l'Université McGill, est le fils du Dr Jeannotte, de la rue Sherbrooke. Il a poursuivi des études approfondies en Europe, et arrive justement de Paris, France. Il vient de se procurer un des fameux grands pianos Chickering de C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Ste Catherine. — Les Chickering sont la plus ancienne raison sociale de l'Amérique, et les pianos Chickering sont les meilleurs de l'univers. 266-3

LES MAGASINS COOPERATIFS

On déplore le système de la vente à crédit.

Londres, 17 — Les femmes de Londres, partisans du système coopératif de Londres, au nombre de 18,000, ont condamné formellement le système de crédit qui existe dans des centaines de magasins coopératifs.

Plus de la moitié des sociétés coopératives qui existent actuellement reconnaissent qu'elles font généralement crédit. Ces gens respectables, qui n'ont jamais eu de dettes de leur vie, se voient ruinés grâce aux dettes qu'ils ont contractées dans les magasins coopératifs.

L'auditeur de l'Union Coopérative a fourni les chiffres suivants, qui indiquent la moyenne des dettes de chacun des membres :

	s.	d.
Ecosse	19	9
Irlande	17	0¼
District Ouest	11	2½
District Nord	10	2½
District Nord-Ouest	4	3¼
District Sud	4	4¼
Midland	3	6¾

Les femmes membres de ces sociétés veulent remédier à ce système désastreux. Elles croient que la publication de ces chiffres aura un effet très salutaire. Elles croient aussi que le système de clubs serait très efficace. Les membres de ces clubs paient une petite somme toutes les semaines, et se trouvent ainsi à payer leurs habits ou leurs meubles avant de les avoir en leur possession.

TROIS EXCURSIONS DES RECOLTES AU LAC ST-JEAN

Les mardis, 20 et 27 septembre et 4 octobre prochain.

Départ de Québec, à 8.00 a. m.

Prix du passage, $1.50 de Québec à Roberval et retour, deuxième classe. Des billets de 1ère classe au taux de $2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de chaque excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St Jean, qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante—1904-05—auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 20 jours après la date du départ de chaque excursion.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessous paient le plein prix du billet d'excursion.

3.10.17.24.1

—Les échevins Vallières, L. A. Lapointe, N. Leclerc, T. Bastien et Dagenais sont partis pour Saint-Louis, hier matin, par le convoi qui quitte la gare Windsor à 9.30 heures. Un groupe d'amis a fait un joyeux "send off" à nos édiles, qui reviendront le 26 septembre prochain.

LE CATHARRHOL est le meilleur remède pour la guérison du CATARRHE. n

Le Vin St-Michel vaut autant qu'une vacance dans la belle saison.

Tout ce qu'une vacance peut produire de bons effets sur vous, c'est de vous procurer un sommeil profond—un meilleur appétit—en vous donnant des forces qui vous reconstitue. C'est précisément, l'effet que produira sur vous le VIN ST-MICHEL. Essayez-en un verre avant chaque repas.

Pamphlets gratuits contenant photos et témoignages de cures merveilleuses.

Boivin, Wilson & Cie, Montréal
Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

LA MODE DU JOUR



Toilette de visite en crêpe de soie mauve pâle. La jupe est plissée sur les hanches et au-dessus des genoux de façon à simuler un volant. Garniture en corde de soie mauve, mélangée de chenille pourpre. Même garniture répétée au corsage avec une touche de dentelle. Chapeau en feutre satiné mauve garni de plumes d'autruche de même nuance et rosettes de rubans.

GRATIS AUX HOMMES



GRATUITEMENT JUSQU'APRES GUERISON

Un homme découragé, faible, nerveux — un homme sans force, courage, vigueur ou ambition — un tel homme a besoin de mon traitement. Depuis près de quarante ans, j'ai traité ces symptômes particulièrement nerveux, qui sont le résultat de dissipations dès la jeunesse ou l'âge plus avancé, tels que ECOULEMENTS, VARICOCELE, RHUMATISME, DOS MALADE, etc. Je soigne les hommes faibles et les hommes faibles seulement. C'est là ma spécialité. Je connais la CAUSE, L'EFFET, et le REMEDE qui GUERIT. Jabais je n'emploie de drogues. Je n'ai pas écrit une prescription depuis tout ce temps — depuis que j'ai découvert les propriétés vivifiantes de l'ELECTRICITE GALVANIQUE. Je donnai alors à l'univers ma fameuse CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr SANDEN, et depuis cette date jusqu'à ce jour, j'ai soigné des centaines de milliers d'hommes faibles et j'ai opéré des guérisons permanentes dans presque tous les cas. Mon désir est que tout homme faible essaie mon traitement et se convainque par lui-même. Pour démontrer ma confiance dans ce que je sais que je puis faire, je permets à tout patient qui viendra ou écrira, l'usage de mon invention de renommée universelle.

Je ne demande pas un sou d'avance ni en dépôt. Servez-vous de la ceinture 60 jours et, si vous en êtes satisfait, payez m'en le prix — dans nombre de cas moins de $5. Si vous n'êtes pas satisfait, il n'y a pas un sou de dépense pour vous. Ayant obtenu le couronnement du triomphe, mes ceintures sont naturellement imitées. Quelle bonne chose ne l'est pas ? Mais l'avis précieux que je vous donne et que j'ai acquis par une expérience mûrie, est gratis à mes patients jusqu'après parfaite guérison.

Venez ou écrivez pour en avoir une aujourd'hui et convainquez-vous de mes remèdes et offre étonnants. Ou si vous voulez étudier la question davantage, ayez mon petit livre, le meilleur jamais écrit sur l'Electricité et ses usages médicaux, gratis, cachetés par la poste.

Dr T. SANDEN, 132 rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q., vis-à-vis du bureau de poste. Heures de bureau, 9 à 6 tous les jours. Dimanche, 11 à 1.

Maison Canadienne

1225 Rue Sainte-Catherine

UN COUP D'ŒIL

Jeté sur la **Liste des 20 Bargains qui suivent** et **l'examen des diverses lignes** à notre magasin, suffiront pour délier les cordons de la bourse du plus incrédule, car les **BAS PRIX** et les **BONNES VALEURS** seront de nature à capter votre plus sérieuse attention.

1er Bargain, $15 pour $7.50
COLLERETTE en soie brochée, garnie et doublée en fourrures. Valeur de $15.00. . . Pour. $7.50

2e Bargain, $20 pour $9.75
COLLERETTE en soie brochée collet et garniture en Thibet, valant $20, pour $9.75

3e Bargain, $12 pour $7.50
MANTEAUX, pour dames, en frize irlandaise, appliqué en soie, piqûres, manches nouvelles, nuances gris fer, noir et bleu marin. Longueur ¾, ½ ajusté ou non, valant $12.00, pour. $7.50

4e Bargain, $12 pour $7.50
MANTEAUX en "camels hair", collerette avec piqûres, ½ ajustées ou non, dans un beau gris fer, valant $12.00. . . Pour. $7.50

5e Bargain, $18 pour $11.25
MANTEAUX en zibeline, avec collerette et appliqué en soie, vert nouveau, ½ ajustés ou non, valant $18.00. . . . Pour. $11.25

6e Bargain, $10.00 pour $3.00

Manteaux de Fillettes
Nuances de bleu marin ou drab, en drap de castor portant sa doublure, fini de boutons en "gun metal", forme boulon, collerette à même, valant $10.00, pour $3.00, $4.00 et $5.00 suivant les grandeurs.

7e Bargain, $1.00
Jupes pour dames et fillettes, en étoffe frise irlandaise, gris fer ou bleu marin, fini avec cordes et piqûres. Toutes les grandeurs, à. $1.00
Cette jupe est un bon marché comme il ne s'en est jamais vu.

8e Bargain, $4.00 pour $2.25
JUPES en vécuna noir, garnies de rubans taffetas ou velours sur le biais, avec piqûres dans le bas. Valant $4.00. . . Pour. $2.25

9e Bargain, $5.00 pour $3.25
JUPE semblable à la précédente, mais garnie tout autour de rubans taffetas à plusieurs rangs.

10e Bargain, $6.00 pour $4.00
JUPE, "walking ou storm skirt", même genre que la précédente, mais beaucoup plus pesante avec plis bordés en satin. Valeur de $6.00, pour $4.00

11e Bargain, 50c pour 25c
CEINTURES pour dames et demoiselles, en belle soie cordée noire, avec ornement en cuivre. Les ornements seuls étaient vendus à 25 cents. Nous avons pu obtenir un lot de ces ceintures compris les ornements, que nous sacrifierons à. 25c
C'est un job extraordinaire

12e Bargain, 25c pour 15c
BAS pour dames, en bon cachemire noir tout laine, par côtes, valant 25c, pour. . 15c

POUR VOUS MESSIEURS
Profitez de cette chance, car ce que nous allons vous offrir EST A SI BAS PRIX, que nous avons à notifier les clients que chacun ne pourra en acheter que deux, et nous refuserons de vendre aux marchands.
Voici donc pour vous le

13e Bargain
CORPS ET CALEÇONS fleece-lined, vendus partout à 50 cts, et sacrifiés durant cette vente à. 43c

ETOFFES A ROBES
Jobs Extraordinaires

14e Bargain, 10c
DRAP MELTON, 42 pouces de large, gris fer. Nous sacrifierons le lot à. . . . 10c

15e Bargain, 50c pour 25c
ETOFFE en Zibeline "Snow flake," 45 pouces de large, gris fer, réséda, brun, gris medium et pâle, valant 50c, pour 25c

16e Bargain, 60c pour 35c
ETOFFE Box Cloth, 52 pouces de large, rouge, réséda, gris pâle, drab, gris foncé, valant 60c, pour. 35c

17e Bargain, 75c pour 49c
SATIN NOIR, vendu partout comme étant une valeur extra à 75 cts. Ici. . . . 49c

18e Bargain, 35c pour 25c
CORPS PESANT, par côtes, "fleece," fini avec dentelle, pour dames, valant 35 cents, pour. 25c

19e Bargain
COUVERTES en flanellette, blanche ou gris fer, avec bords fantaisie, chacune 37½c

20e Bargain
COUVERTES "RUGS", très pesantes, pure laine, gris fer, apparence de "Poil de Chameau," dernière nouveauté, bords en couleurs, pourront servir pour un grand lit double, ou pour voyage. Chacune. $2.00

DANS LES MODES. — Ouverture
Lundi prochain sera l'ouverture de nos modes. Ce département comprend les plus récentes importations des plus grands centres européens et américains. La modicité des prix étonnera les clientes.

GRATIS
Nous garnissons tous les chapeaux des clientes sans exiger un seul sou.

MODISTE
Une des plus célèbres modistes a été engagée à grand frais pour cette ouverture ; profitez du chic qu'elle donnera à votre coiffure.

J. A. BIRON, Prop., 1225 rue Ste Catherine

OUVERTURE DU COMMERCE D'AUTOMNE



Nous avons fait la revision de nos prix afin de vous offrir des BARGAINS dans toutes les lignes.

Demandez à voir les articles mentionnées plus bas, et vous serez convaincu qu'il y a économie en achetant de nous.

Quelques Articles parmi une Foule d'Autres

No 507 — Magnifique FAUTEUIL MORRIS, fini chêne doré, avec coussins mobiles recouverts en velours. Seulement..... **$5.00**

No 506 — FAUTEUIL MORRIS, patron spécial, fini chêne doré, avec coussins mobiles recouverts en velours. Seulement.... **$7.50**

No 502 — FAUTEUIL MORRIS en chêne doré, genre colonial, très confortable et élégant, avec coussins mobiles recouverts en velours. Seulement..... **$9.00**

No 5026 — Mobilier de salon à 5 morceaux, très élégant, fini acajou, jolie couverture en tapisserie satinée. Seulement..... **$33.00**

No 5030 — Mobilier de salon, 5 morceaux, très élégant, monture plus massive que le précédent, fini acajou, recouvert en tapisserie satinée, couleurs assorties.. Seulement **$37.50**

No 5033 — Mobilier de salon, 5 morceaux, dessin très nouveau, fini acajou, couverture de choix Sans égal sur le marché pour..... **$29.90**

No 5015 — Ce mobilier, à 5 morceaux, est ce qu'il y de plus nouveau, jolie monture avec placage d'acajou en bande. Fini 1904, (couleur naturelle) recouvert en soie de couleurs assorties. Seulement..... **$40.00**

NOTRE DEPARTEMENT DE TAPIS
Offre de Grands Bargains

Notre assortiment de Carrés Japonais est très considérable. Nous offrons tout spécialement les grandeurs suivantes :

6 pieds x 9 pieds	notre prix spécial		**$3.50**
9 " x 12 "	" " "		**$6.50**
12 " x 15 "	" " "		**$10.00**

H. P. LABELLE & CIE
1657-1659 Rue Notre-Dame.

Le Grand MAGASIN DÉPARTEMETAL DE LA PARTIE OUEST

1163 RUE ST JACQUES, Coin Fulford

Vente Spéciale de LUNDI

Grande Vente Spéciale dans les Tapis



La grande vente de Tapis commencera LUNDI. Le manque d'espace dans notre magasin nous oblige de discontinuer de tenir des tapis, jusqu'à ce que nous ayons l'espace voulu pour les montrer avec avantage. Pour écouler le stock que nous avons en magasin, nous avons décidé de faire de grandes réductions sur toute la ligne. Des milliers de verges de bons tapis seront vendus au dessous du prix coûtant. Sur tous nos TAPIS TAPESTRY ET BRUXELLES nous donnons un

Escompte Spécial de 25 pour cent.

ETOFFE A COSTUMES
10 pcs de "Basket Cloth", brun et bleu, extra large, tout laine Valeur $1.50. Pour la vente de lundi 85c

ETOFFE A COSTUMES
8 pcs d'étoffes à costume, brun, gris, bleu et vert. Valeur $1.25. Pour la vente de lundi. 89c

TWEEDS
Venez voir nos tweeds à habillement, à moins de
50c dans la Piastre

CONVERTED CASH 10 RECEIPTS OF THE VALUE OF THE AMOUNT TRANSFERRED

Nous donnons dans tous nos Départements des RECUS au Comptant VERTS

COSTUMES
Costumes en Homespun, gris, noir et bleu-marin, GILET EATON. Valeur $9.00 ; pour la vente de lundi $5

JUPES DE ROBES
1 lot de jupes de robes en Homespun noir, avec strappes de même étoffe. Valeur $3.00 pour la vente de lundi $1.98

HABILLEMENTS d'ENFANTS
Habillements d'enfant, 2 morceaux, en tweeds de différentes nuances. Valeur $4.00. Pour la vente de lundi . $2.73

SPECIAL
Venez voir la table de marchandises assorties, dans le sous-sol. Valeur de 50c, 75c et 90c. Pour lundi seulement
10c, 15c, 20c et 25c

1163 RUE ST JACQUES
COIN FULFORD.

Faites Repousser vos Cheveux

Le "QUEEN'S HAIR HELPER" fera repousser votre chevelure devenue claire et faible. Vos cheveux reprendront leur force, leur vigueur et leur couleur naturelle.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
25c la bouteille

A. D. MANN,
Angle St Antoine et de la Montagne
4)

DISPARITION

Arthur Fontaine, 26 ans, domicilié rue des Manufactures, No 213, est disparu de chez lui depuis jeudi soir, alors qu'il venait de recevoir son salaire de quinzaine.

L'épouse de Fontaine, Cordélia Lecours, ne peut s'explique la disparition soudaine de son mari. Fontaine était un bon travailleur et était depuis longtemps à l'emploi de MM. Miller et Leclaire, de la compagnie "Imperial Oil." Son départ plonge dans la misère une épouse et un bébé de dix mois.



M. Arthur Fontaine

Les personnages du jour



Le général baron Bilderling, une des sommités de l'armée russe.

EXPANSION COLONIALE DE LA FRANCE

La mission du capitaine Thèveniant.

Paris, 16 — La façon constante et systématique avec laquelle le bureau Colonial Français travaille à ouvrir au Sahara à la civilisation, passe inaperçue sur les boulevards ; mais c'est une manifestation de l'énergie française, qui ne devrait pas échapper à l'attention des étrangers.

Depuis quelques années, tout le vaste pays situé entre le Sénégal, le Niger et les possessions françaises du nord de l'Afrique, ce prétendu désert, dont Lord Salisbury a parlé avecle même dédain qu'autrefois voltaire des quelques arpents de neige du Canada, quand il fut cédé à la France, a été exploré dans toutes les directions par des officiers français. Ils révèlent graduellement la vie commerciale intense, qui règne par toute cette région sablonneuse.

La toile que l'on tisse silencieusement dans le pays situé en arrière de l'Atlas, est destinée à enserrer graduellement le Maroc.

L'oeuvre, certainement, ne fait que de commencer, mais si l'on se rappelle l'activité avec laquelle les postes français ont été échelonnés à Figvig à Igli et de ce dernier endroit, à Tidikilt, il est impossible de ne pas admirer la ténacité et la constance de la politique coloniale de la France.

L'annonce que le bureau colonial français vient de confier une nouvelle mission au capitaine Theveniant, dans la région d'Adrar, nous fournit une nouvelle occasion d'admirer cette politique.

La région que l'on se propose de faire maintenant tomber sous le protectorat français, est limitrophe des possessions espagnoles du Dio Oro. C'est une région montagneuse, le long de la route des caravanes entre le Sénégal, le sud de l'Algérie et le Maroc.

Là vivent, dans plusieurs oasis très fertiles, qui sont le centre d'un excellent commerce de grain, des Berbères pur sang. L'Espagne a toujours eu des prétentions sur ce territoire, dans l'espoir d'en faire son boulevard contre les peuplades du désert. Cependant, elle différa toujours de faire valoir ses prétentions.

Or, en 1892, le sultan d'Adrar reçut de la façon la plus cordiale le représentant de la France, accrédité par le gouvernement du Sénégal.

Le mois dernier, M. Roume, gouverneur des possessions françaises dans l'Afrique Occidentales, vint à Paris, et, d'après le "Petit Journal", il a convaincu le gouvernement que le moment est arrivé d'essayer d'étendre le protectorat français sur les montagnes d'Adrar.

Le ministre, M. Doumergue, a décidé d'envoyer le capitaine Théveniant, avec mission d'explorer le pays et de signer un traité avec le sultan, au nom du gouvernement français.

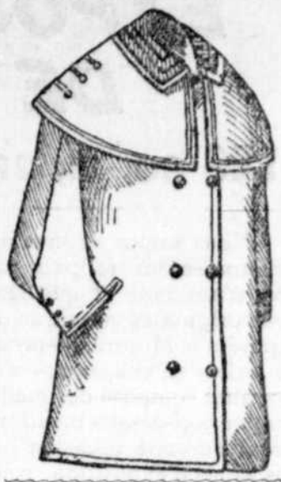
Il est entendu que l'expédition partira de St Louis du Sénégal, dans le courant d'octobre.

Le capitaine Thiveniant est à peine de retour d'un voyage d'exploration à travers le Sahara, dans le but de relier les postes français du nord-est du Soudan avec ceux du sud de la province d'Oran.

Le succès qu'il a obtenu au cours de cette expédition, lui a valu l'honneur d'être choisi par le gouvernement français, pour aller planter le drapeau de la France dans ces régions de l'Afrique Occidentale, où il n'a encore jamais flotté.

AU BON MARCHÉ

Haute Nouveauté de la Saison



CONFECTIONS POUR DAMES

MANTEAUX pour dames en tweed mélangé de différentes couleurs, dos ajusté, collerette sur les épaules, garnis de biais de drap noir, doublure mercerisée. Prix..... **$10.00, $9.00**

MANTEAUX pour dames, en drap de belle qualité, le dos ajusté avec biais sur chaque couture, manches nouvelles, épaulettes, collet et poignets en velours, doublés en satin. Prix..... **$18.00, $15.00**

MANTEAUX pour fillettes en drap Vecuna, teintes nouvelles, collet et manches ornés d'une bordure rouge (genre militaire), dos ample avec strappes, boutons or ou argent, dernière création. Prix..... **$10.00**

MANTEAUX pour fillettes en zibeline, demi long, dos ajusté, collerette militaire sur les épaules, manches et collet garnis de bandelettes de drap et de braid blanc, boutons fantaisie, haute nouveauté de la saison. Prix **$8.00, $7.00**

COSTUMES

Pour fillettes, en tweed gris mélangé, le manteau est fait avec 2 strappes devant et derrière, ceinture à la taille, manches nouvelles, jupes taillées en 9 lés, avec bandelettes sur chaque lé. Très élégants. Prix $10.00

COSTUMES

Pour dames, en drap amazone, manteau demi-long avec dos ajusté, le collet et les manches garnis de braid et boutons de fantaisie, jupes taillées en 9 lés, garnies de bandelettes avec piqûres, dernière nouveauté de la saison. Prix . . $13.00

COSTUMES

Pour dames, en tweed mélangé de différentes couleurs, manteau demi-long, avec dos ajusté, manches nouvelles, jupes dernière création. Grand chic de la saison. Prix : $15.00 . . $13.00

JUPES

En drap vénitien, taillées en 24 lés et piqûres de soie sur chaque lé, le tour de la jupe entièrement garni de piqûres et plusieurs plis, évasant au bas, dernière nouveauté. Prix $6.00

JUPES

En drap vénitien noir, taillées en neuf lés, côtés et devant de la jupe garnis de bandelettes de soie, de braid et de divers ornements sur le devant. . Prix $8.00

JUPES

En peau de soie, style nouveau, taillées en 9 lés, garnies d'entre-deux de dentelle (Cluny) sur le haut de chaque lé, dernier genre . . . . . $15.00 Prix . . . . . .



SPÉCIAL -- Tous nos articles confectionnés étant faits spécialement pour nous, aussi bas qu'en soit le prix, nous les garantissons d'excellente qualité.

COLLETS

Dernière création de la saison, en tulle, garnis d'applications de taffetas et de perles, teintes nouvelles . . . . . $3.00 Prix . . . . . .

COLLETS

En taffetas de braid de soie, ornés de perles d'acier et de satin, nuances à la mode, nouveauté parisienne . . . . . $2.50 Prix . . . . . .

CEINTURES

En taffetas plissé, avec ornements or et argent, dans les teintes les plus nouvelles de la saison. Prix . $1.50

CEINTURES

En taffetas noir, belle qualité, avec ornements or et vieil argent, véritable occasion. Valeur réelle: 75c, en vente à . . . 35c



ETOFFES DE COULEUR POUR ROBES

MOLLETON NEIGEUX, excellent tissu pour robes et costumes de toutes teintes. Largeur : 54 pouces. Prix, la verge 45c

FOULE DIAGONALE, genre molleton, pour robes d'usage, choix de nuances. Largeur : 54 pouces. Prix, la verge 50c

FLAMME BOUTONS, jolis dispositions pour robes, teintes nouvelles. Largeur: 44 pouces. Prix, la verge 60c

BOUCLE RAYURE, nouveauté de la saison, teintes nouvelles. Largeur : 46 pouces. Prix, la verge 75c

BOUTONNE TAILLEUR pure laine, disposition nouvelle, très bons tissus, teintés à la mode. Largeur: 56 pouces. Prix, la verge $1.25

DRAPE DIAMANDE, haute nouveauté de la saison, pour costumes riches, grande largeur. Prix, la verge $1.50

NOUVEAUTE ANGLAISE, dans différents genres et couleurs, pour costumes élégants. Prix, la verge $2.00

SPECIAL

Vous trouverez un grand choix de coupons vendus avec une difference énorme.

SPECIAL

Nous avons un magnifique choix de Cravenettes pour manteaux de pluie ou de voyage, à des prix très avantageux. Prix la verge..... **$1.25 et $1.50**

Bonnets d'Enfants

En soie cordée, garnis de petits rubans et d'une ruche de dentelle . . . . $1.50 Prix . . . . . .

CHAPEAUX

Pour fillettes, en feutre, garnis d'un choux de ruban et plumes couteaux, teintes nouvelles . . . . . $1.50 Prix . . . . . .

DENTELLES

Torchon, pour garnitures de lingerie. Largeur : 2 à 3 pouces. Prix . . . 2½c

DENTELLES ET INSERTIONS

Valenciennes pour garnitures de robes de matin ou peignoirs. Valeur réelle : 8 cents. Vendues 4c



Voyez nos vitrines faites spécialement avec les dernières nouveautés de Paris, Londres et New-York.

LETENDRE, FILS & CIE, Ste Catherine, 1493-97

PILULES PEARL DU Dr PITT

Marque de Commerce enregistrée

Ce qu'elles ont fait !

Lisez ce que les autres en disent :

"Je ne trouvais plus la vie agréable. Je ne pouvais plus travailler et mes idées étaient confuses. J'ignorais la cause de ma nonchalance et de mon manque de courage. Il ne semblait pas que la guérison pût être possible. Moins de cinq boîtes de Pilules Pearl du Dr Pitt ont suffi à me faire recouvrer la santé et le bonheur."

"Je dois une dette de reconnaissance à un voisin et au Dr Pitt. Le voisin qui m'a parlé du remède et le Dr qui l'a découvert. J'étais tout simplement épuisé. Une boîte de Pilules Pearl m'encouragèrent et deux boîtes me guérirent."

"Je ne souffre plus d'indigestion et de maux d'estomac, grâce aux Pilules Pearl du Dr Pitt."

"Cinq boîtes ont fait ce que les médecins n'avaient pu faire."

"Il y a un an, je n'aurais pas recommandé l'emploi d'un remède breveté pour $1,000.00. Aujourd'hui, je le fais avec plaisir. Les Pilules Pearl du Dr Pitt ont reconstitué mes forces digestives. D'un homme d'affaires nerveux, facilement fatigué et épuisé, je suis devenu un homme à l'esprit lucide et je fais maintenant mon travail avec plaisir."

"Un médecin disait que je souffrais de biliosité, un autre de mal d'estomac, mais aucun ne me soulagea. — Les Pilules Pearl du Dr Pitt m'ont donné la santé parfaite."

"Je n'ai plus de douleurs dorsales et mes autres maux ont disparu."

"Je conseille à toutes les femmes d'en avoir toujours à la main."

On peut se procurer ces pilules des marchands de remèdes partout, mais si le vôtre n'en a pas on vous en enverra franco par la poste sur réception de 25c la boîte ou 5 boîtes pour $1. Donnez votre adresse entière de bureau de poste.

THE Dr PITT MEDICINE CO., 600 et 602 Rue Saint-Paul, Montréal.

Lorsque vous demandez les PILULES PEARL du DR PITT, Exigez-les. Les autres pilules de donnent pas satisfaction.



UNE GRANDE VARIETE D'ARTICLES DE CHOIX

GRATIS

Cette Offre est Bonne pour

SEPTEMBRE Seulement

A tous ceux qui font usage du Savon "QUEEN'S LAUNDRY BAR"

DURANT SEPTEMBRE SEULEMENT, Nous donnerons pour les enveloppes de savon acheté en septembre, jusqu'au montant de 50 enveloppes, des primes pour le double du nombre. Ainsi pour savon acheté en septembre, 10 enveloppes compteront comme 20 : 20 comme 40 : 50 comme 100.

Une grande quantité de nouveaux articles, achetés directement des manufacturiers, dans les meilleurs marchés du monde, ont été mis en stock et ajoutés aux grandes sélections antérieurement en mains.

Les Primes "QUEEN'S LAUNDRY" sont déjà fameuses — les enveloppes de septembre vaudront leur pesant d'argent.

Conditions— Il faut que le savon soit acheté en septembre. Cinquante enveloppes seulement seront doublées en valeur pour toute personne — si l'on achète au-dessus de 50 enveloppes le surplus comptera simple.

Le coupon tel que ci-dessous, doit être signé par la personne qui fait la demande et par l'épicier qui a vendu le savon.

LES COUPONS SERONT RACHETES DU 5 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE

Notre Avis— est d'acheter de bonne heure en septembre votre approvisionnement de "QUEEN'S LAUNDRY" pour le mois et de présenter vos enveloppes pour les racheter tout de suite afin d'avoir le meilleur choix de primes.

Nous sollicitons une inspection de nos dépôts de primes qui sont ouverts de 9 a.m. à 6 p. m., excepté le samedi.

DEPOTS DE PRIMES

MONTREAL :
188 RUE McCORD,
1490 STE CATHERINE

SHERBROOKE :
Mlle E. McWilliams
187 Wellington.

The Albert Toilet Soap Co., Mfrs., Montréal.

Détachez ce coupon, il ne paraîtra qu'une couple de fois, et vous pourriez manquer le prochain numéro de ce journal.

Montréal, "La Presse", Coupon No I.

Conformément à votre offre de Septembre, je vous fais parvenir..... enveloppes
(nombre d'enveloppes)
devant être comptées double d'après votre offre de partage de profits.

NOM .....

ADRESSE No..... Rue.....

VILLE OU VILLAGE.....

Pour l'Epicier : La personne ci-dessus mentionnée a, au meilleur de ma connaissance, acheté la quantité de savon "Queen's Laundry" mentionnée, en septembre.

SIGNATURE DE L'EPICIER.....

ADRESSE..... No..... RUE.....

VILLE OU VILLAGE.....



Les jeunes filles Sunlight ont fait un lavage d'après la méthode Sunlight.

SAVON SUNLIGHT

Voilà le meilleur savon pour le lavage du linge. Il exige moins de labeur que le savon common et rend le linge blanc comme la neige. Si vous *êtes déterminés* à faire bouillir et à frotter votre linge, le Savon Sunlight vous donnera de meilleurs résultats que si vous employiez du savon commun. Si vous lavez d'après les directions imprimées sur l'enveloppe, vous apprendrez à connaître ce que "Méthode Sunlight" veut réellement dire. Vous ne ferez plus bouillir et vous ne frotterez plus. Le Savon Sunlight est fabriqué d'huiles et de graisses pures et ne peut injurier les tissus les plus délicats.

DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO. 3a

VER SOLITAIRE
CURE RADICALE et SANS DANGER en DEUX HEURES par les
GLOBULES de SECRETAN
REMÈDE SOUVERAIN
Adopté par les Hôpitaux de Paris.
TRENTE ANS DE SUCCÈS
En Vente dans les principales Pharmacies.

ARTICLES EN CUIVRE
Nous moulons et finissons tous les articles désirés.
LYMBURNER & MATHEWS,
(2) 1957 et 1959 Ste Catherine.

TRAVAUX D'INVENTEURS

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets canadiens et américains obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Can., et Washington, E.U.

CANADA

Nos
88,979—Adjutor Magnan, Montréal, Qué. Machine pour l'empaquetage des biscuits.
89,040—Philippe Edouard Roy, Montréal, Qué. Crible à cendres.
89,045—Albt. Collet, Paris, France. Appareil pour mettre le ballast sur les voies ferrées.
89,089—Pierre Steenlet, Johannesburg, Transvaal. Procédé d'extraction de l'or du métal qui le contient.
89,100—Francis Paul, jr., Sorel, Qué. Appareil d'éclairage à gazoline.
89,166—Charles Cooper, Mangotoki, N. Z. Appareil pour peser et livrer les liquides.

ETATS-UNIS

Nos
769,384—Charles Murray, Central Kingsclear, N.B. Volée d'avant et courroies d'avaloires.
769,534—MM. Bleynie et Ducousso, Paris, France. Système d'aiguilles contrôlées par un seul levier.
770,087—Charles de Mocomble, Paris, France. Dispositif d'arrêt et de relâchement automatique applicable aux appareils de levage.

ASSEMBLEE DE CONSEIL DE COMTE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 17 — Mercredi dernier, il y eut une séance du conseil de notre comté d'Arthabaska, en cette ville, au lieu ordinaire de ses séances. Etaient présents à cette séance : MM. Wilfrid Fournier, maire du canton de Warwick, qui a présidé en l'absence du préfet ; Landry Rhault, maire de Ste Victoire ; Aimé Lupien, maire de St Valère ; Johnny Lacourse, maire de St Rosaire ; Ludger Leblanc, maire de Chester Nord ; Napoléon Campagna, maire le Chester Est ; Edmond Poisson, maire de Chester Ouest ; John Foy, maire du canton de Tingwick ; F. X. Paradis, maire de Chénier ; Cyrille Hébert, maire du village de Pontgravé ; John Ling, maire de Ste Elisabeth ; Philippe Lallier, maire de St Rémi de Tingwick ; William Carignan, maire de St Christophe ; Eusèbe Collin, maire du canton de Stanfold ; Désiré Labonté, maire de St Norbert ; Alphonse P. de Courva, maire de Ste Clotilde de Horton ; Joseph Cadotte, maire de Ste Anne du Sault, et Grégoire Bussière, maire de St Albert de Warwick.

A l'avant-dernière séance, on avait présenté une requête pour annexer une partie de St Albert à St Valère ; les avis ont été donnés et, à cette séance, la requête fut rejetée.

Plusieurs autres requêtes furent présentées, dont une pour détacher une partie de la municipalité du canton de Tingwick et l'annexer à la municipalité de Chénier ; une autre demandait de joindre une partie de Chester Est à Chester Nord. Ces deux requêtes ont été prises en considération.

On se rappelle, il y a déjà quelques mois, un nommé Kelley devenait furieux et l'on dût le transporter à l'asile de Beauport ; depuis, il était question de savoir qui paierait pour l'internement de cet aliéné, ou le conseil de comté ou la corporation de la municipalité où il avait eu son dernier domicile. Le conseil de comté a tranché la question mercredi dernier, en mettant à la charge de la corporation de St Valère les frais de cet aliéné.

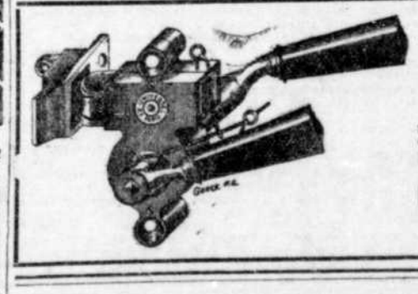
On présenta une requête aussi à l'effet d'avoir des chemins simples dans la municipalité de St Denis de Blandford. Cette requête fut rejetée presque à l'unanimité.

CONDOLEANCES

Les membres de la succursale No 54 de la Société des Artisans Canadiens-Français ont adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de l'épouse de l'hon. M. Lomer Gouin.

UNE GRANDE ARTISTE

Mme Fertinel, la belle et distinguée artiste d'opéra qui apparaît durant toute cette saison au Théâtre National, est l'une des cantatrices les mieux douées de la France. Elle s'est procuré un superbe piano de C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Ste Catherine. 266-3



SERRURE UNIVERSELLE
Indispensable pour portes de magasins . . . . . .
Vernie noire ou nickelée.
Fonctionnement doux et parfait. Se place facilement sans entailler le bois.
En vente dans tous les Magasins de quincaillerie
Gros : ROUGIER FRERES
1597 rue Notre-Dame, MONTREAL

Joli Montre et Couteau a Combination Donnes Gratis



Tout ce que vous devez faire est de nous envoyer votre nom et adresse et nous vous enverrons franco 18 grands paquets bien colorés de parfum exquis pour vendre à 10c. chaque. Un paquet est égal à un montant de 70c. de parfum liquide et est plus odoriférant et plus durable. Un seul paquet parfumera la contenu entier d'une malle ou un tiroir de dresser pendant des années. **Tout le monde l'achete aussitot qu'ils le verront ;** un certificat valeur de 50c. donné gratis avec chaque paquet. Quand vendus, renvoyez l'argent, et nous vous enverrons cette belle montre avec boîtier en argent solide nickelé, bord de fantaisie, cas gravé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes et nouveauté remontoir à pression-arrêt ce grand couteau à combinaison fait d'acier anglais de la meilleure qualité, avec 1 manche d'écaille, monté en argent nickelé, 2 belles lames, tire-bouchon, et rapporteur de rire. Souvenez-vous que nous vous donnerons la montre et le couteau l'un et l'autre gratis pour une vente de seulement 18 paquets de notre délicieux parfum qui se vend vitement. Ecrivez-nous tout de suite.
The Rose Perfume Co., Dept. 1071, Toronto

Auditorium Café F. Paput, Prop.
RUE ST JEAN, QUEBEC
TABLE D'HOTE DE PREMIERE CLASSE
Déjeuner 50c. Lunch 50c. Dîner incluant chopine de vin $1.00 et 75c. Repas à la carte à toute heure. Soupers chauds après le théâtre. Salles privées pour dîners.
Ouvert les Dimanches et les Fêtes.

DEMANDEZ PARTOUT LE ROBUR
Faiblesse, Dyspepsie, Pauvreté du sang, Pâles, etc. Il faut toujours en revenir au Robur, 50c et $1.00. Picie Beaupré, Bicheings, et tout commerce. 12-1mMvrs

DE PARTOUT

Un correspondant régulier de LA PRESSE PRESSE)

STE AGATHE DES MONTS

Une foule très considérable faisait escorte, lundi matin, aux restes mortels de M. Honorius Marier, de Ste Agathe des Monts, décédé vendredi dernier à l'âge de 64 ans.

Le conseil au complet était présent. Tous les citoyens étaient venus rendre un dernier témoignage d'estime au défunt. Le service a été chanté par M. le curé de Ste Agathe, le Rév. M. Corbeil.

M. Honorius Marier était le frère d'un des conseillers de la ville. Aussi, le soir de l'assemblée du conseil, il a été unanimement résolu :

Que nous, les membres du conseil de la ville de Ste Agathe avons appris avec regret la mort prématurée de M. Honorius Marier, frère de notre collègien, Anaclet Marier. Que ce conseil s'associe à la douleur de M. Anaclet Marier et lui offre ses plus sincères sympathies dans le deuil profond qui le frappe ainsi que sa famille affligée.

Que ce conseil s'ajourne, en signe de deuil et de sympathie envers M. A. Marier, et que copie des présentes lui soient envoyée ainsi qu'à "La Presse".

SAINT-IRENEE

Une imposante cérémonie a eu lieu à St Irénée, à l'occasion de la bénédiction de trois cloches. La cérémonie a été présidée par M le G. V. Leclerc, curé de la Malbaie, assisté des Révds. MM. Lavoie, curé de Ste Agnès, comme diacre et sous-diacre. Etaient présents en outre, les membres du clergé suivants : MM. les abbés Perron, curé de St Irénée, Simard, curé de St Hilarion, Larouche, curé de St Fidèle, Gaudrault, curé de St Placide, Savard, curé de St. Siméon, Tremblay, chapelain de l'hospice Ste Anne de la Baie St Paul, et le Rév. M. Tremblay, vicaire aux Eboulements.

Le Rév. M. Larouche fut le prédicateur de la circonstance. Il expliqua le rôle de la cloche dans l'église catholique.

Les cloches ont reçu les noms de Marie-Immaculée, Joseph et Irénée. Y sont gravés aussi les noms de Notre St Père Pie X, de Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, de M. le curé Perron avec la date de leurs baptême. Les parrains et marraines présents étaient : M. le juge et Mme Lavergne, M. W. Duggan et Mlle Duggan, Malbaie ; M. et Mme Jules Clément, M. et Mme E. Tremblay, M. Arsène Tremblay et Mme A. Tremblay, M. Geo. Audet et Mlle J. Audet, des Eboulements ; M. et Mme Cyrille Harvey, St Siméon ; M. et Mme Félix Desgagnés, St Hilarion ; M. et Mme Thomas Tremblay, M. et Mme N. Trudel, M. et Mme Ernest Tremblay, M. et Mme Eloi Girard, M. et Mme Alex. Girard, M. et Mme Hermel Perron, de St Irénée.

CONTRECOEUR

Mademoiselle Bernadette Archambault, de Montréal, est en promenade chez son amie, Mademoiselle Rose-Blanche Cormier.

—Madame Ulric St Jean est revenue cette semaine après un séjour d'une huitaine à Québec.

—M. le notaire J. B. Dupuy nous est aussi revenu de l'exposition universelle de St Louis.

—Monsieur Emile Hurteau est dans sa famille depuis quelques semaines.

—Etaient de passage ici, cette semaine : Monsieur P. E. Cormier, Monsieur Rosario Lacroix. M. et Mme Théodore Corbeil, M. Zéphirin Mayrand, Madame Pierre Bourdon, M. et Mme Arthur Tétrault, de Montréal.

WOTTON

Le docteur Thibault, de Wotton, vient d'être élu gouverneur du collège des Médecins et Chirugiens, dans la province de Québec pour la division électorale No 7 du district de St François.

ACTON

On annonce pour la semaine prochaine le mariage de Mlle Salfrid Gauthier à M. Israël Gauthier, de Ste Perpétue.

Monsieur et madame Léonidas Robillard sont revenus samedi dernier, enchantés de leur voyage de noces.

—Les travaux de notre nouveau bureau de poste avancent rapidement. Plusieurs ouvriers sont à l'oeuvre et nous espérons qu'avant longtemps, nous verrons s'élever ce bel édifice dans notre ville.

—Nos jeunes gens sont à exercer une soirée pour la mi-octobre.

—Les trois fils de M. Jean-Baptiste Viens sont venus voir leur père ici ; ils sont retournés la semaine dernière aux Etats-Unis, enchantés de leur promenade.

—Mlle Yvonne Viens est partie pour Montréal et Ottawa, voyageant dans l'intérêt de sa santé.

—Les dernières et fréquentes pluies que nous avons eues ont fait dommage à la récolte des patates. En plusieurs endroits on se plaint que les patates pourrissent.

SAINTE-ANNE DES PLAINES

Mardi dernier avait lieu à l'église paroissiale de Ste Anne des Plaines, le mariage de M. Jos. Hector Biron, à Mlle Blanche Palmyre Forget, fille de M. Magloire Forget, maire de la paroisse.

Les témoins étaient M. S. Biron, frère du marié et M. Magloire Forget, père de la mariée.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. E. Dugas, curé. Les époux sont partis pour voyage.

ORMSTON

Le Révérend M. J. A. Quesnel, curé de la paroisse, parti pour l'exposition de St Louis, le cinq du courant, en compagnie de M. Pierre Reid, a été temporairement remplacé par le Rév. M. Pilon, de Valleyfield, puis par le Rév. M. Léandre Gagnier, vicaire à Hemmingford. M. le curé Quesnel doit visiter Toronto, les Chûtes Niagara et Chicago, où demeure une de ses soeurs, avant de se rendre à St Louis.

SAINT-ROCH DE L'ACHIGAN

Dimanche dernier, avait lieu à la salle du notaire J. H. Lafortune, sous la présidence de M. Cls. Duquette, inspecteur général de l'Alliance Nationale, l'installation du cercle St Roch, No 213. Ce cercle a été institué avec un effectif de 32 membres. Les membres dont les noms suivent ont été élus officiers :

Substitut du président général, J. A. Labrèche ; président, J. A. O'Gleman, N. P. ; vice-président, Ths. Lesage ; secrétaire-archiviste, L. Forest ; secrétaire-financier et trésorier, J. H. Lafortune, N. P. ; médecin examinateur, J. A. Labrèche ; commissaire ordonnateur, A. Chamberland ; introducteur, Alp. Garault ; auditeurs, Wilfrid Gendrault et J. Lamarche.

Après l'installation des officiers, M. l'inspecteur expliqua aux officiers et aux membres leur devoir comme membres de l'Association et démontra aussi, dans une courte mais brillante allocution les grands avantages qu'offre l'Alliance Nationale à ses membres et la position enviable qu'elle occupe parmi les sociétés soeurs. L'inspecteur termine en faisant l'éloge des officiers généraux qui viennent d'être élus pour diriger la société pendant les deux années qui vont suivre. Après quelques remarques de la part de M. le président, l'assemblée est levée pour jusqu'à sa prochaine réunion.

PERSONNEL

Mme Gaspard Dion, gérante générale de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes, sera à Montréal, du 18 au 25 courant et logera au No 1948 rue Sainte-Catherine, où elle sera heureuse de rencontrer toutes celles qui désireront avoir des renseignements concernant les remèdes de cette société protectrice et si puissante pour guérir tous les troubles auxquels le sexe féminin est assujetti. 267-3

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

On ne se soigne plus avec les mêmes remèdes aujourd'hui, les théories de Pasteur ont bouleversé les méthodes de traitement... Ainsi dans les maladies des voies respiratoires (TOUX, RHUMES, LARYNGITES, ASTHME, BRONCHITES, TUBERCULOSE) on emploie avec le plus grand succès le merveilleux anti-microbes les CAPSULES CRESOBENE qui renferment des produits balsamiques et antiseptiques d'une incomparable volatilité dont l'efficacité tient du prodige. Dépôt, ARTHUR DECARY, pharmacien, 1688 Ste Catherine, Montréal, et toutes pharmacies. 50c le flacon. Monsieur Décary envoie gratuitement sur demande un livret Comment lutter contre les maladies des poumons. 1Ms-w

FAIT DE NOUVEAU BATTRE LE COEUR HUMAIN

Condamnée par les Médecins, une Femme est Ramenée à la Vie

Par le Professeur de Rochester qui a fait une merveilleuse découverte d'une loi de la nature qui a échappé aux médecins et savants des siècles passés.

QUEL EST CE PUISSANT POUVOIR GUERISSEUR?

Qui Guérit les Hommes et les Femmes chez eux à des milliers de milles ?

Les drogues et les remèdes inutiles dédaignés par cet homme qui guérit les invalides désespérés de maladies supposées incurables.

L'AVEUGLE VOIT ET LE BOITEUX MARCHE

Grâce à ce faiseur de merveilles qui offre ses services gratuits à tous ceux qui sont dans le besoin. Croit qu'il est de son devoir envers Dieu et les hommes d'aider les malades et les affligés. Aucune maladie n'est à son épreuve.

Rochester, N. Y., 14 septembre. — Correspondance spéciale. — Un cas remarquable qui menace de confondre la théorie et la pratique de la médecine vient de se produire à Wilmington, O. Le coeur humain a battu de nouveau dans le corps d'une femme condamnée par les médecins.

Le crédit de cette étonnante restauration est dû à ce savant distingué de cette ville, Thomas F. Adkin, professeur de vitapathie et président de l'Institut des Médecins et Chirurgiens.

Des expériences antérieures faites sur les animaux comme celles pratiquées par Loeb, de Chicago, et Weaver, de Philadelphie, avaient réussi à faire battre le coeur pendant quelques instants seulement après la mort, et même ce succès partiel était probablement dû seulement à l'action réflexe musculaire produite par des injections salines, mais dans le cas présent, le professeur Adkin a obtenu un résultat beaucoup plus merveilleux. Par une méthode absolument différente et par un moyen tout autre, il n'a pas seulement fait battre le coeur de nouveau, mais il a maintenu son action et, aujourd'hui, la femme, une dame M. E. Brackney, est vivante et en santé, au lieu d'être au cimetière.

L'histoire de la médecine depuis l'époque de Galen, jusqu'à nos jours, a été impuissante à expliquer cette phénoménale restauration qui semble faire pièce aux miracles de l'ancien testament.

Les faits de la cause sont si extraordinaires qu'on prit des mesures pour interviewer le professeur Adkin et apprendre, si possible, les détails de ce cas étonnant. De prime abord, il parut peu disposé à parler pour la publicité, mais finalement, il consentit à parler de ce qui, à n'en pas douter, est une des plus merveilleuses découvertes dans les annales de la science, une découverte qui donne à cet homme un contrôle étrange et très recherché sur la vie humaine, sur la maladie et la mort.

"Oui, j'ai ramené Mme Brackney à la vie et à la santé, j'ai fait battre son coeur de nouveau," a dit le professeur, "mais c'est une erreur de croire que c'est le premier ou le seul cas du genre où j'ai eu un égal succès, quand les drogues et les médecins avaient failli. J'ai guéri des centaines d'hommes et de femmes de la même manière, de maladies déclarées incurables, je les ai sauvées alors qu'ils étaient sur le bord de la fosse et je les ai ramenés à la santé et à la force sans l'usage des drogues ou du bistouri du chirurgien."

"Donnerez-vous les noms de quelques-unes de ces personnes ?"

"Sans doute. Je n'ai rien à cacher ou à garder secret. Je favorise la plus grande publicité. Je veux que tout le monde sache ce que je fais, pour que d'autres soient arrachés à une mort prématurée ou à une longue vie de misère. Vous êtes plus que bienvenu à faire une enquête sur toutes et chacune des cures que j'ai opérées à l'endroit d'invalides désespérés abandonnés par les médecins. Vous pouvez lire les lettres de mes anciens patients, interroger ou écrire aux hommes et aux femmes eux-mêmes, ou vous pouvez consulter mes registres et mes filières et contater personnellement que j'ai réussi là où les médecins et les remèdes avaient échoué. Un cas que je me rappelle spécialement, c'est celui de Mme L. A. Phillips, de Trawick, Texas. Elle avait été alitée pendant cinq ans, dans douze hôpitaux différents et avait été sous les soins de divers médecins. Tous succombèrent à la tâche de la guérir de complication de maladies dont elle souffrait, et lui déclarèrent qu'ils ne pouvaient plus rien faire et que son cas était désespéré.

"Quand je pris son cas, elle paraissait comme si elle avait été privée de tout secours humain. Mais faisant usage des connaissances que m'avait acquises ma découverte, je l'ai guérie quand elle était si près de mourir que dans une lettre qu'elle m'écrivit elle dit que je l'avais arrachée à la mort.

"Cela n'est pas exactement le cas, naturellement. Je n'ai aucun pouvoir surnaturel, quoi qu'en disent ou en croient certaines personnes. Cependant, si près de la mort qu'elle ait été, elle n'a pas franchi le seuil. Et, peu importe ce que les médecins pourraient dire, Mme Brackney n'est pas morte et ces deux femmes seraient probablement dans leur cercueil, n'eût été ma découverte."

"Quelle est cette découverte ?"

"Il y a une loi de la nature contrôlant la vie et la mort, la maladie et la santé, une loi qui est une certitude absolue."

"Et personne ne l'a découverte avant vous ?"

"Apparemment, non, depuis que la maladie existe, les hommes et les femmes souffrent et se droguent avec des ingrédients désagréables et inutiles, qui font souvent plus de mal que de bien ; ils se font couper et dépecer sans aucune nécessité."

"Quelle maladie guérissez-vous par cette méthode de traitement ?"

"Elle s'applique à tout. Avec le pouvoir que me donne la connaissance que j'ai de cette loi, il n'y a pas de maladies que je ne puisse guérir. J'ai fait voir les aveugles et marcher les boiteux. J'ai vaincu la paralysie. J'ai enrayé le mortel cancer et fait disparaître les difformités. J'ai brisé les chaînes de la morphinomanie, de l'ivrognerie et autres mauvaises habitudes. J'ai guéri la consomption, le rhumatisme, la maladie de coeur, les maux d'estomac, d'intestins et de reins. Mais la liste est trop longue pour que nous l'énumérions ici. Qu'il suffise de dire que je suis prêt à entreprendre la guérison de n'importe quelle maladie, peu importe son nom ou sa nature, sa gravité, son état chronique ou sa durée, ou peu importe que les médecins aient déclaré ou non le cas incurable. De fait, j'invite les médecins à m'envoyer leurs cas les plus graves et les plus désespérés."

"Mais que faire de ceux qui demeurent au loin, que n'ai le temps ni les moyens ne permettent d'aller vous voir ?"

—Ils n'ont pas besoin de venir me trouver, pas plus que je n'ai besoin d'aller à eux. Il m'importe peu que mes patients demeurent au loin, car je puis les guérir aussi facilement, et aussi sûrement que si j'étais à leur chevet."

—Alors, votre pouvoir ressemble à la guérison par la foi ?

—Pas du tout, ce n'est pas comme ces cultes. Mon traitement est scientifique dans la force du mot. Je ne nie pas l'existence de la maladie. Elle n'existe que malheureusement trop et je le sais mieux que n'importe qui.

—Alors, comment les guérissez-vous ?

—Tout ce que ceux qui sont malades et qui veulent être guéris ont à faire, c'est de m'écrire, adressant : Prof Thomas F. Adkin, bureau 1226K, Rochester, N. Y., me disant le nom de leur maladie ou leurs principaux symptômes, l'âge et le sexe, et je leur offrirai mes services tout à fait gratuitement.

—Assurément, vous ne voulez pas dire que quiconque est malade peut vous écrire et être guéri sans vous payer un sou ou sou ?

"Mais c'est justement ce que je veux dire. Ce n'est pas de la charité ni de la philanthropie de ma part, bien que comme chrétien j'essaye de faire ma quote-part pour mon prochain moins fortuné que moi. Personne ne devrait hésiter d'accepter mon offre. Je désire éprouver ma découverte même plus parfaitement. Je veux l'essayer dans des milliers de cas afin d'être parfaitement sûr de la limite de son pouvoir. — s'il y a une limite. — Il peut possiblement démontrer qu'on peut retarder l'heure de la mort, qu'un homme devrait vivre cent ou deux cents ans aussi facilement qu'il se rend aujourd'hui à la quarantaine."

Une enquête faite démontre le fait que non seulement tout ce que prétend le Prof. Adkin est vrai, mais que ses remarques faites au cours de cette interview sont une déclaration très modeste et conservatrice de son étonnant pouvoir de guérison. Il est non seulement un homme de renommée universelle, mais de ses associés intimes et de ses concitoyens il est connu comme un homme honnête, craignant Dieu, dont la parole vaut la signature et dont les promesses sont généralement remplies doublement. k

NOUVEAUTES ! NOUVEAUTES !

La MAISON G. MARSOLAIS, 1513 et 1515 rue Notre-Dame, vient de recevoir la plus grande partie de son importation de

Marchandises Nouvelles pour l'Automne 1904

Les Etoffes à robes et à costumes dans les nouvelles couleurs vertes, bleu prusse, brunes etc, sont ravissantes.

Le choix de Manteaux pour dames, fillettes et enfants est insurpassable.

L'assortiment de ***Collerettes***, ***Golfe Cape,*** etc, est des plus captivants.

Assortiment complet d'habillements pour garçons depuis 9 ans juqn'à 15 ans.

Pardessus Raglan et autres, ***Pantalons*** pour hommes, etc, etc, des plus avantageux.

Spécial, 200 nouvelles Jupes dans tous les goûts pour dames et fillettes à des ***prix tout spéciaux.***

Remarquez bien que toutes les ***Nouveautés*** ci-haut mentionnées sont ***d'importation*** directe et sont vendues aux prix d'importation C.A.D. ***25 pour cent*** plus bas que les prix réguliers.

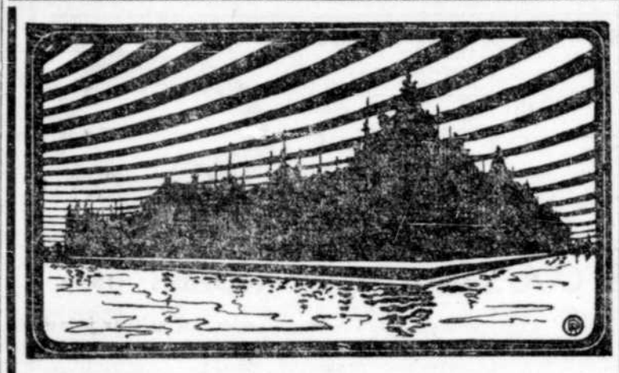
De plus nous allons offrir, durant toute la semaine prochaine à un ***rabais*** considérable, toutes nos ***Marchandises d'Automne*** provenant du fond de faillite que nous avons acheté le printemps dernier à ***50c*** dans la piastre — C'est une occasion qui ne se présentera pas d'ici à longtemps.

Acheteurs ne la manquez pas

AU GRAND MAGASIN DE

G. MARSOLAIS

1513 et 1515 rue Notre-Dame.



EDIFICES DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE
DE SAINT-LOUIS

Une des plus grandes attractions à Saint-Louis, en dehors de l'exposition elle-même, c'est le célèbre Café de Tony Faust.

Il est renommé par tout l'univers pour l'excellence de son café, en le préparant un mélange spécial a été tout d'abord exclusivement fait pour lui, mais à présent, ce café est vendu aux Etats-Unis et au Canada, en boîtes hermétiquement closes, sur lesquelles est apposé le nom de

Blanke's Faust Blend Coffee

Les experts reconnaissent que c'est le meilleur sur le marché, nonobstant le prix.

Servez-vous DU CAFE BLANKE'S FAUST BLEND, et de la CAFETIERE FAUST BEND, vous pouvez avoir les deux chez vos épiciers, et vous pourrez vous abreuver du même café qui a rendu fameux le restaurant de Tony Faust.

Si votre épicier ne peut vous en fournir envoyez-nous une carte postale et nous vous informerons où vous trouverez le commerçant "plein de vie", le plus près de chez vous.

HUDON, HEBERT & CIE, Epiciers en Gros, Agents, Montréal.



NUL DESSERT ne se fait aussi promptement, n'est plus présentable ni plus à la portée des familles que le...

BLANC-MANGE OCEAN

Au Chocolat, Orange, Vanille et Citron

Vendu en Boîte de ½ livre à **10 cents**

Chaque boîte garantie donner satisfaction. En quelques minutes votre dessert est prêt.

MOULIN OCEAN

O. LEFEBVRE, Prop., Montréal

Registres français pour Phonographes et Graphophones Edison

Chez "SUPERIOR" 2362 Ste Catherine, Sous la Salle Karn. } Venez les entendre

A LA REPARATION

Dimanche prochain, le 18 u courant, les membres de la Congrégation des Hommes du Très-Saint-Sacrement feront leur pèlerinage annuel à la chapelle de la Réparation, Pointe-aux-Trembles, en l'honneur de la Fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Dans l'après-midi, il y aura exercice du chemin de la croix, sermon.

Dans la soirée, le bocage sera illuminé, et il y aura procession de la sainte Vierge, sermon et bénédiction du Saint-Sacrement.

La Garde Duvernay servira de garde d'honneur à la statue de la Vierge. Une fanfare accompagnera les pèlerins. Le départ principal aura lieu à 3 heures et demie de l'avenue Lasalle, Maisonneuve.

—Mercredi, 20 septembre, les Tertiaires de Saint-François feront leur pèlerinage au même endroit, sous la direction des RR. PP. Franciscains.

65 ANS D'USAGE CONTINUEL

Un client écrit à MM. Chickering, le Boston : "Je désire acheter un piano Chickering, car je sais qu'ils sont bons. Nous en avons eu un dans notre famille pendant 65 ans, et il est encore dans une condition merveilleusement bonne." C. W. Lindsay, Limitée, seuls agents. Bureau-chef, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de l'Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 263-6

Les GRANULES BUROT pour le FOIE et les INTESTINS sont le meilleur remède.

La Cie John Murphy
LIMITEE.

GRANDE EXPOSITION DE MODES

LES 20, 21, 22 SEPTEMBRE

Nous sommes convaincus que tous nos efforts antérieurs seront éclipsés par le succès de cette exposition d'automne et que le plus grand étalage de créations originales en fait de coiffures qui aient jamais été exposées à Montréal—production de notre M. Bartelle, un artiste en chapeaux—s'offrira aux yeux d'un public enchanté composé des meilleures acheteuses de la ville, aux jours ci-dessus mentionnés ! Les dames qui profiteront de cette occasion qui leur est offerte de visiter nos salles d'exposition peuvent être sûres d'y voir les modèles les plus exquis, le plus haut degré de perfection atteint dans l'art de la coiffure.

A l'occasion de cette exposition, nous attirons spécialement l'attention sur notre étalage de chapeaux dans la vitrine, où on pourra voir les nuances en vogue pour la saison.

Réservez-vous MARDI, MERCREDI ou JEUDI de la semaine prochaine pour prendre prendre part au plaisir que procurera notre Grande Exposition de Modes d'Automne.

BIENVENUE CORDIALE A TOUTES !

LA CIE JOHN MURPHY, Limitée.

2341-2343 RUE SAINTE-CATHERINE,

Tél. Up 2740 — Angle de la rue Metcalfe

CONDITIONS : COMPTANT.

POURQUOI NE PAS ETRE UP-TO-DATE

Lorsqu'il est si facile de se procurer les Dernières Nouveautés en

Costumes-Tailleur, Jupes de Soie,
Jupes de tous genres, Collerettes,
Manteaux, Blouses, Etc.,

—A DES—

PRIX ETONNANTS de BON MARCHE

AUX 4 MAGASINS

MARCHAND

L'habileté et les connaissances reconnues de nos dessinateurs tailleurs, et couturiers nous permettent d'exposer dans nos **4 MAGASINS** les plus hautes nouveautés du genre à Montréal.

Les grandes quantités que nous manufacturons et vendons nous permettent d'acheter nos étoffes à des conditions faciles, nous permettant ainsi d'économiser considérablement surle coût de la fabrication.

C'est pourquoi la **MAISON MARCHAND** peut vous offrir le plus grand choix de confection à des prix excessivement bas.

Toute personne économe désirant s'habiller à la dernière mode devrait visiter les

4 MAGASINS

MARCHAND,

1871 rue Notre-Dame, 1453 rue Ste Catherine,
129 rue St Laurent, 2334 rue Ste Catherine.

SE RETIRANT DES AFFAIRES

Toute la semaine prochaine sera intéressante pour les acheteurs de

TAPIS TAPESTRY à nos prix de vente,
TAPIS BRUXELLES et WILTON, à nos prix de vente.
AXMINSTERS, Tapis poilus, aux prix de vente,
Aussi, un char de RUGS, NATTES et CARPETTES, aux prix de vente,
LITS et LITERIES aux prix de vente.

Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 rue Ste Catherine

50 ROULEAUX DE TAPIS TAPESTRY ANGLAIS
3 dessins
30c la verge

40 ROULEAUX DE PRELART ANGLAIS
6 dessins
25c la verge

Une Offre Exceptionnelle

Ameublements, Tapis, - - Prélarts.

Nous avons effectué de vives réductions dans tous les rayons. Profitez de cette occasion de garnir votre maison d'ameublements recommandables faits par les meilleurs fabricants. Notre ligne de conduite pour le passé, le présent et l'avenir :—Vendre des marchandises irréprochables sous le rapport de la qualité. Nous ne pouvons trop insister sur ce point. Voici la pierre fondamentale de notre magasin.

J. S. PRINCE CO.,

33 à 39 Rue St Laurent, Près de la rue Craig

Le TRESOR des NOURRICES et MERES du Dr PICAULT

EST LA PREDILECTION DE L'ENFANT— IL CALME ET FORTIFIE

(4) EN VENTE PARTOUT

M. DE LABRIOLLE

A L'UNIVERSITE DE FRIBOURG.

L'Université de Fribourg s'est assuré, cette année, la collaboration de M. Pierre de Labriolle, en remplacement de M. Michaut, nommé à la Faculté de Lille.

Nous croyons que personne, ici, n'ignore le nom du jeune et distingué fondateur de la chaire de littérature française à Laval.

Toute la classe cultivée de Montréal qui a suivi avec tant d'attention ses cours, durant trois ans, s'intéresse encore et toujours à la carrière et aux succès de cet homme de travail qui lui a consacré les prémices d'un beau talent.

M. de Labriolle, ayant quitté le collège Stanislas, de Paris—alors menacé par la nouvelle loi—s'était, depuis quelque mois, fixé à Rennes, où un poste important lui avait été offert. C'est à un sentiment patriotique admirable qu'il a cédé en quittant la France et le milieu sympathique, de Rennes, où, déjà, lui et sa famille comptaient des amis et jouissaient de mille avantages.

L'Université cosmopolite de Fribourg comptait depuis dix ans trois professeurs français : MM. Brunbes, Giraud et Michaut, qui ont su, par le sérieux de leurs travaux, maintenir le grand renom de la science française auprès des Allemands, des Autrichiens, des Russes, etc.

Ouvrons une parenthèse pour dire que M. Giraud vient d'être appelé par M. Brunetière, à Paris, pour diriger avec lui la "Revue des Deux-Mondes".

L'un de ces messieurs parti, deux candidats furent proposés à sa place très convoitée : M. de Labriolle et un Allemand. Vous saisissez la situation : il ne fallait pas qu'un étranger fut nommé ; il fallait que la France gardât son prestige là comme ailleurs,là plus qu'ailleurs !

"Fribourg étant situé dans un des cantons catholiques de la Suisse, le milieu est excellent pour l'éducation de nos enfants", écrit Mme de Labriolle à l'une de ses amies canadiennes.

C'est une petite ville, mais qui progresse et grandit par son université. Le cosmopolitisme de son personnel enseignant y met à lui seul de la vie, de l'émulation, de l'intérêt. On y parle toutes les langues, on y voit toutes les coutumes. Toutes les branches de la science y sont très bien représentées, sauf la médecine, qui doit bientôt atteindre le niveau des autres.

Chacun voulant faire honneur à sa nationalité, l'on étudie avec une ardeur passionnée, et les cinq mois et demi de vacances accordées aux professeurs, ne leur sont pas pour eux un repos, mais une liberté plus grande de travailler.

Nous ne pouvons que féliciter M. de Labriolle de la belle mission qu'il accomplit. Voilà comment il faut aimer la France !

DE VALLEYFIELD ET DES ALENTOURS

Question épineuse — Feu Gatien Martin, doyen des citoyens de Saint-Timothée — Double sauvetage — Hyménée.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 16. — MM. de la commission scolaire de Valleyfield, doivent avoir une assemblée, samedi soir, au sujet de la question de la classe anglaise de l'école Garneau. On dit cette question fort épineuse. C'est une répétition de ce qui s'est passé à la chapelle des Irlandais catholiques, il y a quelques mois.

Cette classe, dont l'institutrice est Mlle P. Kineham, est spécialement pour les Irlandais catholiques, et voilà que les Canadiens l'encombrent.

—Le doyen des citoyens de la paroisse St Timothée s'est éteint lundi matin, à Saraillé, dans la personne de M. Gatien Martin, à l'âge avancé de 94 ans.

Ses funérailles ont eu lieu, mercredi matin, au milieu d'un nombre des plus considérables de parents et d'amis.

Les porteurs étaient : MM. Sauvé, maître de cérémonie, P. Léger, M. Lalonde, M. Legault, F. Leger, L. Poirier, M. St Onge.

Le deuil était conduit par ses deux fils, son gendre, et ses neveux, MM. Major, Hainault, Laframboise, Poirier. Le service fut chanté par le Rév. M. Desrosiers, curé de la paroisse.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte trois garçons et deux filles. Il était surtout remarquable de voir dans le cortège,tous les anciens de la paroisse, qui avaient tenu à donner un dernier tribut d'hommage à leur vieil ami, le père Gatien Martin.

—Un nommé Alex. Loiselle a failli se noyer, aux traverses de la filature de coton, mercredi dernier.

Loiselle eut à passer sur un madrier, qui se trouve, au-dessus de l'eau, vis-à-vis le pouvoir. A peine était-il rendu au milieu que le madrier céda, et Loiselle fut précipitée dans le vide. Heureusement qu'il eut la présence d'esprit de s'agripper tant bien que mal à une énorme cheville de fer placée dans la maçonnerie.

Quand on vint à son secours, à l'aide d'un chaland, il était temps, le malheureux allait lâcher prise. Vu la profondeur de l'eau à cet endroit, l'on aurait eu peut-être à enrégistrer un pénible accident.

Un nommé Galt a failli lui aussi être victime de l'onde, de la même manière. Il tomba à l'eau, mais il fût secouru à temps, au moyen d'une chaloupe.

—Lundi dernier a eu lieu à la cathédrale, le mariage de Mademoiselle Eva, fille de M. Onésime Sauvé, à M. Neil Faubert. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. Castonguay, curé.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 17 — Le Palais des Amusements, plus connu sous le nom de "Skating Rink," a été vendu à l'enchère, mercredi avant-midi. Le plus haut enchérisseur a été M. Narcisse Langevin, auquel l'édifice a été adjugé au prix de huit cents piastres. Le Palais des Amusements avait coûté environ cinq mille piastres.

—M. A. Meriot, de Paris, était de passage en notre ville, au commencement de la semaine.

—A la dernière assemblée du conseil de la paroisse Ste Cécile, le secrétaire-trésorier fut autorisé à offrir au conseil de la Cité de Valleyfield, la somme de $168.25 en règlement d'un compte de $193.25, tel qu'approuvé par le conseil à une session antérieure.

Le secrétaire-trésorier est chargé de notifier un certain nombre de personnes, au sujet de leurs taxes de commerce, lesquelles n'ont pas été payées.

M. le maire est autorisé à faire réparer la rue Jacques-Cartier, à partir des limites de la ville jusqu'à la rue 147-15.

M. le conseiller Boyer est autorisé à continuer le trottoir du côté ouest de la montée de la Grand'Ile, jusqu'en face de la propriété de M. Louis Faubert.

—Le feu qui s'était communiqué au charbon situé dans les entrepôts de la filature de coton est sous contrôle. Il a fallu déblayer plusieurs tonnes de combustible avant d'arriver à l'origine de l'incendie.

—M. Alie Poirier, détective provincial, a été victime d'un assez sérieux accident, mardi dernier, à Port-Lewis.

M. Poirier était allé examiner "de visu" les dégâts causés par les cambrioleurs à la résidence d'été de M. Wilson, de Montréal, accompagné de M. Rochefort.

A un moment donné, M. Rochefort, voulant montrer comment on s'était pris pour défoncer, donan un fort coup de pied dans la porte qui alla frapper violemment M. Poirier à la figure, lui causant une longue blessure sur la joue, de laquelle le sang s'échappa en abondance.

Un premier pansement fut opéré, et l'on put juger que la blessure était plus douloureuse que grave.

—Une volée d'au delà 200 canards sauvages, — des sourds — a été vue dans la baie de Valleyfield, lundi matin, de bonne heure.

Malheureusement, les quelques témoins de ce spectacle n'avaient aucun fusil à leur portée.

—Une assemblée spéciale des membres de la Société St Jean-Baptiste de cette ville, doit être convoquée prochainement. Le sujet de discussion sera la réouverture du parc de cette société d'ici à la fin de la saison.



STYLE No. 686—Voilà notre Corset à Ressorte de Montre, amples goussets, forme droite. Les baleines sont renfermées dans des poches, et elles peuvent être remplacées quand elles sont cassées. Deux baleines accompagnent chaque corset.

¶ Quand vous achetez un Corset E.T. vous ne courez aucun risque. S'il n'est pas absolument parfait dans tous ses détails, nous le rachèterons. Nous faisons cette offre après vingt-cinq années d'expérience couronnée de succès dans l'ajustement de femmes.

¶ Demandez à votre marchand les

E.T. **Corsets** SF



Les descentes soudaines de température sont impossibles dans les édifices chauffés à l'eau chaude. Les feux de poêles s'éteignent, les fournaises à air chaud ne distribuent pas la chaleur uniformement, l'air chaud se dirigeant dans d'autres pièces du logis et les autres endroits de l'édifice deviennent froids et remplis de courants d'air. Mais grâce à un mouvement circulatoire d'eau, maintenu par

L'Appareil de chauffage à eau chaude Oxford

mis en rapport avec le Calorifère Oxford, une circulation uniforme et constante d'eau chaude est assurée par tout l'édifice. Chaque Calorifère propage le même degré de chaleur, et en une quantité appropriée aux besoins de chaque pièce.

La gravure qui suit montre que la distance du feu à la première surface est moindre que dans tout autre appareil de chauffage mis en vente, et que le trajet que doit parcourir l'eau est aussi plus court; ce qui permet donc à l'eau dans les sections multiples de se maintenir à une température plus uniforme.

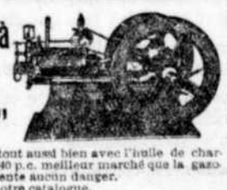
Ecrivez-nous et procurez une de nos brochures ; elle ne peut manquer d'intéresser tous ceux qui ont une résidence à chauffer.

The Gurney-Massey Co., Limited
385-387 rue St. Paul Montreal



SF

Moteur à Pétrole "LAIR"



Fonctionne tout aussi bien avec l'huile de charbon qui coûte 40 p.c. meilleur marché que la gazoline et ne présente aucun danger.
Demandez notre catalogue.

PAUL LAIR, 1240 rue Notre-Dame, Montréal. 174-sm



Allez-vous Camper cet Eté ?

Le fait de se mouiller, de contracter un rhume, le changement d'eau, ainsi que le fait de vous nourrir d'aliment qui ne vous vont pas ou de manger des fruits verts, peuvent entrainer une attaque de diarrhée, de dyssenterie, de coliques, de crampes, etc.

Le remède le plus recommandable à apporter avec vous, c'est

L'EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU Dr FOWLER.

Soulage la douleur et enraie la diarrhée plus promptement et plus effectivement que tout autre remède.

(4) yw

Nos Magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le samedi.

DUPUIS FRERES

Les Commandes par la Poste sont exécutées avec soin.

OBJETS D'ART

Importation Considerable

Nous sommes à recevoir notre importation d'objets d'art et articles de fantaisie pour cadeaux, etc.

Cette importation est probablement la plus considérable dans le genre à Montréal.

Les différents rayons du premier plancher ont été mis à contribution pour faciliter l'installation de toutes ces nouvelles marchandises.

Au rayon des soieries les porcelaines de Toplitz, porcelaine française et les majoliques occupent la grande vitrine d'étalage de ce rayon. On y voit aussi des Candélabres en Bisque, des Thermomètres, des Corbeilles à fruits, des Epergnes, des Jardinières, des Porte-cartes, etc., d'une grande richesse. Il serait pour le moins hasardeux d'entreprendre une description de ces différents objets d'art, nous préférons inviter le public à venir visiter notre exhibition qui, d'ailleurs, a déjà attiré l'attention de plus d'un connaisseur,

Habillements pour Enfants

LE PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Notre assortiment est maintenant au complet et nos prix sont les plus modérés.

En plus des balances de lignes que nous offrons à prix réduits nous avons les Costumes de fantaisie pour enfants de 6 à 10 ans, échelle complète des grandeurs à **$2.50, $3.00, $3.75** et **$5.00.**

HABILLEMENTS POUR GARÇONS DE 10 à 16 ans—Ces habillements ou complets sont de trois pièces avec devants simples ou croisés, nous offrons toutes les grandeurs et un grand choix dans les couleurs aux prix suivants : **$3.50, $4.50, $5.00, $6.00** et **$7.00.**

PARDESSUS DE FANTAISIE POUR ENFANTS—Nous avons ces pardessus pour enfants de 3 ans, 4 ans, 5 ans et 6 ans.

Pardessus d'automne et pardessus imperméables pour jeunes gens, de 10 à 16 ans.
Sous-vêtements en laine naturelle ou cachemire pour enfants et jeunes gens.
Chemises, Cravates, Manchettes, etc, etc.

COSTUMES NORFOLK

Un lot de costumes Norfolk (2 pièces) en tweed pure laine, grandeurs pour garçons de 11 à 16 ans, nous arrive ce matin, nous vendons ces habillements à **$4.50** et **$5.00**, la plus belle valeur encore offerte ; c'est un lot d'occasion, quantité limitée, 190 habillements seulement.

AU RAYON DE LA CONFECTION POUR DAMES

MANTEAUX IMPERMEABLES

En Tweed de Fantaisie ou en Cravenette.

Styles nouveaux, grandeurs 34, 36 et 38.

Ce sont des échantillons que nous vendons présentement à moitié prix, valeurs de $5.00 à $10.00 pour ***$2.00, $3.00, $4.00 et $5.00.***

Manteaux Demi-Saison

Encore une occasion précieuse : Grandeurs 36 et 38 seulement.

Ceux-ci sont des manteaux de haute fantaisie, il n'y en a pas deux semblables, ce sont les échantillons d'un manufacturier très en vue.

Une certaine proportion de ces manteaux sont en étoffe noire avec bandes de soie Taffetas ou satin, d'autres sont en étoffe de fantaisie dans différentes couleurs.

Tous ces nouveaux manteaux sont maintenant en exhibition et offerts à des prix vraiment engageants.

Blouses Nouvelles, Costumes Nouveaux

On reçoit chaque jour quelques nouveautés dans le genre. Les Dames sont cordialement invitées à venir visiter.

Ce soir, Grand Etalage de nos Lignes populaires : Dentelles, Rubans, Collets, Cravates, etc.

Dupuis Frères, Le Grand Magasin à Rayons de l'Est 1571 à 1589 STE CATHERINE, CITE



Voyez notre annonce de Lundi dans 'La Presse' à propos de notre Ouverture de Modes.

La Maison HAMILTON

Une Occasion Rare dans les Gants pour Lundi



Nous venons de recevoir 100 douzaines de beaux Gants en kid, achetés par notre acheteur à son passage à Grenoble. Ces gants sont faits en véritables peaux de chevreaux (et non en peau de mouton). Deux domes, avec goussets, dessus brodés en noir ou couleur du gant ; les nuances sont : Tan, faon, brun, gris, mode, castor, noir et blanc. Ils peuvent rivaliser avec n'importe quels gants en kid vendus à $1.25 dans tout le Dominion. Chaque paire garantie. Spécial, Lundi, la paire **75c**

2000 Echantillons de Tours de cou en chiffon, valant jusqu'à $15.00, pour être offerts, Lundi, au quart du prix régulier.

CHAPEAUX DE RUE, BAS, NETS A VOILE ET RUBANS

Nous avons maintenant en stock tout ce que New-York peut exhiber en fait de nouveautés de la saison dans les CHAPEAUX DE RUE. Nos prix varient de $1.25 à, chacun. **$5**

Bas en cachemire ou en laine noire unie et par côtes, pieds sans couture, bouts de pieds et talons doubles.

SPECIAL—En laine, **25c** la paire ou 3 paires pour **70c**
En cachemire **35c** la paire ou 3 paires pour **$1.00**
Cachemire **50c** la paire ou 3 paires pour **$1.40**

NETS A VOILES — 1500 verges de beaux nets à voile, pure soie, nouveaux patrons, couleur garantie. Valant jusqu'à 35 cents la verge. Lundi. **10c**

RUBANS — Nouveaux rubans pure soie, mousseline brillante et taffetas, pour le cou. Couleurs assorties, y compris les noirs et blancs. Spécial, lundi, à, la verge. **19c**

NOUVEAUTES EN ETOFFES A ROBES

Nous avons tant de variété dans nos étoffes à robes, qu'à première vue, l'acheteur se trouve plus ou moins embarrassé du choix. Nous vous en désignerons une spécialement pour lundi.

Nouvelles étoffes Panier et Suitings, apparence tweed, pure laine, 56 pouces de largeur, dans les mélanges de noir et blanc. Etoffes valant $1.25. Spécial, lundi, à, la verge. **65c**

Il nous reste 200 verges de nos riches soies pour blouses, assorties de nuances et patrons, valant de $2.50 à $3.00 la verge, lundi. . . . **75c**

Zibeline noire pour robes, bonne pesanteur pour l'automne, 45 pcs de largeur. Très spécial, lundi, à la vge **45c**

500 verges de nouvelles Wrapperettes Eidredon, fini pesant et moëlleux, nouveaux patrons. Valant 20c, lundi, la verge. **12½c**

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MANTEAU D'ENFANT ?

Venez ici lundi matin. Nous en avons un lot de 45 à sacrifier. Ces manteaux sont faits en tweeds, envers carreauté, longueur ¾ et ⅘, dans les Bleus, Faons, Verts, Rouges et toutes les autres nouvelles nuances. Spécial—Manteaux en tweed pour enfants, pesanteur d'automne ou d'hiver. Lundi matin. **$3.95**

COUVERTES

Couvertes en laine blanche, garanties ne pas fouler. Grandeur 64 x 84 pcs, bords bleus ou roses. Spécial, lundi, à. **$3.25**

Couvertes blanches, pure laine, beau fini mou et laineux, grandeur 64 x 86, bords de couleurs. Spécial, lundi, la paire, à. **$4.90**

AU SOUS-SOL LUNDI

Assiettes à soupe, en belle pierre blanche, beau fini, valant $1.20 la douzaine, Lundi, chacune. . **5c**

Grands paniers à linge en osier, valant 49c. Lundi. **39c**

Au Dépt. d'Epiceries Lundi

7 lbs de patates sucrées pour. . .
3 paquets de Quaker Oats pour.
7 paquets de poudre à laver 1776,
3 boîtes de Fèves au lard pour. .
7 lbs de Tapioca Pearl pour. . . **25 cts**

LA CIE HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

HOMMES FAIBLES GUÉRIS EN 30 JOURS



Pas un sou comptant. Envoyez-moi simplement une carte postale avec votre nom et votre adresse, et je vous ferai parvenir, gratis, une de mes plus nouvelles ceintures électriques améliorées de première qualité. Vous pourrez vous en servir pendant trois mois, puis me payer après guérison, et le prix ne sera que la moitié de celui que les autres demandent pour leurs ceintures de qualité inférieure. Si vous n'obtenez pas une guérison, renvoyez-moi la ceinture à mes frais, et VOTRE PAROLE EN DECIDERA. J'ai pleinement confiance en vous, attendu que je possède la ceinture la meilleure et la plus parfaite qui ait été inventée, et neuf hommes sur dix paient toujours après qu'ils sont guéris.

JE ME FIERAI A VOUS

Cette ceinture moderne est la seule qui procure un courant thérapeuthique puissant d'électricité sans tremper la pile dans du vinaigre, comme la chose a lieu pour toutes les autres ceintures, et je garantis qu'elle ne brûlera jamais. C'est un remède certain et efficace qui ne manque jamais de guérir tous les cas de rhumatisme, varicocèle, dyspepsie, parties, faiblesse dosale, nervosité, maux de reins, de foie et d'estomac, et de faiblesse due aux abus et aux excès.

JE DONNERAI GRATUITEMENT

à chaque personne qui m'écrira, un exemplaire de mon traité médical superbement illustré que tous les hommes et toutes les femmes devraient lire. Envoyez-moi une carte postale et je vous l'expédierai GRATIS, dans une enveloppe cachetée. Si vous êtes faible, de quelque façon, ne tardez pas, mais écrivez aujourd'hui, et demandez mon splendide livre et ma ceinture GRATIS. Ecrivez aujourd'hui.

Dr V. J. MACDONALD, 2362 rue STE CATHERINE. MONTREAL, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES données tous les jours au bureau du bas de la ville seulement, 8 Bleury, de 11 à 1 heure.

Si vous souffrez et que vous puissiez venir me voir, je vous donnerai des conseils honnêtes. 257-sm

VOTRE CRÉDIT EST BON

AU SYNDICAT ST HENRI

Voulez-vous Epargner ? Commandez vos

FOURRURES

Et faites exécuter vos REPARATIONS maintenant, ce sera une grande ECONOMIE pour vous.

CAPOTS en chat SAUVAGE, depuis ***$9.99***
COLLERETTES Bordées et Doublées en FOURRURES, depuis ***$9.99***
BOAS en FOURRURES, depuis ***$1.99***

Profitez-en, c'est le temps d'Acheter.

LOUIS ABINOVITCH, Propriétaire, Bell Mount 786.
3490 à 3504 Notre-Dame, Coin Bourget, St Henri.

LA LIBRAIRIE J. G. GRATTON EST MAINTENANT AU No 1410 SAINTE-CATHERINE, ANGLE VISITATION. 126—s

VINS DE MESSE DE TABLE DE DESSERT. COMTE FORBES & CIE. 985—s,s

W. H. Scroggie
LIMITEE

Rues Ste Catherine et Université.

PRETS POUR LES AFFAIRES A 8 HEURES A.M., PRECISES.

Manteaux de Dames

Styles que vous devriez Examiner

Une caractéristique notable des modèles de cette saison est le retour des manteaux courts ajustés. Les manches sont très amples. Les étoffes en vogue sont le poil de chameau rasé, le cheviote et le drap beaver ; le gris, le fauve-clair, le bleu et le noir sont les couleurs préférées.

On s'attend à faire des affaires beaucoup plus considérables cette saison nous avons, en conséquence, acheté des stocks plus forts, tant sous le rapport de la quantité que sous celui de la variété. Des mesures ont été prises pour consacrer plus d'espace aux étalages et donner plus de commodités aux acheteurs qui augmentent toujours.

En conséquence vous devriez examiner les beaux et considérables stocks de ce magasin, si vous êtes pour acheter. Beaux dans le sens que le choix ne laisse rien à désirer ; considérables dans le sens qu'une visite personnelle aux centres de la mode ne vous ferait pas découvrir des valeurs qui ne sont pas dans les assortiments de ce magasin.

Venez contempler l'étalage. Personne ne vous importunera pour acheter.

ROBES EN FLANELLETTE POUR ENFANTS, POUR 89c et 98c

Nous avons eu le privilège d'examiner des robes de même style et de même qualité que celles achetées à ce magasin il y a un an. Tout en paraissant un peu vieillies, elles feront encore un bon service. Les couleurs sont aussi brillantes aujourd'hui qu'elles l'étaient le jour où l'achat a été fait. Des valeurs comme celles-ci priveront certainement d'ouvrage la modiste de la famille.

Robes en flanellette rayée de fantaisie, avec épaulettes, garnies de galon de fantaisie. Couleurs : bleu marin, royal et cardinal. Grandeurs pour enfants de 6 à 14 ans. 89c

Robes en flanellette fleurie, effet d'empiècement de couleur unie, avec épaulettes, garnitures en galon de fantaisie. Couleurs : bleu marin, royal et cardinal. Grandeurs pour enfants de 6 à 14 ans. 98c

COUVREPIEDS EN EDREDON achetés à prix réduits

Non content de donner au public tous les bénéfices supplémentaires, nous disposerons encore d'une partie de nos propres profits en faveur de ceux qui achètent le lundi.

Il y a tant de lignes différentes, variant en grandeur, variant en qualité, variant en prix, aussi. Si ces descriptions ne suffisent pas à vous décider d'acheter, une inspection personnelle de couvrepieds produira certainement cet effet.

Couvrepieds en duvet, dessus en sateen mercerisé de belle qualité, 58 x 72 pouces ; fini perforé. Prix de vente de lundi. $3.00

Couvrepieds en duvet, dessus en sateen de belle qualité, 60 x 72 pouces, dessins de choix, fini perforé ; plusieurs couleurs au choix. Prix de vente de lundi. $4.00

Couvrepieds en duvet, couverture en Perse, de belle qualité, 72 x 72 pouces, une couverture de lit durable et chic. Prix de vente de lundi $5.00

72 x 72 — Couvrepieds en duvet, dessus en satin de belle qualité, plusieurs tons de couleurs chic et populaires. Prix de vente de lundi. $12.00

Des couvrepieds en duvet, couverture en satin, d'une plus grande valeur à des prix proportionnés.

Couvrepieds en duvet, couverture en sateen, de la meilleure qualité, 60 x 72 pouces, finis avec jolis bords cannelés. Prix de vente de lundi. $6.00

Couvrepieds en duvet, de 60 x 72 pouces, centres et bords en satin, fini perforé, en une belle variété de couleurs. Prix de vente de lundi. $7.00

(TROISIEME ETAGE)

ETOFFES A ROBE DE COULEURS

On peut avoir une juste idée de la popularité de la vente d'avant le déménagement faite par ce magasin, par le fait que la section des étoffes à robes est journellement encombrée par des foules d'acheteuses enthousiasmées. Ce sont des valeurs exceptionnellement bonnes dans les étoffes modernes. Ces lignes ne donnent qu'une idée des valeurs :

Etoffes à costume et serge pour robe, double largeur, bonnes couleurs pour robes d'enfants. Valeur, 30c la verge. Prix de vente de déménagement. 12½c

Drap fin de couleur, dans toutes les couleurs unies. Valeur, $1.00 la verge. Prix de vente de déménagement. 75c

Splendide variété des nuances les plus nouvelles dans les Hopsacking de couleurs unies, aussi noirs. Valeur, 65c la verge. Prix de vente de déménagement. 49c

Etoffes à costume pure laine, double largeur, couleurs les plus nouvelles, effets floconneux. Valeur, 35c la verge. Prix de vente de déménagement. 24c

Tweeds de fantaisie, nouveaux effets, balance des derniers achats de l'année. On les avait marqués jusqu'à $1.35 la verge. Prix, durant la vente de déménagement. 50c

Un très bel étalage de tissu Panier à costumes, dans toutes les bonnes couleurs ; valeur, 55c la verge. Prix de la vente de déménagement. 45c

ETOFFES A ROBE NOIRES

Plus le stock s'épuisera vite, plus tôt nous déménagerons. De là ces prix réduits sur les marchandises noires.

Crêpe de Chine noir, valeur 65c la verge, pour. 49c

Drap box noir, 50 pouces, valeur 60c la verge, pour. 49c

Drap de dames noir, 54 pouces, valeur $1.00 la verge, pour. 69c

Sicilien noir, 54 pouces de large, valeur 65c pour. 49c

Lustré noir, fini brillant, 52 pouces de large, valeur 75c, pour . . 55c

Drap fin noir, 54 pouces de large, valeur $2.00, pour. $1.49

Drap Molleton de laine noir, 56 pouces de large, valeur $1.35, pour. $1.00

SECTION DE LA FLANELLE

Quelques-uns des avantages durant la vente d'avant le déménagement.

Flanelle Quaker pesante, crême, pure laine, 35 pouces de large, et parfaitement irrétrécissable. Valeur 60c la verge. Prix de vente de déménagement. 49c

Flanelle grise croisée et unie, 26 pouces de large. Valeur 15c la verge. Prix de vente de déménagement. 12½c

Flanellette blanche pesante, 30 pouces de large, superbe fini doux. Bonne valeur à 16c la verge. Prix de vente de déménagement, 10 verges pour. $1.25

Flanelle Jersey épaisse, en crême, 27 pouces de large, incomparable pour sous-vêtements de dames et d'enfants, qualité de 50c la verge. Prix de vente de déménagement. 45c

Flanelle Ceylan crême, irrétrécissable, pleine largeur de 28 pouces, valant 30c la verge. Prix de vente de déménagement. 25c

Flanelle blanche tout laine, 22 pouces de large, qualité de 25c la verge. Prix de vente de déménagement. 22c

Wrapperettes de goût, dans une immense variété de dessins, valant 12½c. Prix de vente de déménagement. 10c

Flanellettes à chemises, rayées, de goût, en dessins voyants, valant 35c la verge ; prix de vente de déménagement. 29c

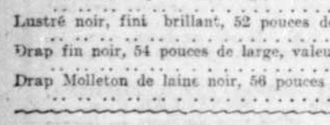


FERS A REPASSER MME POTTS, 65c

Le service comprend 3 fers, 1 support et une poignée. Prix ordinaire 95c. Prix de vente de lundi, le service 65c

(SOUS-SOL)

BALAIS A TAPIS



Bons balais à tapis en maïs, trois cordes, ne peuvent être ordinairement vendus moins de 15c ; spécial, lundi. . . 10c

(SOUS-SOL)

LUNDI — SPECIALITES EN EPICERIES

Cire parafine, morceaux de 1 lb, 2 pour. 25c

Figues de table, de 15c, à écouler à la lb. 10c

8 lbs oignons d'Espagne beaux et sains. 25c

7 lbs meilleur Tapioca Perlé. . 25c

2 boîtes poudre à pâte, 1 lb chacune. 25c

2 paquets, 1 lb chacun, Pearline. 25c

3 paquets 1½ lb chacun, poudre d'ammoniaque. 25c

7 barres de savon Stratheona. . 25c

3 paquets de gelées Nonpareil. 20c

9 livres de farine Stratheona. . 28c

A BUCKINGHAM

S'ORGANISE UNE BELLE FETE POUR LE 25 DU COURANT.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Une belle fête est en perspective pour le 25 de septembre courant à l'occasion de l'inauguration de la succursale des Artisans Canadiens-Français à Buckingham.

Le comité d'organisation se compo-



M. EDMOND CARRIERE, président.

se de MM. Senécal, président ; L. O. David, secrétaire-trésorier ; Edmond Carrière, Léon Creton, organisateur de la Société pour le district ; Dr Rodrigue.

Comité de réception : MM. Léon Creton, L. O. David, V. Parent, le Dr Rodrigue, Edmond Carrière, A. Lacasse,



M. L. O. DAVID, secrétaire-trésorier du comité d'organisation.

Colbert Bastien, Clément, l'avocat J. C. Langlois.

Programme de la fête. — A 8 heures, réunion à Masson de toutes les sociétés de Masson, Wendover, Thurso, Rockland, Alfred, Angers, East Campleton,



M. CRETONP, organisateur de la société.

Gatineau, Ottawa et Hull, sous la présidence générale de M. Dugal, membre honoraire des Artisans.

A 8 h. ¼, départ de la procession à la rencontre des Sociétés de Masson, etc.

A 10 heures, grand'messe solennelle avec le bienveillant concours du choeur de chant de Buckingham, sous la direction de M. Montpellier. Le sermon de circonstance sera donné par le R. M. Lortie, curé de Notre-Dame de la Salette.

A 2 heures, installation solennelle et publique des officiers de la succursale au Crystal Hall, sous la présidence du président général de la société, M. A. Lambert.

A 6 heures, grand banquet accompagné de chant, déclamations et musique au Sovereign Park Hotel, tenu par W. J. Stewart et fils.

Des orateurs distingués proposeront les santés et y répondront.

NOURRITURE QUI RECONSTRUIT

Quelques Choses Etonnantes que la Nourriture peut faire.

Ce que l'usage continu de nourriture impropre fera en renversant le système nerveux semble presque incroyable et il est tout aussi surprenant de voir comment un simple changement de nourriture mal choisie à un bon aliment nutritif mettra fin à tous ces maux. Un homme de Chicago dit :

"Mon système nerveux était devenu tellement délabré que chaque fois que je regardais un objet en mouvement, mon oeil droit se tournait de côté, je me mettais à bégayer, j'avais une pauvre mémoire et j'étais très distrait. Mon visage était couvert de boutons et j'avais constamment honte de mon apparence.

"Les médecins me dirent que mon sang était dans un mauvais état et je pris des remèdes pour cela durant un an, mais je ne faisais qu'empirer. J'étais tellement dégoûté de tout, que j'étais las de vivre, bien que je n'eusse aucune raison pour cela en autant que mes amis et mon foyer fussent concernés.

"Quand les remèdes faillirent, j'essayai de ne manger que les aliments les plus simples, mais cela devint ennuyeux et il ne semblait pas que l'obtinsse assez de nutrition jusqu'à ce que dans mes expérimentations je donnai un essai à la nourriture appelée Grape-Nuts. Celle-ci semblait tellement différente des autres, elle semblait croquante et pleine de nutrition et je la mangeais avec de la crême pour déjeuner aussi bien que comme dessert après les autres repas. Presque immédiatement mes nerfs se mirent à devenir plus forts, plus sûrs et plus sains, et je sentais qu'un grand changement s'opérait en moi.

"Le premier effet que je remarquai ce fut que mon oeil droit ne paraissait plus si lâche dans son orbite, je pouvais regarder sans voir double, puis je constatai que je m'intéressais plus à la vie et que je ne trouvais plus à redire de tous, ma mémoire s'améliora, mon endurance physique devint plus grande et mon sommeil plus profond et rafraîchissant.

"Au bout d'une année je m'étais guéri de mes anciennes distractions, mon teint s'était éclairci et je n'avais plus de boutons sur le visage, tout l'ancien trouble que j'avais avec l'oeil est disparu et, pour raccourcir mon histoire, quoi ! j'ai un système nerveux sain, je suis mieux portant et plus fort physiquement grâce à ma diète de Grape-Nuts. Je pourrais en écrire deux fois autant sur ce que cette nourriture a fait pour moi. C'est certainement une nourriture des plus étonnante pour le cerveau et les nerfs". Nom donné par la Postum Co., Battle Creek, Mich.

"Il y a une raison".

Voyez dans chaque paquet pour le fameux petit livre, "The Road to Wellville". w1

Vous Achetez

Orange Meat et vous obtenez la céréale à déjeuner de la meilleure partie du blé. Combinée par un procédé spécial avec un produit spécial, elle rapporte la pleine nourriture du blé sous une forme des plus savoureuses.

Nous Donnons

Un coupon dans chaque paquet de 15c rachetable à notre adresse en jolies cuillers à thé, à dessert, à table, à sucre et couteaux à beurre en argent fortement plaqué.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

Orange Meat

Il vous montrera des échantillons des primes, alors envoyez vos coupons à

The FRONTENAC CEREAL CO., Ltd.
43 RUE SCOTT, TORONTO. yw

Les BISCUITS VILLAGE de

C. DIGNARD & CIE

sont supérieurs à tous.

N'oubliez pas nos "Cream Sodas."

Etablie en 1797

Norwich Union

Société d'Assurance contre le Feu

Actif total en caisse presque huit millions de dollars.

2754 n

EXPORTATEURS

Les nouvelles formules de déclarations concernant les envois au Canada

Devant prendre effet le 1er Octobre 1904, sont prêtes.

MORTON, PHILLIPS & CO.,
Libraires, fabricants de livres blancs et imprimeurs.
1755 et 1757 rue Notre-Dame,
18-Ms-n Montréal

DISPARITION

ON DEMANDE DES NOUVELLES DU JEUNE ARTHUR BEDARD DE MONTREAL.

Madame Jean Robitaille, de Marieville, P.Q., est inquiète au sujet de son neveu, Arthur Bédard, âgé de 21 ans, et qui n'a pas donné de ses nouvelles depuis le mois de janvier dernier.



M. ARTHUR BEDARD, disparu.

Bédard partait au moins d'avril 1903, de Montréal, où habitait sa mère, pour aller travailler dans l'Ontario.

Depuis il a correspondu avec sa tante. La dernière lettre reçue par cette dernière venait de Chelmsfort Camp, Ont.

Le sort du jeune Arthur Bédard intéresse vivement sa famille. Ce serait lui rendre un grand service et exciter sa reconnaissance que de lui donner des nouvelles du disparu.

—Le juge Curran a cassé la saisie-arrêt avant jugement pratiquée dans la cause de John Dakers Patterson contre Chandler and Massy, Limited.





MAISON

Arsène Lamy

Immenses Réductions dans tous les Départements pour la

SEMAINE PROCHAINE

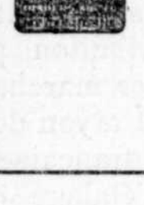
2 pour 1

Les Timbres Verts seront Donnés Doubles CHEZ

ARSENE LAMY

Grand Magasin Départemental 830 rue St Denis Coin Avenue Duluth.

SUCCURSALE : 109 rue St Laurent.



OUEST 2446 Ste Catherine.

N. S. Valiquette

EST 1547-53 Ste Catherine.

Réels Sacrifices

EN

MEUBLES, TAPIS ET DRAPERIES.

Venez vous en convaincre ! ! !

Toutes les améliorations et les réparations que nous venons de terminer dans nos magasins de l'Est en ont fait l'un des plus spacieux et des mieux achalandés du Canada. Jusqu'ici nous avions été retardés par les travaux et la présence des ouvriers ; ***nous sommes prêts, maintenant ;*** par suite de ***gros sacrifices*** que nous avons décidés de faire, nous sommes à même de livrer à notre clientèle des marchandises à des prix qui ***défient toute concurrence.***

Nous préférons faire un gros chiffre d'affaires en réalisant de petits bénifices plutôt qu'un faible montant avec des profits insensés qui effraient les ***petites bourses.***

Nous ne nous étendrons pas ici à vous soumettre une longue liste de prix ; mais pour vous donner une simple idée des ***sacrifices*** que nous faisons dans tous nos départements, aussi bien en ***TAPIS, DRAPERIES*** qu'en ***MEUBLES***

Lisez ces trois lignes et vous serez convaincus :

Ameublement complet pour quatre chambrees $100

Ameublement complet pour cinq chambres $125

Ameublement complet pour cinq chambres (qualité supérieure) $150

Ces ameublements sont exposés dans nos magasins et visibles à tous.

VENEZ ! ! VENEZ ! ! !

LARD SALE

Spécialement choisi pour usage de famille.

3 LBS POUR 25c

THE LAING PACKING & PROVISION CO. LTD.

MAGASINS DE DETAIL DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE. 13,17

L'ASSOCIATION DES CARROSSIERS DE MONTREAL

a eu son assemblée régulière jeudi, le premier septembre. Après lecture des minutes qui furent adoptées, les membres procédèrent à l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1904-1905. Les officiers suivants ont été élus :

M. James Halpin, président ; M. Charles Ledoux, le vice-président ; M. Octave Tailleier, 2e vice-président ; M. A. C. Larivière, secrétaire ; M. J. B. Larivière, trésorier ; M. F. H. Chapleau, le conseiller ; M. J. A. B. Major, 2e conseiller ; M. Magloire Lapointe, 3e conseiller ; MM. Nap. Villeneuve et David Dion, auditeurs.

Après l'installation des officiers, comme la majeure partie des carrossiers de Montréal étaient présents, plusieurs questions importantes ont été discutées pour le bien de l'Association.

Colonial House

PLACE PHILIPPE

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Notre premier étalage de modèles importés de Paris, Londres et New-York a lieu

AUJOURD'HUI

RAYON DES MANTEAUX

Offres Spéciales pour SAMEDI

75 long paletots d'enfants, MOINS 75 POUR CENT.

35 habillements d'enfants, MOINS 75 POUR CENT.

50 manteaux en drap pour dames, choix à **$1.25** NET AU COMPTANT.

RAYON DES TAPIS

Vente Spéciale, Aujourd'hui et Samedi,

De différentes lignes, Rugs, Tapis, Nattes et Carpettes cousues, à des réductions variant de 10 à 25 POUR CENT.

RAYON DES ARTICLES SPORTIFS

FOOTBALLS

Et vêtements de joueurs de Fooball, tous les styles, toutes les qualités et tous les prix.

Demandez un exemplaire du nouveau catalogue d'automne.

Attention Spéciale donnée aux Commandes par la Poste.

Henry Morgan & Cie

MONTREAL

3 3

Lundi, Mardi, Mercredi

3 JOURS DE GRANDS BONS MARCHES

Nous ne mentionnerons que quelques lignes seulement, pour vous laisser juger des autres ici même.

ETOFFES A ROBES PANAMA, 48 pouces de large, bleu, noir ou gris. Prix d'importation.	59c
ETOFFES A ROBES "Hopsack Cloth," noir, crème, bleu marin, drab et gris pâle. Prix d'importation.	59c
COSTUMES NOUVEAUX en tweed de fantaisie, valant $10.00, pour	$6.48
GOLF JERSEYS, avec étole, dernière nouveauté ; crème, bleu marine et cardinal.	$2.00
COUVERTES EN LAINE GRISE. Depuis	$1.98
COUVERTES EN PURE LAINE BLANCHE, avec bords en couleurs. Grandeur 60 x 80, à	$2.50

POUR 3 JOURS SEULEMENT

AUX MAGASINS **LECLAIRE**

223 RUE SAINT-LAURENT, 337 AVENUE MONT-ROYAL, coin Mentana

Commandes par la Poste remplies promptement.

3 3

LE JUGEMENT DE PARIS



est tout en faveur de la Hanche Inclinée.

Ce corset donne à n'importe quelle forme, la taille longue et les hanches élancées sur lesquelles on construit toutes les dernières modes en fait de robes pour dames.

Le Corset Hanche Inclinée D. & A., No 310, est modelé sur les dessins parisiens les plus récents et c'est un ouvrage d'art. Vous trouverez en lui le maximum de style, confort et durée.

Le prix est $1.25.

DOMINION CORSET MFG. COMPANY

D&A

310 DIP HIP QUEBEC TORONTO MONTREAL

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill)

Analyste de la Ville, analyste provincial chimiste du C. P. R., analyses pour le public.

146 Rue Saint-Jacques, Montréal

TEL. MAIN 252

COMMON SENSE

Tue les Rats les Souris, les Coquerelles les Punaises.

PAS D'ODEUR DESAGREABLE

Chez tous les marchands, ou au No 381 rue Queen Ouest, Toronto. Méfiez-vous des imitations. 11-5

HYGIENE INFANTILE

Il a été parfaitement démontré (Chavane-Thèse) que l'objection la plus grave que l'on puisse faire au lait de vache cru, c'est d'être le véhicule des microbes et la cause primordiale des maladie que le nouveau-né suce avec le lait.
(Dr Emile Beauchamp).

L'ALLAITEMENT ARTIFICIEL OU LE BIBERON

C'est le lait de vache qui est employé, il contient les mêmes éléments que celui de la femme, mais en des proportions différentes, malgré que le chimisme vital ou la vie ne soit pas la même.

Le lait est composé de matières solides : graisse, sucre, azote et sels, et d'une quantité d'eau considérable puisqu'il y a au-dessus de (87%) de quatre-vingt-sept parties d'eau, pour cent parties de lait.

Graisse ou crème. — La crème est la mesure de la richesse du lait ; en général, on peut se contenter de l'analyse de la crème, pour établir la bonne ou la mauvaise qualité d'un échantillon de lait quelconque ; elle sert à la formation des os, des nerfs, de la graisse, et elle est la source principale dela chaleur, c'est-à-dire qu'elle est thermogène: l'étalon reconnu est (3%) trois pour cent : un lait qui ne donne pas trois pour cent de crème doit être confisqué. La crème, comme toute graisse est laxative ; la constipation si fréquente des nouveaux-nés est traitée souvent par la crème qu'on ajoute au lait ou par du beurre frais (une cueillerée à thé tous les matins).

SUCRE. — Le sucre de lait porte aussi le nom de lactose. Il est indispensable au développement de l'enfant, puisque nous le trouvons dans le lait de la mère, en plus grande proportion que la graisse, l'azote et les sels réunis (6%) six pour cent. Le sucre de lait est supérieur au sucre ordinaire ; malgré qu'il contienne moins de principes sucrés, l'acidité se fait plus vite avec le sucre ordinaire.

Le lait de vache contient beaucoup moins de sucre que celui de la mère ; on rétablit l'équilibre en ajoutant une cuillérée à soupe de lactose pour huit onces de lait, tandis que pour le sucre du commerce, une cuillérée à soupe suffit pour douze onces de lait.

Le sucre sert à la formation de la chaleur et de la graisse ; et s'il se rencontre en aussi grande quantité dans le lait de la mère, nous devons conclure que son usage est d'une importance majeure pendant la première enfance, c'est-à-dire, pendant les premières années.

Le sucre ne se rencontrant qu'à l'état de lactose dans le lait de la mère, il est naturel de supposer qu'il ne devrait être remplacé par aucun autre sucre dans le lait artificiel ; les sucres à l'état de glycose (sucre de raisin) ou à l'état de saccharose (sucre de canne) ne peuvent être considérés comme des équivalants, malgré qu'ils contiennent plus de principes sucrés ; c'est violer une loi de la nature que de ne pas faire cette distinction : les plus petits détails ont une importance qu'il faut toujours savoir apprécier.

La conclusion à tirer c'est que la lactose doit toujours être employée ; l'indigence seule peut justifier l'usage du sucre ordinaire.

Le sucre servant surtout à la formation de la chaleur, en augmentant sa proportion on peut subvenir ainsi à l'insuffisance de la graisse qui se rencontre assez souvent.

AZOTE. — Tous les éléments qui rentrent dans la composition du lait, sont également indispensables, mais celui qui semble jouer le rôle principal, c'est bien l'azote, qui est en plus grande quantité dans le lait de vache que dans le lait de femme.

L'azote sert à la formation et au développement des diverses cellules du corps, du sang, des organes et des muscles.

C'est une erreur grave que de croire que la crème est plus nutritive que le lait, l'azote se trouvant en plus grande proportion dans le lait que dans la crème.

L'azote porte bien d'autres noms : albumine, protose, protéine, etc. Mais l'expression la plus ordinaire est caséine, ou fromage du lait.

SELS. — Les sels servent à la formation des os, du squelette ; le chlorure de sodium ou sel de cuisine est en plus grande quantité dans le lait que tous les autres sels réunis.

Le lait de femme contient six fois moins de chaux que le lait de vache.

La présence d'une aussi grande quantité de sel de table dans le lait doit nous faire comprendre son importance dans l'économie ; la différence considérable de la quantité de la chaux dans les deux laits doit nous faire conclure que cette substance est plus que suffisante dans le lait de vache, et que l'on ne saurait raisonnablement, impunément en augmenter le chiffre, par une addition nouvelle d'eau de chaux. Car avant tout, lorsqu'on substitue le lait de la vache au lait de la femme, il y a déjà un trop grand écart dans la composition, pour que l'on soit justifiable de l'augmenter, en fortifiant le chiffre d'un élément qui y est en excès comparativement.

Il est très important que ces données analytiques soient écrites en gros caractères, elles serviront de base à l'alimentation de l'enfant, tout au moins à l'allaitement artificiel. Nous nous heurtons brusquement peut-être contre une pratique déjà établie, introduite chez nous par l'école américaine surtout ; mais il faut combattre avec une égale ardeur, les erreurs modernes et les préjugés de vieille date.

EAU. — L'on connait déjà la grande proportion d'eau dans le lait (87%) ; ce qu'il faut ajouter ici, c'est qu'il ne faut pas oublier la pureté parfaite de l'eau dans le pis de la vache, et lorsqu'il est nécessaire, chez les nouveaux-nés surtout, d'ajouter au lait trop riche en caséine (2 fois trop riche) une quantité égale d'eau, celle-ci doit être également d'une pureté parfaite, c'est-à-dire stérilisée,, ayant bouilli pendant quarante-cinq minutes.

Le volume considérable d'eau que nous trouvons dans le lait, doit nous faire comprendre combien l'eau est indispensable à l'enfant, et que lorsqu'il ne peut pas digérer le lait, il faut au moins lui donner l'eau. Une autre réflexion peut être également faite au sujet de cette quantité excessive d'eau dans la nourriture naturelle de l'enfant, c'est-à-dire dans le lait, c'est que l'on oublie, dans la fabrication si multiple des aliments artificiels décorés si pompeusement du titre de lait artificiel, — de déterminer d'une manière précise, cette quantité naturelle d'eau; de là vient que la plupart de ces produits du commerce ne saurient mériter l'appui de l'hygiéniste ; — son approbation, si facilement obtenue malheureusement, dénote un sentiment de générosité regrettable et de compétence pour le moins douteuse.

LES DANGERS DE LA "BOUTEILLE" OU DU BIBERON

Il est impossible, le plus souvent, de dispenser l'enfant de l'usage de la bouteille ; elle aide quand elle ne remplace pas le sein maternel. Elle offre cependant ses dangers, et dans bien des cas on peut l'accuser des troubles digestifs dont souffre l'enfant. Et d'abord disons de suite, que les longs tubes encore en usage doivent être jetés au feu en attendant qu'une législation sage en prohibe la fabrication et la vente ; la bouteille avec "bout de sein reversible" est la seule recommandable et voici les précautions à prendre :

Aussitôt que l'enfant a fini de boire, enlevez le bout en caoutchouc et mettez le dans un verre contenant une solution saturée d'acide borique. Videz la bouteille, et remplissez-la d'eau chaude ; ajoutez du riz ou des patates tranchées par petits morceaux et agitez violemment ; rincez à l'eau claire ; et conservez-la ensuite dans l'eau qui a bouilli, ou dans l'eau stérilisée ; le riz et les patates ne doivent servir que pour une seule bouteille ; le plomb à fusil peut être employé quand le verre est taché ; le bout en caoutchouc ou la tétine peut changer de couleur, verdir légèrement, mais son tissu n'est jamais détruit par l'acide borique.

Il vaut mieux avoir plusieurs bouteilles.

Sévère Lachapelle

LA PREMIERE DOSE ALLA DROIT AU BUT

UN VOYAGEUR DE COMMERCE PARLE DES PILULES DE DODD POUR LES REINS.

Donne d'excellents conseils à ceux qui voyagent souvent en chemin de fer.

Toronto, Ont., 16 sept. (Spécial)—M. J. H. Ireland, un des voyageurs de commerce les plus anciens et les plus connus de nos jours, nous a fait connaître les faits suivants pour le bénéfice de ceux qui voyagent comme lui :

"C'est avec plaisir", dit M. Ireland, "que je préconise les Pilules de Dodd pour les reins. Lors d'un voyage dans les Provinces Maritimes, les Pilules de Dodd pour les reins m'ont complètement guéri d'une grave affection dorsale qui me taquinait depuis quelque temps. La première dose parut aller tout droit au mal et enraya la maladie si bien que je n'ai rien senti depuis et qu'elle ne paraît pas devoir revenir.

"Les Pilules de Dodd pour les reins sont bien telles qu'annoncées", conclut M. Ireland. "Elles guérissent radicalement."

Les commis voyageurs, les employés de chemin de fer et autres qui sont souvent en chemin de fer sont sujets aux maladies de reins. Ces gens-là liront sans doute avec intérêt le récit de M. Ireland.

CHAUSSURES D'AUTOMNE

POUR

Hommes, Femmes et Enfants

AU

Boston Shoe Store

La plus Grande Collection de Styles et Cuirs jamais montrée à Montréal

Nous montrons maintenant les fruits de notre industrie d'été. Durant les mois des chaleurs nous nous préparions au commerce d'automne et nous avons réuni ce qui est indubitablement l'assortiment le plus complet et le plus joli de chaussures à Montréal.

La variété est presque infinie. Nous ne pourrions commencer à le représenter ici, mais nous désirons attirer votre attention sur quelques-uns des principaux points caractéristiques de cet étalage vraiment grandiose.

Bottines et Souliers pour Hommes et Femmes Faites sur Formes nature Trépointes Goodyear **$3.50**

Nous avons ces chaussures en Veau Box, Chevreau Vici, Peau de poulain vernie, Chevreau verni, Cuir verni, Veau Quaker, Veau Kangarou, Veau Velours, à boutons, à lacets ou blucher ; tous les styles populaires de talons et pointes représentés.

Commandes par la Poste remplies à $3.75 avec notre pleine garantie.

Aucune chaussure faite sur commande n'excelle celle-ci dans tout ce qui constitue une bonne chaussure. Voici Style, Beauté de Dessin, Confort, et la plus grande durée possible. Nous offrons réellement une valeur de $6.00 en chaussures pour $3.50.

Chaussures pour Garçons et Fillettes Faites sur Formes Nature Trépointes Goodyear **$3.00**

En veau Box, Chevreau vici, Peau de poulain vernie, Chevreau verni, Cuir verni, Veau quaker, Veau Kangarou, Veau velours, à boutons et lacets.

Nous désirons attirer l'attention sur le fait que nous faisons maintenant les chaussures pour garçons et fillettes sur nos Formes Nature—une innovation. Cela donne ajustement, confort et durée, aux bottines et souliers des petites gens, dont aucune autre manufacture ne saurait approcher.

Tous les Souliers et Bottines Boston sont faits sur Formes Nature. Cela assure non seulement le confort à qui les porte, mais un ajustement qui est si parfait qu'il empêche d'user les bas comme le font toujours les chaussures mal ajustées.

Vos chaussures, vos bas, votre argent durent plus longtemps avec les Chaussures Boston.

Venez voir les styles les plus récents, la plus grande variété, dans les chaussures.



Nous sommes les plus grands détailleurs de chaussures de l'univers, avec manufactures et tanneries à Boston, Baltimore, Washington, Lowell, Worcester, Lawrence, Fall River, Springfield, Mass. ; Hartford, Conn. ; Newark, N. J. ; Providence, R. I. ; Buffalo, N. Y. ; Cleveland, Toledo, Ohio ; Montréal et Toronto, Canada. On se prépare à en ouvrir d'autres.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ILLUSTRE

MARCHANDS EN GROS DE BOTTINES, SOULIERS ET CLAQUES



Boston Shoe Store,

2325 rue Sainte-Catherine

MONTREAL Canada.

x

J. EVELEIGH & CO.

VALISES pour Garçons et Filles—allant à l'Ecole, au Collège ou au Couvent. Nous sommes des manufacturiers de VALISES et SACS DE VOYAGE de toutes sortes—Nous voyons aux Réparations. Les gens demeurant dans la Partie Est peuvent être servis à leur convenance à notre manufacture, ***Angle des rues Vitré et Sainte-Elisabeth.*** Magasin de Ville, ***245 et 247 rue Saint-Jacques. Tél. Est 2466. Main 438.***

265-14-17

LE TEMPS NE PARLE PAS AINSI MAIS LE CALENDRIER LE DIT

C'est l'automne — le temps de renouveler — le temps de remeubler son appartement — le bon temps pour acheter — et notre maison est la bonne pour faire vos achats.

Nous n'aurons pas besoin d'une longue argumentation pour vous prouver que notre maison est la meilleure — beaucoup de gens nous connaissent comme clients, ou ont entendu parler de nous par ces mêmes clients — nous réclamons seulement, ce qui est un fait, que nous avons le plus grand et le meilleur stock pour "les articles de maison" qu'il y ait sur terre aujourd'hui — nous avons les plus grandes nouveautés, — nous avons un service aussi près que possible de la perfection, et nous avons des valeurs au-dessus de toute comparaison, nonobstant ceux avec qui vous voudriez en faire — à dire vrai, NOUS SOMMES LEURS CHEFS A TOUS.

Metropolitan House Furnishing Co.

Marchands de Meubles de toutes sortes au complet

1678 et 1680 rue Notre-Dame, Montréal

Mon

6 Cassez les Rhumes avec ***"L.F." Atwood's Bitters***

Les changements de temps arrêtent la transpiration non constatés. Les impuretés sont alors retenues dans l'organisme. "L. F." Atwood's enlève cette matière délétère par l'intermédiaire des intestins et guérit le rhume. 25c la bouteille. Demandez à votre fournisseur d'en commander chez

DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal,

ou à la LABORATOIRE DRUG CO., BOSTON, MASS., E.U.A 25-1Mss

MARDI PROCHAIN LE 20 DU COURANT

aura lieu notre grande ouverture de modes d'automne, consistant en nos dernières importations d'Europe. A la succession de

DELLE V. PATENAUDE,
1965 rue Notre-Dame.

r

Maison **D. Gagnon & Cie**

DEPARTEMENT

de la Garniture de Maison

Lingerie de Lit, Couvertures, Confortables, Draps, Dessus d'oreillers, Serviettes, Essuie-mains, Toiles à Nappe, Rideaux, Portières, Tapis de Table, Cretonnes, Stores, Baguettes pour Chassis et tout ce qui concerne la garniture de maison, sans excepter les Tapis et les Prélarts qui encombrent le sous-sol de notre établissement et qui feront l'objet d'une annonce spéciale plus tard . . . . .

COUVERTURES de la meilleure qualité de flanellette, bien chaudes et molles, à **90c**, **$1.20** et **$1.50** la paire.

COUVERTURES en belle laine blanche, avec bords de couleurs, qualité bien supérieure à celle montrée les années précédentes, à **$2.75**, **$3.50**, **$4**, **$5**, et **$6** la paire.

CONFORTABLES très chauds et durables, à **90c**, **$1**, **$1.90**, **$2**, **$2.25**, **$3** et **$5**.

COTON A DRAPS non blanchi, 2 verges de large, à **20c**, **22c**.

COTON A DRAPS, très blanc, 2 verges de large, à **24c**, **25c**, **30c**.

TOILE A NAPPES, demi-blanchies, à **25c**, **27c**, **30c**, **35c**, **43c**.

TOILE A NAPPES, blanche, damassée, 66 pouces de largeur, à **55c**.

TOILE A NAPPES, blanche, damassée, qualité supérieure, à **75c**, **90c**, **$1**.

SERVIETTES DE TABLE en toile blanche damassée, la douzaine, **75c**, **$1**, **$1.10**, **$1.20**, **$1.50**, **$2**, **$2.50**.

PORTIERES EN BROCHE rouge et or, rouge et vert, vert et or, drab et or, et plusieurs autres couleurs, avec frange chaque bout. Prix régulier, $3.50. Offertes à **$2.75** la paire.

PORTIERES EN CHENILLE, rouge, brun, vert ou bleu-paon, avec frange à gland et dédo. Prix spécial, la paire, **$3**.

Nous donnons toujours aux acheteurs de

MAGNIFIQUES CADEAUX

Déjà un grand nombre de nos clients ont bénéficié de nos offres et nous invitons ceux qui n'ont pas encore commencé à collectionner les billets que nous donnons **sur demande seulement** à le faire au plus tôt. Venez voir les cadeaux, ils sont maintenant exhibés dans notre magasin. Il y a montres d'or et d'argent, bijouterie, services de table en argent, garantis pour 10 ans, etc.

TRES BONS COUVREPIEDS BLANCS Honeycomb, avec frange, **$1**, **$1.25**, **$1.35**.

EXTRA BONS COUVREPIEDS BLANCS, sans apprêt et d'une apparence recherchée. Les différentes grandeurs et qualités sont offertes à **$1.10**, **$1.25**, **$1.35**, **$1.50**.

Rideaux en net, à la paire, et à la verge, de tous les prix.

Barnettes pour fenêtres, avec ornements en bois ou en métal.

Tapis et prélarts, rugs pour portes, etc., à bon marché.

D. GAGNON & CIE,

165 Rue SAINT-LAURENT

Coin rue Dorchester



TEMPERATURE

Beau et frais aujourd'hui et demain.

Pluie en quelques endroits.

Montréal, 17 septembre 1904.

Température — Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineers Supply Co.", 1628 rue Notre-Dame. R. de Mesle, gérant.

Aujourd'hui maximum	64
Même date l'an dernier	76
Aujourd'hui minimum	42
Même date l'an dernier	62

Baromètre — 8 a.m., 30.06 ; 11 a.m., 30.04.

FIN DE LA LIGNE FRANCO-CANADIENNE

Quand le "Lake Simcoe" quittera le port de Montréal, la ligne franco-canadienne aura vécu, car un câblogramme vient d'ordonner à son agent, Monsieur Harling, de fermer les bureaux et de liquider les affaires. Ni M. Colombier, ni M. Carbonneau, ni M. Petersen, ni Sir Wm. Armstrong n'ont obtenu le contrat du gouvernement. A un moment donné, une forte compagnie s'était formée à Paris; mais les représentations simultanées de quelques journaux parisiens et canadiens causèrent la dissolution de la compagnie et, partant, la liquidation du Crédit Canadien, qui avait commencé l'achat des steamers et déjà fait d'assez forts déboursés.

C'est la quatrième tentative qui échoue. Voici les noms de ceux qui avaient accepté la direction de la compagnie :

Conseil d'administration de la Compagnie de Navigation à vapeur, "Les Transports Canadiens, Limited":

T. Chantagrel, sénateur, président.

Administrateurs : Prince Maurice de Sievers, marquis Lannes de Montebello, ex-chargé de mission du Ministère des Colonies ; Louis Henrique, député, président d'honneur du Syndicat de la presse coloniale, membre du Conseil Supérieur des Colonies, ancien commissaire-général des exposition coloniales de 1889 et 1893 à Chicago, président du groupe colonial des conseillers du commerce extérieur ; Holland, banquier à Toronto, administrateur-délégué de la Trust Executors and Guarantee Limited à Toronto ; E. L. Sawyer, 42 King Street, à Toronto (Canada), 45 Broadway à New-York (Etats-Unis).

Avocat-Conseil : Jules Godin, sénateur, docteur en droit, Conseiller honoraire à la Cour d'Appel de Paris, ancien Ministre des Travaux Publics, vice-président du Conseil de Perfectionnement de l'Office-Colonial (Ministère des Colonies).

Secrétaire-Général : Comte Louis Lannes de Montebello (ancien officier de cavalerie), fils de l'ancien ambassadeur de France en Russie.

POUR L'ART

Nous réitérons aujourd'hui l'appel que nous avons fait la semaine dernière en faveur du jeune sculpteur A. Laliberté qui poursuit à Paris, au milieu des difficultés matérielles les plus angoissantes, des études qui feront honneur à son pays le Canada et à ceux qui le protègent et l'encouragent.

Nul plus que lui n'a mieux mérité les sympathies qui déjà se sont manifestées. Il ne faut pas qu'un artiste de sa valeur reste aux prises avec l'angoissant problème du "struggle for life" qu'il n'a pas hésité à affronter dans ce grand centre des arts qu'est Paris.

Il a enduré déjà trop de privations. Son beau talent commence à se manifester. Donnons donc généreusement pour qu'il puisse nous en donner un jour en reconnaissance la mesure complète et grossissons la liste des donateurs généreux qui ont bien voulu répondre à notre premier appel et que nous remercions vivement.

Les souscriptions sont reçues à nos bureaux. En voici une première liste :

Hon. N. E. Cormier	$50.00
"La Presse"	10.00
American Tobacco Co	10.00
J. R. Mainville, N. P.	5.00
Beaudin, Cardinal, Loranger et St Germain	5.00
Un ami	2.00
A. Parent	1.00
Mlle A. Décary	1.00
Un ami	1.00
Arthur E. Ibbotson	1.00
Henry Murphy	1.00
J. D. Cartier, Leominster, Mass.	50
Célestin Brunet	50
Un artiste	50
A. O. Dostaler	1.00
Lorenzo Prince	1.00
Un ami	10.00

A PLUS TARD

L'encombrement d'annonces et de matière à lire nous force à remettre à la semaine prochaine la publication d'intéressantes entrevues obtenues de chacun des voyageurs qui ont pris part à l'excursion de "La Presse" à St Louis. Ces entrevues forment un document de longue haleine, il est vrai, mais très intéressant par la variété des expressions de sentiments qu'on y rencontre.

UNE GRAVE AFFAIRE

Nous avons annoncé, hier, que le cadavre d'un nouveau-né avait été trouvé dans un terrain vague de la rue Loretta.

Ce matin, une femme s'est rendue à la morgue, pour établir l'identité de cet enfant.

Elle a déclaré le reconnaître et l'avoir eu en nourrice pendant quelque temps. Mercredi dernier, sa mère est venue le réclamer.

En présence de cette déclaration, le coroner a prescrit l'autopsie du petit cadavre.

Le nom et l'adresse de la nourrice sont tenus secrets.

PELERINAGE ANNUEL

Des hommes de Ville-Marie au cimetière.

La congrégation des hommes de Ville-Marie fera, demain, son pèlerinage au cimetière.

L'exercice du chemin de la croix commencera à 2.30 heures très précises, et sera prêché par un prêtre spécialement invité.

S'il faisait mauvais temps, le pèlerinage sera renvoyé au dimanche suivant.

MORTALITE DES ENFANTS

La mortalité infantile dans les établissements charitables est excessive.

658 DECES

Tel est le chiffre des décès constatés par l'autorité, d'après les statistiques de l'année 1902.

REMEDE PROPOSE

Le taux excessif de la mortalité chez les enfants trouvés qui sont abandonnés à la charité des institutions charitables, à Montréal, est un problème qui commence à attirer l'attention des esprits sérieux. Chaque année, des centaines de jeunes vies sont fauchées prématurément et le pays se trouve privé d'autant de citoyens qui auraient pu fournir une carrière utile, si la sollicitude de l'Etat s'étendait jusqu'à eux, du moins pour la première période critique de la première enfance.

Il est bien entendu que les institutions charitables ne peuvent être blâmées ni de près ni de loin relativement à cet état de choses. Tout le monde est unanime à rendre hommage au dévouement des religieuses et des femmes philanthropes qui se dévouent à l'oeuvre des enfants trouvés ; mais on comprend qu'il faut très souvent les soins d'une mère et l'alimentation maternelle pour sauver ces petites existences qui ne tiennent à la vie que par un souffle.

Le Dr Louis Laberge, l'officier de santé de la ville, qui a fait une étude spéciale de la question, a exposé ses vues hier au représentant de "La Presse".

"J'ai ici, a-t-il le docteur, les statistiques pour l'année 1902. Je constate que 315 enfants sont morts chez les Soeurs Grises ; il est presque impossible de savoir la provenance des mères de ces nourrissons, vu que dans la plupart des cas, ces enfants sont portés là par des personnes qui ont intérêt à garder le plus grand secret.

"A la Miséricorde, il est mort 214 enfants. Là, on tient un régistre, où l'on consigne le lieu de résidence des mères.

"D'après ce régistre, on constate que 73 mères ont déclaré être de Montréal ; 69 de la province de Québec ; 5 de la province d'Ontario ; 64 des Etats-Unis et 3 d'endroits inconnus.

"Bien que ces femmes aient tout intérêt à se déclarer de Montréal, afin de mieux cacher leur identité, on constate qu'il n'y en a que le ⅓ qui se réclame de notre ville.

Au Montreal Foundling and Baby Hospital, c'est la même chose. Durant l'année 1902, 95 nourrissons sont décédés, dont 17 seulement appartenaient à Montréal, d'après les déclarations des mères.

"Dans différentes autres institutions, il est décédé 34 bébés. Cela fait donc un total de 658 enfants qui sont morts à Montréal en 1902, et dont probablement les ⅔ étaient étrangers à la ville.

"En face de ces chiffres, la question se pose : "Qui devrait pourvoir aux besoins de ces enfants ?"

Il me semble que le rôle de l'Etat est tout tracé. L'Etat est le père de tous ses sujets, à plus forte raison de ceux qui n'ont pas de parents attribués et qui sont trop faibles pour se protéger eux-mêmes.

Est-ce que les gouvernements provincial et fédéral ne devraient pas faire quelque chose pour ces enfants, qui pourraient devenir plus tard des citoyens utiles ? Le gouvernement provincial prend bien soin des aliénés et des prisonniers, pourquoi ne ferait-il pas la même chose pour ces petits ?

Pour ma part, je crois qu'il n'y a qu'un moyen de résoudre ce problème: Le gouvernement provincial devrait promulguer une loi, qui obligerait les mères à avoir soin de leurs enfants et à les nourrir jusqu'à 6 mois après leur naissance, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'ils aient passé la période critique.

Non seulement le gouvernement devrait pourvoir à tous les besoins de la mère, durant cette période ; mais il pourrait même lui allouer un petit salaire, s'il le fallait.

"Cette loi pourrait être calquée sur la loi concernant les aliénés. Le gouvernement pourrait ensuite tenir chaque municipalité responsable des cas qui s'y produiraient.

"Quant aux enfants venant d'ailleurs que du Canada, il me semble que le gouvernement fédéral devrait en prendre soin, et faire tout son possible pour les conserver.

J'assimile ces enfants à des immigrants. Comme chaque année, le gouvernement fédéral dépense de fortes sommes de ce chef, il pourrait en affecter une petite part à cette oeuvre humanitaire, qui le mènerait droit au but. Si le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et les municipalités voulaient se donner la main pour résoudre ce problème, je n'ai pas de doute qu'ils réussiraient au delà de toute espérance. Plus que cela, je prétends que le fonctionnement de ce système ne coûterait guère plus cher que maintenant, et l'on préviendrait nombre de crimes qui ne devraient pas se commettre en plein 20ième siècle.

Une loi de ce genre a été adoptée, il y a quelques années par la Législature du Massachusetts, et elle fonctionne admirablement bien. Je ne vois pas pourquoi nous n'obtiendrions pas les mêmes résultats ici."

LA CHASSE AUX BANDITS

LE DETECTIVE G. GIARD NE LEUR LAISSE PAS UNE MINUTE DE REPIT — ARRETE DEUX MOIS APRES.

Il y a deux mois à peu près, un vol était commis, à Laprairie, chez M. Demers, marchand-général. On enleva pour une valeur de $300 en vêtements.

Trois individus du nom de Jasmin, Bergeron et Chipchase furent arrêtés et convaincus de ce vol. Chipchase a été condamné à trois ans de pénitencier et les deux autres à deux mois de prison chacun.

Au cours du procès, les trois compères avaient déclaré qu'ils avaient un acolyte du nom d'Hector Hébert, parti depuis pour les Etats-Unis.

C'est alors que le détective Giard se mit en campagne. Filant et ruzant, il finit par trouver la trace du bandit, et, après une infinité de péripéties et d'aventures, il lui mit le grapin dessus, en pleine nuit, au nord de Labelle. Hébert, au moment de son arrestation, avait sur lui des papiers et des coupures de journaux relatant les faits du vol.

Ce matin, le détective G. Giard l'a amené à Montréal, et il subira son procès la semaine prochaine.

L'accusé était habillé avec des vêtements volés au magasin de M. Demers.

En cette occasion, le détective G. Giard, de Labelle, mérite des félicitations pour son dévouement et son zèle.

Joseph Hébert est âgé de 22 ans ; il est natif de Montréal.

CHEZ LES ALIENES

Les grands jurés visitent les établissements de la Longue-Pointe.

OPINIONS

Le président Spindlo ne tarit pas d'éloges à l'adresse des religieuses de la Providence.

COCASSERIES

Les grands jurés ont visité, hier, les asiles d'aliénés de la Longue Pointe, les maisons Ste Thérèse et St Jean de Dieu. Cette visite, sans être bien longue et bien complète, a pu donner une juste idée aux jurés de l'excellence du système d'administration des Révérendes Soeurs de la Providence.



Dans la salle Saint-Patrice

La maison Ste Thérèse, où se trouvent casernés les pensionnaires dont les familles désirent des chambres privées, est d'une beauté admirable. Les salons et les chambres, les corridors, les grandes salles de repos, tout est tenu dans l'ordre le plus parfait. Plusieurs travaux de décoration sont exécutés avec art. Le patère qui orne le vestibule est une merveille d'ébénisterie.

AU PREMIER ETAGE

se trouvent les hommes. A chaque extrémité, le visiteur admire deux grandes salles qui occupent la superficie entière des tours. A l'arrière une immense galerie divisée en deux sections permet aux pensionnaires qui n'aiment pas la promenade dans le jardin de prendre l'air.



Les vieilles pensionnaires

Au deuxième, la section des femmes possède ce caractère spécial de délicatesse dans la décoration qui appartient aux riches salons des maisons aristocratiques. Entre autres chef d'oeuvre d'habileté, se voit une portière peinte très artistement faite. La malade qui a fait ce magnifique travail était, nous dit-on, une musicienne distinguée qu'une aliénation mentale très prononcée avait conduite à l'institution.

La chapelle, au dernier étage, possède une merveille. C'est un vaste prie-dieu en corne, capitonné de peluche rouge. Les ateliers de cette maison, au rez-de-chaussée sont tenus dans une propreté que l'état des patients réclame. Le visiteur ganté de blanc pourrait sans crainte toucher les moindres objets. Tout est immaculé.

Ici, les patients ne donnent pas trop de travail aux surveillants. Leur caractère pointilleux fait souvent éclater



Un coin de la cuisine

des scènes violentes cependant, et les patientes religieuses qui reçoivent des grâces spéciales de la Providence, ont souvent à lutter contre leurs malades pour éviter des malheurs.

Le président des jurés, M. Spindlo, disait à ses collègues, qu'il pouvait difficilement comprendre comment des femmes si frêles parvenaient à diriger avec autant de justesse de vue et de prévoyance un établissement aussi vaste et important.

Il marchait pour ainsi dire de surprise en surprise, car, à chaque nouvelle pièce qu'il rencontrait, il avait de nouvelles félicitations à l'adresse des religieuses.

Aussi, lorsque les jurés eurent pénétré dans

LES GRANDS CORRIDORS

à perte de vue, qui sillonnent l'établissement du Mont St Jean de Dieu, M. Spindlo se contenta, comme il le disait à notre représentant, d'admirer en silence. Ici, les malades sont groupés dans de grandes salles qui s'ouvrent sur chaque aile. Empressons-nous de dire que l'établissement actuel de St Jean de Dieu couvre une superficie de cinq arpents carrés. Lorsque les plans d'un des malades auront été exécutés, comme ils doivent l'être tout prochainement, les établissements divers de cette immense institution couvriront une superficie de quatre-vingt-un arpents carrés. Il est donc actuellement impossible de visiter l'institution en moins d'une couple de jours, avec la meilleure volonté du monde.

Une chambre de luxe

Il faudrait des volumes entiers pour dire les impressions d'un voyage comme celui qu'ont fait les grands jurés, au milieu de nos frères malheureux. M. Spindlo a résumé en peu de mots l'impression de ses collègues en disant à notre représentant :

—Je ne puis qu'admirer l'abnégation et le dévouement sans borne de ces excellentes religieuses et les féliciter sur les beaux résultats que leur surveillance zélée a obtenus. Les malades ne pourraient être mieux qu'ici, dans les circonstances pénibles qui les obligent à vivre loin de leur famille.

Les jurés en visitant la salle Ste Marie, section des femmes, ont présenté leurs hommages à

LA REINE

un malheureuse qui eut jadis des aspirations illégitimes à la couronne de l'Empire Britannique. Un diadème de fleurs artificielles, orne sa tête, de gros bijoux enchâssant des brillants énormes luisent à chaque doigt de ses mains et, si le visiteur pousse la flatterie jusqu'à lui adresser des compliments sur ses souliers, qu'elle s'enorgueillit d'avoir faits elle-même, de ses royales mains, la joie de la malheureuse est à son comble.

Dans la salle des vieilles, on se croirait transporté dans quelque manoir antique où les chatelaines courbées d'âge, attendent les chevaliers guerroyants. Une dizaine de respectables personnes sont là, chantonnant quelque vieille complainte, et filant un rouet qui peut-être assista aux beaux jours de leur première enfance.

A LA SALLE SAINT-PATRICE

les visiteurs ont été reçus avec toute la bonhomie de nos vieilles paroisses canadiennes. Un malheureux pensionnaire, qui perdit la raison à la suite de trop nombreuses libations d'alcool et de trop fréquentes injections de morphine est là pour faire les honneurs de la salle. Il s'empresse de faire asseoir "ses" visiteurs et leur fait un discours que plusieurs de nos tribuns auraient envié, tant pour la phrase que pour les idées. Il danse ensuite une gigue avec une habileté qui rendrait tous les auditoires de nos théâtres burlesques. Une chanson composée par lui-même vient ensuite attirer les applaudissements de ses auditeurs, mais c'est l'histoire qu'il raconte qui mérite une mention spéciale.

"Messieurs mes visiteurs, dit-il, trois curés de Boston vinrent récemment me présenter leurs hommages. Après m'avoir fait faire un discours, fait danser et chanter, ils me donnèrent de l'argent, le premier, trente-sous, le deuxième, cinq cents, et le dernier, une coppe. Le curé au trente-sous me dit : "Ceci représente l'enfer", l'autre m'assura que le cinq cents était le purgatoire et, enfin, le dernier prétendit que la coppe représentait le Paradis. Que vas-tu choisir, mon vieux, me demandèrent-ils ? Bien, je vais vous dire, sans vous offenser, je vais tout prendre et j'irai où je voudrai.

Cette histoire, signée par Alphonse Daudet, aurait été souventes fois publiée.

Après avoir visité les immenses ateliers, la salle des machines, qui fera honneur à une exposition, la cuisine, les salaisons, la boulangerie et la dépense, sans oublier le cellier, les jurés ont quitté à regret les beautés de l'institution, et sont revenus à Montréal, où ils ont pris le souper à l'hôtel Riendeau.

Ils doivent présenter leur rapport lundi au shérif. Avant de se séparer, ils ont cordialement remercié le député shérif, M. P. M. Durand, et M. G. Phaneuf, le crieur en chef de la Cour d'Assises, pour les bontés que ces messieurs ont eu à leur endroit.

UNE CONDUITE REPOUSSANTE

Deux mères se livrent à des scènes d'ivrognerie devant leurs enfants.

ODIEUX SPECTACLE

Le gérant de la Ferme Industrielle Provinciale intervient au bon moment.

LOGEES EN PRISON

La boisson, toujours la boisson ! c'est le refrain que l'on entend partout où elle exerce ses funestes ravages.

Deux mères de famille, en attendant leur procès, sont aujourd'hui en prison, et leurs enfants sans ressource, vivent de la charité des voisins.

Antoinette Noël et Adélaïde Galarneau, tels sont les noms de deux femmes qui ont été arrêtées, hier.

Elles habitaient deux soubassements portant les numéros 87½ et 89½ de la rue Sanguinet.

Notre représentant, en compagnie de M. Rivet, gérant de la Ferme Industrielle Provinciale, est allé visiter ces deux logements qui sont d'une repoussante malpropreté. L'un d'eux est garni d'une paillasse traînant sur le plancher, d'un vieux poêle, d'une boîte, de quelques morceaux de vaisselle et d'une lampe. Il se dégage de ce taudis une odeur infecte.

C'est dans un semblable réduit que vivait l'une des femmes avec ses trois jeunes enfants âgés respectivement de 4, 6 et 14 ans.

Ces femmes, tous deux veuves, vivaient là. Toutes deux ont été arrêtées, à la demande des voisins, par M. Rivet, qui les a fait incarcérer au poste central, où elles attendent leur procès, qui aura lieu le 21 de ce mois.

La plus âgée des enfants a été placée au Bon Pasteur et les deux autres dans une famille de la rue Sanguinet.

BUREAU DE POSTE

LE GOUVERNEMENT ACHETE UN, IMMEUBLE DANS LE QUARTIER ST-ANTOINE POUR Y CONSTRUIRE UNE SUCCURSALE.

Le gouvernement fédéral vient d'acheter pour la somme de $30,000, l'immeuble Kavanagh, rue Cathédrale, entre Saint-Jacques et le Square Chaboillez, pour y construire un bureau de poste. L'édifice fera face à la gare du Grand-Tronc.

La somme de $75,000 a été voté à la dernière session pour la construction de cette succursale qui sera reliée au bureau principal au moyen de tubes pneumatiques.

En écoutant ce raseur de Z parler interminablement pour ne rien dire :

—Jamais je n'aurais cru qu'il fût possible d'avoir tant de suite dans si peu d'idées !

MAG. HOGUE AUX ASSISES

L'accusé a les yeux pleins de larmes en entendant les témoignages.

AU MOMENT DU CRIME

Il était ivre — Dépositions accablantes — Sa vie est entre les mains de son défenseur.

RIEN DE SAILLANT

Le premier témoin entendu hier, à la séance de l'après-midi, a été l'inspecteur de police J. Lamouche, qui, accompagné du capitaine Choquette, du poste No 3, a fait les constatations durant la nuit du meurtre et a opéré les recherches dans la chambre des époux Hogue et Fréchette.

L'INSPECTEUR LAMOUCHE

a dressé un plan de la maison portant le No 209 de la rue Montcalm. L'habitation où s'est déroulé le drame comprend trois chambres : l'une est celle des époux Hogue, l'autre celle des époux Fréchette, entre les deux est une cuisine commune aux deux ménages et les deux portes des chambres ne sont pas tout à fait en face l'une de l'autre.

M. Lamouche corrobore le témoignage du capt. Choquette. C'est lui qui a fouillé la victime ; dans un des bas, il a trouvé un porte-monnaie contenant $1.00 en monnaie d'argent et un livret de banque, mentionnant au crédit de la victime un dépôt de $243.45. Dans l'autre bas était un trousseau de 3 clefs.

Ces objets sont produits par le grand connétable Bissonnette.

De retour à la station de police, il a remarqué, lui aussi, la tache de sang qui marquait le bras droit de la chemise de Hogue, qui était, ce soir-là, en état d'ivresse.

LE CONSTABLE E. LAURIN

Le soir du 12 avril dernier, le constable Laurin était en faction au coin des rues Montcalm et de Montigny. Vers minuit, le fils de Mme Loiselle, qui habite à côté de la maison du crime, vint le prévenir qu'une femme était gravement malade dans un logement du fond de la cour. Il s'y rendit immédiatement avec ce dernier et vit dans une chambre une lampe baissée sur une table. Il entra seul, le fils Loiselle n'osant pas le suivre. Il prit la lampe et s'approchant du lit, il se trouva en face du cadavre de la victime. Il sortit aussitôt pour donner l'éveil ; au bas de l'escalier, Mme Loiselle et son fils l'attendaient. En passant dans la cour, il aperçut un homme et demanda aux Loiselle qui il était : "C'est le mari de Mme Hogue", lui fut-il répondu.

Le constable se dirigea aussitôt vers Hogue, et le dialogue suivant s'engagea :

Le constable — Que faites-vous ici ?

—Je ne fais rien.

—Sortez et venez avec moi.

—Je pense que ma femme est morte de mort subite.

Le constable Laurin conduisit Hogue à l'hôtel Bourgeois. Il le mit dans une petite salle en arrière pendant qu'il téléphonait au poste.

En route, sans qu'il lui ait rien demandé, Hogue lui a dit :

"Arrêtez-moi, si vous voulez, mais ce n'est pas moi qui ai tué ma femme."

Pendant que le constable téléphonait, l'accusé, assis sur une chaise, pleurait à chaudes larmes et il répétait à différentes reprises, en se couvrant la figure de ses deux mains : "Mon Dieu ! ma pauvre femme est morte !"

Accompagnés du caporal Côté, le constable et Hogue sont alors retournés dans la chambre mortuaire.

Puis Hogue se laissa conduire au poste, se contentant de répéter :

—Ce n'est pas moi qui l'ai tuée."

LE CAPORAL O. COTE

Le caporal Côté est venu rejoindre le constable Laurin à l'hôtel Bourgeois, alors qu'il venait d'arrêter Hogue.

Il a demandé à ce dernier s'il savait qui avait tué sa femme.

—Je n'en sais rien, répondit l'accusé.

—Venez avec nous, nous allons chercher le coupable, lui dit-il en le ramenant à la maison du drame.

Le caporal Côté a attentivement examiné le cadavre. Il a remarqué que la victime avait été renversée sur le lit, et qu'on l'y avait maintenue fortement, car les reins et la tête étaient profondément enfouis dans le matelas. Il a vu le sang répandu à côté du cadavre et les blessures.

Il déclare que Hogue était ivre lorsqu'il a été amené au poste et qu'il n'a fait aucune résistance.

LE DOCTEUR ALFRED DUGAS

médecin-légiste attaché au bureau du coroner, a fait l'autopsie du cadavre, assisté de son confrère, le docteur Mc Laggart.

"Nous avons trouvé cinq blessures sur le côté gauche du cou. La plus grande mesurait 5 centimètres et allait jusqu'à la trachée ; c'est celle qui a coupé l'artère carotide gauche ; la deuxième mesure 4 centimètres et est un peu au-dessus de l'autre ; il y a en outre trois autres petites blessures ; toutes ont été portées de gauche à droite et presque horizontalement.

Les deux principales blessures étaient profondes et l'une d'elles suffisait à causer la mort.

L'instrument qui a servi à les occasionner est un instrument assez tranchant, mais pas un rasoir, car au-dessous de la peau, les tissus ont été meurtris.

Les deux médecins ont remarqué des empreintes de doigts sur les côtés droit et gauche du cou de la victime et un peu au-dessous de l'oreille.

Il est possible et même probable que la victime a été étouffée avant de recevoir les blessures, car le sang n'a pas jailli loin au dehors, mais il y a eu une importante hémorragie interne.

La tache qui était sur la chemise de la victime, analysée par les procédés chimiques, a été trouvée être du sang ; mais on ne peut pas dire de combien de temps elle date. Le vêtement en était fortement imprégné.

LE Dr McTAGGART

a corroboré le témoignage de son confrère.

Vu l'heure avancée, la séance a été ajournée sur la demande de l'avocat J. A. Beaulieu qui avait un malade chez lui.

Les époux Fréchette seront entendus ce matin au début de la séance.

LA CAUSE COOK-BLACKLEY

La fameuse cause n'est pas sur le rôle des assises.

BEAU TRAIT D'HONNETETE

Mercredi dernier, un rouleau de billets de banque représentant une somme de $150, fut trouvé à bord du vapeur "Longueuil", par l'un des membres de l'équipage nommé Joseph Plumeur. En homme honnête et consciencieux, ce dernier s'empressa de remettre l'argent au capitaine Mandeville, qui, après d'actives recherches, confiait à son tour le magot à son propriétaire dès le lendemain.

Ce trait d'honnêteté fait honneur non seulement à M. Plumeur et au capitaine Mandeville, mais aussi à tout l'équipage de ce bateau qui transportent plusieurs mille personnes par jour.

CES GLOBE-TROTTERS

Les jeunes Thouin et Labrie saluent, de Londres, leurs amis du Canada.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Après être passés par Londres et Hambourg, les deux jeunes gens se dirigent sur Paris.

UNE LETTRE

Les deux jeunes globe-trotters Thouin et Labrie n'oublient pas leurs amis du Canada dans leur course autour du monde.

Ils adressent de Londres à "La Presse" la lettre suivante, en date du 26 août :

"Nous voilà enfin sur le continent européen, arrivés sains et saufs à Londres.

"La traversée a été très belle, un peu longue peut-être, mais nous ne nous en plaignons pas, car c'était du nouveau pour nous.

Elle a duré 13 jours.

"Pendant 48 heures, on a gelé debout, à bord du navire : c'était comme nos froids de l'automne avancé, à Montréal.

"La transition était trop subite : nous l'avons vivement ressentie.

"Nous avons visité une partie de Londres, ces jours-ci ; c'est beau et c'est grand.

"Combien loin, toutefois, des charmes de notre Canada ! Nous sommes partis de Montréal jeudi matin, le 10 août, à 6.30 heures du matin, et le 23 août, à 10 heures du soir, nous étions à Londres.

"Samedi matin, en route pour Hambourg, puis pour le Paris de nos rêves, où M. Fabre ne nous refusera pas, nous l'espérons, des passe-ports qui nous permettront de continuer notre course par le monde.

"Nous aurions bien voulu vous annoncer plus tôt notre arrivée, mais ces braves télégraphistes anglais (shocking !) nous demandaient quinze chelins, rien que pour nous laisser vous dire bonjour. Un timbre-poste de deux sous, ça coûte moins cher, tout en nous permettant de causer plus longtemps.

"Tenez, nous avons l'air de vrais campagnards à leur première visite à la ville, dans ce Londres immense, vaste comme un monde. Il faut nous voir, tournant à droite, à gauche et nous retournant, cherchant, fouillant de tous côtés, sur des indications que nous donne la police. Et ces bougres de constables cockneys, ce sont de véritables géants, des monuments, et nous nous garderions bien de nous y frotter trop souvent. Un détail qui nous frappe, dans ce pays qui a pourtant inventé le mot "teetotaler" : c'est que les femmes s'en viennent sans cérémonie, dans les bars, lamper un verre de bière, en compagnie de leurs maris et de leurs enfants.

"Permettez-nous de faire comme elles, et de vider nous aussi une chope à la santé de tous nos amis du Canada.

Signé : THOUIN et LABRIE".

L'"ARCTIC"

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17. — Le steamer "Arctic" partira vers une heure, cet après-midi, pour une expédition de trois ans à la baie d'Hudson.

L'équipage est au complet, à l'exception du premier et du second officier qui ne sont pas encore engagés. La position de premier officier est devenue vacante par la démission du capitaine Couillard ; celle du second officier a toujours été vacante, le capt. Bernier n'ayant pu trouver un marin qualifié pour accepter ce poste.

"L'Arctic" fera escale à Sydney.

ASSEMBLEE LIBERALE

Plusieurs hommes politiques libéraux sont partis ce matin pour Louiseville.

Le train de Québec a transporté ce matin, à Louiseville un grand nombre d'hommes politiques qui se sont rendus à Louiseville pour assister à la grande assemblée libérale qui aura lieu à cet endroit, cet après-midi, à une heure.

A l'arrivée du train à Louiseville, à 11 h. 30, la fanfare de Louiseville recevra à la gare les ministres et les autres personnages politiques de Montréal.

Parmi les personnes qui ont pris le train, ce matin, pour Louiseville, nous avons remarqué :

L'hon. L. P. Brodeur, ministre du Revenu de l'Intérieur ; l'hon. Rodolphe Lemieux, solliciteur général ; plusieurs représentants de journaux, etc.

Plusieurs députés et sénateurs se sont joints à ces derniers, le long de la route.

L'hon. M. Charles Fitzpatrick a quitté Québec, ce matin, pour se rendre à Louiseville.

On s'attend à un grand ralliement libéral.

NAISSANCES

BARRETTE — M. et Mme J. Edmond Barrette font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, arrivée le 14 septembre, baptisée sous les noms de Marie-Blanche-Léonie-Eva.

Parrain et marraine, M. Albert et Mlle Alcestine, frère et soeur de l'enfant.

BRICAULT — A Montréal, le 13 du courant, au No 42 rue Boyer, l'épouse de M. Henri Bricault, un fils : Joseph-Louis-René-Hilier.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis Langevin, grands-parents de l'enfant.

DEMERS — Monsieur et madame Alfred Demers, 196 Marie-Anne, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, arrivée, le 11 septembre.

DUFRESNE — A Montréal, le 7 du courant, l'épouse de M. Alex. Dufresne, une fille : Marie-Juliette-Zélie.

GUILBERT — A Montréal, le 9 du courant, l'épouse du docteur L. Guilbert, une fille : Marie-Jeanne-Lucienne.

Parrain et marraine, M. Esdras Mariseelle et Mme C. H. A. Simon, oncle et grand'maman de l'enfant.

GINGRAS — A Montréal, le 13 du courant, au No 813 rue Cadieux, l'épouse de M. Cyrla Gingras, une fille : Marie-Priscal-Alexina.

Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Gendreau, commis.

LIONAIS — A Montréal, le 12 du courant, au No 127 avenue Esplanade, l'épouse de M. Lucien Lionais, une fille : Marie-Yvette-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mme Damien Lalonde, grands-parents de l'enfant.

PROVOST — A Sainte-Cunégonde, le 11 du courant, au No 1572 rue Saint-Jacques, l'épouse de M. Joseph Provost, une fille : Marie-Eugénie-Lucienne-Bertha.

Parrain et marraine, M. Alphonse Ranger et Mlle Eugénie Ranger, oncle et tante de l'enfant.

REID — A Sainte-Justine de Newton, le 8 du courant, l'épouse du Dr N. W. Reid, M. V., une fille : Anne-Marie-Lucie-Marguerite.

Parrain et marraine, le Révérend M. J. A. Primeau, curé de Très Saint-Rédempteur, et Madame N. Lefebvre, tante de l'enfant.

ENCORE LE COUTEAU

Une sanglante bagarre a lieu sur la rue Saint-Paul ce matin.

M. LECLERC BLESSE

Un journalier refuse de s'en aller et frappe un commerçant d'un couteau.

A L'HOPITAL

Ce matin, aux petites heures, un drame sanglant s'est déroulé rue Saint-Paul, au No 93½. Un nommé Noël Boyer, domicilié rue Saint-Paul, un vieux journalier âgé de cinquante-cinq ans, se serait, dit-on, sur la demande de l'établissement d'un M. N. Leclerc. Comme les chemineaux et vagabonds de toute catégorie suivent tous les matins au commerce de M. Leclerc et des commerçants des environs, M. Leclerc donna ordre à Boyer de s'en aller. Le journalier n'entendait pas raison et à la suite d'une altercation, il dégaina un long couteau et frappa deux fois M. Leclerc à l'abdomen, lui causant des blessures graves. M. Leclerc fut transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Boyer fut immédiatement arrêté par l'agent de la sûreté Viens qui l'amena à l'hôtel de ville. Plusieurs témoins ont déclaré à l'agent qu'ils avaient vu Boyer frapper M. Leclerc et l'on dit d'autre part que Boyer a été frappé avant d'avoir blessé M. Leclerc. Ces renseignements, pris à la sûreté, n'ont pu être corroborés entièrement au moment où nous allons sous presse. M. Leclerc, à la dernière minute, n'est pas très grièvement blessé, nous disent les internes de l'hôpital Notre-Dame. Le cas a paru devant le magistrat de police, ce matin. Sa cause a été ajournée à la semaine prochaine.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès, doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

MARIAGES

BIRON-FORGET — A Sainte-Anne des Plaines, mardi, 13 septembre, M. Henri Biron, de la Baie du Febvre, conduisait à l'autel Mademoiselle Blanche-Palmyre Forget, fille de M. Magloire Forget, maire de Sainte-Anne.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. E. Dugas.

L'heureux couple est parti pour voyager à La Baie.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent. Nombreux cadeaux.

PIGEON-CHAGNON — A Verchères, mardi, le 13 du courant, avait lieu le mariage de M. Philias Pigeon, marchand-épicier, de Montréal, à Mlle Octavie Chagnon, fille de M. Téléaphore Chagnon, de Verchères.

M. l'abbé Bérard, curé de Verchères, présidait à la cérémonie.

L'heureux couple est parti en voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

ROCHON-DUBUC — Le 2 septembre, M. Alfred Rochon conduisait à la chapelle privée du Sacré-Coeur, église Saint-Enfant-Jésus, Madame veuve Ferdinat Dubuc, née Joséphine de Lemener dit Lafiamme.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Lepailleur.

DECES

BELHUMEUR — A Saint-Martin, comté Laval, le 15 du courant, à l'âge de 76 ans, 4 mois et 2 jours, Julienne Valade, épouse de Jean-Baptiste Belhumeur.

Les funérailles auront lieu lundi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAUDRY — A Saint-Hyacinthe, le 15 du courant, à l'âge de 11 ans, 6 mois et 3 jours, Hedwidge Beaudry, enfant de L. Beaudry.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 17 du courant, à la cathédrale de cette ville et de là au cimetière.

BOUCHER — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 50 ans et 7 mois, Charles-Arthur Boucher, agent de fret.

Les funérailles auront lieu lundi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, A. T. Bellard, 485 rue Saint-Denis, à 8.45 heures précises, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le défunt appartenait aux Artisans Canadiens-Français et aux Forestiers Catholiques.

Parents, amis et confrères sont priés d'y assister sans autre invitation. 207—2